

R. GRAFFIN — F. NAU

Professeurs à l'Institut catholique de Paris

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME VIII — FASCICULE 5 — N° 40

LA DIDASCALIE DE JACOB

TEXTE GREC

ORIGINAL DU SARGIS D'ABERGA (P. O., III, 4)

ÉDITÉ

PAR

F. NAU

PREMIÈRE ASSEMBLÉE



EDITIONS BREPOLS
TURNHOUT / BELGIQUE

1983

LA DIDASCALIE DE JACOB

TEXTE GREC

ORIGINAL DU SARGIS D'ABERGA (*P. O.*, III, 4)

ÉDITÉ

PAR

F. NAU

PREMIÈRE ASSEMBLÉE



EDITIONS BREPOLS
TURNHOUT / BELGIQUE
1983

- A = Athos, n° 2071 (Esph. 58).
B = édition Bonwetsch, *Doctrina Jacobi*.
C = fol. 4-7 du Ms. Coislin 299.
Eth. = Sargis d'Aberga, *P. O.*, III, fasc. 4.
F = Florence, Plut., IX, Cod. xiv.
L = Egerton 2707 (Brit. Mus., Londres).
M = Bibl. Ambr., n° 534 (Milan).
P = Coislin 299.
S = Version slave, d'après B.
om. = omittit *ou* omittunt.
add. = addit *ou* addunt.
: = habet *ou* habent.
l. = loco. p. = post. a. = ante pr. = primum.

Nous indiquons en marge la pagination de P, folio et colonne, et le commencement des feuillets de F (toutes les lettres f en marge indiquent les folios de P et les lettres F ceux du Ms. de Florence).

LA DIDASCALIE DE JACOB,

BAPTISÉ CONTRE SA VOLONTÉ SOUS HÉRACLIUS.

INTRODUCTION

M. S. Grébaut a édité et traduit la version éthiopienne d'une controverse judéo-chrétienne, intitulée *Sargis d'Aberga*, *Patr. Or.*, t. III, p. 556-643. Pendant que M. Griveau cherchait en vain le texte original dans les manuscrits arabes, *Revue de l'Orient chrétien*, t. XIII (1908), p. 298, et que nous le trouvions dans un manuscrit grec, *ibid.*, t. XV (1910), p. 325, M. N. Bonwetsch en donnait une excellente édition, *Doctrina Jacobi nuper baptizati*, 4°, xviii-96 pages, Berlin, 1910, que nous aurons souvent occasion de louer.

I. L'OUVRAGE. — C'est un écrit de controverse occasionné par les tentatives faites, aux alentours du règne de Phocas, pour convertir les juifs de gré ou de force.

A la fin du vi^e siècle, le pape saint Grégoire avait dû écrire plusieurs lettres à Pierre, évêque de Terracine (en 591)¹; à Janvier, évêque de Cagliari²; au sous-diacre Pierre³ et au diacre Cyprien⁴, en Sicile; à Vigile, évêque d'Arles, et à Théodore, évêque de Marseille⁵, pour leur défendre de baptiser les juifs malgré eux. A Cagliari, c'était un juif nouveau converti qui avait chassé de leur synagogue ses anciens coreligionnaires. Saint Grégoire loue l'évêque de ce qu'il n'a pas consenti à cette violence et l'exhorte à rendre la synagogue, car les conversions doivent s'obtenir par la douceur, puisqu'il est écrit : « je vous offrirai un sacrifice volontaire, Ps. LIII, 8 ». Mais le pape et les évêques étaient souvent impuissants contre le zèle exagéré des laïques et même des renégats, comme celui que nous venons de voir usurper la synagogue de Cagliari. En 610, l'empereur Phocas, peu qualifié cependant pour faire montre de zèle religieux, ordonnait de baptiser tous les juifs et causait ainsi des séditions à Antioche et à Alexandrie, cf. Lebeau, *Histoire du Bas-Empire*, l. LV, ch. 18. Les juifs de Jérusalem, rassemblés par le préfet Georges pour être baptisés par force, *ibid.*, devaient s'en venger plus tard en massacrant quatre-vingt mille chrétiens, qu'ils avaient rachetés aux Perses, *ibid.*, l. LVI, ch. 9. L'invasion des Perses avait fait espérer aux juifs qu'ils pourraient secouer le joug des Romains et rétablir le royaume d'Israël⁶. En 613,

1. Migne, *P. L.*, t. LXXVII, col. 489 (l. I, n° 35). — 2. *Ibid.*, col. 944-945 (l. IX, n° 6) — 3. *Ibid.*, col. 566 (l. II, n° 32). — 4. *Ibid.*, col. 729-731 (l. V, n° 8). — 5. *Ibid.*, col. 509-511 (l. I, n° 47).

6. D'après notre ouvrage (Coislin 299, fol. 52), les juifs ont profité de l'invasion des Perses pour

ils s'étaient donné rendez-vous à Tyr pour s'emparer de la ville par surprise et marcher de là sur Jérusalem. Aussi Héraclius, à l'exemple de Phocas, ordonna encore, en 614, de les persécuter et de les baptiser de force, *ibid.*, l. LVI, ch. 6-7, et persuada à Sisebut, roi des Visigoths en Espagne, d'en faire autant dans ce pays, *ibid.* Le concile de Tolède de 633 dut encore prendre la défense des juifs et interdire, dans le canon 57¹, d'user de contrainte à leur égard; cependant « ceux qui ont été contraints à se faire chrétiens du temps du roi Sisebut, parce qu'ils ont déjà reçu les sacrements, à savoir le baptême, l'onction du saint chrême, le corps et le sang de Notre-Seigneur, doivent être contraints à garder la foi qu'ils ont reçue par force, de peur qu'elle ne soit exposée au mépris et que le nom de Dieu ne soit blasphémé ».

C'est dans ces conjonctures qu'a été écrit le traité que nous éditons. Il est censé dû à un Juif, Jacob, converti malgré lui, qui expose à d'autres juifs, convertis aussi malgré eux, le résultat de ses recherches sur la vérité de la religion chrétienne. L'auteur suppose même que l'ouvrage ne devait pas être écrit, parce que ces juifs ne voulaient pas donner cette satisfaction aux chrétiens : c'est par subterfuge que l'un des assistants, nommé Joseph, en obtint une copie.

J'avais juré, dit-il, de ne pas écrire cet exposé-ci. Cependant, à cause de ma confiance que le Christ pardonnera, j'ai écrit tout ce qu'ils se sont dit entre eux. Ensuite, j'ai placé mon fils *Siméon* derrière la porte, afin qu'il écoutât tout leur exposé et qu'il l'écrivit dans un volume. Quant à moi, je sortais toujours d'avec eux. J'ordonnai à mon fils de garder toutes les paroles (dans) lesquelles ils s'entretenaient entre eux et je lui dis : « N'oublie rien. » Quant à *Isaac*, il fut étonné, lorsqu'il (me) vit entrer et sortir tout le temps. Il me dit : « C'est bien des fois que tu entres et que tu sors. » Je lui répondis : « Voici : (l'état de) mes intestins explique cela. » Cependant, je n'ai pas révélé (aux chrétiens) le mystère de mon exposé, jusqu'à ce que j'aie fait écrire tout ce qui a eu lieu entre eux. *Patr. Or.*, t. III, p. 642-643; cf. *infra*, p. [70].

Toutes les précautions sont donc prises pour donner confiance aux nouveaux convertis et leur faire croire qu'ils sont en présence, non d'un ouvrage dû à un chrétien, mais de conférences tenues par des Juifs et qui ne devaient jamais sortir de leur cercle. On espérait ainsi sans doute les amener à imiter Jacob et à passer, de l'adhésion forcée au christianisme, à une adhésion rationnelle et volontaire.

Ce n'est pas un dialogue; les auditeurs n'interviennent — assez tard d'ailleurs — que pour demander quelques éclaircissements, c'est-à-dire pour fournir une transition d'un sujet à un autre. C'est donc bien une Didascalie ou instruction. Jacob cite de nombreux textes et les met brièvement en relief. Il ne donne pas de développements philosophiques ou oratoires comme

brûler les églises et massacrer les chrétiens. — Cf. J. Pargoire, *L'Église byzantine*, Paris, 1905, p. 14-16; 172-174.

1. Labbe, *Conciles*, t. V, col. 1719; dans Mansi, t. X, col. 633; *P. L.*, t. XXXIV, col. 379.

saint Justin contre Tryphon¹ ou saint Jean Chrysostome contre les juifs², ses textes même ne ressemblent pas à ceux que saint Grégoire de Nysse a réunis contre les juifs³.

II. LE CONFÉRENCIER. — Jacob nous est présenté de manière à le rendre sympathique aux juifs (cf. *infra*, p. [66]). Sous Phocas, il avait alors vingt-quatre ans, il courait partout où il y avait des troubles et cherchait toujours, dans le but de servir Dieu, à causer des afflictions aux chrétiens. Lorsque Phocas régna, Jacob prit d'abord parti pour la faction *Verte*; il poursuivit les chrétiens comme s'ils faisaient partie de la faction *Bleue* et il les surnomma juifs et Mamzirs (bâtards). Lorsque les *Verts* eurent le dessous, il passa à la faction *Bleue*; il poursuivit les chrétiens comme s'ils faisaient partie de la faction *Verte* et il les surnomma Manichéens. Il accompagna Bonose à Antioche et l'aida à poursuivre les chrétiens comme *Verts* et ennemis de l'empereur⁴. Plus tard, lorsque les *Verts* massacrèrent Bonose à Constantinople, Jacques les aida encore, parce que Bonose était chrétien; à Rhodes plus tard, il se donna comme *Vert* et fit massacrer, par les constructeurs de vaisseaux, les *Bleus* qui s'y étaient réfugiés, en les faisant passer pour des partisans de Bonose. La plupart de ces détails ont disparu de l'éthiopien sans doute parce qu'un traducteur n'a pas reconnu les deux factions du cirque : les *Verts* et les *Bleus*, qui ont joué un si grand rôle sous Phocas. Les détails conservés par le grec sont conformes à ce qu'on sait par ailleurs. Les *Verts* qui avaient d'abord pris parti pour Phocas ont été ensuite poursuivis par lui, Lebeau, *loc. cit.*, l. LV, ch. 19; Jean de Nikiou, trad. Zotenberg, p. 552.

Après ces luttes intestines, Jacob serait devenu un paisible marchand qui imitait les chrétiens pour ne pas être soupçonné d'être juif et ne pas être baptisé. Il fut cependant reconnu à Carthage et baptisé. C'est après cela qu'il aurait étudié la religion chrétienne, se serait convaincu de sa vérité et aurait exposé à ses coreligionnaires le résultat de ses recherches p. [36-37].

III. DATE DU TRAITÉ. — D'après tous les textes, l'ouvrage aurait été composé sous Héraclius; le grec fournit en plus, au cours de la discussion, la date de 640, changée à tort dans l'éthiopien en 740, *Patr. Or.*, t. III, p. 597. On trouve d'ailleurs mention de la faiblesse de l'empire romain (fol. 67 r° a), des juifs qui s'unissent aux Sarrasins (fol. 66 v° a), de la mort de Sergius (fol. 65) et de la joie des juifs qui avaient cru voir leur prophète marcher avec les Sarrasins; nous pouvons donc conserver cette date de 640⁵.

1. *P. G.*, t. VI. — 2. *P. G.*, t. XLVIII. — 3. *P. G.*, t. XLVI, col. 193-234. Par exemple, Grégoire de Nysse, sur la Passion, cite les textes suivants : Is. 3₁₂₋₁₄; Ps. 2₁₋₂; Thren. 4₂₀; Is. 53_{4-9 12}; Is. 50₆; Is. 53_{2 8}; Ps. 21₇₋₁₀; Jér. 11₁₉; Zach. 11₁₂ etc., tandis que notre auteur, sur les souffrances et la croix (§26), cite : Is. 52₁₃₋₁₅; 53₃₋₅; Zach. 12₁₀; Gen. 49₉; Nombres 24₈; Ps. 106_{20 13-16}; Is. 53₈₋₉; Is. 45₁₋₃; Is. 49₉ etc.

4. L'auteur est d'accord avec Jean de Nikiou, trad. Zotenberg, Paris, 1883, p. 539-540, d'après lequel Bonose n'a pas sévi à Antioche contre les seuls Juifs, mais encore contre toute une faction chrétienne.

5. La finale, P, fol. 69 (7^e année de l'indiction), conduit à 634, mais c'est trop tôt. Nous croyons, d'ailleurs, que cette finale a été ajoutée après coup.

L'ouvrage aurait été rédigé à Carthage, mais, puisque nous le regardons comme pseudépigraphe, il n'est pas probable que le véritable rédacteur ait nommé la ville dans laquelle il écrivait en réalité, parce que sa supercherie aurait pu être découverte plus facilement; il nous semble donc que le véritable rédacteur vivait en Égypte ou en Syrie et a placé la scène de son récit à Carthage, car, d'une part, ses citations bibliques le rapprochent constamment des Pères égyptiens : Didyme, Origène, Athanase, Cyrille, et d'ailleurs, même après les persécutions, la Libye était restée la forteresse des Juifs¹ et le pays des controverses, tandis que, d'autre part, un certain nombre de détails nous reportent en Syrie. Il est possible cependant qu'un écrivain, réfugié à Carthage comme saint Maxime, y ait écrit l'ouvrage pour l'adresser de là aux autres provinces de l'empire.

IV. LES VERSIONS. — 1° L'éthiopien est plutôt un remaniement qu'une traduction. Les textes cités sont allongés ou raccourcis, et parfois changés. Il semble bien que le traducteur n'a pas traduit les textes de l'Écriture, mais les a remplacés par les textes correspondants de la Version éthiopienne de la Bible. Cette liberté d'allure du traducteur pouvait le faire passer pour un auteur original, *Patr. Or.*, t. III, 554. On trouve aussi quelques additions plus ou moins heureuses, comme la mention d'un historien Denys, p. 595, et les noms du père et de la mère d'Hérode, *ibid.* L'histoire du baptême de Jacob, qui figure à la fin dans le grec, a été transportée ici au commencement, p. 557-559, et toutes ces conversions forcées sont attribuées à un gouverneur de l'Afrique et de Carthage, « homme fort et colérique », nommé Sargis d'Aberga (= ἑπάρχος), dont on ne trouve aucune mention dans le grec.

On trouve du moins un certain Sergius, gouverneur de l'Afrique sous Justinien, vers 543, « présomptueux, arrogant, ... qui abusait sans cesse de son pouvoir et se rendait également odieux aux officiers, aux soldats et aux Africains », Lebeau, *Histoire du Bas-Empire*, l. XLVI, ch. 57. Ce gouverneur a laissé mauvais souvenir et il est possible qu'un traducteur — qui n'en était pas à un anachronisme près puisqu'il remplaçait 640 par 740 — ait voulu le rendre responsable de la conversion forcée des Juifs².

L'éthiopien se termine en P au fol. 67 v° b (Bonw., p. 89) :

Jusqu'ici je n'ai pas montré à Jacob ce que j'ai écrit, car il ne voulait en aucune manière qu'on apprît ce qui le concernait. Il avait vu quelqu'un en songe, en effet, — à ce

1. C'est la locution employée par Antiochus. *P. G.*, t. LXXXIX, col. 1692, qui dit d'un moine du Sinaï converti au Judaïsme : ἀπῆλθεν εἰς Νόαρα καὶ Λιβύδα, τὰ ὁχυρότητα τῶν Ἰουδαίων. « il partit pour Noara et la Libye, les forteresses des Juifs ».

2. Nous allons voir que le slave attribue ces conversions à Georges, éparque de Carthage, qui n'est autre que le Georges, éparque de Jérusalem, sous Phocas, du Pseudo-Denys. Les éparques du nom de Georges ou de Sergius sont nombreux, mais le seul correspondant de saint Maxime : τὸν δοῦλον τοῦ θεοῦ, κύριον Γεώργιον, τὸν πανεύφημον ἑπάρχον Ἀφρικῆς, *P. G.*, t. XCI, col. 364, 584, 641, 648, — qu'on identifie parfois avec le gouverneur Grégoire, devant qui saint Maxime a discuté avec le monothélite Pyrrhus, en 645, — pourrait peut-être se localiser à Carthage à notre époque (640).

qu'il me raconta, — qui lui dit : « Sors, ô Jacob, du milieu des hommes, recherche le jeûne, la prière et les larmes à l'occasion de tes péchés et du mal que tu as fait à l'Église. » Jacob se retira dans une caverne et y mourut en paix.

Le texte de la Didascalie a d'ailleurs dû passer par diverses vicissitudes : il nous semble qu'il faut supposer un intermédiaire arabe entre le grec et l'éthiopien : on lit en effet, p. [51], que les chrétiens, avant la prise de Jérusalem, se sont retirés au delà du Jourdain, εἰς Πέλλαν. Ce Πέλλαν est devenu dans l'éthiopien, ቃሉ, *Qâlou*, et semble supposer un intermédiaire arabe : فلن est devenu فلى et فلو. De même Πάτρις, père de Joachim, est devenu, dans l'éthiopien, ቃሰራ, *Qesrâ*, p. [68], ce qui semble supposer les intermédiaires arabes قسر فتر et قسر. L'arabe explique encore facilement la transformation du nom de l'historien *Josèphe* en celui de *Josias*, p. [50], l. 26.

2° Nous avons trouvé en effet une *version arabe* dans un catalogue qui nous a été adressé. Voici la description du manuscrit qui sera utilisé par M. Grébaut pour éditer la fin du *Sargis* :

xvii^e siècle, 23 cm. × 17. — 1° Nil; massacre des religieux du Sinaï. 2° Livre des preuves attribué à Jacques le juif christianisé. 3° Leçons du vénérable Estomathalassa (ou bouche de Mer), et les douze préceptes qu'il a donnés à son élève Taou. 4° Discours de saint Jean Damascène sur l'Annonciation. 5° Discours du patriarche Euthymius d'Antioche pour consoler les fidèles d'Alep à cause de la peste violente qui a frappé cette ville en l'an 1630. 6° Préfaces qui se lisent à l'élection d'un patriarche, d'un évêque, d'un prêtre, d'un diacre. 7° Unité et Trinité de Dieu. 8° Les causes de l'Incarnation. 9° Exégèse de certains livres de l'A. T. pour y prouver la divinité de la religion chrétienne.

Pour nous assurer que le n° 2 était bien notre ouvrage, nous avons demandé de nous envoyer le texte et la traduction des deux premières pages et de la dernière. Voici la traduction, avec l'incipit et le desinit du texte¹ :

كتاب البرهان المنسوب الى يعقوب اليهودي المتصّر.
يا احبائي كان في زمان هرقل ملك الروم (قائد) من قواده يقال له سرجيوس
الابرح قتلده هرقل الملك تقليداً وجعله اميراً على مدينة افريقية وقرطاجنة. وكان سرجيوس
هذا عظيم الشأن عسوفاً جداً وكان في التقليد الذي بيده مكتوباً ان الملك الرحوم
امر جميع من في مملكته وتحت سلطانه ان يعبدوا اليهود جميعاً اذا اتوهم راغبين في ذلك.

Livre des preuves attribué à Jacob le juif christianisé.

² Mes amis, il y avait au temps d'Héraclius, roi des Grecs, un officier du nom de Sergius al-Abrah³; ce roi lui délivra un diplôme d'investiture par lequel il le nommait

1. Nous aurions édité volontiers tout le texte, mais un de nos amis, pressenti par nous pour nous en donner une copie lisible pour les typographes français, nous a renvoyé à plus tard; nous avons donc fait seulement une copie de l'incipit et du desinit que M. l'abbé Jean Périer a eu l'amabilité de corriger.

2. Le slave ajoute encore un paragraphe préliminaire, cf. *infra*, p. [12].

3. Sergius l'éparque. Le slave porte « Georges l'éparque ». Voir le Pseudo-Denys syriaque qui

gouverneur de la ville d'Ifriqiya et de Carthage. Sergius était un homme de haute importance et un grand tyran. L'édit qu'il avait en mains disait que le roi très clément ordonnait à tous ses sujets de baptiser tous les juifs qui se présenteraient avec le véritable désir de se faire chrétiens. Sergius, dès son arrivée en Afrique, commanda de réunir les juifs dans sa cour. Or Joseph le converti, lui qui avait pris soin, avec la collaboration de son fils Simon, d'écrire le présent ouvrage, raconta que¹ nous étant présentés devant lui il nous dit : « N'êtes-vous pas les serviteurs du roi très clément? N'êtes-vous pas ses sujets obéissants? » — Nous répondîmes unanimement : « Oui, il est vrai, nous sommes les sujets du roi très clément. » Sergius dit : « Le roi veut que vous soyez baptisés. » En entendant ces paroles, nous fûmes grandement effrayés et pas un de nous n'osa mot dire. Sergius reprit : « Pourquoi vous vois-je silencieux? Pourquoi ne répondez-vous pas? » L'un de nous nommé Jonas (يونس) lui dit : « Nous ne ferons rien de ce genre, car le temps du saint baptême n'est pas encore arrivé. » A cette réponse, Sergius se mit en colère et, se précipitant sur cet homme, il le frappa. Puis il ajouta : « Vous n'êtes donc pas des sujets fidèles; car vous n'obéissez pas à votre maître. » Nous demeurâmes dans une grande inquiétude et une grande peur, ne pouvant rien répondre. Il ordonna donc de nous faire baptiser malgré nous; puis, bon gré mal gré, on nous baptisa. Aussi nous restâmes dans une grande tristesse.

Cependant Dieu très bon et miséricordieux qui donne la paix à ses sujets, nous fit connaître un homme habile dans l'interprétation de la loi, nommé Jacob. Il était de l'Orient, de la ville de Saint-Jean d'Acre (من اهل المشرق من مدينة تدعى عكة); il avait approfondi les livres des saints prophètes. Il vint dans notre ville pour faire le trafic. Dès qu'il eut appris la conduite du consul relative au baptême des juifs, il fut saisi de peur et, par précaution, il se donna le nom de chrétien. Par sa grande bonté, Dieu ménagea à Jacob un homme qui lui achèterait sa marchandise et, après en avoir discuté le prix, il lui acheta trois pièces. Or, c'était le soir. « Le temps nous manque, — dit l'acheteur à Jacob; — vous viendrez demain matin prendre l'argent qui vous est dû. » Jacob l'ayant quitté, descendit les escaliers de la maison. Tout à coup le pied lui manque. « Adônai, Adônai, répéta-t-il en hébreu, aie pitié de moi. » Le maître de la maison l'ayant entendu ainsi parler, reconnut qu'il était juif (فسمعه صاحب البيت وعلم انه يهودي). Cependant ces mots, prononcés en hébreu, n'étaient pas pour lui la preuve certaine du judaïsme de Jacob, jusqu'à ce que, l'ayant pris au bain, il vit qu'il était circoncis. Il tint alors pour certain ce qu'il n'avait jusqu'alors que soupçonné. A l'instant même, l'acheteur court auprès du consul et l'en informe : « Voici, dit-il, un juif qui se fait passer pour chrétien. » On le saisit et on lui propose le baptême et il dit : « Le temps du saint baptême n'est pas arrivé. » On le met en prison et il y demeure cent jours. Ensuite on lui propose de nouveau le baptême, et il dit : « Je suis prêt à supporter la mort, la croix et le feu (للقتل والصلب والنار), mais je ne me ferai pas baptiser. » On se saisit alors de lui et on lui administre le baptême...

Desinit..... Or le prophète Daniel, jeté dans la fosse aux lions pour y mourir, n'y mourut pas. Ces animaux, au contraire, s'enfuirent à sa vue, et lui furent soumis². Ce prophète a été la figure du Christ qui a été mis au tombeau et dont le corps n'a pas connu la corruption, mais il a dépouillé l'enfer et, chassant les démons, il a délivré les captifs. — Le roi-prophète dit encore³ : *Dieu a brisé leurs dents dans leur bouche et le Seigneur a*

porte Georges, mais place la scène à Jérusalem, tandis que le slave et l'arabe la placent à Carthage.

1. Cette phrase manque dans le slave qui en a mis l'équivalent plus haut, après le ti tre.

2. Dan., vi, 16, 22. — 3. Ps. LVII, 6.

broyé les dents des lions; Job a dit à son tour¹ : Les portes de l'enfer vous ont été ouvertes avec effroi et les portes de l'enfer, à votre vue, se sont troublées. Le prophète Zacharie a dit² : Vous avez donné la liberté aux prisonniers, les retirant d'une citerne sans eaux. Le prophète Jérémie a dit³ : j'ai été leur dérision et tous m'ont connu (وكلهم عرفوني). Ainsi ont fait nos pères quand ils ont crucifié le Christ; ils se sont moqués de lui. Et le prophète David dit⁴ : Je suis un ver et pas un homme, j'ai été l'opprobre du peuple et tous ceux qui m'ont vu m'ont tourné en dérision, ont remué leurs lèvres et secoué leur tête. Ainsi nos pères ont traité le Christ, la vérité même, quand ils l'ont crucifié; car ils secouaient la tête et ils disaient⁵ : Si Dieu l'aime, qu'il le sauve; si Dieu l'a choisi, qu'il le délivre, car il s'est dit le Fils de Dieu. Tel est le texte dicté jadis par le prophète. — Jésus, fils de Sirach, démontre que le Christ est le Fils de Dieu, quand il dit : Béni soit Dieu qui a étendu les bras et qui a sauvé Jérusalem⁶. Et David le prophète a dit⁷ : J'ai étendu mes mains vers toi tout le jour. Et le prophète Isaïe dit⁸ : J'ai étendu mes mains vers le peuple toute la journée et il n'a pas compris; il n'a pas suivi le bon sentier, et ils ont persisté dans leur péché. Ce peuple m'a irrité, il m'a abandonné et il a sacrifié aux démons. De même⁹ : Vous m'appellerez et je ne vous écouterai pas et vous mourrez dans votre péché.

Est fini le Livre des preuves, avec l'aide du Roi très miséricordieux. Amen. Amen.

وقال اشعيا النبي بسطت يدي يومي كله الى الشعب فلم يعقلوا وسلخوا في طريق غير
حسنة ومضوا نحو خطيئتهم واسخطنى هذا الشعب وتركونى وقدموا موائدهم للشياطين
وكذلك تدعوتنى فلا اسمع منكم وتموتون بخطاياكم.
تم كتاب البرهان بعون الملك الملك الحسان امين امين.

L'arabe s'arrête donc en P, fol. 64 v° b (éd. Bon., 85, l. 25), trois feuillets avant l'éthiopien. Il est certain que l'argumentation est terminée, mais la conversion de Justus n'est pas un hors-d'œuvre, puisque c'est contre lui que Jacob argumente à la fin. Nous croyons donc que cette conversion figurait dans l'original (comme elle se trouve partout, hors dans l'arabe) et que le présent manuscrit n'est qu'une copie écourtée. Il est certain par là qu'il n'est pas l'original de la version éthiopienne puisqu'elle porte quelques pages en plus.

3° *La version syriaque.* Nous ne savons pas si tout l'ouvrage a été traduit en syriaque. Il ne nous reste en cette langue qu'un texte historique, parallèle à l'introduction historique du slave et de l'arabe, inséré par le Pseudo-Denys (Josué le stylite ?) dans son histoire, et deux pages relatives à la généalogie de la Sainte Vierge conservées dans le manuscrit du British Museum, *add.* 17194, fol. 51 (cf. W. Wright, *Catalogue of the syriac manuscripts*, Londres, 1872, p. 1003, col. 1-2), qui est une compilation d'extraits des Pères grecs et syriens sur divers sujets bibliques et théologiques ¹⁰.

1. Job, xxxviii, 17. — 2. Zach., ix, 11. — 3. Cf. Jér., xx, 7. — 4. Ps. xxi, 7-8. — 5. Cf. Matth., xxvii, 43. — 6. Sans référence, attribué ailleurs à Esdras, cf. *infra*, p. [61], n. 7. — 7. Ps. lxxxvii, 9. — 8. Is., lxxv, 2, 3, 11. — 9. Cf. Jean, viii, 21.

10. Nous avons relevé les fragments de Mar Aba, disciple de saint Ephrem, conservés dans ce manuscrit, cf. *Revue de l'Orient Chrétien*, t. xvii (1912), p. 69 à 73.

Seigneur de la terre; mais pour la chose présente nous ne pouvons la faire, parce que le temps du saint baptême n'est pas encore venu. » Le préfet, en entendant ces paroles, entra dans une violente colère; il se leva, frappa Jonas (Nonnus?) au visage, et leur dit : « Si vous êtes serviteurs, pourquoi n'obéissez-vous pas à votre maître ? » Puis il ordonna qu'ils fussent baptisés et les força tous, bon gré mal gré, à recevoir le baptême.

A cette époque brillèrent Jacob le juif; Athanase, patriarche d'Antioche...

On peut se demander si ce texte est tiré de la Didascalie de Jacob, en remplaçant Héraclius par Phocas, 640 par 617, et Carthage par Jérusalem, ou si, au contraire, le texte précédent, *ou plutôt un texte historique parallèle*, n'a pas été rapproché de la Didascalie de Jacob, comme le fait déjà le Pseudo-Denys¹, et inséré postérieurement dans l'introduction, en remplaçant Jérusalem par Carthage dans le slave et « Georges, évêque de Jérusalem » par « Sergius, évêque de Carthage » dans l'arabe et l'éthiopien. Nous préférons, pour l'instant, la seconde hypothèse, parce que Jonas (Nonnus) ne figure nulle part parmi les interlocuteurs de Jacob.

II. — Fragment du ms. add. 17194, fol. 51. Le manuscrit porte en marge **لا** **مذموم**, « SUR MARIE ». Cf. *infra*, p. [68].

[illegible]

M. Chabot a donné son édition d'après une copie, mise gracieusement à sa disposition par M.^{re} Graffin, qui porte *ѣа*, mais le manuscrit au second endroit porte *ѣа*, au premier il porte plutôt *ѣа* et il faut tenir compte aussi de ce que l'auteur écrit quelquefois *y* comme *n*. Il est remarquable que les deux textes slaves portent l'un *Joan* et l'autre *Nonus*.

1. Car il ajoute aussitôt la mention de Jacob.

استلمت بطريرك اسر مخلصنا :احتل. اسر :لوقا :ابن مريم حنا
 :بطريرك :حنا :اسر :مخلص. :ابن :الاميرة :اسر :ابا :بطريرك
 :تسب :عقدا.

Démonstration de Jacob, baptisé récemment par l'empereur Héraclius, montrant que Marie est de la race de David et de la tribu de Juda; (démonstration) qu'il a puisée chez un scribe illustre qui enseignait la loi à Tibériade.

Marie est fille de Joachim (*Idkin*) et fille d'Anne; Joachim (*Idkin*) est fils de Panther; Panther est frère de Melki, d'après la généalogie et la tradition des juifs à Tibériade. Melki est le fils de Lévi et, après la mort de Matthan (*Matan*), père de Jacob, il prit la femme de Matthan, qui était veuve lorsque Melki — frère de Panther, père de Joachim (*Idkin*) — entra près d'elle. Lorsque Melki eut engendré Héli de la mère de Jacob, il se trouva que Jacob et Héli étaient fils d'une même mère, mais fils de père de manière différente. Et lorsque Héli encore mourut après son mariage (γῆμι), Jacob fut contraint, selon (ce qui est écrit) dans la Loi, à prendre la femme d'Héli, pour susciter une progéniture à son frère, et il engendra ainsi, de la femme de son frère, un fils qui fut appelé Joseph. Ce Joseph était donc la progéniture, selon la nature, de Jacob, et il était fils, selon la loi, d'Héli. Mais Joachim (*Idkin*), père de Marie, était fils de Panther, qui était frère de Melki, car tous deux étaient fils de Lévi (et) parents de Joachim (*Idkin*), selon la tradition des Hébreux; de sorte que Marie était fille de Joachim (*Idkin*), fils de Panther frère de Melki, elle qui fut donnée à Joseph, selon la coutume de ces patriarches.

4° *La version slave.* Nous en devons la connaissance à M. Bonwetsch, p. iv, qui en avait transcrit, dès 1904, l'introduction historique sur un manuscrit de Sergievo, près de Moscou (S¹); il a pu utiliser depuis le texte entier, édité au mois de décembre des *Tschetji Minei*, d'après un manuscrit du milieu du xvi^e siècle¹.

Voici le titre et l'introduction historique d'après M. Bonwetsch, *loc. cit.*, p. 1-3.

*Livre appelé : Jacob, le juif qui est devenu chrétien, écrit par Joseph, l'un des juifs nouveau-baptisés en Afrique sous le règne d'Héraclius. Foi et Antilogie des juifs baptisés en Afrique et à Carthage*².

1. Un signe, ou plutôt un miracle arrivé de nos jours, m'a poussé, moi le pécheur Joseph, le nouveau baptisé d'entre les juifs, à écrire, afin que nos âmes, après l'avoir entendu, en recueillent beaucoup de profit et louent le Dieu philanthrope qui *ne veut pas qu'aucun homme meure*, mais (désire) que tous les pécheurs soient sauvés³. Maintenant je puis me taire et vous prêterez une vigilante attention à l'entretien (qui suit), car le récit est plein d'utilité et d'encouragement.

2. L'empereur Héraclius ordonna que les Juifs fussent baptisés partout. Lorsque

1. Le manuscrit des Ménéas, ou vies des saints pour chaque jour de l'année, comprend 12 volumes (un par mois).

2. Sic S¹, tandis que S a pour titre : « Foi et antilogie des Juifs baptisés en Afrique et à Carthage; et sur les questions, les réponses et les démonstrations du Juif Jacob. »

3. Cf. II Pierre, III, 9; I Tim., II, 4; Ez., XVIII, 32.

Georges, qui était éparque, fut venu en Afrique, il nous ordonna de nous réunir auprès de lui, nous tous les premiers d'entre les juifs. Lorsque nous nous fûmes réunis auprès de lui, il nous dit : « Êtes-vous les serviteurs de l'empereur ? » Nous lui répondîmes et nous dîmes : « Oui, Seigneur, nous sommes les serviteurs de l'empereur. » Et il dit : Le bienveillant a commandé que vous soyez baptisés. » Lorsque nous entendîmes cela, nous fûmes tous effrayés et saisis d'une grande crainte, et aucun de nous n'osa donner son avis ; et lorsqu'il dit : « Ne répondez-vous rien ? » l'un de nous nommé Joan¹ répondit en disant : « Nous ne ferons rien de semblable, car ce n'est pas le moment pour le saint baptême. » L'éparque se leva tout en colère et le frappa de ses mains au visage en disant : « Si vous êtes des serviteurs, pourquoi n'obéissez-vous pas à l'ordre de notre maître ? » La crainte nous pétrifia et il ordonna que nous fussions baptisés et nous fûmes baptisés sans le vouloir. Or nous étions dans un grand doute et une grande tristesse.

3. Par la Providence du Dieu philanthrope, *qui veut que tous les hommes soient sauvés et viennent à la connaissance de la vérité*², voilà qu'un certain docteur de la loi, nommé Jacob, vint de Constantinople, avec une grande cargaison, appartenant à un homme riche, qu'il devait vendre. Lorsqu'il vit ce qui arrivait, il commença à jurer par le Christ et par sainte Marie, tandis qu'il se donnait pour chrétien, afin de ne pas être reconnu, saisi et baptisé. Par un effet de la divine Providence, qui prévoit toujours l'utile à travers les épreuves, comme pour Joseph³, il vint près de lui quelqu'un qui voulait acheter de sa cargaison. Et il lui prit les trois meilleurs habits, en ayant l'intention d'aller en chercher le prix. Et comme il y allait, c'était déjà le soir, il lui dit : « Prends les habits, reviens demain et reçois (alors) leur prix à l'amiable, car voici déjà le soir. » Et lorsqu'il eut passé la porte, son pied glissa dans un trou et il cria : « Adonaï, Dieu, aide-moi ! » Mais l'autre se pencha d'en haut pour voir et se dit en lui-même : « En vérité, celui-là est un juif. » Et lorsqu'il alla dans un établissement de bain, il le regarda et il vit qu'il était circoncis ; et il sortit et il le dénonça. Et on le saisit et on lui dit : « Laisse-toi baptiser ! » Et il dit : « Je ne me laisse pas baptiser, parce que ce n'est pas le moment du saint baptême. » Et on le mit en prison. Il y passa cent jours et on lui dit à nouveau : « Laisse-toi baptiser ! » Et il dit : « Je ne me laisse pas baptiser. Voilà du feu, voilà des chaînes, voilà des tortures ; si vous le voulez, vous pouvez en user, mais je ne ferai rien de semblable. » — Et ils le saisirent et ils le baptisèrent de force, qu'il le voulût ou non. Et depuis ce moment-là, il commença à pleurer et à prier Dieu de lui faire connaître s'il était bien baptisé ou non. Un être resplendissant (Lichtträger) lui apparut dans un songe nocturne et lui dit : « Pourquoi te chagrines-tu de donner au Christ le nom de Fils de Dieu ? Est-ce que Dieu par David n'a pas parlé de sa naissance dans la chair : *Le Seigneur m'a dit : tu es mon fils, je t'ai engendré aujourd'hui* etc.⁴. » Depuis ce moment il commença à scruter avec ardeur les livres divins du Nouveau Testament, et il trouva que c'était le Christ qui était né à l'époque de l'empereur Auguste.

4. Et il nous rencontra à l'écart et il nous dit : « Pourquoi êtes-vous tristes et affligés ? » Et nous lui dîmes : « Nous sommes maintenant en grand chagrin et doute, à cause de ce qui nous est arrivé. » — Et il nous dit : « Allons, ne soyez pas affligés ni pusillanimes, mais dites-moi où nous pourrions nous retirer, pour parler à ce sujet. » — Et Isaac, l'un de nous, dit : « Je connais une maison cachée, où personne ne nous entendra, quand même nous parlerions et crierions. »

5. Après nous être réunis certain samedi, lorsque nous fûmes entrés, que nous nous fûmes assis et que les portes eurent été fermées, Jacob ouvrit la bouche et dit : Frères et

1. Sic S¹ ; « Nonus » dans S. — 2. I Tim., II, 4. — 3. Gen., I, 20. — 4. Ps. II, 7.

compatriotes : ὁ νόμος ὁ ἄγιος καὶ οἱ προφῆται etc. (comme les manuscrits FCLM qui commencent ici).

En sus des variantes que nous avons relevées d'après l'édition de M. Bonwetsch, le slave ajoute encore quelques gloses. La plus longue figure P, fol. 21 r° a, *infra*, p. [47], l. 24, après ἀκάρδιος, au milieu du texte de Jérémie; le slave porte :

Car les juifs ont rejeté le Sauveur de leur cœur, mais, s'ils se convertissent et déplorent leurs péchés, je les consolerais. Car il dit : *Qu'ils se tournent vers moi ceux qui te craignent et qui connaissent tes témoignages*¹. Quels sont ceux qui connaissent les témoignages? — Ce sont les prêtres, les gardiens de la loi, qui vivent dans la crainte de Dieu. Car ils gardent bien la loi. Les yeux sont les prophètes (cf. Hipp., *De antichr.*, 2), et maintenant le texte des Évangiles annoncés au monde crie par le prophète Jérémie.

Vient ensuite : « ils ont des yeux et ne voient pas »; cf. Jér., v, 21 et Marc, viii, 18. Les autres gloses sont courtes.

P, fol. 21 v° a, *infra*, p. [48], l. 8, au mot Ἰσραήλ :

Israël désigne l'esprit qui voit Dieu, le nouvel Israël sont les chrétiens; car l'Écriture dit : Son esprit est un miroir pour Dieu; à savoir un (esprit) pur.

Quelques additions sont communes à S et à l'éthiopien (cf. *infra* P, f. 46 r° a, 65 v° b) et remontent donc au moins au prototype de l'arabe (source de l'éthiopien) et du slave.

En quelques endroits le slave corrige le grec. Lorsque celui-ci porte, P, fol. 22 v° b, *infra*, p. [49], l. 21 :

Il parle d'Aristobule, le dernier chef des juifs, qui a été pris par les Romains et qui a été emmené prisonnier à Rome avec les femmes et les enfants de son frère Simon qui avait été fait prisonnier par les Parthes...

le slave rétablit :

Il parle d'Aristobule, le dernier chef des juifs qui a été pris par les Romains et qui a été emmené prisonnier à Rome avec ses femmes et ses enfants; son frère Hyrcan, comme le dit Josèphe, ayant été fait prisonnier par les Parthes, par les généraux Pacorus et Barzapharnès.

Le slave est d'accord avec Josèphe qu'il invoque (cf. *Ant. Jud.*, XIV, xiii, et *De bello Jud.*, I, xiii); Simon est une faute. On ne peut pas admettre qu'un texte grec aussi précis que le slave : « son frère Hyrcan, comme le dit Josèphe », ait pu être *transcrit* par « son frère Simon » qui est une faute, tandis qu'on conçoit très bien qu'un traducteur instruit, sinon un copiste intelligent², ait corrigé la faute du texte primitif avec renvoi aux sources.

1. Ps. cxviii, 79. — 2. Car nous ne savons pas si la présente correction est due au traducteur slave, ou appartient au grec prototype du slave. Elle ne figure pas dans l'éthiopien, qui renvoie cependant à l'historien « Denys ».

De même, à l'occasion d'Hérode l'Ascalonite, le prototype du slave et de l'arabe ajoutait, après τῶν Ἰουδαίων (*infra*, p. [49], l. 28) : « Il était fils d'Antipater, Iduméen de race; sa mère était Kiprias, une personne libre d'Arabie' ». »

De même (p. [50], l. 7), lorsque le grec porte : « Aristobule ayant été fait prisonnier, avec ses enfants, par les Romains », le slave complète : « avec ses enfants par Pompée, général des Romains ». Le slave ajoute aussi, plus souvent que le grec, le numéro des psaumes visés dans les citations.

Enfin le slave s'étend à la fin aussi loin que le grec et se trouve donc seul jusqu'ici à présenter deux fois l'addition historique : au commencement, comme l'arabe et l'éthiopien, et encore à la fin comme le grec. Il représente donc le dernier stade des améliorations apportées au texte primitif².

V. Voici maintenant les MANUSCRITS qui nous ont conservé tout ou partie de la Didascalie de Jacob; deux seulement sont importants : Coislin 299 et Flor. IX, 14. Les autres ne renferment que de courts fragments ou des résumés et auraient pu en somme être négligés :

1° Le Ms. *Coislin* 299³. Ce manuscrit (P) a été écrit au XI^e siècle, à l'exception des folios 4 à 7 qui sont relativement récents (C); il a d'abord appartenu à la laure de Saint-Athanase au mont Athos, d'où il a passé au monastère de la Sainte-Vierge τῆς φοβηνῆς, cf. Montfaucon, *Bibliotheca Coisliniana*, Paris, 1715, p. 415-416. Le scribe, le clerc Nicolas, se nomme au fol. 189 v.

Χριστέ, ἡ πάντων τῶν ἀγαθῶν αἰτία :
 Δέξαι χειρῶν πόνημα νῦτελισμένον,
 Ἀμοιβὴν δωρούμενος πταισμάτων λύσιν·
 Τῷ πονήσαντι κληρικῷ Νικολάφ.
 Καὶ τῷ κτομένῳ τὴν σὴν χάριν παράσχου·
 Λύτρωσαι αὐτὸν ἀπὸ βλάβης παντοίας·
 Ἀμήν.

1. L'éthiopien porte Hérode « de Rome ». Ἀλλόφυλος = Philistin = païen = grec = romain a pu conduire à cette traduction, sinon c'est une faute de lecture pour Hérode d'Idumée. L'éthiopien porte ensuite : « Quant à Hérode, il était fils d'Antostis (lire : Antipater), de Rome (lire : d'Idumée). Mais sa mère était Qafarnada (lire Kipriada = Kiprias); femme qui (était issue) de race arabe. » Cf. Josèphe, *Ant. Jud.*, XIV, vii, 3. Le texte de Josèphe porte Cypron; nos auteurs, en lisant Kypris (ou Kiprias), rattachent ce nom à Vénus.

2. M. W. Lüdtké nous a signalé (par lettre privée) le titre d'un autre texte slave, analogue à la Didascalie de Jacob, dans Abramovich, *Beschreibung der Handschriften der Söffen-bibliothek der Petersburger Geistlichen Akademie*, 3 (1910), p. 270 : « Dispute qui a eu lieu récemment à Jérusalem, sous l'archevêque Sophronius (contemporain d'Héraclius), sur la foi chrétienne et la loi hébraïque, lorsqu'il y eut une réunion de chrétiens et de Juifs. »

3. 295 feuillets, plus les feuillets A, B (onciales, en tête) et le feuillet 181 bis; parchemin; 24 cm. sur 20. Écrit sur deux colonnes avec vingt-six lignes par colonne. Les textes de l'Écriture sont signalés par des guillemets, mis en marge au bout de chaque ligne.

Christ, la cause de tous les biens, accueille cet humble travail manuel; accorde, en échange, le pardon de (ses) fautes au clerc Nicolas qui (y) a peiné, et donne la grâce à celui qui le possède; préserve-le de tout dommage. Amen.

Le manuscrit était relié entre deux feuillets en onciales du ix^e siècle et deux du vii^e, Montfaucon, *ibid.*, p. 416. Le catalogue porte, *ibid.*, p. 415 : fol. 1. *Sermo quidam initio carens, nam desunt quaedam folia, prima verba sunt* : Ἐν κραίπαλῃ καὶ μέθῃ ἐπλανήθημεν, *est etiam in fine mutilus*.

Fol. 4 (à 69). (Texte du titre, comme ci-après, Διδασκαλία etc., puis) : *Doctrina Jacobi nuper baptizati, qui praeter sententiam suam baptisma suscepit sub Heraclio, adversus eos qui Judaeorum manu recens baptizati sunt, occasione bona ipsis oblata ut cognoscant Dominum, quod non oporteat sabbatizare post Christi adventum et quod ipse sit vere Christus qui venit, et non alius*.

Cette notice, reprise en abrégé par M. Omont dans son *Inventaire sommaire des manuscrits grecs de la Bibliothèque Nationale de Paris*, doit être corrigée comme il suit :

Les fol. 1-3 appartiennent à l'ancien manuscrit et portent le commencement de la *Didascalie de Jacob* (à la suite du premier feuillet qui est perdu). Les premiers mots ἐν κραίπαλῃ καὶ μέθῃ se trouvent ci-dessous, p. [36], l. 14. Ces trois feuillets présentent d'ailleurs, au milieu des pages, trois ou quatre lignes illisibles ou peu lisibles par suite d'un pli du parchemin, aussi un scribe postérieur a rétabli, d'après un autre manuscrit, le feuillet perdu et les feuillets 1 à 3 qui ont des lignes illisibles. Ce nouveau travail figure fol. 4 à 7 et fait donc double emploi, hors pour le commencement, avec les fol. 1 à 3. En somme les feuillets 1-3 ne doivent pas être appelés *Sermo quidam*, mais *Didascalie de Jacob*. Le titre doit aussi se traduire par :

Didascalie de Jacob, nouveau baptisé — baptisé contre sa volonté sous Héraclius le très pieux empereur — adressée à ceux des Juifs qui venaient d'être baptisés par force (χειρί), comme une bonne occasion qui lui avait été offerte de connaître le Seigneur : Qu'il ne faut plus observer la loi juive (litt. : fêter le Sabbat) après l'arrivée du Christ, et qu'il est vraiment le Christ qui doit venir et non un autre.

Le texte grec de la première assemblée (fol. 1 à 40) est complet, mais contient cependant une interversion. Les feuillets 12 à 17 doivent être portés dans la seconde partie, fol. 40 à 69, qui présente des lacunes après les folios 41, 43, 45, 48, 52.

FAUTES. Le manuscrit est très bien écrit et, en général, assez correct (hors les fol. 4 à 7); on y trouve cependant de nombreuses fautes : voyelles longues en place de brèves : συνήξουσιν (pour συνέξουσιν); ἐλογησάμεθα (pour ἐλογισ.); on trouve aussi assez souvent α final pour ε : καθαρισθήσεσθαι (pour —θε);

1. Ces deux derniers, qui figuraient à la fin, en ont été retirés.

ἀναγγέλλεται (pour —τε); d'autres fois les voyelles brèves remplacent les voyelles longues : δίδωσιν (pour δίδωσιν), ou les longues permutent : ἀνωκ — (pour ἀνωικ —), συνήσης (pour συνήσεις). Très souvent, à la fin des mots, η remplace ει : περκάση (pour περκάσει); ἀδοξήση (pour ἀδοξήσει). Les esprits et accents manquent quelquefois et d'autres fois se permutent ἀλειται (pour ἀλειται), μύρον (pour μύρον), φωνῇ (pour φωνή), δεξιᾶς (pour δεξιᾶς); νίκος (pour νίκος).

CITATIONS DE L'ÉCRITURE. Le principal intérêt de ce traité consiste dans ses nombreuses citations de l'Écriture. Elles représentent un manuscrit qui ne peut être postérieur au commencement du VII^e siècle et qui peut être beaucoup plus ancien. Elles diffèrent très souvent du texte reçu et, dans ce cas, elles concordent souvent avec les textes cités par les Pères : Didyme, Origène, Athanase, Eusèbe, Cyrille. Par exemple, dans Michée, IV, 1, lorsque l'on trouve partout καὶ σπεύσουσιν, il est remarquable que saint Cyrille est d'accord avec notre manuscrit et porte aussi καὶ ἔξουσιν p. [64], l. 13. Citons encore le texte suivant (Is., XXVIII, 16) :

Texte reçu	Didascalie de Jacob
εἰς τὰ θεμέλια αὐτῆς καὶ ὁ πιστεύων οὐ μὴ κατασχυνθῇ.	καὶ πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν οὐ κατασχυνθήσεται (p. [66], l. 1).

Ces deux rédactions sont bien différentes, mais si la première a pour elle les manuscrits de la Bible, la seconde peut se recommander des Pères de l'Église qui utilisaient des manuscrits plus anciens : en effet Eusèbe et Chrysostome omettent aussi εἰς τὰ θεμέλια αὐτῆς. Eusèbe porte : καὶ ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν et Théodoret : καὶ πᾶς ὁ πιστεύων. Enfin Eusèbe et Théodoret portent, comme notre manuscrit : οὐ κατασχυνθήσεται. Nous avons signalé, d'après Holmes, un certain nombre de ces coïncidences. Elles sont assez nombreuses pour donner une certaine autorité à notre texte.

Il ne faut pas oublier cependant que les scribes, du VII^e au XI^e siècle, ont pu introduire bien des fautes. Par exemple, dans Is., XXII, 15, Σολομῶνα est certainement mis pour Σομνᾶν (où un scribe a cru voir l'abréviation de Salomon), car, aussitôt après le texte d'Isaïe, on trouve Σομνᾶς avec l'explication de ce nom (p. [59]). De même dans Isaïe LI, 5, la leçon isolée τῷ χῶ (p. [56], n. 6), en place de ταχύ, s'explique sans doute par une mauvaise lecture de ce dernier mot qui aura été partagé en deux¹. Citons encore Isaïe, XXII, 24, où le texte grec reçu omet complètement la traduction des mots : כל כלי הקטן מכלי האגנות « tout ustensile qui est petit, l'un des ustensiles (appelés) les bassins », et notre manuscrit porte (p. [60], l. 13) : παντὸς σκεύους τῶν μικρῶν ἀποσκιάσας τῶν ἀτανόθ. Heureusement une vingtaine de manuscrits viennent compléter le texte reçu

1. Voir au contraire le § 19, p. [45], l. 25, où notre ms. a peut-être conservé la bonne leçon de Isaïe, XXVI, 2 : ἐν βολῇ au lieu de ἐν βουλῇ.

et nous montrer les fautes du nôtre¹. Ils portent : πᾶν τὸ σκεῦος τὸ μικρὸν ἀπὸ σκεύους τῶν ἀγανῶθ. C'est une espèce de mot à mot qui a conservé le dernier mot hébreu, faute de pouvoir le traduire. Il semble dès lors que παντὸς dans notre texte a été formé en joignant τὸ à πᾶν, ce génitif a ensuite entraîné σκεύους; μικρῶν dans notre texte est probablement une faute pour μικρὸν qui a ensuite entraîné τῶν au lieu de τὸ. Les deux mots ἀπὸ σκεύους ont encore été fondus en un seul ἀποσχυάσας, et enfin un γ changé en τ (chose facile dans les manuscrits où le γ minuscule a la forme réduite du majuscule Γ) a produit ἀτανῶθ. Ces fautes nombreuses proviennent de ce que le passage était incompréhensible et de ce que rien, par suite, ne guidait les scribes dans leur transcription. Nous n'avons heureusement vu aucun autre passage aussi maltraité, mais il faudra toujours avoir une certaine défiance du témoignage de notre manuscrit lorsqu'il sera isolé.

Signalons encore que la Sagesse (c'est-à-dire un deutérocanonique) est citée (p. [54], l. 1), que Baruch est toujours appelé Jérémie, que Daniel est cité d'après Théodotion (p. [49]) et que les deux textes attribués à Jérémie et à Isaïe par Matth., xxvii, 9 et Rom., ix, 33 sont cités dans notre Didascalie (p. [59], l. 1 et [66], l. 11) sous la forme qu'ils ont dans le Nouveau Testament.

Ce manuscrit est complété et parfois corrigé par le suivant.

2° MANUSCRIT DE FLORENCE (F). Ce ms., Plut. IX, cod. xiv, du xi^e siècle, 418 feuillets, renferme les vies et martyres de quelques saints, surtout du 18 au 31 mai (cf. A. M. Bandini, *Catalogus codd. manuscr. Bibl. Mediceae Laurentianae*, Florence, 1764, t. I, p. 412), comme Sirès, 1; Patrice de Pruse, 19; Thalélaius, 22; Épimaque, 38; Donat, évêque, 44; Marthe, mère de Siméon, 53; Méléce le stratélate, 90; Thérapon, 127; Eliconis, 131; Théodule, 138; Marie d'Antioche, 149; Herméios, 154; Marine, 158; Dialogue de Pallade sur Jean Chrysostome, 161; Anastase le Perse, 260; Jacques le juif, 284; Constantin, juif converti, 335; etc.

Jacques le juif occupe les feuillets 284 à 335 et 387 à 403, car deux cahiers, qui auraient dû se trouver entre les folios 331 et 332, ont été transposés en cette dernière place. — M^{sr} Graffin nous a procuré gracieusement une photographie de ce manuscrit.

F complète quelquefois des textes dont P remplace la fin par καὶ τὰ ἐξῆς (cf. p. [57], l. 17; [59], l. 3); il se rencontre quelquefois ici avec l'éthiopien et le slave; il explique un plus grand nombre de mots hébreux (cf. [59] à [60]); il ajoute quelques explications (cf. [43], l. 13; [45], l. 3). Parfois, mais moins souvent, c'est P qui ajoute l'explication et F qui présente une lacune (cf. p. [49], l. 21-29). Voir aux variantes.

3° et 4°. Dans la *Bibliotheca Bibliothecarum manuscriptorum nova*, auctore

1. Parmi eux, le *codex Alexandrinus* porte ces mots en plus petits caractères et le *codex Marchalianus* (Vat. 2125, écrit en Égypte du vi^e au viii^e siècle) les porte en marge.

Bern. de Montfaucon, Paris, 1739, t. I, p. 261, on trouve l'analyse du manuscrit de Florence (F) avec, sur notre ouvrage :

Jacobi Neobaptistae, sive recens baptizati sub Heraclio imperatore et Georgio Cartaginensium civitatis praefecto praeter suam mentem, dissertatio, quod non oporteat sabbatizare post Christi adventum et quod vere ipse est Christus ille qui venit, et non alius, ad judaeos recens baptizatos; *ex autographo descripta, et P. D. Jo. Mabillonio tradita.*

Bandini, *loc. cit.*, écrit aussi, d'après Montfaucon, qu'une copie a été faite pour Mabillon. Nous avons cherché en vain cette copie dans les manuscrits du fonds latin qui proviennent de Mabillon et dans les manuscrits du fonds grec qui proviennent de Saint-Germain; du moins nous avons trouvé deux carnets de notes de Bigot, Paris, mss. grecs, n^{os} 3095 et 3114, qui renferment des extraits de notre ouvrage¹. Leur intérêt intrinsèque n'est pas considérable, mais ils montrent du moins que l'importance de la Didascalie de Jacques n'a pas échappé à nos érudits : Mabillon, Montfaucon et Bigot.

Grec 3095, 15 × 11 cm., 98 feuillets, porte, fol. 23, l'incipit et le desinit de la Didascalie de Jacob, et grec 3114, 18 × 12 cm., 7 pages, renferme, p. 1-2, le résumé de notre écrit, les explications scripturaires, les notions historiques et les mots rares, par exemple : *ex mss^o cod. Bibliothecae Florentinae vidi*, Ἡσαίας λέγει· Πορεύου εἰσελθε εἰς τὸ παστοφόριον πρὸς Σομνᾶν τὸν ταμίαν· ἐρμηνεύεται δέ· ἀπόστα ἔξω. *Jacobus item mox* : Σομνᾶς δὲ ἐρμηνεύεται ὡς εἴρηται· Ἀπόστηθι ἔξω. Cf. *infra*, p. [59-60].

On trouve ce qui concerne les Bleus, les Verts et Bonose avec les mots remarquables, comme : ἡ Ῥωμανία, imperium romanum. — ὁ Ἑρμόλαος ἔλθῃ, ἡγουν ὁ Σατανᾶς. — ἀπῆλθεν ὁ ποῦς αὐτοῦ εἰς κλάδακον, καὶ ἀνέκραξε. — βάλλει τὸ φακιδίον αὐτοῦ εἰς τὸν τρέχλον Ἰακώβου, καὶ λέγει· ὅντως πνίγω σε. — ὁσπίτιον. — καράδιον etc. etc.

5° Un manuscrit du Mont Athos (n^o 58 du monastère Esphigménou) renferme, à la fin, un fragment de trois feuillets qui appartient à la Didascalie de Jacob. M. Bonwetsch tenait que ce fragment pouvait être du ix^e siècle, sinon plus ancien. M. Spyr. P. Lambros le date du vii^e². Il est écrit en onciales inclinées à la gauche du lecteur et porte les accents et les esprits; à côté de bonnes leçons il porte aussi des fautes et n'a donc pas chance d'être antérieur au viii^e siècle.

Voici les phrases transcrites par M. Lambros (cf. P, fol. 39 r^o b à 40 r^o b,

1. Nous avons trouvé par contre les transcriptions du Dialogue de Pallade sur Jean Chrysostome faites sur le même manuscrit par « Salvinus, rogante F. Nerlio », suppl. grec 536, et par E. Bigot, grec 3081, tandis que le ms. suppl. 837 contient sans doute la copie sur laquelle l'édition *princeps* a été faite, Paris, 1680, par Bigot (et non par Bandini, Bonw., p. iv, l. 18-19).

2. *Catalogue of the Greek manuscripts of Mount Athos*, t. I, Cambridge, 1895, p. 177, n^o 2071. Ces trois feuilles figurent à la fin d'un ms. du xiv^e siècle renfermant les Ménées du mois d'août.

infra, p. [68], et 13 r° a à 14 v° b); nous reproduirons, d'après M. Bonwetsch, les variantes des autres passages.

...ρίας τῷ νοὶ δὲ (B : των οἶδε) αὐτοῦ ἐμπέζων ὅτι τοῦ Ἰούδα ἐστίν, ἣν δὲ ὁ Ἰουδαῖος ἐκεῖνος μέγας νομοδιδάσκαλος Τιβεριάδος καὶ ἔλεγεν· τί μεγαλύνουσιν οἱ χριστιανοὶ τὴν Μαρίαν; θυγάτηρ ἐστὶν τοῦ Δαβὶδ καὶ οὐ θεοτόκος· γυνὴ γάρ ἐστιν. Ἡ Μαρία γὰρ θυγάτηρ ἐστὶν τοῦ Ἀχέιμ, μητὴρ δὲ Ἀννης. Ἰαχέιμ δὲ υἱὸς ἐστὶν τοῦ Πανθῆρος. Πανθῆρ δὲ υἱὸς ἐστὶν τοῦ Μελχὶ ὡς ἔχει ἡ παράδοσις ἡμῶν τῶν Ἰουδαίων... Καὶ κατωτέρω· — Καὶ Ἰὼβ λέγει· ζῇ Κύριος ὁ οὕτω με κρίνας καὶ ὁ παντοκράτωρ ὁ παραπικράνας μου τὴν ψυχὴν καὶ πνεῦμα θεῖον τὸ περιόν ἐν ῥῆσιν μου Κύριον καὶ παντοκράτορα... Καὶ κατωτέρω· Ἀποκρίνονται πάντες οἱ ἐκ περιτόμης κράζοντες καὶ λέγοντες· ὄντως αὕτη ἐστὶν ἡ ὁδὸς τῆς ζωῆς καὶ πάντες οἱ κρατοῦντες αὐτὴν εἰς ζωὴν ἀπελεύσονται, οἱ δὲ καταλείποντες αὐτὴν εἰς θάνατον καὶ κόλασιν ἀτελεύτητον...

Τέλ. — Ὅντως γὰρ ἐν ἀληθείᾳ κωφὸς καὶ οἱ πάντες ἀσθενὴς ψυχῆς καὶ σώματι καὶ αἱ γλῶσσαι τῶν ἀνθρώπων αἱ ψελλίζουσιν αἱ ὠμοὶον κατα (sic) τῶν ματαίων εἰδῶλον ποτὲ ἔμαθον λαλεῖν εἰρήνην τὰ περὶ Χριστοῦ. Χριστὸς γὰρ εἰρήνη ἐστὶν καὶ σωτηρία τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτόν. Φησὶν γὰρ ὁ Θεὸς διὰ Ἡσαίου περὶ τῶν πιστῶν...

6° Un fragment de notre ouvrage est contenu dans le manuscrit grec n° 534 (M 88 sup.) de la bibliothèque Ambrosienne de Milan (cf. Æ. Martini et D. Bassi, *Catalogus codicum graecorum Bibl. Ambrosianae*, Milan, 1906, t. II, p. 645-651). Ce ms. sur papier, du XIII^e siècle, apporté de l'île de Chio en 1606, est formé d'extraits, empruntés surtout à Cyrille d'Alexandrie, et se termine par quelques pièces relatives aux juifs, aux arméniens et aux latins. Le fragment de la Didascalie de Jacob figure fol. 239 à 245 r° (M). Nous en avons obtenu une photographie grâce à la bienveillante entremise de M. le D^r A. Ratti. M. Bonwetsch a utilisé les folios 239-244 dont on trouvera aussi les leçons aux variantes. Voici le *desinit* du fol. 245 :

Καλῶς διδάσκεις ἡμᾶς. (fol. 245 r°) Ἀποκρίνεται Ἰάκωβος καὶ λέγει τῷ Ἰούστῳ· Κύρι· Ἰοῦστε, Δανιὴλ ὁ προφήτης πότε λέγει τὴν παρουσίαν τοῦ Χριστοῦ¹;

Ἀποκρίνεται ὁ Ἰοῦστος· Μετὰ ξθ' ἐβδομάδας καὶ πᾶσαν προφητείαν καταπαύειν, καὶ μετὰ χρόνους τινάς, τὴν ἔλευσιν Ἐρημολάου τοῦ πλάνου· ἔπειτα εὐθέως τὴν ἡμέραν κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ τὴν ἐνδοξον τοῦ Χριστοῦ τοῦ υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, ἣν εἶπε Δανιὴλ ὁ προφήτης.

Ἀποκρίνεται Ἰάκωβος καὶ λέγει τῷ Ἰούστῳ· Τί γὰρ, δύο παρουσίας λέγεις; — Ἰοῦστος εἶπεν· Ναί· ζῇ κύριος· περὶ τῆς πρώτης λέγει Ἰωήλ· « Ὁ ἥλιος μεταστραφήσεται εἰς σκότος, καὶ εἰς αἷμα ἢ σελήνη, πρὶν ἔλθειν τὴν ἡμέραν κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ. Καὶ ἔσται ὅς ἂν ἐπικαλέσῃται τὸ ὄνομα κυρίου σωθήσεται. » Περὶ δὲ τῆς δευτέρας τοῦ Χριστοῦ παρουσίας, λέγει Σοφονίας· « Ὅτι ἐγγὺς ἡ ἡμέρα κυρίου ἡ μεγάλη· ἐγγὺς καὶ ἐπιφανὴς σφόδρα· Καὶ τίς ἰκανὸς ἔσται αὐτῇ; »

Εἶπεν Ἰάκωβος· Κἀγὼ οὕτως πιστεύω, καὶ οὕτως κρατῶ. Καὶ περὶ τῶν τεσσάρων θηριῶν, τί λέγεις, κύρι· Ἰοῦστε; Ἀληθεύει ὁ προφήτης, ἢ οὔ;

1. Cf. P, fol. 45 v° b.

Ἀποκρίνεται Ἰουστὸς καὶ λέγει· Ναὶ, ζῇ κύριος· ὅτι τὰ δ' ἡθρία, & εἶπε Δανιὴλ ὁ προφήτης, τέσσαρες βασιλεῖαι εἰσι· καὶ μετὰ ταῦτα εἰς δέκα κέρατα, τουτέστιν εἰς δέκα βασιλεῖς, καὶ εὐθέως τὸ μικρὸν κέρας ὁ διάβολος. Καὶ εὐθέως', μετὰ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ, τὸν υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, ἐρχόμενον μετὰ δυνάμεως πολλῆς ἀγγελικῶν ταγμάτων.

Λέγει Ἰακώβος· Εἶτα ἦλθεν ὁ Χριστὸς, μετὰ τὰς ξθ' ἐβδομάδας, καὶ οἱ προφῆται ἐπαύσαντο τοῦ προφητεύειν, ἡ οὐ; — Λέγει Ἰουστὸς· Ναὶ, ζῇ κύριος, οὐ ψεύδομαι. Ἐξ ὅτε γὰρ ἦλθεν ὁ Χριστὸς, προφήτης οὐκ ἐφάνη. Καὶ ταῦτα εἰπόντες ἀνέστημεν.

Vient ensuite un court extrait sur les fêtes des juifs. Après le titre : Αἱ τῶν Ἑβραίων ἑορταί, vient l'incipit : Νηστεύουσιν οἱ Ἑβραῖοι τὴν ἑορτὴν τῶν ἀζύμων οὕτως...

7° Un fragment analogue est contenu dans le ms. du British Museum Egerton 2707, fort in-8°, sur parchemin, du XIII^e siècle, tronqué au commencement et à la fin. Ce manuscrit débute par une collection canonique avec commentaires; au fol. 183 v° on trouve « l'histoire ecclésiastique mystagogique » de Basile, archevêque de Césarée de Cappadoce. L'extrait de la Didascalie de Jacob se trouve fol. 198-206 r° (L).

Incipit : Λόγος τινὸς Ἰακώβου νεοβαπτίστου ἀπὸ ἰουδαίων· βαπτισθέντος ἐν Ἀφρικῇ ἐπὶ τοῖς χρόνοις Ἡρακλείου τοῦ βασιλέως, περὶ τῆς κινηθήσεως αὐτῷ ἀμφιβολίας. Περὶ Ἰωσήφ Θεοδώρου καὶ Ἰσακίου καὶ αὐτῶν ἀπὸ Ἰουδαίων νεοβαπτίστων. Ἰακώβος· Ὁ νόμος ὁ ἅγιος καὶ οἱ προφῆται τὸν ἐρχόμενον χριστὸν ἐκήρυξαν.

Des. (cf. *infra*, p. [61-62]) : τὸ ξύλον τὸ μεταποίησαν τῆς μερρὰς τὰ πικρὰ ὕδατα εἰς γλυκύτητα, τύπον ἦν τοῦ σταυροῦ, καὶ ἡ ῥάβδος ἡ σχίσας τὴν θάλασσαν, περὶ τῆς ἀναλήψεως, κύριε Ἰακώβε. Ἀποκρίνονται οἱ ἐκ τῆς περιτομῆς· λέγουσιν οἱ προφῆται,

Ce manuscrit se termine donc sur une virgule, au bas de la page 206 r°; d'ailleurs la page 206 v° est blanche², comme si le scribe s'était réservé de pouvoir continuer sa transcription; viennent ensuite d'autres canons ecclésiastiques.

Nous avons vu ce manuscrit en juillet 1911. Son texte est presque identique à celui de M. Nous n'en donnerons donc pas plus de variantes que ne l'a fait M. Bonwetsch.

Tous les manuscrits grecs (F, P, L, M) ont un titre équivalent et commencent au même endroit, sans préface historique; F et P avec le slave portent, à la fin, une notice historique que le slave a encore répétée au commencement, tandis que l'arabe, l'éthiopien et sans doute le syriaque ne la portent qu'au commencement. Il semble donc bien que la seule partie ancienne est celle qui est commune à tous les textes et versions, c'est-à-dire la discussion. Quant à la notice historique ajoutée sous une première forme (consacrée au

1. PF omettent (faute d'homoiotéleutie) depuis τὸ μικρὸν. M qui se rapproche plus de F que de P ne peut donc pas cependant en provenir directement.

2. M. Bonwetsch, p. 33, note de la ligne 22, écrit que la page 206 v° « est illisible ». La photographie semble peut-être porter quelques caractères vus par transparence, mais en réalité la page est blanche.

seul Jacob) à la fin de FP, et sous une seconde forme (consacrée à Jacob comme précédemment et, en plus, au gouverneur Sergius ou Georges) en tête de l'arabe et de l'éthiopien — tandis que F introduisait Georges dans son titre et que le slave conservait les deux formes de la notice, l'une à la fin et l'autre au commencement, bien qu'elles fassent double emploi pour les deux tiers de leur contenu, — cette notice n'est qu'une addition postérieure. Elle porte d'ailleurs, à la fin du grec et de S, une date (634) inconciliable avec la date 640 qui est fournie dans le corps du texte. Nous avons donc mis plus haut, dans l'introduction, les notices qui figurent en tête et nous séparerons du corps du texte celles qui ont été ajoutées à la fin.

VI. DISCUSSION DES TÉMOIGNAGES relatifs au baptême des juifs.

Nous avons déjà dit que les papes et les évêques avaient condamné toute violence, mais il ne faut pas se dissimuler que les juifs, au temps de leur puissance, avaient aussi abusé de la force. Sans remonter à l'époque où ils exterminaient les hommes du pays de Canaan pour prendre leur place et leurs biens, le grand prêtre Jean Hyrcan, de la secte des pharisiens, après avoir conquis l'Idumée, avait mis les habitants dans l'alternative ou de quitter leur pays ou de se faire circoncire et d'embrasser la religion juive : ἐπέτρεψεν αὐτοῖς (Ἰδουμαίοις) μένειν ἐν τῇ χώρᾳ, εἰ περιτέμνουν τε τὰ αἰδοῖα καὶ τοῖς Ἰουδαίοις νόμοις χρῆσθαι θέλοιν, Josèphe, *Ant. Jud.*, XIII, ix, 1. Plus tard, le roi Aristobule I^{er} plaça les Ituréens dans la même alternative : ἀναγκάσας τε τοὺς ἐνοικοῦντας, εἰ βούλονται μένειν ἐν τῇ χώρᾳ περιτέμνεσθαι, καὶ κατὰ τοὺς Ἰουδαίων νόμους ζῆν, *ibid.*, XIII, xi, 3. Plus tard encore, les empereurs Honorius et Théodose n'ont pas cru inutile d'édicter des peines contre les juifs qui circonciaient leurs esclaves : *Quodsi aliquis judaeorum mancipium vel Christianum habuerit, vel sectae alterius seu nationis crediderit ex quacumque causa possidendum, et id circumciderit, non solum mancipii damno mulctetur, verum etiam capitali sententia puniatur, ipso servo pro praemio libertate donando.* Datum IV Id. April. Constantinop. Honorio A. XI et Constantio V. C. 11 Conss. (417); *Codex I*, tit. x, 1. — C'était un moyen facile de recruter des adeptes, qu'une marque indélébile et peu enviée pouvait rendre ensuite d'autant plus zélés pour la transmettre à d'autres. — Dans son argumentation contre les juifs, Théophane, métropolitain de Nicée, commençait par dire que les juifs, ses contemporains, n'avaient plus rien de commun avec les anciens juifs, ni la langue, ni la race¹. Qui pourrait dire en effet le nombre de ceux qui descendaient des Iduméens, des Ituréens et des esclaves circoncis par force!

1. Cf. ms. grec n° 778 de Paris, fol. 165 : Τοῦ μακαρίου μητροπολίτου Θεοφάνους κατὰ Ἰουδαίων λόγος πρῶτος, ἐν ᾧ δείκνυται τοὺς καλουμένους νῦν Ἰουδαίους μηδαμῶθεν προσήκειν τοῖς παλαιοῖς Ἰουδαίοις μήτε κατὰ τὴν εἰς θεὸν πίστιν, μήτε κατὰ τὴν ἄλλην θεῖαν λατρείαν, μήτε κατὰ γένος, μήτε κατὰ τὴν γλῶτταν, καί, διὰ τοῦτο, οὐδὲ τῷ Ἰουδαίων ὀνόματι καλεῖσθαι δίκαιον εἶναι. Théophane, on le voit, affirme que les juifs, ses contemporains, n'ont même pas la foi et la liturgie de leurs ancêtres; les papyrus juifs d'Eléphantine viennent lui donner raison dans un sens assez inattendu, car ces juifs du v^e siècle avant notre ère

Les lois des empereurs qui nous sont conservées ne sont pas particulièrement défavorables aux juifs; elles leur accordent le repos le jour du sabbat, *Codex I*, tit. ix, 2 et 13; défendent aux soldats de prendre logement dans les synagogues, *ibid.*, 4; permettent aux juifs de se juger selon leurs usages, *ibid.*, 8; de relever les synagogues qui tombent en ruines, *ibid.*, 18; elles prévoient seulement des précautions contre le prosélytisme et l'orgueil des juifs, elles leur défendent de prendre plusieurs femmes, comme le porte leur loi, et de prendre des chrétiennes pour femmes, *ibid.*, 6 et 7; de lapider les juifs convertis, *ibid.*, 3; de circonciure les chrétiens et leurs esclaves, *ibid.*, 16 et tit. x, 1; de brûler des croix en signe de mépris pour la religion chrétienne, *Codex I*, tit. ix, 11; après avoir défendu de brûler les synagogues et les demeures des juifs et de leur causer aucun tort lorsqu'ils sont innocents et avoir proclamé qu'ils ne relèvent que du droit public lorsqu'ils sont coupables, la loi ajoute : *Id quoque monendum esse censemus, ne Iudaei forsitan insolescant, elatiquae sui securitate quidquam praecipites in Christianam reverentiam ultionis admittant. Ibid.*, 14. Nous n'avons trouvé aucune loi vexatoire; les quatre décrets d'Héraclius conservés dans plusieurs manuscrits ne concernent pas les juifs¹.

Les historiens, par contre, nous ont conservé les récits de nombreuses luttes et persécutions qu'il nous faut concilier.

Sous Phocas (602-610), les juifs (aidés sans doute par les Verts) massacrent Anastase, patriarche d'Antioche, vers 610; Phocas charge Bonose de réprimer énergiquement cette révolte. Le Pseudo-Denys, sans mentionner ce fait, raconte que Phocas a ordonné de baptiser tous les juifs et que le préfet Georges a exécuté cet ordre à Jérusalem (cf. *supra*, p. [40])². Jusqu'ici, nous n'avons pas trouvé cette mention ailleurs et nous supposons que le Pseudo-Denys est la source de Lebeau cité plus haut, p. [3]. Le fait en

sont loin d'être des modèles à suivre. Je suis même le premier qui ait cherché à les laver du polythéisme en attribuant les documents polythéistes à leurs voisins les Samaritains avec lesquels ils vivaient d'ailleurs en fort bons termes, cf. *Revue de l'Orient Chrétien*, 1911, p. 342.

1. La prétendue loi d'Héraclius contre les juifs, visée par Baronius (ad annum 614) qui renvoie à Bonafidius (Ennemond Bonnefoi, † 1574), *Juris orientalis libri III*, Paris, 1573, 8°, n'est qu'un extrait de Cédrenus que nous trouverons plus loin (défense aux juifs de s'approcher à plus de trois milles de Jérusalem). Les quatre décrets d'Héraclius que nous avons lus dans le ms. grec de Paris n° 1324, fol. 375, 379, 382^v, 384^v, et qui ne concernent pas les juifs, sont adressés à Sergius, patriarche de Constantinople. Voici en effet le titre du dernier : Ἡράκλειος καὶ Ἡράκλειος νέος Κωνσταντῖνος, πιστοὶ ἐν Χριστῷ Αὐγουστοὶ Σεργίῳ τῷ ἁγιωτάτῳ καὶ μακαριωτάτῳ οἰκουμένικῳ πατριάρχῃ οικείῳ πατρί. Si Héraclius avait légiféré contre les juifs, il aurait peut-être encore adressé le décret à Sergius, patriarche, et ce titre aurait pu conduire l'auteur de la notice historique qui figure dans l'arabe et l'éthiopien à introduire Sergius l'éparche.

2. D'après Agapius de Mabboug, éd. Vassiliev, *supra*, p. 439, Maurice, en l'an 11 de son règne (592), avait déjà fait chasser les juifs d'Antioche parce que l'un d'eux, qui avait acheté la maison d'un chrétien, avait uriné sur une image de la Vierge qui s'y trouvait; et, d'après Jean de Nikiou (trad. Zotenberg, Paris, 1883, p. 535), Domitien (évêque de Mélitène?), cousin germain de Maurice, « ordonna que l'on forçât, par contrainte, les juifs et les samaritains à recevoir le baptême et à devenir chrétiens. Mais ce furent de faux chrétiens ».

lui-même n'est pas invraisemblable, car les massacres entre juifs et chrétiens sous Phocas sont bien attestés¹ et il n'est pas impossible qu'un soudard comme Phocas ait pu penser que le meilleur moyen d'y mettre un terme était de supprimer les juifs, mais nous n'avons que le témoignage du Pseudo-Denys.

Il nous reste au contraire de nombreux témoignages relatifs aux persécutions et baptêmes des juifs sous Héraclius. D'après les uns, c'est une vengeance justifiée par l'appui que les juifs avaient prêté aux Perses; selon les autres, c'était une précaution politique parce qu'un songe ou des calculs astrologiques avaient appris à Héraclius qu'un peuple circoncis mettrait son royaume en danger, et il avait rapporté aux juifs, auxiliaires des Perses, ce qui concernait, en somme, les Arabes.

L'appui prêté aux Perses par les juifs est bien attesté. Dès 521, ils auraient offert à Chosroès de lui fournir 50.000 hommes et de lui livrer la Palestine (cf. Théophane [a. 6021], *P. G.*, t. CVIII, 412-413). En 614, lorsque les Perses ont pris Jérusalem, ils auraient massacré les chrétiens et brûlé les églises. En retour, d'après Théophane, Héraclius leur aurait défendu d'approcher à plus de trois milles de Jérusalem. Cette défense, rapportée par Théophane à l'an 620, est rapportée par Cédrenus (transcrit depuis par E. Bonafidius, *Juris orientalis libri III*, Paris, 1573, p. 2) à l'an 19 d'Héraclius (629). Il n'est pas impossible qu'on les ait mis dans l'alternative de se faire baptiser ou d'émigrer. Eutychius dramatise cet incident et lui rattache un jeûne des Coptes (*P. G.*, t. CXI, col. 1089) : Il raconte qu'après la victoire d'Héraclius, les juifs lui portent des présents et en obtiennent par écrit la promesse de ne pas être inquiétés. Plus tard, à Jérusalem, Héraclius apprend la conduite des juifs, comment ils ont massacré les chrétiens et voulu livrer Tyr aux Perses (cf. *ibid.*, col. 1083-5), on lui demande de les supprimer, de crainte que lors d'une nouvelle invasion ils ne fassent encore cause commune avec les ennemis. Enfin on lui promet d'instituer un jeûne pour expier la violation de son serment. C'est pour cela, dit Eutychius, que les Coptes jeûnent encore, sans manger de fromage, d'œufs ou de poisson, la semaine qui précède le grand jeûne. Cette histoire est encore résumée dans Georges le moine, *P. G.*, t. CX, col. 833.

Agapius (éd. Vassiliev, II, *P. O.*, t. VIII, p. 466) raconte une histoire analogue des juifs d'Édesse. Théodore avait donné l'ordre de les massacrer parce

1. Voici encore le témoignage d'Agapius de Mabboug, éd. Vassiliev, *supra*, p. 449 : « En la même année (8 de Phocas), il survint en Syrie un grand malheur. En voici la cause : Les juifs qui étaient là-bas et en Mésopotamie, eurent l'intention de tuer les chrétiens dans toutes les villes et de ruiner leurs églises. Pendant qu'ils étaient préoccupés de cela, ils furent dénoncés aux autorités. Alors les chrétiens se jetèrent sur eux et en tuèrent un grand nombre. Ayant appris cela, Phocas se fâcha contre les chrétiens [Michel le Syrien, II, 379, écrit : contre les juifs] et les chargea de lourds impôts à Antioche, à Laodicée et dans toute la Syrie et la Mésopotamie. »

qu'ils avaient aidé les Perses à persécuter les chrétiens. Mais l'un d'eux alla trouver Héraclius et obtint la vie sauve pour tous les autres. D'après Sébéos, les juifs d'Édesse, après le départ des Perses, avaient fermé les portes de la ville devant les Grecs et s'étaient ensuite réfugiés en Arabie d'où ils avaient appelé les Arabes à leur secours (*Histoire d'Héraclius*, trad. Fr. Macler, Paris, 1904, p. 94¹).

D'après l'histoire des patriarches d'Alexandrie, éd. Evetts, *P. O.*, t. I, 492 :

Héraclius eut un songe dans lequel il était dit : « Une nation circoncise viendra contre toi, elle te vaincra et elle prendra possession du pays. » Héraclius pensa que c'était les juifs et il ordonna de baptiser tous les Juifs et les Samaritains dans toutes les provinces qui étaient sous sa domination.

Ce passage a été repris par Pierre ibn Rahib, *Chronicon Orientale*, trad. Cheikho, Paris, 1903, p. 129-130.

C'est en Occident que nous trouvons le plus de détails : Frédégaire le scholastique, contemporain d'Héraclius, nous apprend que l'empereur était astrologue et avait prévu que l'empire serait ravagé par des peuples circoncis, il avait donc écrit à Dagobert, vers 628, de faire baptiser les juifs² :

Cum esset litteris nimium eruditus, astrologus efficitur (Heraclius)³, per quod cernens a circumcisis gentibus divino nutu imperium esse vastandum, ad Dagobertum regem Francorum dirigens, petit (ab eo) ut omnes Judæos regni sui ad fidem catholicam baptizandos praeceperet. Quod protinus Dagobertus implevit. Heraclius per omnes provincias imperii tale idemque facere decrevit, ignorabat enim unde haec calamitas contra imperium surrectura esset. *Chronique de Frédégaire le scholastique* (suite de Grégoire de Tours), ch. LXV (année 629), *P. L.*, t. LXXI, col. 646-647.

C'est encore Héraclius qui aurait persuadé à Sisebut, roi des Wisigoths d'Espagne, de 612 à 620, de faire baptiser les juifs de son royaume⁴. Voici la loi portée par un Wisigoth, et telle que nous n'en avons trouvé aucune chez les Romains et les Grecs :

1. Sébéos raconte encore, *ibid.*, p. 102, que les juifs, pour prix de l'appui prêté par eux aux Arabes, avaient conçu le dessein de réédifier le temple de Salomon et avaient voulu faire massacrer les chrétiens. L'appui prêté par les juifs aux Arabes est encore mentionné par saint Maxime, lettre 14 (à Pierre), *P. G.*, t. XCI, 540.

2. Ce conseil n'a pas dû paraître trop extraordinaire, car Chilpéric, en 581, avait déjà fait baptiser beaucoup de juifs et avait été lui-même le parrain de plusieurs; Grégoire de Tours, *Historia Francorum*, VI, 17, *P. L.*, t. LXXI, col. 388.

3. Ce témoignage d'un contemporain n'est pas à dédaigner et se trouve confirmé par le contenu de quelques manuscrits grecs qui attribuent à Héraclius des écrits astrologiques et astronomiques, cf. Appendice, *infra*, p. [32].

4. Isidore de Séville dit que c'est au commencement de son règne que Sisebut a voulu convertir les juifs de son empire : « *Initio regni*, judaeos ad fidem christianam permovens, aemulationem quidem habuit, sed non secundum scientiam : potestate enim compulit quos provocare fidei ratione oportuit. Sed (sicut scriptum est) sive per occasionem, sive per veritatem donec Christus annuntietur. » *Opera*, Cologne, 1617, p. 277 A; Migne, *P. L.*, t. LXXXIII, col. 1073.

Cum veritas ipsa petere et pulsare nos deceat¹, praemonens quod regnum coelorum vim patitur : in nullo est dubium, quod ille indultae gratiae munus abhorreat, qui ad eam accedere ardenti animo non festinet. Proinde si quis judaeorum, de his scilicet qui nondum sunt baptizati, aut se baptizare distulerint, aut filios suos vel famulos nullo modo ad sacerdotem baptizandos remiserit, vel se suosque de baptismo subtraxerit et vel unius anni spatium post legem hanc editam quispiam illorum sine gratia baptismi transierit : horum omnium transgressor quisque ille repertus fuerit, et centum flagella decalvatus suscipiat, et debita mulctetur exilii poena : res tamen ejus ad principis potestatem pertineant, qualiter si incorrigibilem durior eum custodierit vita, perpetua in ejus cui eas princeps largiri voluerit, potestate permaneant².

Signalons enfin que, d'après Élie de Nisibe et Théophane, Léon III (717-741) aurait ordonné « que tous les juifs qu'il y avait dans son royaume fussent baptisés »³, et que, d'après Syméon magister, « la 7^e et la 8^e année de son règne (873-874), Basile le Macédonien a baptisé tous les hébreux de ses états »⁴.

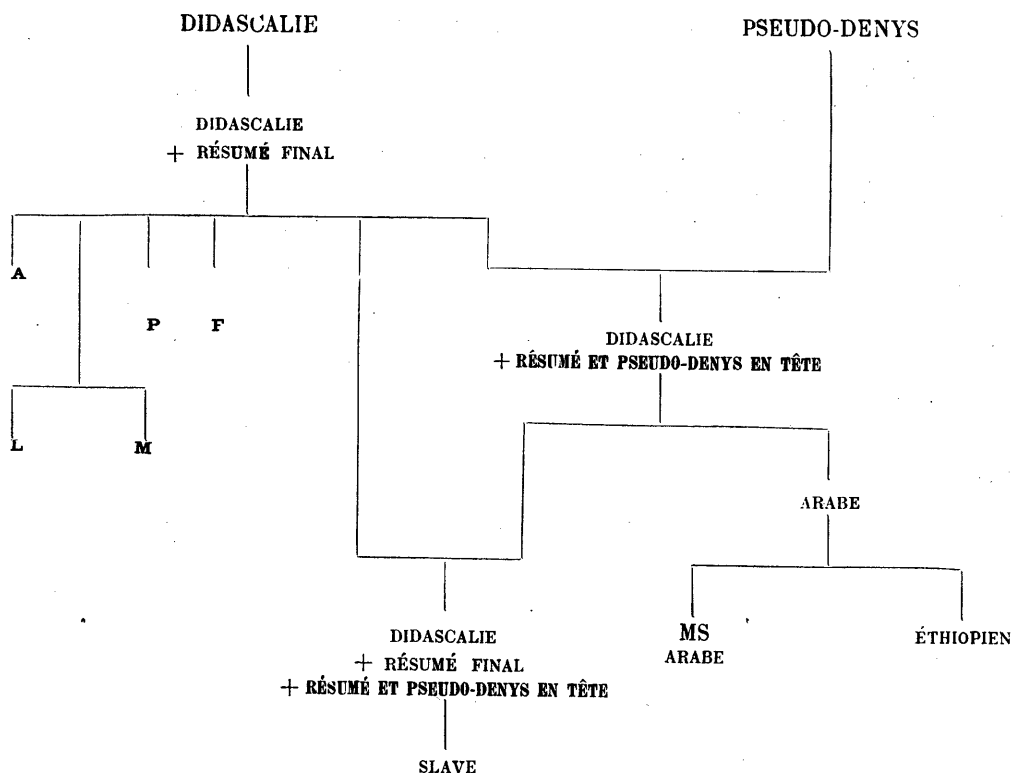
Pour concilier tous ces textes, il faut remarquer d'abord que la multiplicité des baptêmes n'est pas impossible a priori. Maurice, Phocas, Héraclius, Léon, Basile peuvent avoir ordonné de baptiser « tous les juifs ». Des chroniqueurs racontent qu'au temps où l'on donnait un habit aux nouveaux baptisés, les envahisseurs normands se laissaient volontiers baptiser plusieurs fois et n'en changeaient guère leurs habitudes. On conçoit donc très bien qu'un ou plusieurs baptêmes ne pouvaient prévaloir contre la circoncision et que les baptêmes des juifs commencés sous Maurice (Jean de Nikiou) aient pu continuer sous Phocas (Pseudo-Denys), puis au commencement du règne d'Héraclius (Espagne, France), et enfin à partir du triomphe d'Héraclius (629); le texte du Pseudo-Denys serait un témoin des premiers efforts, et la Didascalie de Jacob, complétée bientôt par un résumé final sur la vie de Jacob, témoignerait des derniers. Enfin le texte du Pseudo-Denys aurait été porté dans le résumé historique et reproduit au commencement de la Didascalie en remplaçant Jérusalem par Carthage (slave) et en remplaçant de plus Georges par Sergius (arabe et éthiopien) — le slave conservant encore le résumé final. — Nous aurions donc le schema suivant :

1. *Leg. Visig.*, l. XII, tit. III. l. 3; citée par Baluze, ad annum 614. Cette loi a été portée par Ervigius (680-687). Cf. *Monum. Germaniae historica; Leges Visig.*, I, 432. Les lois de Sisebut de l'an 612 sont moins radicales, *ibid.*, p. 418-423.

2. Ado de Vienne raconte que les juifs qui ne voulaient pas être baptisés en Espagne ont émigré en France, *P. L.*, t. CXXIII, col. 112.

3. Cf. Élie de Nisibe, *Chronographie*, trad. L. J. Delaporte, Paris, 1910, p. 100, et Théophane, *P. G.*, t. CVIII, col. 809. Élie place ceci en 719-720 et Théophane (à tort) en 714; item Agapius, *supra*, p. 504.

4. *P. L.*, t. CIX, col. 752-753.



VII. HISTOIRE LITTÉRAIRE DE LA DIDASCALIE DE JACOB. — L'histoire des écrits utilisés par Jacob (ou qui l'ont utilisé) supposerait une vue d'ensemble des controverses anti-juives que nous ne pouvons encore donner. Nous nous bornerons à quelques notes sur deux écrits cités par M. Bonwetsch : La Doctrine d'Andronicus et le Dialogue de Papiscos et de Philon avec un moine, et sur un écrit de l'an 1500, analogue par sa cause, son auteur et son but à la Didascalie de Jacob.

1° *Doctrine d'Andronicus*. M. Bonwetsch a utilisé le ms. grec de Vienne n° CCLV (noté autrefois 339 parmi les *Cod. theol. graeci*), cf. *Lambecii Bibl.*, ed. Kollar, pars V, Vienne, 1778, p. 355 (pour Nessel, *Catalogus*, Vienne, 1690, p. 198, le ms. porte le n° 118). C'est un in-folio de 138 feuillets, écrit sur papier et acheté à Chio par Jean Sambucus le 14 août 1567. Un autre manuscrit se trouve à Munich, cf. Hardt, *Catalogus codicum manuscriptorum Bibl. regiae Bavaricae*, t. II, Munich, 1806, p. 85. Ce ms. grec, coté n° CXXXI, est un in-folio du xvr^e siècle, écrit dans l'île de Candie. — Lambecius et Hardt font l'histoire de l'ouvrage, *loc. cit.*

Nous en avons trouvé à Paris un nouveau manuscrit, non signalé au catalogue parce que la fin du titre, qui contient le nom de l'auteur, a été grattée. C'est le ms. 2750 A, fol. 109-249 v^o, attribué au xiii^e siècle par le catalogue.

Incipit : Ἡ δογματικὴ τῶνδε τῶν λόγων χάρις, τὴν ἐβραϊκὴν ἐξελέγχουσα πλάνην, τὰς εὐσεβεῖς δείκνυσιν τοῖς πιστοῖς τριβούς. [Ἐγραψα δ' αὐτὴν Ἀνδρόνικος ἐκ πόθου, ἀδελφό-

παις Ἀνακτος¹ Αὐσόνων γένους Κομνηνοφύους², ἐκ σεβαστοκράτορος εἰς γῆν προαχθεὶς, καὶ γλύκῳ βλέψας φάος³.

Ἐπειδὴ περ πολλοὶ τὴν τῶν παρανόμων Ἰουδαίων ἐπεχείρησαν παραστήσαι δυσέβειαν...

(Lambecius :) Dogmatica horum sermonum gratia, Hebraeorum refutans errorem, pias fidelibus demonstrat semitas; scripsi autem illam amore Christi ego Andronicus, filius fratris imperatoris Romanorum genere Comneni patre Sebastocratore natus, et in dulcem hanc vitae lucem editus. [(Hardt :) Huic Andronicus auctor est sacer studii frater (fratris filius) potentis Ausonum late soli, proimperator, quem satu Comnenides eduxit orbi et solis almo lumini].

Quum multi transgressorum judaeorum conati sunt demonstrare impietatem...

Résumé : Dans un court exorde, l'auteur nous apprend du moins qu'il habite Constantinople :

ὥς δ' ἐνέτυχον οὐ μόνον ἐν ταύτῃ τῇ περιφύμῳ καὶ βασιλίδῃ τῶν πόλεων, ἀλλὰ καὶ ἐν Ὀρεστιάδι καὶ Θεσσαλίᾳ σοφισταῖς καὶ νομομαθέσι τῆς τῶν Ἰουδαίων ἀντιποιομενοῖς θρησκείας...

Lorsque j'eus rencontré, non seulement *dans cette ville très célèbre et impériale*, mais encore dans l'Orestiade et en Thessalie, des sophistes et des docteurs de la loi qui discutaient au sujet de la religion juive...

Nous trouvons tout un cours de religion. L'auteur se sert de l'exemple des mathématiciens qui, dit-il (fol. 116^v), commencent par les éléments pour conduire peu à peu leurs disciples vers la perfection. Il traite de l'inconnaissable (fol. 112); du Père sans commencement (fol. 114^v); du Fils (fol. 115^v); du Saint-Esprit (fol. 125^v); de la Sainte Trinité (fol. 127); des deux natures et de l'unique hypostase du Christ (fol. 135). Il commente l'Ancien Testament depuis Adam et montre comment il prépare le Nouveau (fol. 135^v). Il montre que la Vierge est de la race de David⁴ (fol. 182^v) et que le Christ est venu (fol. 184^v); car les temps prédits par Daniel sont écoulés (fol. 193) :

Γέγονε μὲν οὖν ἡ τῆς Ἱερουσαλὴμ ἀνέλσις, ἐν τῷ ,εφζ' τρίτῳ ἔτει τῆς ἀπὸ τοῦ

1. Ἀνακτου Vienne. — 2. — φροῦς V.

3. Les mots entre crochets ont été grattés dans le manuscrit de Paris, mais les accents et les jambages qui subsistent encore permettent de constater qu'il portait le même titre que les manuscrits de Vienne et de Munich. — Voir la traduction latine, *P. G.*, t. CXXXIII, 797-924.

4. Andronicus cite ici ses sources, il cite un ouvrage juif : οὐκ ἀπὸ τῶν ἡμετέρων βιβλίων τε καὶ δογματῶν, ἀλλ' ἐξ ἐτέρας βίβλου τινὸς Ἰουδαϊκῆς· ἣ δὲ βίβλος ἐν Ὀρεστιάδι διενέτυχον παρ' Ἡλίᾳ τινὶ Ἰουδαίων νομομαθεῖ. Le texte ressemble beaucoup à celui de Jacob, mais le livre était différent, car il renfermait une longue addition, inconnue de Jacob, sur la généalogie de Joseph, qu'il nous paraît intéressant de signaler : Εἶχε δὲ γενεαλογίαν ἡ αὐτὴ βίβλος· καὶ περὶ Ἰωσήφ ἀπαράλλακτος τῆς ἐν τῷ κατὰ Ματθαῖον ἁγίου εὐαγγελίου γενεαλογίας. Ἐλεγε δὲ ὅτι ἔσχεν ὁ Ἰωσήφ υἱοὺς τέσσαρες (fol. 184) Ἰάκωβον Σίμωνα Ἰούδαν καὶ Ἰωσήφ ἐκ Σαλώμης τῆς γυναίκος αὐτοῦ, καὶ θυγατέρας τρεῖς· τὴν τε Ἑσθήρ καὶ τὴν Θάμιν καὶ Σαλώμην, ἥτις καὶ συζυγεῖσα Ζεβεδαίῳ τὸν τε Ἰάκωβον καὶ τὸν εὐαγγελιστὴν Ἰωάννην προήνεγκεν. La suite est analogue au fragment attribué à Hippolyte, évêque de Rome, par Nicéphore Calliste, II, 3; *P. G.*, t. CXLV, col. 760, et se trouve résumée par Sophronius, *P. G.*, t. LXXXVII, 3, col. 3372. On lit enfin : ... ὥστε εἶναι τὴν τε Σαλώμην, καὶ τὴν Ἐλισάβετ καὶ τὴν παρθένον θυγατέρας ἀδελφῶν θηλειῶν τριῶν. οὕτως ἡ βίβλος τὴν περὶ τῆς παρθένου γενεαλογίαν ἡκριβολόγησεν, ἐδόλου δὲ καὶ περὶ γενεᾶς ἐτέρων τινῶν Ἰουδαίων περὶ ὧν οὐ χρεῖα νῦν λέγειν.

κόσμου κτίσεως. Εύρίσκονται δὲ ἕως τοῦ ἐνεστῶτος ἑξακισχίλιστοῦ ὀκτακοσιοστοῦ ὀκτωκαιδεκάτου ἔτους αἰχμώλωτοι οἱ Ἰουδαῖοι καὶ ἀβασίλευτοι ἐπὶ χρόνους χιλίους διακοσίους πεντήκοντα πέντε...

La perte de Jérusalem est arrivée l'an 5563 de la création du monde (5563 — 5508 = 55). Jusqu'à la présente année 6818 (6818 — 5508 = 1310), les juifs sont demeurés prisonniers et sans roi durant 1255 ans (1255 + 55 = 1310).

L'auteur justifie le culte des images : le Christ lui-même, en envoyant son image à Abgar, a montré que leur culte lui plaisait (fol. 197). Après l'histoire de l'image « non faite de main d'homme »¹, viennent celles de l'image de Beyrouth (197') et de l'image près du puits de l'église de la Sagesse de Dieu (Sainte-Sophie) (fol. 199). Le baptême et ses figures (fol. 200); ne plus observer la loi juive (fol. 206'), car Dieu a rejeté le peuple juif (212'). Sur les souffrances du Christ (222'); la résurrection (223'); le dimanche (224'). Un être humain peut-il éviter la corruption (231). Pourquoi dit-on que le Christ a mangé après la résurrection (231'). Seconde venue du Christ (235'). Les châtiments (239).

Desinit : παρὰ γὰρ τῆς θείας γραφῆς φίλον εἶναι τὸ κατὰ δύναμιν τῷ θεῷ δεδιδῶμεθα. Οὐκοῦν τῷ ἀνδρὶ καὶ ἀθανάτῳ βασιλεῖ, καὶ ποιητῇ τῶν αἰώνων μόνῳ σοφῷ θεῷ, εἴη δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις, σὺν τῷ μονογενεῖ καὶ συμφυεῖ καὶ συναϊδίῳ υἱῷ, καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

D'après le passage que nous avons reproduit et qui se trouve aussi dans les mss. de Vienne et de Munich, l'ouvrage a donc été écrit en 1310 et ne peut plus être attribué à Andronic Comnène († 1184). Le manuscrit de Paris n'est pas un autographe, car il semble avoir été écrit par un scribe de profession qui laissait en blanc la place des lettres à mettre en rouge et écrivait en marge en face la lettre convenable. Pour une partie de l'ouvrage la lettre rouge n'a pas été écrite. Le manuscrit 2750 A ne serait donc pas du xiii^e siècle mais, au plus tôt, de la fin du xiv^e².

Quant au contenu, on trouve certainement des points de contact avec la Didascalie de Jacques, comme la désignation du Messie juif par le mot Ἠλειμμένος et quelques discussions chronologiques. Mais l'ouvrage d'Andronicus a plus d'ampleur, un plan tout différent, des citations différentes rangées dans un autre ordre; nous ne croyons donc pas qu'il y ait eu aucun emprunt

1. Le récit est analogue à celui des Ménéas : Abgar avait envoyé son meilleur peintre pour lui rapporter le portrait du Sauveur et le peintre ne pouvait le fixer parce qu'il y découvrirait toujours de nouvelles beautés. « Ces choses ne pouvaient échapper à celui qui sonde les reins et les cœurs, » mais il demanda un linge (ὀρόνην) que l'on a coutume d'appeler μανδύλιον, il l'appliqua sur son visage, y imprima son image et la donna au peintre pour la porter à Abgar.

2. Il n'en est pas moins le plus ancien et servira de base à notre édition, si nous avons un jour le loisir d'éditer (ou de rééditer) l'ouvrage d'Andronicus. Cf. Krumbacher, *Byz. Lit.*, Munich, 1897, p. 91.

immédiat. La généalogie de la Sainte Vierge, dont M. Bonwetsch a reproduit un fragment d'après Andronicus, suffit à démontrer notre assertion. Elle s'étend chez Andronicus *plus loin* que chez Jacob et ne peut donc pas avoir été prise chez ce dernier (cf. *supra*, p. [28], note 4).

2° Le Dialogue de Papiscos et de Philon avec un moine.

Ce Dialogue a été édité par A. C. Mac Giffert d'après trois manuscrits : Paris 1111, Venise 505 et Moscou 314. Il donne aussi au Messie juif le nom 'Ηλειμμένος, de plus il commence aussi par demander aux chrétiens pourquoi ils adorent les croix et les images¹. Il est donc, sous sa forme actuelle, postérieur à la Didascalie de Jacob, mais il ne semble pas non plus en dépendre directement. Signalons du moins qu'il existe à Paris, non pas un, mais quatre manuscrits de ce Dialogue qui sont : 1111, du XI^e siècle; 854, du XIII^e siècle, fol. 220^v-225; 1000, du XIV^e siècle, fol. 254-264; 1788, de l'an 1440, fol. 239^v-246^v. Dans les deux derniers manuscrits, l'ouvrage est anonyme et offre d'ailleurs de nombreuses différences avec l'édition :

Incipit du 1788 : Διάλεξις 'Ιουδαίου καὶ Χριστιανοῦ.

'Ηρώτησεν 'Ιουδαῖος Χριστιανὸν λέγων· Διὰ τί τοῦ θεοῦ παραγγείλαντος μὴ προσκυνεῖν ξύλοις, ὑμεῖς ταῦτα σήθεσθε καὶ προσκυνεῖτε, τὸν σταυρόν φημι καὶ τοὺς εἰκόνας;

'Ο Χριστιανὸς εἶπε· Διὰ τί ὑμεῖς προσκυνεῖτε τὸ βιβλίον τοῦ νόμου ἐκ δέρματος τυγχάνον, ἐν ἀκαθαρσίᾳ κατειργασμένον, ἢ διὰ τί ὁ 'Ιακώβ προσεκύνησεν ἐπὶ τοῦ ἄκρου τῆς ῥάβδου τοῦ 'Ιωσήφ;

'Ο 'Ιουδαῖος εἶπεν· Ἐγὼ καὶ προσκυνῶ τὸ βιβλίον τοῦ νόμου, οὐ τὴν φύσιν τῶν δερμάτων προσκυνῶ, ἀλλὰ τὴν δύναμιν τῶν ῥημάτων ἐν αὐτῷ. Καὶ ὁ 'Ιακώβ προσεκύνησε τὴν ῥάβδον, οὐ τὸ ξύλον προσεκύνησεν, ἀλλὰ τὸν κρατοῦντα αὐτὸν 'Ιωσήφ ἐτίμησεν.

Dispute d'un juif et d'un chrétien.

Le Juif demanda au chrétien : Pourquoi, lorsque Dieu ordonne de ne pas adorer les bois, les révérez-vous et les adorez-vous? — je parle de la croix et des images.

Le Chrétien dit : Pourquoi, vous aussi, adorez-vous le livre de la loi qui est fait de peau et (confectionné) dans l'impureté, et pourquoi Jacob a-t-il adoré l'extrémité du bâton de Joseph?

Le Juif dit : Lorsque j'adore le livre de la loi, je n'adore pas la nature des peaux, mais la vertu des paroles qu'il contient. Et Jacob adora le bâton; non qu'il adorât le bois, mais qu'il rendît honneur à Joseph qui le portait.

Nous chercherons peut-être un jour si l'on n'a pas là un simple remaniement, postérieur aux persécutions iconoclastes, du petit traité attribué à saint Athanase qui figure à la fin des questions à Antiochus, *P. G.*, t. XXVIII, col. 684, mais que l'on trouve souvent isolé et même anonyme, comme dans le ms.

1. On sait que, d'après le patriarche Nicéphore, *P. G.* t. C, col. 528, c'est un juif de Tibériade qui a déchainé la persécution iconoclaste en promettant longue vie au calife Yézid (680-683) s'il faisait détruire toute figure et toute peinture d'hommes et d'animaux. Théophane, *P. G.*, t. CVIII, col. 809, rapporte le même fait de manière moins exacte.

add. 34060 du Brit. Mus., du xv^e siècle, fol. 396 et dans les mss. d'Oxford, Misc. VII, du xvi^e siècle, p. 86 et Misc. LVI, du xv^e siècle, fol. 50^v-60.

3° Il existe un ouvrage assez curieux qui ressemble sinon pour le contenu, du moins pour le mobile et le but, à la Didascalie de Jacques; c'est le *Liber de confutatione hebraice secte magistri Johannis Baptistae gratia Dei artium et medicine doctoris. Ex officina Martini Flach, civis Argentinensis, 1500.*

Jean Baptiste est aussi un juif, qui a eu l'occasion d'entendre les dominicains de la Minerve interpréter les prophéties. Il s'est converti, s'est fait dominicain et il écrit aux juifs pour leur persuader de se convertir aussi.

L'ouvrage est divisé en trois parties : I, De la première venue du Christ, des mystères accomplis à sa venue; treize prophéties¹. II, De la seconde venue du Christ au temps de Gog qui est l'Antechrist; douze prophéties (Deut., xxviii; Isaïe, i; Jér., xxiii, xxx, vii, xxxi; Ézéchi., xxxvii, xxxviii, xxxix; Joel, ii; Abdias; Michée, iv; Zacharie, xi-xiv). III, Les juifs sont réfutés *per probabiles figuras et per exempla et morales rationes*. L'ouvrage est précédé de deux lettres, l'une *Reverendissimo Bernardino Larauagail, sacro sancte romane ecclesie tituli sancte crucis in hierl'm presbytero cardinali episcopo saguntino*, l'autre adressée aux juifs. Voici les quelques lignes de cette dernière qui nous renseignent sur l'auteur :

Johannes baptista gratia Dei² : a deo patre et domino nostro Iesu Christo rege regum et domino dominantium de lacu miserie et de luto fecis ad eternam salutem vocatus : judeis omnibus conversionem et sanioris consilii spiritum.

Quum causas non sperate apud vos conversionis mee amicorum plerique a me perquirerent, quum earum que sepius et his precipue temporibus judeos ad christi fidem ducunt : nulla in me reperirent. Non enim vis, non bonorum fortune ante conversionem indigentia... nec vestre discipline seu rerum ignorantia ad christi fidem me traxit. Idcirco per has meas vigilias lucubrationesque eas vobis aperire et demonstrare proposui. Scitis enim cum vetus testamentum hebraicasque super eo expositiones : ac thalmuthaicam doctrinam apud vos didicissem : inter religiosos postea ordinis predicatorum fratres sancte Marie apud minervam in urbe me diu versatum fuisse ipsorumque predicationes ac expositiones super prophetiis de messya loquentibus sepius audivisse quas cum ab expositoribus vestris variare perciperem : que a teneris annis hebraicis imbutus eram : illas a vero prophetiarum sensu alienas putavi. Unde et fidem vanam quoque censebam. Sed cum judeis adessem : audiremque sepius : ambiguus hesitare cepi...

Il est intéressant de trouver réalisées au xv^e siècle les conjonctures imaginées pour Jacob au vii^e, à savoir : un juif, Jean Baptiste, converti par per-

1. Jean Baptiste cite à l'occasion l'hébreu, le latin, l'exposition des juifs, Onqelos, le chaldéen.

2. L'auteur figure donc dans les catalogues à : Gratia Dei, qui est donné comme son nom.

suasion, qui écrit sur la venue du Christ pour convertir aussi ses anciens coreligionnaires.

MODE D'ÉDITION. Nous n'indiquons pas en général les changements de ponctuation et d'accents. Nous indiquons les changements de lettres. Nous laissons subsister des ν prosthétiques que l'auteur prodigue et de petites irrégularités comme μετὰ ἐλέου (pour μετ' ἐλέου) qui caractérisent ce texte. Un certain nombre de mots manquent d'ailleurs dans nos Dictionnaires.

Nous n'ajoutons pas de traduction française, parce que la traduction donnée par M. Grébaut pour l'éthiopien est suffisante pour guider le lecteur du grec; d'ailleurs la moitié du texte est formée de citations de l'Écriture que l'on trouve traduites partout. Le présent travail peut donc être placé à la suite du premier fascicule du Sargis d'Aberga (t. III, fasc. 4) où se trouve sa place logique, et nous éditerons le reste du texte grec à la suite de la seconde partie du Sargis d'Aberga qui va paraître. Nous indiquons dans notre texte les paragraphes de la traduction de M. Grébaut et, entre crochets, en caractères gras, les pages correspondantes du tome III (555 à 643), pour permettre au lecteur de trouver facilement, dans le tome III, la traduction française qui correspond au grec. Nous rejetons aux variantes tous les passages qui ont chance d'être des additions. Les mots entre < > sont ajoutés par nous. Les tables des noms propres, des mots et des locutions remarquables, des matières par ordre alphabétique et analytique se trouveront à la fin du Sargis et du grec. Voir le tableau des sigles à la page [2].

F. NAU.

APPENDICE

HÉRACLIUS ASTROLOGUE ET ASTRONOME.

I. — Deux manuscrits de Paris renferment des fragments d'une petite pièce astrologique attribuée à Héraclius. Ce sont *suppl. grec* 684, fol. 195^v-196^r et *grec* 1630, fol. 76^v-77^r. Voici le commencement du texte 684 :

Βροντολόγιον ἀποτελεσματικὸν κατὰ μέτρον τῶν δώδεκα ζωδίων, καθὼς ὁ πίναξ τοῦ ζωδιακοῦ περιέχει, συνταχθέν ὑπὸ Ἡρακλείου τοῦ βασιλέως, ἐκ τῆς ἀστρονομίας κινήσεως.

Ἔστι δὲ ὁ πίναξ οὕτως.

Ἀπρίλλιος. — Μὴν Ἀπρίλλιος, α' καὶ δευτέρα τοῦ μηνὸς κριός· γ' καὶ δ' ταῦρος· ε' καὶ ς' δίδυμος· ζ' καὶ η' καὶ θ' κέρκινος· ι' καὶ ια' λεών· ιβ' καὶ ιγ' παρθένος· ιδ' καὶ ιε' καὶ ις' ζυγός· ιζ' καὶ ιη' σκορπίος· ιθ' καὶ κ' καὶ κα' τοξότης· κβ' καὶ κγ' αἰγοκέρως· κδ' καὶ κε' ὕδροχόος· κς' καὶ κζ' καὶ κη' καὶ κθ' καὶ λ' ιχθύς.

Brontologion qui tire les présages d'après la disposition des douze signes selon

que la table du zodiaque les contient, composé par l'empereur Héraclius, d'après le mouvement astronomique.

Voici cette table :

Avril. — Au mois d'avril, 1^{er} et 2, le Bélier; 3 et 4, le Taureau; 5 et 6, les Gémeaux; 7, 8 et 9, le Cancer; 10 et 11, le Lion; 12 et 13, la Vierge; 14, 15 et 16, la Balance; 17 et 18, le Scorpion; 19, 20 et 21, le Sagittaire; 22 et 23, le Capricorne; 24 et 25, le Verseau; 26, 27, 28, 29 et 30, les Poissons¹.

Il n'y a aucun présage, mais seulement une table analogue pour les mois de mai, juin, juillet, août; puis on trouve un autre sujet au fol. 196^v.

Le Ms. 1630 a pour titre :

Σύνταγμα Ἡρακλείου βασιλέως ἐκ τῆς ἀστρώας κινήσεως.

Traité de l'empereur Héraclius, d'après le mouvement astral.

On trouve ensuite la table précédente, hors la différence signalée en note du 27 au 30. Le présent manuscrit ajoute aussi les noms macédoniens des mois : Ἀπρίλλιος ἦτοι Ξαντικός, puis mai, juin, juillet, août, septembre, octobre; on trouve ensuite Μὴν Νοέμβριος ἦτοι Δῖος, mais le reste de la page est blanc.

II. — Plusieurs manuscrits renferment un traité astronomique, pour servir d'introduction aux règles manuelles de Ptolémée, que l'on a de sérieuses raisons d'attribuer à Héraclius :

Incipit : Ὅσα δεῖ προειδέναι τοὺς ἀρχομένους τῶν προχείρων κανόνων.

Ὅτι ἡ σύστασις τῶν κανόνων γέγονε²...

Le traité est anonyme dans les manuscrits grecs de Venise 323 et 325, du xv^e siècle (cf. J. Morelli, *Bibl. regiae divi Marci Venetiarum custodis Bibl. manuscripta*, I, Bassani, 1802, in-8°, p. 205). Il est anonyme aussi dans le manuscrit de Paris grec 2492, du xiv^e siècle, mais on lit au haut dans la marge : « Ce livre est de l'empereur Héraclius, comme on le voit aux années écoulées depuis Philippe » : ἄνακτος ἐστὶν ἡ βίβλος Ἡρακλείου...

Le Ms. de la Bodléienne d'Oxford, Cromw. XII, du xv^e et du xvi^e siècle, porte notre traité, p. 1025, avec le titre ἄνακτος ἐστὶν ἡ βίβλος Ἡρακλείου (cf. *Catalogue Coxe*, p. 438). Comme ce traité est précédé et suivi des mêmes traités dans le Ms. de Paris et dans le Ms. d'Oxford, nous nous demandons si le dernier n'est pas une transcription du premier et s'il n'aurait pas mis dans le texte le titre qui figure à Paris en marge. Il semble donc bien que le traité est anonyme, mais, comme le dit le manuscrit de Paris, il est daté clairement et attribué à Héraclius par une phrase du premier chapitre que nous citons, d'après Morelli, avec les variantes du manuscrit de Paris, fol. 117^r (P) :

Ὡς εἶναι ἀπὸ τοῦ πρώτου ἔτους Φιλίππου μέχρι τῆς ἐνισταμένης ἐβδόμης ἐπινεμή-

1. Le Ms. 1630, identique jusqu'ici au 684, porte maintenant : 26, 27, les Poissons; 28, 29, 30, le Bélier.

2. *Desinit* (fol. 167) : καὶ εὐρισκόμεθα κατὰ τὴν ἀποστολικὴν καὶ τῶν ἁγίων πατέρων παράδοσιν τὴν ζωοποιὰν ἀνάστασιν Χριστοῦ τοῦ θεοῦ ἡμῶν ἐπιτελοῦντες, χαίροντες, καὶ δοξάζοντες τὸ πανάγιον αὐτοῦ ὄνομα σὺν τῷ ἀνάρχῳ πατρὶ καὶ ζωοποιῷ καὶ παναγίῳ πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

σεως τοῦ ἐνάστου ἔτους τῆς εὐδοκίᾳ θεοῦ ἡμετέρας βασιλείας ἔτη $\mathcal{D}\mu\beta'$, τουτέστιν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ χρόνου¹ Φιλίππου, μέχρι τοῦ πρώτου ἔτους τῆς βασιλείας Κωνσταντίνου τοῦ τῆς θείας λήξεως τυχόντος [ἔτη $\chi\lambda\alpha'$]², καὶ ἀπὸ Κωνσταντίνου μέχρι τῆς ἐνισταμένης ζ' ³ ἐπινεμήσεως ἔτη $\tau\iota\alpha'$ ⁴.

De sorte qu'il y a, depuis la première année de Philippe jusqu'à la présente septième année de l'indiction — qui est, par la grâce de Dieu, la neuvième année de notre règne — 942 ans, c'est-à-dire depuis l'époque de Philippe jusqu'à la première année du règne de Constantin, d'heureuse fin, 631 ans (Paris : 627) et, depuis Constantin jusqu'à la présente septième année de l'indiction, 311 ans (Paris : 315).

L'ouvrage a donc été écrit en 618, où la neuvième année d'Héraclius concorde avec la septième année de l'indiction⁵. La différence des chiffres des deux manuscrits a peu d'importance, parce que le chiffre 942, qui est le plus important, leur est commun et se trouve encore répété plus loin dans le manuscrit de Paris.

Étienne le philosophe, qui vivait peu après Héraclius (cf. Agapius de Mabboug, éd. Vassiliev, *supra*, p. 465), nous apprend aussi que l'auteur de cet ouvrage se nommait Héraclius⁶, et Frédégaire le scholastique, nous l'avons vu, écrivait que l'empereur Héraclius était un astronome. Nous avons donc bien des motifs pour lui attribuer ce traité. Ducange en a édité trois chapitres en appendice à la chronique pascale, édités déjà par Dodwell dans l'appendice *ad Dissert. Cyprian.*, p. 128⁷. — Nous n'avons garde cependant de conclure avec Frédégaire que c'est l'astronomie qui a poussé l'empereur à persécuter les Juifs. Héraclius, qui avait cru trouver dans le monothélisme un terrain d'entente pour les monophysites et les diphysites, et qui avait voulu les contraindre à se réconcilier, a pu vouloir aussi, dans une simple vue politique, faire entrer les Juifs dans une unité qu'il rêvait en vain.

F. NAU.

1. χρόνου αὐτοῦ P. — 2. P : ἔτη $\chi\chi\zeta'$. — 3. ἐβδόμη P. — 4. $\tau\iota\epsilon'$ P.

5. D'ailleurs la première année de Philippe est l'an 323 avant notre ère et 942 — 324 = 618. Mais, d'après le manuscrit de Paris, Héraclius place la première année de Constantin en 618 — 315 = 303, au lieu de 307. Cette date 315 est d'ailleurs encore répétée à la page suivante et n'est donc pas une faute de scribe.

6. Étienne dit que Théon, Héraclius et Ammonius se sont servis des années de Philippe et des noms des mois égyptiens, tandis que les plus récents ont pris les années des chefs perses et les années arabes (cf. *De arte mathematica*, cité dans le *Catalogus codd. astrologorum graecorum*, II, Bruxelles, 1900, p. 181); notre auteur utilise précisément les années de Philippe (on le voit déjà dans les quelques lignes que nous en citons) et les noms égyptiens des mois. C'est donc sans doute lui qu'Étienne a en vue.

7. Cf. *P. G.*, t. XCII, col. 41 et 1124-1132.

* ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ ἸΑΚΩΒΟΥ

* f. 4 r° a.

νεοβαπτίστου, βαπτισθέντος ἐπὶ Ἡρακλείου τοῦ εὐσεβεστάτου βασιλέως παρὰ γνώμην ἰδίαν, πρὸς τοὺς ἐξ Ἰουδαίων χειρὶ νεο-
βαπτίστους, προφάσεως ἀγαθῆς αὐτῷ γεναμένης, τοῦ ἐπιγνῶναι
τὸν Κύριον. Ὅτι οὐ δεῖ σαδδατζεῖν μετὰ τὴν Κυρίου παρουσίαν,
5 καὶ ὅτι ἀληθῶς αὐτός ἐστι ὁ Χριστός ὁ ἐλθὼν καὶ οὐχ ἕτερος.

6. LA VENUE DU CHRIST. — Ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται τὸν ἐρχόμενον Χριστὸν, τὸν ἥλιον τῆς δικαιοσύνης², ἐκήρυξαν. Αὐτὸς οὖν ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται, τὸν ἐκ τῆς
ρίζης Ἰεσσαὶ³ ἐρχόμενον, καὶ δικαιοσύνην ἐξωσμένον τὴν ὁσφὺν αὐτοῦ καὶ ἀλήθειαν ἡλειμ-
μένον τὴν πλευρὰν αὐτοῦ⁴ <ἐκήρυξαν>. Προεμήνυσαν τὴν αὐτοῦ ἔλευσιν, καὶ δι' αὐτοῦ
10 σώζεσθαι πᾶσαν τὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων ἐδικαίωσαν, ἐμπνέόμενοι ὄντως ὑπὸ τοῦ ἁγίου
πνεύματος, καὶ τὴν γέννησιν τοῦ ἡλειμμένου, καὶ τὴν ἐνανθρώπησιν, καὶ τὰ δι' αὐτοῦ
μέλλοντα γίνεσθαι θαύματα, καὶ τὸ πάθος, καὶ τὸν σταυρὸν καὶ τὸν θάνατον, καὶ τὴν ἐκ
νεκρῶν ἀνάστασιν, καὶ τὴν εἰς οὐρανούς αὐτοῦ ἄνοδον. Καὶ τὴν μετὰ ταῦτα ἔλευσιν Ἑρμο-
λάου τοῦ διαβόλου καὶ πλάνου, ἐδηλοποίησαν αὐτὴν ἕως τριῶν ἡμισυ ἐτῶν⁵, καὶ τὴν
15 αὐτοῦ ἀπώλειαν, καὶ τὴν δευτέραν καὶ μεγάλην καὶ ὑπερένδοξον καὶ φοβεράν καὶ φορικτὴν
παρουσίαν τοῦ αὐτοῦ πάλιν Χριστοῦ, τὴν μεγάλην ἡμέραν Κυρίου καὶ ἐπιφανῆ⁶, καθὼς
εἶπαν * οἱ προφῆται, ἐν ᾗ μέλλει ἀποδοῦναι ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ⁷, [561] καθὼς * f. 4 v a.

1. Voir Sargis d'Aberga, p. 560. Les premières pages de l'éthiopien (p. 555-560), de l'arabe et du
slave manquent ici, mais les pages 557-560 (moins l'incident de Sergis) se retrouveront à la fin du
20 grec. — 2. Mal., III, 20. — 3. Is., XI, 1. — 4. Cf. Is., XI, 5. — 5. Au lieu de trois ans et demi, l'éthiopien
porte « sept ans et trois mois ». — 6. Joel, II, 11; cf. Actes, II, 20. — 7. Cf. Rom., II, 6.

1. C : Ἡρακλίου (syr. : Phocas) | F eradit εὐσεβεστάτου || 2. F add. (p. βασ.) καὶ Γεωργίου (arabe et
éth. : Σεργίου), ἐπαρχοῦ τῆς Καρθαγεννησίαν πόλεως (syr. : Georges, préfet à Jérusalem et dans toute la
Palestine) (PLM om.) | F : Ἰουδ. νεοβαπτίστους χαίρειν || 3. C : αὐτῶν | F : γενομένης || 4. F : τὴν τοῦ
25 Χριστοῦ παρ. || 5. C om. (pr.) ὁ || 1-5. LM habent titulum : Λόγος τινός Ἰακώβου νεοβαπτίστου ἀπὸ Ἰου-
δαίων βαπτισθέντος ἐν Ἀφρικῇ ἐπὶ τοῖς χρόνοις Ἡρακλείου τοῦ βασιλέως περὶ τῆς κινηθείσης (κινηθήσεις L)
αὐτῷ ἀμειβομένης περὶ Ἰωσήφ Θεοδώρου καὶ Ἰσαακίου (Ἰσακίου L). καὶ αὐτῶν ἀπὸ Ἰουδαίων νεοβαπτίστων ||
6. M : ὁ νόμος ὁ ἅγιος | F (l. Χρ.) : Ἰησοῦν 7. M (l. τὸν ἥλιον — προφ. τὸν) : ἐκήρυξαν εἶναι τὸν ἥλιον τῆς δικ. ||
M : ἐρχόμενον ἐκ τῆς ρίζης || 8. C : ἐξοσμένος | FL : εἰλημμένος; M : εἰλημένος; C : ἡλιμένος || 9. M : τὰς πλευρὰς ||
30 M om. προεμ. τ. αὐ. ἐλ. | CF : αὐτοῦ. Προεμήνυσαν τὴν; B : αὐτοῦ προεμήνυσαν, <καὶ> τὴν | 10. M : σώζεσθαι
post ἀνθρώπων | F : ὄντος || 11. M : τοῦ αὐτοῦ ἡλειμ. | C : ἡλιμένου | S om. (a. τὰ) καὶ || 13. M : αὐτοῦ
ἀνάστ. | M add. (p. ἄνοδον) καὶ τὴν ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ καθέδραν | M : ἐρημολάου || 14. S om. (pr.) καὶ. | S :
ἐδήλ. πλάνου | FM : ἐδήλωσαν τὴν ἕως | M : καὶ ἡμ.; C : ἡμίσεως || 15. M : πάλιν ἀπώλ.; C : ἀπόλειαν (FM add.
καὶ τὴν τοῦ κόσμου συντέλειαν | M om. καὶ μεγ. καὶ ὑπ. καὶ φοβ. καὶ φρ. || 16. MF om. πάλιν | F : (l. Χρ.)
35 Ἰησοῦ | M om. τὴν — προφῆται || 17. M : ἀποδιδόνα | MF add. (p. ἐκ.) ἀνθρώπων | F om. τὰ

λέγει Δανιήλ ὁ μέγας προφήτης. Φησὶ γάρ· « Ἐθεώρουν καὶ ἰδοὺ μετὰ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ, ὡς υἱὸς ἀνθρώπου, καὶ ἔφθασεν ἕως τοῦ παλαιοῦ τῶν ἡμερῶν καὶ αὐτῷ ἐδόθη ἡ ἀρχὴ καὶ ἡ τιμὴ καὶ ἡ βασιλεία, καὶ πᾶσαι φυλαὶ <καὶ> γλῶσσαι δουλεύουσιν αὐτῷ¹. »

Ἐδίδαξεν οὖν ἡμᾶς ἡ θεία γραφή, ἵνα μή τις πλανηθῇ καὶ δέξηται ἄλλον ἀντὶ τοῦ ἀληθινοῦ ἐρχομένου ἡλειμμένου, καὶ τοὺς χρόνους τῆς ἐλεύσεως τοῦ Χριστοῦ ἐμήνυσεν. 5
 Ὁ πατὴρ δὲ τῶν ὄλων, ὁ οὐράνιος Θεὸς ἡμῶν διὰ Δαβὶδ οὕτως λέγει περὶ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ·
 « Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνετε τὰς καρδίας ὑμῶν ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ, καθὼς ἐπείρασάν με οἱ πατέρες ὑμῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ². » Πᾶν δὲ τὸ ἔθνος
 * f. 4 v° b. * ἡμῶν τῶν Ἰουδαίων νυκτὸς καὶ ἡμέρας νυχοῦμεθα ἰδεῖν τὴν ἔλευσιν τοῦ Χριστοῦ, καθὼς
 γινώσκετε, τὴν σωτηρίαν ὅλου τοῦ κόσμου.

7. — Ἀλλὰ ἐπλανήθημεν, νομίζοντες μὴ εἶναι τὸν Χριστὸν τὸν ἐκ τῆς ἀγίας Μαρίας γεννηθέντα· ἀκοὴν γὰρ ἀκοῦσαι περὶ τοῦ Χριστοῦ οὐκ ἠθέλαμεν, [562] τὰς δὲ θείας γραφὰς τὰς περὶ Χριστοῦ, οὐδὲ βλέπειν ἠδέως εἶχομεν. « Ἐπαχύνθησαν γὰρ αἱ καρδίαι ἡμῶν ἀληθῶς, 10
 * f. 1 r° a. καθὼς λέγει Ἡσαίας³ * ὁ προφήτης, ἐν κραιπάλῃ καὶ μέθῃ⁴ », ἐπλανήθημεν ὑπὸ τοῦ διαβόλου,
 * F 285. ἵνα μὴ γινώμεν καὶ ἰαθώμεν, * τὴν γὰρ ἀγίαν τοῦ σαββάτου ἡμέραν, δι' αὐτὸ τοῦτο ἔδωκεν 15
 ἡμῖν ὁ Θεός, ἵνα εὐχόμεθα καὶ ἐρευνῶμεν τὰς ἀγίας γραφὰς, ἵνα γινώμεν πότε ἔρχεται ὁ Χριστὸς καὶ δικαιώσει ἡμᾶς· ἡμεῖς δὲ κατὰ σάββατον ἐτράγομεν ἕως τοῦ φοφῆσαι ἡμᾶς,
 * f. 5 r° a. καὶ ἐκοιμώμεθα καὶ ἡμαρτάνομεν * μετὰ τῶν γυναικῶν ἡμῶν, μεθύοντες καὶ πορνεύοντες, καὶ τὰ τοῦ κόσμου ἔργα ζητοῦμεν φιλαργυροῦντες, [563] καὶ οὐ μέλει ἡμῖν περὶ τῶν θεϊκῶν, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἐνόησαμεν τὴν ἔλευσιν τοῦ Χριστοῦ, καὶ οὔτε ἐζητήσαμεν διὰ 20
 * f. 1 r° b. τί ἐβράδυνεν, * εἰπόντος τοῦ προφήτου· « ὁ ἐρχόμενος ἥξει καὶ οὐ χρονιεῖ⁵ »· καὶ πάλιν μήπως ὁ ἐλθὼν ἐστίν.

8. CONVERSION DE JACOB. — Ἐγὼ δὲ ὡς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ἐπληροφορήθην ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ Χριστὸς ὁ ἐκ τῆς ἀγίας Μαρίας γεννηθεὶς, καὶ εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ ὅτι καὶ μὴ 25
 θελοντα ἐδάπτισάν με καὶ ἐποίησάν με χριστιανόν. Ἐξ ὅτε δὲ ἐβαπτίσθην, νυκτὸς καὶ ἡμέρας μετὰ δακρύων καὶ κλαυθμοῦ καὶ νηστείας, οὐκ ἐπαυσάμην ψηλαρῶν τὸν νόμον καὶ

1. Dan., VII, 13-14. — 2. Ps. XCIV, 8-9 (Hebr., III, 8-9). — 3. Cf. Is., VI, 10. — 4. Luc, XXI, 34. — 5. Hab., II, 3. Le texte reçu porte : ὅτι ἐρχόμενος ἥξει, καὶ οὐ μὴ χρονίσι. — Eusèbe, Athanase, Cyrille et quatre mss. : ὁ ἐρχόμενος. Athanase, Cyrille et un ms. portent : καὶ οὐ χρονιεῖ.

1. M : ὁ προφ. Δανιήλ. PS : (I. φησὶ γάρ· ἐθ.) ὅτι ἐθεώρουν, φησὶ (om. M) || 2. FM add. (p. ἀνθρ.) ἐρχόμενος (CS om.) | ἐφθασε (ἐφθασαν L) post ἡμερῶν M | ἐδόθη C || 3. C om. (a. τιμὴ) ἡ | C : τιμῇ | C : βασιλεία | M : καὶ πάντες οἱ λαοὶ φυλαὶ γλῶσσαι | C : δουλεύουσιν || 4. S : ἡ θεία καὶ ἀγία (M : ἡ ἀγία) | C : δέξεται | B : (I. καὶ δέξ.) [καὶ εὐξεται] | MS om. καὶ δέξ. (FC add.) | M om. τοῦ || 5. C : ἀληθινοῦ | C : ἡλειμμένου; M : Χριστοῦ ἡλειμμένου | MS add. (p. ἡλ.) δεχόμενος (FC om.) | M om. καὶ τοὺς — μήπως ἐλθὼν ἐστίν (in fine § 7) | F : (I. Χρ.) Ἰησοῦ | C : ἐμήνοισαν; S : ἐμήνυσαν οἱ προφῆται || 6. Δᾶδ ubique | FMS 35
 om. οὕτως || 8. C : καθὼς || 9. S : ἡμέρας καὶ νυκτὸς | B : εὐχόμεθα || 11. F : ἀλλ' || 12. S om. γὰρ | F om. τοῦ | F : ἠθέλομεν | S om. δὲ || 13. F om. τὰς (S : καὶ τὰς) | F : οὔτε | C : εἶχομεν. Αἰπαχυνθ. || 14. ἐν κραιπάλῃ. Hic incipit P fol. 1 | BS add. (p. μέθῃ) καὶ | F : πλανώμενοι. || 15. CF : τὴν ἀγίαν γὰρ τοῦ σαβ. et om. ἡμέραν | CF : διὰ τοῦτο || 16. PC : εὐχόμεθα (F : ἐρχόμεθα) | F : (I. ἀγ.) θείας (om. C) | F : (I. ἵνα γιν.) τὸ || 17. F : (I. καὶ δικ.) ἵνα σώσῃ | C : ἐτρόγαμεν; F : ἐτράγομεν; B : ἐτρώγαμεν | S : (I. ἕως τοῦ ψ. ἡ.) usque ad 40
 mortem | F om. ἡμᾶς || 18. F : ἐκοιμώμεθα; P : κοιμώμεθα | P ἡμαρτάνομεν; C : ἡμαρτάνωμεν || 19. F : ἐζητοῦμεν; CS : ἐπιζητοῦντές (C add. καὶ) | FC : οὐκ ἔμελλεν || 20. C om. (pr.) καὶ | B : οὐδὲ || 21. FC om. καὶ πάλιν || 22. P om. ὁ || 23. M om. ὡς ἐνώπιον — νηστείας || 24. F om. καὶ || 25. S : (I. δὲ) γὰρ || 26. PS om. δακρύων καὶ | C : κλαυθμῶν | M : οὐκ ἐπαυσ. — βιβλία post ἐπλανήθη

τοὺς προφῆτας τῇ ἑλληνίδι γλώσση ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας χρώμενος βιβλία διὰ φίλων
Χριστιανῶν, * ἀπὸ ἐνὸς μοναστηρίου ἐν Καρταγένῃ, ζητῶν μήπως ἐπλανήθην βαπτισθεὶς * f. 5 r° b.
καὶ γενόμενος χριστιανός. [564] Καὶ εὗρον λέγοντα τὸν κύριον * Μωϋσῆν, μᾶλλον δὲ τὸ * f. 1 v° a.
πνεῦμα τὸ ἅγιον διὰ Μωϋσέως ὡς ἐκ τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἰακώβ οὕτως· « Ἰούδα, σε
5 αἰνέσουσιν οἱ ἀδελφοί σου. Αἱ χεῖρές σου ἐπὶ νότου τῶν ἐχθρῶν σου· προσκυνήσουσίν σοι
υἱοὶ τοῦ πατρὸς σου. Σκύμνος λέοντος Ἰούδα, ἐκ βλαστοῦ, υἱέ μου, ἀνέβης¹. » Καὶ ὁρῶμεν
τὸν ἐλθόντα Χριστὸν, ὅτι ἐκ τοῦ Ἰούδα ἐστίν, ἄνθρωπος ἀληθινὸς καὶ θεὸς ἀληθινός, ὁ
αὐτὸς εἷς Χριστός.

Λέγει γὰρ ὁ Δαβὶδ· « Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου. Θεὸς κύριος καὶ
10 ἐπέφανεν ἡμῖν². » Καὶ πάλιν λέγει· « Καὶ ἄνθρωπος ἐγεννήθη ἐν αὐτῇ καὶ αὐτὸς ἐθε-
μελίωσεν αὐτὴν ὁ Ὑψιστος³. » Καὶ πάλιν Ἱερεμίας λέγει· « * Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογι- * f. 5 v° a.
σθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν⁴. » [565] Καὶ πάλιν· « Μετὰ ταῦτα * ἐπὶ γῆς ὤφθη καὶ τοῖς * f. 1 v° b.
ἀνθρώποις συνανεστράφη⁵. » Καὶ ὁ Ἡσυχίας εἶπεν⁶· « Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει⁷ καὶ
τέξεται υἱόν, καὶ καλέσουσι⁸ τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ. » Καὶ πάλιν· « προσήλθον
15 πρὸς τὴν προφῆτιν, καὶ ἐν γαστρὶ ἔλαβεν καὶ ἔτεκεν υἱόν, καὶ εἶπεν Κύριος· Κάλεσον τὸ
ὄνομα αὐτοῦ, Ταχέως σκύλευσον, Ὁξέως προνόμεισον⁹. »

9. L'ŒUVRE DU CHRIST. — Ἐσκόλευσεν γὰρ ὁ Χριστὸς τὸν θάνατον καὶ τὸν Ἄδην,
καὶ τοὺς αἰχμαλώτους ἐκ τῆς χειρὸς τοῦ διαβόλου ἠλευθέρωσεν, καὶ τὴν διαβολικὴν πλάνην
τῶν εἰδώλων κατήργησεν, καθὼς εἶπεν Μωϋσῆς. Φησὶ γάρ· « Αἱ χεῖρές σου ἐπὶ νότου τῶν
20 ἐχθρῶν σου, καὶ προσκυνήσουσίν σοι υἱοὶ τοῦ πατρὸς σου¹⁰. » Καλῶς οὖν ἐλάλησεν ὁ
προφήτης· * ἁμαρτήσαντος γὰρ Ἀδὰμ τοῦ πρώτου ἀνθρώπου, πᾶσα ἡ ἀνθρωπότης * ὑπὸ * f. 2 r° a.
τοῦ διαβόλου ὑποχείριος γέγονεν, * καὶ κατεπατήθη, καὶ τοῖς δαίμοσιν ἐλάτρευσε πᾶσα * f. 5 v° b.
ἡ κτίσις, [566] ὡς λέγει ἡ θεία γραφή· « Τὰ εἰδῶλα τῶν ἐθνῶν δαιμόνια¹¹. » Καὶ οὔτε
ὁ ἄγιος νόμος, οὔτε οἱ προφῆται ἐβρόύσαντο τὸν κόσμον ἐκ τῆς πλάνης τῶν εἰδώλων, ἀλλὰ

25 1. Gen., XLIX, 8-9. — 2. Ps. cxvii, 26-27. — 3. Ps. LXXXVI, 5. — 4. Bar., III, 36. — 5. Bar., III, 38.
— 6. Is., VII, 14. — 7. Sic Eusèbe, Cyrille. Le texte regu a λήφεται. — 8. Sic Const. Ap., Orig., Eus.,
Did., Cyr. Le texte regu porte : καὶ καλέσεις. — Nous n'avons fait cette comparaison que pour un
certain nombre des textes prophétiques. — 9. Is., VIII, 3. — 10. Gen., XLIX, 8. — 11. Ps. xcvi, 5.

1. P : ἑλληνίδη | F : γλώττη | C add. (p. γλώσ.) ἀναγινώσκων. χρώμενος ei om. (p. ἐκκ.) χρωμ. | M om.
30 διὰ — Καρθαγένῃ | C : (l. διὰ φίλ.) διαφορῶν || 2. S : (l. ἐν) horum qui sunt hic in | M : φοβούμενος (l.
ζητῶν) μήπως ἐπλ. post χριστιανός | C : καὶ ἀναζητῶν || 3. M : (l. λέγοντα — πν.) λέγον τὸ πνεῦμα | S add. (p.
Μωϋσῆν) περὶ Χριστοῦ || 4. F : τὸ ἅγιον πν. | M : (l. διὰ Μω.) διὰ τοῦ στόματος τοῦ κυροῦ μωσέως | FC : (l.
ὡς ἐκ) περὶ | M om. ἡμῶν | FC add. (p. Ἰακώβ) λέγοντος (om. F) ἐν τῇ εὐλογίᾳ τῶν τεκνῶν | C om. οὕτως
|| 5. F : αἰνέσαισαν; | C : αἶνεσαν | C : χεῖραις ἐπὶ νότου | C add. (a. προσκ.) καὶ | FCL : (l. σοι) σε || 6.
35 M : οἱ υἱοὶ | P : (l. ἀνέβης) ἐβλάστησας || 7. S : (l. ἐστίν — θεός) θεὸς ὢν ἀληθινὸς καὶ ἄνθρ. ἀναμάρτητος
ὢν | C (bis) : ἀληθινός | PF om. καὶ θεός ἀλ. 8. CM : (l. εἷς) Ἰησοῦς || 9. FM om. (pr.) ὁ | S : θεός καὶ
κύριος || 10. CM om. λέγει | S add. (p. λέγει) ἐν τῷ ὀγδοηκοστῷ ἔκτῳ ψαλμῷ | C om. (sec.) καὶ || 11. M om.
πάλιν Ἱερ. λέγει | F : Ἱηρεμίας | S : καὶ οὐ || 12. L : ἔτ. παρ' αὐτοῦ | M om. καὶ πάλιν — συνανεστράφη | F :
(l. πάλιν) μετὰ βράχεια | F : μετὰ ταῦτα | C : τῆς γῆς || 13. CP om. ὁ | FC : (l. εἶπεν) λέγει | M om. ἐν — Ἐμμ-
40 ανουήλ. || 14. C om. πάλιν | M : (l. πάλιν) αὐθις ὁ αὐτός | C : πρόσῃθεν (sic) || 15. C : προφῆτην | F : ἐγγαστρὶ |
F add. (p. εἶπεν) μοι | C om. κάλεσον — αὐτοῦ || 16. C : ὀξέος || 17. FC om. ὁ | M add. (p. ὁ) ἐλθὼν || 18. C om.
τῆς | F : (l. διαβ.) ἔδου | M : ἠλευθέρωσε καὶ τὴν τῶν εἰδ. πλάνην κατήργησε || 19. C : εἰδώλων | M om. καθὼς —
τὸν διάβολον κατήργησεν (§ 10, l. 4) || 20. C : (l. σοι) σε | F add. (a. υἱοὶ) οἱ | FC : ἐλάλησαν οἱ προφῆται || 21.
F add. (p. γάρ) τοῦ | FS : ἄνθρ. τῷ διαβόλῳ ὑπ. | C : ὑπ. τῷ διαβ. || 22. F : ἐλάτρευεν || 23. S : (l. καὶ οὔτε)
45 οὔτε γὰρ

καὶ αὐτοὶ οἱ προφῆται ἐκινδύνευον καὶ βασιλεῖς ἐπλανοῦντο οἱ τὸν νόμον εἰδότες καὶ προφῆταις· Ἀχάαβ καὶ Μανασσῆς καὶ οἱ λοιποί. Προέλεγον δὲ οἱ προφῆται, ὅτι διὰ τοῦ ἐρχομένου Χριστοῦ γίνεται ἡ σωτηρία τοῦ κόσμου.

10. — Ἐλθὼν δὲ ὁ Λόγος τοῦ θεοῦ καὶ σάρκα ἀναλαβὼν ἐκ τοῦ σπέρματος Ἰούδα,

- * I. 2^{ro} b. * καὶ ἄνθρωπος γενέσθαι εὐδοκήσας διὰ τὸ μὴ ὑποφέρειν τοὺς ἀνθρώπους γυμνὸν θεὸν 5
θεωρῆσαι, « τὰς χεῖρας αὐτοῦ ἐπὶ νότου τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦ¹ » τέθεικεν, ἄνθρωπος γὰρ ὢν ὁ
* I. 6^{ro} a. Χριστὸς καὶ θεός, τοὺς * δαίμονας φεύγοντας καὶ τρέμοντας ὀπισθεν διώκει· ὁ γὰρ φεύγων
ὀπισθεν δέρεται· ἀλλὰ καὶ τὰς χεῖρας ἐκτείνας εἰς τὸν σταυρὸν, τὸν διάβολον κατήγγησεν.
Προσκυνεῖ δὲ αὐτῷ τῷ Χριστῷ ἡ ἀνθρωπότης ὡς ἀδελφῷ, διὰ τὴν σάρκα [567] τὴν ἡμετέ-
ραν ἣν ἀνέλαθεν ὁ Θεός, θέλοντες καὶ μὴ θέλοντες, καὶ οὐδεὶς τολμήσει εἰπεῖν· οὐ προσκυνῶ 10
τὴν σάρκα ὅτι κτιστὴ ἐστίν, ὥσπερ οὐδεὶς τολμᾷ εἰπεῖν βασιλεῖ ἔκδυσαι τὸ ἱμάτιόν σου ὃ φο-
* I. 2^{vo} a. ρεῖς, ἐπεὶ οὐ προσκυνῶ σε, ἀλλὰ προσκυνεῖται ὁ βασιλεὺς * μεθ' ὧν φορεῖ· οὕτως καὶ ὁ Λόγος
τοῦ θεοῦ προσκυνεῖται μετὰ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ ἥς ἀνέλαθεν ἐξ ἡμῶν τῶν ἀνθρώπων, καθὼς
* I. 6^{ro} b. λέγει Δανιήλ· « ὅτι ἰδοὺ μετὰ τῶν νεφελῶν * ἐρχόμενος ὡς υἱὸς ἀνθρώπου, καὶ αὐτῷ 15
ἐδόθη ἡ ἀρχὴ καὶ ἡ τιμὴ καὶ ἡ βασιλεία· καὶ πάντες οἱ λαοὶ, φυλαὶ, γλώσσαι δουλεύουσιν
αὐτῷ². » Ὡς καὶ Ἡσαίας λέγει· « Παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, υἱὸς καὶ ἐδόθη ἡμῖν· Θεὸς
ἰσχυρὸς, πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος³. » Καὶ Μωϋσῆς λέγει ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς· « Ἐξελεύ-
σεται ἄνθρωπος ἐκ τοῦ σπέρματος Ἰσραὴλ, καὶ κυριεύσει ἐθνῶν πολλῶν, καὶ ὑψωθήσεται ἡ
* I. 2^{vo} b. βασιλεία αὐτοῦ· ἔδεται ἔθνη ἐχθρῶν αὐτοῦ καὶ τὰ πᾶν αὐτῶν ἐκμυελιεῖ, καὶ τοῖς * βέλεσιν
αὐτοῦ κατατοξεύσει ἐχθρόν⁴. » Καὶ πάλιν· « Ἀνατελεῖ ἄστρον ἐξ Ἰακώβ, καὶ ἀναστήσεται 20
* I. 6^{vo} a. * ἄνθρωπος ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ κυριεύσει ἐθνῶν πολλῶν⁵. » Καὶ πάλιν ἐν τῷ Δευτερονομίῳ
λέγει· « Ἐὰν εἰσέλθῃς εἰς τὴν γῆν σου, ἣν Κύριος ὁ θεός σου δίδωσί σοι, οὐ μαθήσῃ
ποιεῖν κατὰ τὰ βδελύγματα τῶν ἐθνῶν ἐκείνων⁶ » καὶ τὰ ἐξῆς· Ἀλλὰ « προφῆτην ἀνα-
στήσει σοι Κύριος ὁ θεός σου ὡς ἐμὲ, αὐτοῦ ἀκούσεσθε, κατὰ πάντα ὅσα ἡτήσω παρὰ Κυρίου
θεοῦ σου ἐν Χωρὲβ, λέγοντες· οὐκ ἀκούσομεν τὴν φωνὴν Κυρίου τοῦ θεοῦ ἡμῶν, [568] 25
καὶ πῦρ τὸ μέγα ἐκείνο οὐκ ὀφόμεθα ἔτι, καὶ οὐ μὴ ἀποθάνωμεν⁷ ». Καὶ εἶπεν Κύριος

1. Barn., v, 10; Gen., XLIX, 8. — 2. Dan., VII, 13-15. — 3. Is., IX, 6-7. — 4. Nombres, XXIV, 7-8. Ce passage, qui diffère tant de l'hébreu et de la Vulgate, a été omis dans l'éthiopien. — 5. Nombres, XXIV, 17. — 6. Deut., XVIII, 9. — 7. Deut., XVIII, 15-16.

1. FP om. αὐτοὶ (C add.) | FC : ἐπλανήθησαν | FC : καὶ τ. προφ. ante εἰδότες | P : εἰδόντες; C : ἰδῶτες 30
|| 2. CF add. (a. προφ.) τοὺς | S om. Ἀχάαβ — λοιποί | F : καὶ ἕτεροι πλείονες (C om.) | F : ἔλεγον || 4. F
om. (sec.) τοῦ | FC : (I. Ἰούδα) Δαδ || 6. F : θεωρεῖν; C : θεωρεῖσθαι | P om. τέθεικεν || 8. S om. ἀλλὰ
| C : (I. εἰς) πρὸς || 9. M : προσκυνεῖ (bis) | P om. ἡ | M : τὴν ἡμ. σάρκα | 10. M : ἐλαθεν | C : ὡς θεῷ; F :
ὡς θεόν. Lege forsān : ὁ θεός. Προσκυνούμεν οὖν τῷ Χριστῷ ὡς θεῷ | FC add. (p. θεός) γὰρ; M add. δὲ; S
add. μᾶλλον | M : τολμήσειεν || 11. M : τῷ βασιλεῖ (P om.) | CFM om. σου | P : (I. ὁ) τὸ || 12. L : (I. σε) 35
σαι | M om. ἀλλὰ — θεοῦ | P om. (pr.) ὁ | P : μετὰ τῶν | 13. M add. (p. προσκ.) τοίνυν | M om. αὐτοῦ —
ἀνθρώπου || 14. CF add. (p. νεφ.) τοῦ οὐρανοῦ | C : ἐρχόμενον | F : ἐρχεται | F om. ὡς υἱὸς ἀνθρ. | C : υἱόν ||
15. M om. ἐδόθη — δουλεύουσιν αὐτῷ | FC om. οἱ | CS add. (a. γλῶσ.) καὶ | PC : δουλεύουσιν || 16. F :
(I. ὡς) ὁ | M : ὁ Ἡσ. παιδίον | FCM om. καὶ ἐδόθη ἡμῖν | FC : (I. θεός) υἱὸς θεοῦ || 17. M om. αἰῶνος | P :
Μωσῆς | M : ἐν τ. ἀρ. λέγει | F add. (p. Ἀρ.) διὰ Βαλαάμ || 19. M om. ἔδεται — ἐχθρόν | F : ἔδεται | PC om. 40
ἐχθρῶν | PS om. αὐτοῦ | FC add. (p. ἐχθ. αὐτοῦ) περὶ τῆς διαβολικῆς πλάνης λέγει | FC om. (p. βέλ.) αὐτοῦ ||
20. FC om. πάλιν | M : ἐν Ἰακώβ. || 21. C : κατακυριεύσει | M om. πάλιν | FS : (I. ἐν τῷ Δευτ.) Μωϋσῆς || 22. CM
om. λέγει | M om. σου | B om. (p. θεός) σου || 23. M om. καὶ τὰ ἐξῆς || 24. M om. ὁ θεός σου | C om. ὡς —
σου (F : μὴ οὖν ἀπειθήσετε αὐτῷ ὡς) | M om. κατὰ — ἐξ αὐτοῦ (in fine § 10) || 25. B add. (a. θεοῦ) τοῦ | P :
ἀκούσωμεν | C : τῆς φωνῆς | 26. CF : τὸ πῦρ | FC : οὐχ | P : ἀποθανοῦμεν 45

πρὸς Μωϋσῆν· « ὁρθῶς πάντα * ἐλάλησαν· προφήτην ἀναστήσω αὐτοῖς ἐκ μέσου τῶν * f. 3 r^a a. ἀδελφῶν αὐτῶν ὥσπερ σε. Καὶ δώσω τὰ ῥήματά μου ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, καὶ λαλήσει αὐτοῖς καθὼς ἐντέλλομαι αὐτῷ. Καὶ * ὁ ἄνθρωπος ὃς ἐὰν μὴ ἀκούσῃ τῶν λόγων αὐτοῦ * f. 6 v^o b. ὅσα ἐὰν λαλήσῃ ὁ προφήτης ἐν τῷ ὀνόματί μου, ἐγὼ ἐκδικήσω ἐξ αὐτοῦ¹. »

- 5 11. — * Ὁρᾶτε, ἀδελφοί, ὅτι ἦλθεν ὁ Χριστὸς, ὁ καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ, ὁ μετὰ Θεοῦ * F 287. πάντοτε ὢν, καὶ ὡς ἄνθρωπος διδάσκων ἡμᾶς τὰ μυστήρια τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν διὰ τῶν εὐαγγελίων, νόμον διδούς ἡμῖν νέον ὡς νομοθέτης ἵνα ἀληθεύσῃ Μωϋσῆς εἰπὼν· « Ὡς ἐμέ, φησί, νομοθέτην τινὰ ἐρχόμενον² », καθὼς Ἱερεμίας * ἐκήρυξεν λέγων * f. 3 r^a b. παύειν τὸν νόμον Μωϋσέως, καὶ ἕτερον νόμον βελτίονα στῆσαι, ἐν ᾧ πᾶσαι αἱ ἁμαρτίαι
- 10 * συγχωρηθήσονται τοῖς ἀνθρώποις, φησί γὰρ Ἱερεμίας· « Ἰδοὺ ἡμέραι ἐρχονται, λέγει * f. 7 r^o a. Κύριος, καὶ διαθήσομαι [569] τῷ οἴκῳ Ἰούδα διαθήκην καινὴν, καὶ οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθήκην τοῖς πατράσιν αὐτῶν, ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου· ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἐνέμειναν ἐν τῇ διαθήκῃ μου, καὶ γὰρ ἠμέλησα αὐτῶν, λέγει Κύριος· Ὅτι αὕτη ἡ διαθήκη ἣν διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰούδα. μετὰ τὰς ἡμέρας ἐκεῖνας, φησί
- 15 Κύριος, διδούς³ * νόμους μου εἰς διάνοιαν * αὐτῶν καὶ ἐπὶ καρδίαν αὐτῶν γράψω αὐτοὺς * f. 7 r^o b, καὶ ἔσομαι αὐτοῖς εἰς θεόν, καὶ αὐτοὶ ἔσονται μοι εἰς λαόν, καὶ οὐ μὴ διδάξῃ ἕκαστος τὸν * f. 3 v^o a. πλησίον⁴ αὐτοῦ καὶ ἕκαστος τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ λέγων· Γνωθὶ τὸν Κύριον· ὅτι ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου αὐτῶν εἰδήσουσί με· ὅτι ἴλεως ἔσομαι ταῖς ἁμαρτίαις⁵ αὐτῶν, καὶ τῶν ἀνομιῶν⁶ αὐτῶν καὶ τῶν ἀδικιῶν αὐτῶν οὐ μὴ μνησθῶ, φησί Κύριος⁶. »

- 20 12. LE NOUVEAU TESTAMENT. — * Ἦλθεν γὰρ ὁ Χριστὸς νέαν διαθήκην κηρύσσω· * f. 7 v^o a. ἀγαπᾶν καὶ τοὺς ἐχθροὺς ὑπερβᾶλλον ἀγάπην, διδάσκων προσκυνεῖν τὸν θεὸν τοῦ Ἀβραάμ, καὶ ἐκ τῆς πλάνης τῶν εἰδώλων ἐρρύσατο τὰ ἔθνη, θεογονσίαν διδάξας πᾶσαν τὴν κτίσιν. [570] * Ὅντως οὖν ὁ Χριστὸς νομοθέτης μέγας ἀνεδείχθη, καὶ ἔστιν ὡς Λόγος θεοῦ. * f. 3 v^o b. Ὁμοίως ὁ Θεὸς πάλιν διὰ Ἰεζεκιὴλ λέγει ὑπὲρ τὸν νόμον Μωϋσέως ἄλλον νόμον ἀνα-
- 25 φέεσθαι μέλλοντα· « Μνησθήσομαι τῆς διαθήκης μου * τῆς μετὰ σοῦ ἐκ νεότητός σου, * f. 7 v^o b. καὶ διαθήσομαι σοι διαθήκην αἰώνιον, καὶ μνησθήσῃ τὴν ὁδόν σου⁷. »

Καὶ πάλιν⁸. « Οὐ μὴ ἔσται ἡ παραβολὴ ἡ λέγουσα ἕως τρίτης καὶ τετάρτης γενεᾶς

1. Deut., XVIII, 17-19. — 2. *Ibid.* — 3. Sic Cyrille. — 4. Sic Athanase, Cyrille, le cod. Marchalianus. — 5. Sic Cyrille — 6. Jér., XXXI (grec, XXXVIII), 31-34. — 7. Éz., XVI, 60-61. — 8. Cf. Éz., XVIII, 2-3.

30 1. FS : (l. Μω.) με. | CF add. (p. πάντα) ὅσα (PS om.) | F : ἐλάλησα | P : μέσω (FC om.) || 2. C : ὡς σὲ || 3-4. F : (l. ἐὰν) ἄν (bis) | PC : λαλήσει; F : λαλή | P : (l. ὀνόμ.) στόματι || 5. B add. (p. ἁδ.) μου | BP om. (p. Χρ.) ὁ | M om. λ. τ. θ. | C om. ὁ | FC add. (a. θεοῦ) τοῦ || 6. M om. ὡς | M : ὁ διδ. | S om. (sec.) καὶ || 7. FC add. (p. τῶν) ἁγίων | M : (l. νόμον — κτίσιν, § 12, l. 3) ἡ καινὴν διαθήκην ὁ Ἱερεμίας ἐκάλεσεν | P : διδων; C : δώσας | C : νέον νομοθετήσας || 8. C om. φησι | C add. (p. καθὼς) καὶ || 9. C : παύει | P : βελτίονα | PF : ἀνίστασθαι || 10. FC : (l. ἀνθρ.) ἔθνεσιν | FC om. Ἱερ. | 11. F om. (sec.) καὶ || 14. S om. ἐκεῖνας | P add. (p. φησί) λέγει || 15. F : (l. γράψω) ἐπιγράφωμαι; C : ἐπιγράφωμεν || 16. F : διδάξῃ | S om. τὸν — ἕκαστος || 17. F add. (p. ὅτι) πάντες || 18. FC om. (pr.) αὐτῶν || 19. F om. καὶ τῶν ἀδικ. αὐτῶν || 21. PS om. καὶ || 22. F : (l. π. τὴν κτ.) πάντα τὰ ἔθνη || 23. M (bis) : ὁντως | M om. οὖν | M : μεγ. νομ. ἐδείχθη | F : ὅς καὶ ἔστι λόγ. | C om. ὡς | M om. καὶ — θεοῦ || 24. M (l. ὁμοίως — μέλλοντα) : καὶ ὁ Ἰεζεκιὴλ

40 παρὰ τοῦ (L : παρ' αὐτοῦ) Χριστοῦ δοθέντος ἡμῖν νόμου λέγει | C om. ὁμοίως | FC : (l. ὁ θεὸς π. διὰ) καὶ πάλιν; S : πάλιν ὁ θεὸς διὰ | FS : (l. ὑπὲρ — μέλλοντα) περὶ τοῦ νόμου τοῦ ἀναφ. μέλλοντος | C : τοῦ ἀναφ. μέλλοντος νόμου || 25. S add. (p. μελλ.) λέγει γὰρ | F : (l. τῆς δια.) διαθήκην | F : (l. τῆς) τὴν | M om. μετὰ σου || 26. S : (l. αἰώνιον) καινὴν | M om. καὶ μνησθ. — ἔσωσεν ἡμᾶς octo lin. infra || 27. S om. καὶ

ἀποδώσω, καὶ οὐ μὴ ἀπολάβῃ υἱὸς ὑπὲρ πατρός· ἀλλ' ὁ φαγὼν τὸν ὄμφακα, αὐτοῦ αἵμα-
διάσουσιν οἱ ὀδόντες. » Βλέπετε, ἀδελφοί, ἀνατροπὴν νόμου, μᾶλλον δὲ πλήρωσιν τοῦ
* f. 8 r^o a. ἀγίου νόμου κελεύσει Θεοῦ· ὁ νόμος γὰρ * καὶ οἱ προφῆται ἐκήρυσσον τὴν ἔλευσιν τοῦ Θεοῦ
ἐν σαρκὶ φαινομένου. Οὐ γὰρ ἦν δυνατὸν φανῆναι τὸν ἀόρατον Θεόν, εἰ μὴ διὰ σαρκός.
Ἀπρόσιτος γὰρ ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις.

Ἐπεὶ δὲ Θεὸς ἐστὶν ὁ Χριστὸς, Ἡσαΐας λέγει· « οὐ πρέσβυς οὐδὲ [571] ἄγγελος,
ἀλλ' αὐτὸς ὁ Θεὸς ἐλθὼν ἔσωσεν ἡμᾶς¹. » Καὶ πάλιν ὁ Θεὸς λέγει διὰ Ἡσαίου περὶ τοῦ
Χριστοῦ· « ἰδοὺ ὁ παῖς μου, ὃν ἡρέτισα, ὁ ἀγαπητός μου ἐν ᾧ ἠδόκησεν ἡ ψυχὴ μου².
Θήσω τὸ πνεῦμά μου ἐπ' αὐτόν, καὶ κρίσιν³ τοῖς ἔθνεσιν ἐξοίσει. Οὐκ ἐρίσει οὐδὲ κραυγάζει⁴.
* f. 288. * κάλαμον συντετριμμένον οὐ κατεάξει⁵, καὶ λίνον καπνιζόμενον οὐ σβέσει, ἕως ἂν θῇ⁶ 10
* f. 8 r^o b. ἐπὶ γῆς κρίσιν, ἀναλάμψει καὶ οὐ θραυσθήσεται, * καὶ ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ ἔθνη ἐλπιούσιν⁷. »

13. — Ἴδετε, ἀδελφοί μου, ὅτι καθὼς εἶπεν ὁ Θεὸς ἡμῶν, τὰ ἔθνη εἰς τὸ ὄνομα τοῦ
Χριστοῦ ἐλπίζουσιν, καὶ αὐτὸς ἐστὶν ὁ τοῦ Θεοῦ υἱός, ὁ ἐκ Μαρίας τῆς παρθένου γεννηθείς.
Καὶ πάλιν Ἡσαΐας λέγει· « Τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν, καινὰ ὑμῖν ἀναγγελῶ, καὶ πρὸ τοῦ ἀναγ-
γεῖλαι· ἐδηλώθη ἡμῖν. Ὑμνεῖτε τῷ Θεῷ ὕμνον καινόν⁸· »· τουτέστιν τοῦ Χριστοῦ τὴν νέαν 15
διαθήκην. Καὶ πάλιν· « Ἡ ἀρχὴ αὐτοῦ ἄνω δοξάζεται, δοξάζουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ οἱ ἀπ'
ἄκρου τῆς γῆς· οἱ καταβαίνοντες εἰς θάλασσαν καὶ πλέοντες αὐτήν, καὶ οἱ νῆσοι πᾶσαι⁹. »

* f. 8 v^o a. [572] Ἴδε, ὁ νέος νόμος τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἄνω ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ ἐπὶ * γῆς κηρύσσεται.
Καὶ πάλιν Ἡσαΐας λέγει· « Ἡξεί ἐκ¹⁰ Σιών ὁ ῥυόμενος, καὶ ἀποστρέψει ἀσεβείας ἀπὸ
Ἰακώβ. Καὶ αὕτη αὐτοῖς ἡ παρ' ἐμοῦ διαθήκη, ὅταν ἀφέλωμαι τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν¹¹. » 20

Ἴδετε, ἀδελφοί μου, ὅτι οὐ διὰ τοῦ νόμου Μωϋσέως σώζεται ἡ κτίσις, ἀλλὰ δι' ἄλλου
νόμου νέου ἀναφύοντος, καθὼς καὶ Ἱερεμίας λέγει· « Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν οὐ λογισθήσεται
ἕτερος πρὸς αὐτόν. Ἐξεῦρεν πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακώβ τῷ παιδί
αὐτοῦ. Μετὰ ταῦτα¹² ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη. Αὕτη ἡ βίβλος 25
* f. 8 v^o b. τῶν προσταγμάτων τοῦ Θεοῦ, καὶ ὁ νόμος ὁ εἰς τὸν αἰῶνα ὑπάρχων· * πάντες οἱ κρατοῦντες
αὐτήν εἰς ζωὴν, οἱ δὲ καταλιπόντες αὐτήν ἀποθάνουσιν¹³. » Κρατήσωμεν οὖν, ἀδελφοί, τὴν

1. Is., LXIII, 9. — 2. Ἰδοὺ, etc., sic Didyme. — 3. Θήσω, etc., sic Justin. — 4. Sic Basile, Diodore, Cyrille. — 5. Sic Justin. — 6. Is., XLII, 1-4. — 7. Is., XLII, 9-10. — 8. Is., XLII, 10. — 9. Sic Origène. Chrys. — 10. ὅταν, etc., sic Théodore; Is., LIX, 20-21. — 11. Sic Origène, Cyrille, etc. — 12. Bar., III, 36-IV, 1.

1. CF add. (p. ἀποδ.) ἁμαρτίας | F om. καὶ | C : ἀπολαύη | F : οἱ ὀδ. αἱμοδ. | P : ὡμοδ. ; BF : αἱμοδ. ; C :
μοδιάσουσιν || 2. C : βλέπεται || 3. ὁ νόμος γὰρ, hic desinit C | F (bis) : ἐκήρυξαν¹ | F : (I. θεοῦ) Χριστοῦ ||
4. F : φαίνουσιν | P om. δυνατὸν || 5. P om. τοῖς || 6. P : πρέσβυς || 7. M : (I. καὶ πάλιν — Χριστοῦ) περὶ
τίνος ἄλλου λέγει ὁ Ἡσαΐας || 7. F add. (p. θεός) καὶ πατὴρ | F om. τοῦ || 8. P : ἡρέτισα | F : (I. ἐν ᾧ)
εἰς ὃν | F : εὐδόκησεν || 9. P : ἐρήσεται | M : ἐρίσεται | F : (I. κραυγ.) κηρύσσεται || 10. S add. (p. κραυγ.) 35
οὐδὲ ἀκούσει τις ἐν ταῖς πλατείαις τὴν φωνὴν αὐτοῦ | M om. κάλαμον — θραυσθήσεται || 11. F : ἀναλάμψεται
| F add. (p. θραυσθ.) ἕως ἂν ἐπὶ γῆς κρίσιν ἐξοίσει | P om. ἐπὶ || 12. P : εἶδετε | M om. ἴδετε — κηρύσσεται,
septem lin. infra | F om. τοῦ || 13. F add. (p. ἐστὶν) ὁ Χριστὸς | F : (I. υἱός) λόγος | F : (I. παρθ.) ἀγίας ||
14. BF : (I. καινὰ) καὶ νέα | B : ἀναγγέλλω | PF : ἀναγγελῶ || 15. F : ὑμῖν | P : τὸν θεόν | PF : τὸν Χρι-
στὸν ; S : τῷ Χριστῷ || 16. F add. (a. οἱ) καὶ || 17. S : ἐπ' αὐτῆς | F om. (p. αὐτήν) καὶ || 18. F om. Ἰδε | F : 40
ὁ δὲ νόμος ὁ νέος | S om. νέος || 19. M : (I. καὶ π. Ἡ. λέγει) περὶ τίνος ἄλλου εἶπεν ὁ αὐτὸς προφήτης ; | M
om. καὶ ἀποστρ. — αὐτῶν || 21. P : εἶδετε | M : βλέπετε | M om. ἀδ. μου | F om. μου | F : ἀλλὰ μᾶλλον
διὰ νόμου νέου | B add. (p. ἄλλου) διὰ || 22. L : ἀναφανέντος | M om. καθὼς — συνανεστράφη | F om. καὶ
|| 23. P : (I. αὐτήν) αὐτῷ || 24. F add. (p. αὐτοῦ) καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἡγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ || 25. M om. (pr.)
ὁ | M : ὁ ὑπάρχων ε. τ. αἰῶνα | F om. τὸν || 26. F add. (p. ζωὴν) ἐλεύσονται : | M om. κρατήσωμεν — 45
κραταδικαζόμενος

βίβλον τῆς ζωῆς τὴν νέαν διαθήκην τοῦ Χριστοῦ, ἵνα μὴ τῇ ἀπιστίᾳ ἀπολώμεθα· φησί γάρ· « Ἐπιστρέφου, Ἰακώβ, καὶ ἐπιλαβοῦ αὐτῆς, διόδευσον πρὸς τὴν λάμπειν, κατέναντι τοῦ φωτὸς αὐτῆς¹. » Βλέπετε, ἀδελφοί, ὅτι τὴν νέαν διαθήκην τοῦ Χριστοῦ, φῶς καὶ ζωὴν καλεῖ ὁ προφήτης ὑπὸ ἁγίου πνεύματος κινούμενος, καὶ τοὺς καταλιπόντας αὐτὴν εἰς θάνατον

αἰώνιον [573] καὶ κόλασιν αἰεὶ διαμένουσιν καταδικαζομένους;

Οὐ χρὴ οὖν λοιπὸν ἰουδαΐζειν ἐλθόντος τοῦ Χριστοῦ, ὡς καὶ Ἰερεμίας * λέγει· « Ἴδου * f. 9 r^o a.
 ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ ἀναστήσω τῷ Δαβὶδ ἀνατολὴν δικαίαν, καὶ βασιλεύσει·
 βασιλεὺς δίκαιος, καὶ ποιήσει κρίμα καὶ δικαιοσύνην ἐν μέσῳ τῆς γῆς, ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ
 σωθήσεται Ἰούδας, καὶ Ἰσραὴλ κατασκηνώσει καὶ ἔσται πεποιοῦς ἐπ' αὐτῷ, καὶ τοῦτο
 10 τὸ ὄνομα αὐτοῦ ὃ καλέσει αὐτὸν κύριος· Ἰωσεδὲκ, κύριος δικαιοσύνης ἡμῶν· καὶ αὐτὸς ἐν
 τοῖς προφήταις². »

14. — Ἠκούσατε κρίμα καὶ δικαιοσύνην τὴν νέαν διαθήκην τοῦ Χριστοῦ; μήτις οὖν
 διστάσῃ τῇ εἰς Χριστὸν πίστει. — Ἀποκρίνονται οἱ ἐκ περιτομῆς καὶ λέγουσιν· Καὶ διὰ τί
 εἶπεν Μωϋσῆς· « Τὸν νόμον τοῦτον * φυλάξατε καὶ ζήσεσθε ἐν αὐτῷ³ », καὶ σὺ λέγεις, * κύρι· * f. 9 r^o b.
 15 Ἰακώβε, ὅτι οὐ χρὴ ἰουδαΐζειν ἢ σαββατίζειν, [574] ἡμεῖς καὶ σαββατίζειν θέλομεν καὶ τῷ
 Χριστῷ πιστεύειν. — Ἀποκρίνεται ὁ Ἰακώβος καὶ λέγει· Μωϋσῆς μὲν ὁ μέγας νομοθέτης
 διδάσκει ἡμᾶς λέγων· « Φυλάξατε τὸν νόμον τοῦτον ὃν ὁ Θεὸς δι' ἐμοῦ ἔδωκεν ὑμῖν· καὶ
 μετὰ τὸ εἰσελθεῖν ὑμᾶς εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, μὴ ποιήσητε κατὰ τὰ βδελύγματα τῶν
 ἐθνῶν ἐκείνων· διὰ γὰρ τὴν πλάνην τῶν βδελυγμάτων αὐτῶν ἐξελείψει αὐτοὺς Κύριος· σὺ
 20 δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ προφήτην ἀναστήσει σοι Κύριος ὁ θεός σου ἐκ τῶν ἀδελφῶν σου ὡς
 ἐμέ » — τουτέστιν νομοθέτην μέγαν, καὶ μεσίτην Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων⁴ — « αὐτοῦ
 ἀκούετε κατὰ πάντα⁵. »

* Ἦλθεν οὖν ὁ Χριστὸς, Λόγος θεοῦ ὢν καὶ ἄνθρωπος, γενόμενος ἀτρέπτως, καὶ Θεοῦ * f. 9 v^o a.
 καὶ ἀνθρώπων μεσιτεύων, καθὼς εἶπεν ἡμῖν ὁ μέγας προφήτης Μωϋσῆς· ἀκούσωμεν κατὰ
 25 πάντα τοὺς λόγους τοῦ ἐλθόντος Χριστοῦ, ἵνα μὴ καὶ ὁ Μωϋσῆς κατήγορος ἡμῶν γένηται
 ἐπὶ τοῦ μέλλοντος.

Μαλαχίας λέγει⁶· « Ἀνατελεῖ γάρ, φησί, ἥλιος δικαιοσύνης τοῖς [575] φοβουμένοις

1. Bar., IV, 2. — 2. Jér., XXIII, 5-6. — 3. Lévi., XIX, 37; cf. XVIII, 5. — 4. I Tim., II, 5. —
 5. Deut., XVIII, 9, 12, 15-16. — 6. Mal., IV, 2. L'éthiopien complète la citation.

30 1. P : ἀπιστεία || 2. PF : ἐπιστρέφου | F : καὶ διόδευσον | S add. (p. λάμπειν) αὐτῆς || 3. F add. (p.
 ἀδ.) μου || 5. F om. αἰεὶ | P om. καταδικ.; S : ἀποθαίνειν λέγει || 6. M : ἰουδαΐζειν τὸ λοιπὸν | M om. ὡς
 καὶ — τῇ εἰς Χρ. πίστει | F : (I. ὡς καὶ) καὶ πάλιν || 8. P : βασιλεὺς δικαιοσύνης ἐμμέσω | S om. καὶ || 10. F om.
 αὐτοῦ | F : — σύνη | F om. ἐν. || 12. F : ἀκούσατε | F add. (p. διαθ.) λέγων || 13. P : διστάζει | F : τὴν ἐν Χρι-
 στῷ πίστιν | L om. (pr.) καὶ | F om. (sec.) Καὶ || 14. F : φυλάξασθε | F om. κύρι || 15. M om. ὅτι | B add.
 35 (p. χρὴ) λοιπὸν (PF om.) | FM : σαββατ. ἢ ἰουδ. | M om. ἡμεῖς — πιστεύειν || 16. M om. Ἀπ. ὁ Ἰακ. καὶ | P om.
 ὁ | S om. μὲν | M om. μέγας || 17. M : (I. διδ. ἡμᾶς λ.) εἶπεν | M om. ὃν — οὐχ οὕτως | F : δέδωκεν || 20. M : (I.
 ἀλλὰ) ἀλλ' εἶπεν ὅτι (om. L) καὶ | M om. (pr.) σου || 21. M om. τουτέστιν | F om. (pr.) καὶ | F : ἀκούσετε;
 L : ἀκούσατε || 23. F om. οὖν | BM add. (p. οὖν) ἀδελφοί (FP om.) | F om. (pr.) θεοῦ | FM : γενόμενος
 | M om. καὶ — Μωϋσῆς | F : θεῷ καὶ ἀνθρώποις || 24. F : ὁ προφήτης | F add. (p. ἀκούσ.) οὖν | M :
 40 (I. κατὰ — Χριστοῦ) αὐτοῦ || 25. P : τοῖς λόγοις | F add. (a. Χρ.) τοῦ | MS om. καὶ | F om. ὁ || 26. M
 om. ἐπὶ τοῦ μέλ. | F add. (p. μέλλ.) αἰῶνος || 27. BMS : λέγει γάρ (B add. ὁ) Μαλ.; F : καὶ γὰρ καὶ ὁ
 Μαλ. λέγει | F om. γὰρ φησι | S om. φησι | F add. (a. τοῖς) ἐπὶ

αὐτόν. » Δαβὶδ λέγει· « Σὴ ἐστὶν ἡ ἡμέρα, καὶ σὴ ἐστὶν ἡ νύξ¹. » Τῇ δὲ νυκτὶ « ἐποίησεν ὁ θεὸς φωστῆρας », τὴν σελήνην « καὶ τοὺς ἀστέρας² ». Προσφόρως οὖν ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὴν σελήνην καὶ τοὺς ἀστέρας, τῇ νυκτὶ φαίνειν ἐπὶ τῆς γῆς καὶ θαλάσσης, ἀλλὰ καὶ λύχνοι ἐπιτηδεύως καϊόμενοι * τὴν νύκταν φαίνουσιν εἰς οἶκον· ἀνατειλαντος δὲ τοῦ προσεωσφόρου ἀστέρος, προσδοκία λοιπὸν τοῦ φωτός τῆς ἡμέρας καὶ τοῦ ἡλίου· τοῦ ἡλίου δὲ ἀνατεί- 5 λαντος, οὔτε σελήνης φῶς φαίνεται, οὔτε ἀστέρος· ἀλλ' ἀργοῦσιν τοῦ φαίνειν, καὶ λύχνοι οὐ φαίνουσιν τὴν ἡμέραν, διὰ τὴν ὑπερβάλλουσιν λαμπρότητα τοῦ ἡλίου. Οὐ λέγω, μὴ γένοιτο, ὅτι ἡ σελήνη καὶ οἱ ἀστέρες οὐκ εἰσὶ καλοὶ, ἀλλ' ὅτι ἔθετο ὁ Θεὸς, εἶπον, τὴν σελήνην « καὶ τοὺς ἀστέρας εἰς ἀρχὰς τῆς νυκτός³ ». ἀλλὰ δὲ καὶ χειμῶνος πολλάκις μὴδὲ σελήνην μὴδὲ ἀστέρας φαίνειν, διὰ τὸ καλύπτεσθαι ὑπὸ τῆς παχύτητος * καὶ ἀμαυρότητος 10 τῶν νεφελῶν. Οὕτως καὶ ὁ ἅγιος νόμος καὶ οἱ προφῆται, ὡς ἐν νυκτὶ, διὰ τὴν διαβολικὴν πλάνην τὴν κατέχουσιν πᾶσαν τὴν γῆν, [576] ἔφαινον ἐν ταῖς ψυχαῖς τῶν θεοσεβῶν ἀνθρώπων, καὶ μόλις ἠδύναντο ἀνανεῦσαι ἄνθρωπος πρὸς τὸν ποιήσαντα αὐτόν, καὶ ἐκ τοῦ πολλοῦ σκότους καὶ ἀνεκίστου, ἔλεγον οἱ ἄνθρωποι· ὅτι ἐξ ὅτε ἀκούομεν τῶν προφητῶν, κακὰ ἡμᾶς κατέ- λαβεν. Ἀλλὰ καὶ ὁ λαὸς τοῦ Θεοῦ Ἰσραὴλ, πάντοτε ἐπλανᾶτο καὶ εἰδωολογᾶτο. Ἀνα- 15 τειλαντος δὲ, ὡς εἶπον, τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης Χριστοῦ τοῦ υἱοῦ τοῦ Θεοῦ ἔχοντος ἴσασιν ἐν ταῖς πτέρυξιν αὐτοῦ· λέγω τὰ δι' αὐτοῦ ἐξαίτια * θαύματα τὰ γενόμενα.

15. LE CHRIST LIBÉRATEUR. — Καθὼς εἶπεν Ἡσαΐας ὁ προφήτης· « Ἰδοὺ ὁ Θεὸς ἡμῶν κρίσιν ἀνταποδίδωσιν καὶ ἀνταποδώσει, τότε ἀνοιχθήσονται ὀφθαλμοὶ τυφλῶν, καὶ ὅσα κωφῶν ἀκούσονται. Τότε ἀλείψεται ὡς ἔλαφος ὁ χωλός, καὶ τρανιεῖται⁴ γλώσσα μο- 20 γιλῶν⁵. » [577] Καὶ πάλιν· « Κατέπιεν ὁ θάνατος ἰσχύσας, καὶ ἀφελεῖ * ὁ θεὸς δάκρυον ἀπὸ παντὸς προσώπου⁶. » Οὐκέτι λοιπὸν υἱοὶ φωτός⁷ ὄντες χρῆζομεν τοῦ σκότους· καλῶς μὲν ἔφαινον ὁ ἅγιος νόμος καὶ οἱ προφῆται, ὡς ἡ σελήνη καὶ οἱ ἀστέρες ὡς ἐν νυκτὶ τοῖς ἀνθρώποις. Φῶς γὰρ ἦν μέγα ἡ τῆς θείας γραφῆς κηρυσσομένη διδασκαλία, * διὰ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν τοῖς ἀνθρώποις κατὰ τῆς πλάνης τῆς ματαίας τῆς εἰδωολογείας· ὁ 25 Λόγος γὰρ ὁ τοῦ θεοῦ καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ τὸ ἅγιον, ἐλάλει διὰ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν. Καὶ μετὰ τὰς πολλὰς ἐκείνας θεοδιδασκαλίας καὶ παραγγελίας τῶν προφητῶν, ὁ κόσμος ἐπλανᾶτο καὶ ἐσκοτίζετο τῇ διαβολικῇ πλάνῃ, [578] ὥσπερ ἐν νυκτὶ νεφέλαι μαῦραι καὶ παχεῖαι σκοτίζουσιν τοῖς ἀνθρώποις τὸ φῶς τῆς σελήνης καὶ τῶν ἀστέρων.

1. Ps. lxxiii, 16. — 2. Gen., i, 16. — 3. Gen., i, 16. — 4. Sans doute pour τρανῆ ἔσται, comme Ori- 30 gène. Athanase, etc. — 5. Is. xxxv, 4-6. — 6. Is., xxv, 8. — 7. I Thess., v, 5.

1. F add. (a. Δαδ) καὶ | M om. Δαβὶδ — τῶν ἀστέρων, in fine § 15 || 2. F om. προσφόρως — ἀστέρας || 3. F : ὥστε φαίνειν τῇ νυκτὶ | F add. (a. θαλ.) τῆς || 4. F : ἐπιτήδειοι | F : νύκτα || 5. F om. τοῦ ἡλίου 35 δὲ || 6. F om. φῶς φαίνεται | F : οὔτε ἀστέρων χρεια· ἀλλὰ | FS add. (p. λυχ.) καϊόμενοι || 7. F : τῇ ἡμέρᾳ | F : τοῦ ἡλίου λαμπ. | F : λέγω δὲ || 8. BF : εἰπὼν | F : τῇ σελήνῃ || 9. F om. ἀλλὰ δὲ καὶ εἰ πολλάκις | BS add. (p. πολλ.) συμβαίνει | F : μήτε... μὴ δὲ; B : μήτε... μήτε || 11. F : τὴν κατέχ. πλάνην || 12. F : ἐμφαίνων... θεοσεβούντων || 13. F : ἐδύναντο ἀνανεῦσαι οἱ ἄνθρωποι | F : (l. αὐτὸν καὶ) αὐτοὺς ἀλλ' ἐκ || 15. F : ἐπλανῶντο καὶ εἰδωολογᾶν || 16. F : (l. εἶπον) ἔφην || S om. ὡς εἶπον | F om. τοῦ υἱοῦ || 17. F : λέγω δὲ 40 μὲν αὐτοῦ | F : γεγονότα ἐξ. θαύματα | F om. τὰ γενόμενα || 18. FS om. Ἡσαΐας || 19. F om. καὶ ἀνταπ. — τυφλῶν || 20. F : τρανῆ ἔσται | P : μογγιλ. || 21. F add. (p. πάλιν) Ἡσαΐας φησὶν | F : καὶ πάλιν ἀφείλεν | F add. (p. θεός) πᾶν || 22. F : (l. τοῦ σκότους) τῆς νυκτός || 23. F : μὲν οὖν ἔφαινον F : (l. ὡς — ἀστέρες) δίκην σελήνης καὶ ἀστέρων | S : τοῖς ἀνθ. ὡς ἐν νυκτὶ. — 24. F om. διὰ || 25. F : (l. τῆς εἰδωλ.) καὶ εἰδωλ. || 26. S om. γὰρ εἰ αὐτοῦ || 27. F om. καὶ μετὰ — προφητῶν || 28. F add. (p. φῶς) τὸ | F om. καὶ τῶν — δικαιοσύνης (PM add.)

16. — Ἀνατείλαντος δὲ τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης, ἔφαναν αἱ ἀστραπαὶ αὐτοῦ τῇ οἰκουμένῃ. Οὐ χρὴ κοιμᾶσθαι, πρὸ γὰρ τοῦ διαφύγειν ἀνεπαυόμεθα ἐν τῷ * νόμῳ καὶ ἐν * f. 10 v^o b. τοῖς προφήταις, καὶ διεφύγομεν τὸν κλύδωνα καὶ τὸ σκότος τῆς νυκτὸς καὶ τὰς βροχὰς καὶ τὸ ψύχος καὶ τὸ πάγος, θερμαίνόμενοι ὡς ἐν ταῖς κοίταις ἡμῶν καὶ ἀμφίοις οἷς ἐχαρίσατο ἡμῖν ὁ Θεός, διὰ τῆς διδαχῆς τοῦ ἁγίου νόμου καὶ τῶν προφητῶν.

Οὗτός ἐστιν ὁ τρόπος τοῦ σαββατίζειν· ἀνατείλαντος δὲ τοῦ προεωσφόρου περὶ τὸ διέφαιμα Ἰωάννου τοῦ προδρόμου καὶ ἐρημίτου, [579] τοῦ καὶ ἐν τῷ σχήματι Ἡλίου τοῦ Θεοβίτου, ἐλθόντος. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸς Ἡλίας οὐκ ἔμελλεν ἔρχεσθαι εἰς τὴν πρώτην παρουσίαν, σχήματι Ἡλίου ἄλλος τις ἐρημίτης ἔρχεται, ὡς Ἡσαΐας * λέγει· « βασιλέα * f. 11 r^o a. μετὰ δόξης ὄψεσθε· φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ· ἐτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου, εὐθείας ποιεῖτε τὰς τρίβους τοῦ Θεοῦ ἡμῶν· πᾶσα φάραγξ πληρωθήσεται, καὶ πᾶν ὄρος καὶ βουνὸς ταπεινωθήσεται, καὶ ἔσται τὰ σχολία εἰς εὐθεῖαν, καὶ αἱ τραχεῖαι εἰς ὁδοὺς λείας¹, καὶ ὀφθήσεται ἡ δόξα Κυρίου, καὶ ὄψεται πᾶσα σὰρξ τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ ἡμῶν². »

Ὡς καὶ Δαβὶδ λέγει· « Εἶδον πάντα τὰ πέρατα τῆς γῆς τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ ἡμῶν³. Καταβήσεται γὰρ ὡς ὑετὸς ἐπὶ πόκον⁴, καὶ πρὸ τοῦ ἡλίου διαμένει τὸ ὄνομα αὐτοῦ, καὶ πρὸ τῆς σελήνης εἰς γενεὰς γενεῶν⁵. [580] Καὶ ἐνευλογηθήσονται ἐν * αὐτῷ πᾶσαι αἱ * f. 11 r^o b. φυλαὶ τῆς γῆς. Πάντα τὰ ἔθνη μακαριοῦσιν αὐτόν, φησί, λέγοντες· Εὐλογητὸς Κύριος ὁ θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ ὁ ποίων θαυμάσια μόνος, καὶ εὐλογημένον τὸ ὄνομα αὐτοῦ εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος⁶. »

17. — Ἴδετε αὐτόν, ἀδελφοί μου, ὅτι υἱὸς τοῦ Δαβὶδ ὁ Χριστὸς ἐστίν· καὶ ἀνθρωπὸς ἐστὶ καὶ Θεός, καὶ Θεὸς Ἰσραὴλ καλεῖται· « εὐλογημένος εἰς τοὺς αἰῶνας⁷ ». « Εὐλογημένος, φησὶν, ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου, Θεὸς κύριος, καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν⁸. » Ἀλλ' ἐὰν εἰπωμεν ὅτι περὶ Σολομῶντος ὁ Δαβὶδ εἶπεν τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ, ψευδόμεθα· φησὶν γὰρ Ἡσαΐας· « Ἔσται ἡ ρίζα τοῦ Ἰεσσαὶ, καὶ ὁ ἀνιστάμενος ἄρχειν ἐθνῶν, * ἔθνη ἐπ' αὐτῷ * f. 11 v^o a. ἐλπιουσιν⁹. »

Καὶ πάλιν· « Ἐν σοὶ προσεύξονται, καὶ ἐν σοὶ προσκυνήσουσιν ὅτι ὁ Θεὸς ἐν σοὶ ἐστίν, καὶ οὐκ ἔστιν Θεὸς πλὴν σου· σὺ γὰρ εἶ ὁ Θεὸς ἡμῶν¹⁰, [581] καὶ οὐκ ἡδαιμεν· * ὁ Θεὸς τοῦ * F 291.

1. Sic Justin, Cyrille. — 2. Is., XL, 3-5. — 3. Ps. xcvi, 3. — 4. Ps. lxxi, 6, 17, 5. — 5. Ps. lxxi, 17-19. — 6. Ps. lxxxviii, 53. — 7. Ps. cxvii, 26, 27. — 8. Is., xi, 10. — 9. Sic Cyrille.

30 1. M add. (p. τοῦ) ἀληθινοῦ || 2. F add. (a. οὐ) καὶ | M om. Οὐ χρὴ — τοῦ Θεοῦ ἡμῶν § 16, l. 15 | F : πρὸ τοῦ γὰρ | S. om. καὶ || 3. F : διεφύγομεν | P : καὶ τὰς βροχὰς τῆς νυκτὸς || 4. F : τὸν πάγον | F : ὡς ἐν σκότει καὶ ἀμφίοις || 6. F : ἐωσφόρου || 7. F om. προδρόμου | FS : (l. ἐρημ.) Νεχεμίου || 9. BF add. (a. σχ.) ἀλλ' ἐν | F : (l. ἄλλος) ἀλλ' ὡς | P : τίς | F om. ἔρχεται — μετὰ | S (l. ἐρχ.) ἐγκρατείας | S om. ὡς || 11. S : (l. τ. θ. ἡμῶν) αὐτοῦ || 12. F add. (p. ταπειν.) τὰς δυνάμεις τῶν δαιμόνων οὕτως καλεῖ | F : (l. ἔσται) οὕτως | F add. (p. εὐθεῖαν) ἐκ τῆς πλάνης τῶν εἰδώλων εἰς θεογνωσίαν | P : λίας || 13. F add. (p. κυρίου) περὶ τοῦ Χριστοῦ λέγει || 14. F : (l. ὡς καὶ) καὶ πάλιν | S om. καὶ | BS add. (p. λέγει) ἐν τῷ ἐννηκοστῷ ἐβδόμῳ ψαλμῷ | P : εἶδωσαν || 15. BF add. (a. Καταβ.) καὶ πάλιν (PS om.) | BF om. γὰρ | FM om. καὶ || 16. PM om. εἰς | S : Καὶ πάλιν καὶ || 17. S : καὶ πάντα | F : (l. φησ. λέγ.) καὶ ἐπάγει | M : αὐτὸν λέγοντα || 18. FM om. τοῦ | BF add. (p. ὄν.) τῆς δόξης | M om. καὶ εἰς τὸν αἰῶνα || 20. P : Εἶδετε | M om. ἴδετε — ἐπέφανεν ἡμῖν | FS om. αὐτόν | F om. τοῦ εἶ ἐστι || 21. F add. (p. pr. θεός) εὐλογημένος et om. (pr.) εὐλογ. || 22. F : (l. φησὶν) γὰρ | M : (l. ἀλλ' — Ἡσαΐας) ἀλλὰ περὶ (L : παρὰ) Σολομῶντος λέγεται εἰπεῖν ταῦτα τὸν Δαδ καὶ πῶς Ἡσαΐας λέγει || 23. F : (l. φησὶν) λέγει || 24. M : (l. ἔθνη — τοῦ σώζειν) καὶ πάλιν | F : ἐπ' αὐτῷ ἔθνη || 26. S : καὶ πάλιν λέγει (om. F) | B add. (p. ἐστίν) σὺ γὰρ εἶ θεὸς ἡμῶν (PFS om.) || 27. F om. καὶ οὐκ ἔστιν θ. π. σου | F om. (pr.) ὁ | F : εἶδμεν et om. (sec.) ὁ

σώζειν¹. » « Τότε, φησὶν, βοσκηθήσεται λύκος μετὰ ἀρνός, καὶ πάρδαλις συναναπαύσεται ἐρίφῳ, καὶ μοσχάριον καὶ ταῦρος καὶ λέων ἅμα βοσκηθήσονται, καὶ παιδίον μικρὸν ἄξει αὐτούς. Καὶ βούς καὶ ἄρκος ἅμα βοσκηθήσονται, καὶ λέων καὶ ταῦρος ἅμα φάγονται ἄχυρα². »

18. Σημαίνει ὧδε ὁ προφήτης τὴν θεογονσίαν τῶν ἐθνῶν, ὡς φησι καὶ Ἀμώς· « Ἐν³
* f. 11 v^o b. τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, λέγει Κύριος, ἀναστήσω τὴν σκηνὴν Δαβὶδ * τὴν πεπτωκυῖαν, καὶ ἀνοικοδομήσω τὰ πεπτωκότα αὐτῆς, καὶ τὰ κατεσκαμμένα αὐτῆς ἀναστήσω· καὶ ἀναστήσω αὐτὴν καθὼς αἱ ἡμέραι τοῦ αἰῶνος, ὅπως ἂν ἐπιστρέψωσιν οἱ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων καὶ πάντα τὰ ἔθνη ἐφ' οἷς ἐπικέκληται τὸ ὄνομά μου ἐπ' αὐτούς, λέγει Κύριος ὁ ποιῶν ταῦτα. Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ καταλήσεται ὁ ἄλωτος τὸν τρυγητὸν, καὶ περκάσει ἡ⁴
σταφυλὴ ἐν τῷ σπόρῳ, καὶ ἀποσταλάξει τὰ ὄρη γλυκασμὸν, καὶ πάντες οἱ βουνοὶ σύμφυτοι ἔσονται, καὶ ἐπιστρέψω τὴν αἰχμαλωσίαν τοῦ λαοῦ μου⁵. »

* f. 18 r^o a. Σολομών δὲ οὔτε θεὸς ἐστὶν πρὸ τοῦ ἡλίου καὶ τῆς σελήνης διαμένων, * οὔτε θεὸς ἐστὶν τοῦ σώζειν, οὔτε τὴν σκηνὴν Δαβὶδ, τουτέστιν τὴν ἀνθρωπότητα τὴν ἀπὸ τοῦ Ἀδὰμ, ἀνέστησεν, οὔτε τὴν αἰχμαλωσίαν τοῦ κόσμου τὴν διὰ τοῦ Ἀδὰμ κρατουμένην ὑπὸ τοῦ⁶
15 διαβόλου ἡλευθέρωσεν, ἀλλὰ δὲ [582] καὶ αὐτὸς ὁ Σολομών εἰς τὸ γῆρας αὐτοῦ, τὸ πονηρὸν ἐνώπιον Κυρίου ἐποίησεν κτίσας ναοὺς εἰδώλων⁷, καὶ οὕτως ἀπέθανεν λυπήσας τὸν Θεόν, μηδὲ τὰ ἔθνη ἐπιστρέψας πρὸς τὸν Θεόν. Ὁ δὲ Λόγος τοῦ θεοῦ κατελθὼν ἐξ οὐρανοῦ καὶ σάρκα ἀναλαβὼν ἐκ τοῦ Δαβὶδ⁸, καὶ ἄνθρωπος γενόμενος ἐν ἀληθείᾳ ἀτρέπτως, καθὼς λέγει Ἱερε-
* f. 18 r^o b. μίας· « Καὶ ἄνθρωπός ἐστιν, καὶ * τίς γινώσκειται αὐτόν⁹ », φησὶν, ὅτι Θεὸς ἐστί. Καὶ ὡς¹⁰
20 ἄνθρωπος μὲν ἀπέθανεν, καθὼς προεμήνυσαν οἱ ἅγιοι προφῆται καὶ ὁ ἅγιος νόμος. Ὡς δὲ Θεὸς ἐθαυματούργησεν, ἰσάμενος πάσας τὰς νόσους τῶν ἀνθρώπων, καὶ τὴν διαβολικὴν πλάνην κατήργησεν τῶν ματαίων εἰδώλων, καὶ θεογονσίαν ἐδίδαξεν τὸν κόσμον, καθὼς εἶπεν Ἱερემίας· « ἰδοὺ, φησὶν, ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ οὐ μὴ διδάξῃ ἕκαστος τὸν πλησίον αὐτοῦ λέγων· Γινώθι τὸν Κύριον, ὅτι ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου αὐτῶν εἰδήσουσί με¹¹. »¹²
25

Καὶ Ἡσαΐας λέγει· « Τάδε λέγει Κύριος ὁ θεὸς Ἰσραὴλ· τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, πεποικίως
* f. 18 v^o a. ἔσται ὁ ἄνθρωπος ἐπὶ τῷ ποιήσαντι αὐτόν· * οἱ δὲ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ἐπὶ τὸν ἅγιον τοῦ Ἰσραὴλ ἐμβλέψονται¹³. » Ἔστιν δὲ ὁ ἅγιος τοῦ Ἰσραὴλ, ἀδελφοί, ὁ Χριστός. Καὶ πάλιν Ἡσαΐας λέγει περὶ Χριστοῦ· « Βασιλεύσει Κύριος ἐν Σιών καὶ ἐν Ἱερουσαλὴμ, καὶ ἐνώπιον τῶν

1. Is., XLV, 14-15. — 2. Is., XI, 6-7. — 3. Amos, IX, 11-14. — 4. Cf. III Rois, XI, 4, 7. — 5. Cf. Rom., 1, 3. — 6. Jér., XVII, 9. — 7. Jér., XXXI (grec, XXXVIII), 34; cf. *supra*, § 11. — 8. Is., XVII, 6, 7.

1. M om. καὶ πάρδαλις — ἄχυρα || 2. F add. (a. καὶ παιδ.) περὶ τῆς κλήσεως τῶν ἐθνῶν || 5. F : διὰ τούτων ὁ προφ. τὴν θεο. δηλῶν τῶν ἐθ. | M om. ὡς φησὶ — λαοῦ μου | M : τὴν τῶν ἐθνῶν θεογ. διὰ τούτων σημαίνων || 6. P : ἀνωκοδομ. || 7. S om. ἀναστήσω | F om. καὶ ἀναστήσω αὐτὴν | S om. αὐτὴν || 8. F : (l. ἐπιστ.) ἐκζητήσωσιν | F om. οἱ ἐτ τῶν || 9. F : ἐπ' οὓς | F om. μου | F add. (a. ἰδοὺ) καὶ πάλιν (PS om.) || 35
10. PF : ἄλωτος | P : περκάσει || 11. P : ἀποσταλάξῃ || 13. FS om. πρὸ — ἐστὶν | M om. οὔτε — σώζειν || 14. M : (l. οὔτε — ἀνέστησεν) τὴν πεπτωκυῖαν σκηνὴν ἀνέστησε· τὴν ἀν(θρ)ωπ(ό)τητα λέγω | F om. τὴν ἀνθρ. — οὔτε || 15. M : (l. τὴν αἰχ. — ἡλευθέρωσεν) τῆς αἰχμαλωσίας τοῦ διαβόλου ταύτην ἐλυτρώσατο || 16. F om. δὲ | M om. αὐτὸς ὁ Σολ. | F om. εἰς — αὐτοῦ | M om. αὐτοῦ || 17. F : ἐποί. ἐνώπιον κυρίου | S : (l. κυρ.) θεοῦ | M om. κτίσας — αὐτὸς κύριος post 25 lineas | P : μήτε δὲ; F : μὴ; B : μηδὲ || 18. F om. καὶ
40 || 19. F : ἀνέλαθεν | S : ἐκ σπέρματος Δαδ | F : γενόμενος || 20. S om. αὐτὸν | BF : (l. φησὶν) τουτέστιν | BF add. (a. θεός) καὶ | S om. Καὶ || 21. F : (l. ἀπέθανεν) ἔπαθεν | F om. ἅγιοι | F : ὁ νόμος ὁ ἅγιος || 23. F : τῷ κόσμῳ || 24. F om. φησὶν | S om. λέγει κύριος || 25. P : (l. αὐτῶν) αὐτόν (S om.) || 26. F : (l. λέγει) φησὶν | BF add. (a. Ἰσ.) τοῦ || 27. F om. ὁ | BF : (l. ἐπὶ) εἰς || 28. F : ἀποβλέψονται || 29. BF add. 45
(a. Χρ.) τοῦ | F : ἐκ Σιών.

πρεσβυτέρων αὐτοῦ δοξασθήσεται· Κύριε ὁ θεὸς μου ὑμνήσω σε καὶ δοξάσω τὸ ὄνομά σου, ὅτι ἐποίησας θαυμαστά πράγματα· [583] βουλὴν ἀρχαίαν καὶ ἀληθινὴν, γένοιτο, γένοιτο· ὅτι ἔθηκες πόλεις εἰς χῶμα, πόλεις ὀχυράς τοῦ πεσεῖν· αὐτῶν τὰ θεμέλια· * ἀσεβῶν πόλεις * F 292. εἰς τὸν αἰῶνα οὐκ οἰκοδομηθήσονται. Διὰ τοῦτο εὐλόγησέν σε ὁ λαὸς ὁ πτωχὸς, καὶ πόλεις
 5 ἀνθρώπων ἀδικουμένων καὶ φοβουμένων σε εὐλογήσουσί σε. Ἐγένου * γὰρ πάση πόλει * f. 18 v° b. ταπεινῇ βοηθός². »

Ἐλθόντος γὰρ τοῦ Χριστοῦ, ἀδελφοί μου, οἱ ἄνθρωποι οἱ ἀδικούμενοι ποτε ὑπὸ τῆς πλάνης τοῦ διαβόλου, εἰς θεογνωσίαν ἐλθόντες, εὐχαριστοῦσιν καὶ εὐλογοῦσιν τὸν Θεόν, καθὼς λέγει Ἡσαΐας διὰ τὴν τῶν ἐθνῶν κλῆσιν· « Ποιήσει Κύριος Σαβαώθ πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν ἐπὶ
 10 τὸ ὅρος τὸ Σιών· πίονται εὐφροσύνην· πίονται οἶνον· κρίνονται μύρω³. »

Καὶ πάλιν· « ἡ γὰρ βουλὴ αὐτοῦ ἐπὶ πάντα τὰ ἔθνη, καὶ ἐροῦσιν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ· Ἰδοὺ ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐφ' ὃν ἠλπίζαμεν, καὶ ἀγαλλιασόμεθα ἐπὶ τῷ σωτῆρι ἡμῶν, καὶ σώσει ἡμᾶς αὐτὸς κύριος⁴. » Ὁμοίως Ἡσαΐας λέγει περὶ τοῦ νέου νόμου τῆς νέας διαθήκης τοῦ Χριστοῦ· « * Τάδε λέγει Κύριος· τοῖς δουλεύουσίν μοι κληθήσεται ὄνομα καινόν, ὃ εὐλογηθή- * f. 19 r° a. σεται ἐπὶ τῆς γῆς. Εὐλογήσουσι γὰρ τὸν Θεὸν τὸν ἀληθινόν, καὶ ἐπιλήσονται τῆς θλίψεως αὐτῶν τῆς πρώτης⁵. » Κατανοήσωμεν οὖν, ἀδελφοί μου, ὅτι ὁ Θεὸς ὁ ὕψιστος εἶπεν [584] « τοῖς δουλεύουσίν μοι κληθήσεται ὄνομα καινόν, ὃ εὐλογηθήσεται ἐπὶ τῆς γῆς· εὐλογήσουσι γὰρ, φησί, τὸν Θεὸν τὸν ἀληθινόν. » Καὶ οὐκ εἶπεν· « εὐλογήσουσί με τὸν Θεὸν τὸν ἀληθινόν », ἀλλ' « εὐλογήσουσιν τὸν Θεὸν τὸν ἀληθινόν », τουτέστιν τὸν Χριστόν.

Ἐάν οὖν μαρτυρῇ ὁ Θεὸς ὁ ὕψιστος ὁ τοῦ Ἀβραάμ, ὅτι ὁ νέος λαὸς οὗτος ὁ τῶν Χρι-
 20 στιανῶν τὸν ἀληθινόν Θεόν προσκυνοῦσιν * καὶ ὀρθῶς πιστεύουσι, τί λοιπὸν θέλομεν ἰουδαΐζειν * f. 19 r° b. καὶ σαββατίζειν καὶ ἀνταρεῖν Θεῷ; Φησὶν γὰρ πάλιν Ἡσαΐας περὶ τοῦ νέου λαοῦ· « Ἀνοίξατε πύλας· εἰσελθάτω λαὸς δίκαιος φυλάσσων δικαιοσύνην, ἀγαπῶν ἀλήθειαν, ἀντιλαμβάνομενος δικαιοσύνης, φυλάσσων ἀλήθειαν, ἀγαπῶν εἰρήνην, ὅτι ἐπὶ σοί, Κύριε, ἠλπισαν⁶. »

19. LE BAPTÊME. — Καὶ πάλιν· « Τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, ἐπιλάμψει ὁ Θεὸς ἐν βολῇ⁷ μετὰ δοξῆς ἐπὶ τῆς γῆς, τοῦ ὑψῶσαι καὶ δοξάζειν τὸ καταλειφθὲν τοῦ Ἰσραὴλ⁸. » Καὶ πάλιν· « ὅτι ἐκπλυνεῖ Κύριος τὸν ῥύπον τῶν υἱῶν καὶ τῶν θυγατέρων Σιών⁹. » Τὸ δὲ « ἐκπλυνεῖ Κύριος » ἐστὶν [585] τὸ ἅγιον βάπτισμα τοῦ Χριστοῦ ὡς καὶ Ἰεζεκιὴλ μαρτυρεῖ

1. Sic Athanase, Eusèbe. — 2. Is., XXIV, 23-XXV, 4. — 2. Is., XXV, 6-7. — 4. Is., XXV, 7 et 9, diffère des éditions. — 5. Is., LXV, 15-16. — 6. Is., XXVI, 2-3. Diffère des éditions. La fin ressemble à *Vet. Lat.* — 7. On trouve partout ἐν βουλῇ pour traduire בְּצֶלַח. Cependant ἐν βόλῃ se rapproche davantage du radical בָּבַע, *processit in bellum, exiit*, et a chance d'être la leçon primitive. — 8. Is., IV, 2. — 9. Is., IV, 4.

2. BF : (l. sec. γένοιτο) κύριε || 3. F : χῶμα | F add. (p. χῶμα) τὴν δυναστείαν τοῦ διαβόλου λέγει || 4. BF : εὐλογῇ | F om. ὁ (bis) || 8. F : (l. θεὸν) κύριον || 10. F : (l. Σιών) ἅγιον; P : Σιών | P : μύρον || 11. BF : (l. αὐτοῦ P) : αὐτῇ || 12. F : ἐφ' ᾧ | F add. (p. ἠλπίζ.) περὶ Χριστοῦ λέγει || 13. M : (l. ὁμοίως — κύριος) ἢ οὐ γέγραπται ἐν τῷ Ἡσαΐα περὶ τοῦ νέου λαοῦ || 14. M om. ὁ εὐλογ. — Ἰσραὴλ, post 12 lineas || 15. BSF add. (a. ἐπιλήσ.) οἱ ὁμνούντες (om. F) ὁμνούνται τὸν θεὸν τὸν ἀληθινόν | F add. (p. ἐπιλ.) γὰρ || 16. F om. αὐτῶν | F om. οὖν | F (l. εἶπεν) : εἶπη || 17. F : (l. κληθ.) δοθήσεται || 18. F om. Καὶ || 19. S om. ἀλλ' — ἀληθινόν || 20. P : μαρτυρεῖ | F : ὁ θεὸς τοῦ ἀβραάμ ὁ ὕψιστος | FS om. οὗτος ὁ || 21. F : προσκυνεῖ... πιστεύει || 22. P : ἀνταρεῖν || 23. F : εἰσελθετε || 24. F : ἠλπισα || 25. F : βουλῇ || 26. F : καταληφθὲν | M : (l. καὶ πάλιν· ὅτι) καὶ περὶ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος || 27. F om. Κύριος — ἐκπλυνεῖ | M om. (sec.) τῶν | M om. τὸ δὲ — Χριστοῦ || 28. E : ἐστι δὲ | F om. τοῦ Χριστοῦ | M : (l. ὡς — λέγων) καὶ ἐν τῷ Ἰεζεκιήλ | S om. καὶ | P : Ἰεζεκιήλ ubique

* f. 19 v^o a. * λέγων· « ῥανῶ ἐφ' ὑμᾶς ὕδωρ καθαρὸν, καὶ καθαρισθήσεσθε ἀπὸ τῶν ἐιδώλων ὑμῶν καὶ τῶν ἁμαρτιῶν ὑμῶν¹. »

Καὶ Ἡσαΐας λέγει· « Λούσασθε, καθαροὶ γένεσθε². » Καὶ πάλιν· « Ὅτι ἐρράχη ὕδωρ ἐν δίψει τοῖς πορευομένοις ἐν ἀνδρῶ· καὶ ἔσται ἡ ἀνδρὸς εἰς ἔλῃ, καὶ εἰς τὴν γῆν τὴν διψῶσαν πηγὴ ὕδατος ἔσται, ἐκεῖ ἔσται ὁδὸς καθαρὰ, καὶ ὁδὸς ἀγία κληθήσεται³. » Ὅντως γὰρ, 5 ἀδελφοί, ὁδὸς ἀγία ἐστὶν τὸ βάπτισμα τοῦ Χριστοῦ.

* f. 293. 20. — Διὰ γὰρ τῆς ἐρυθρᾶς θαλάσσης, μέσον τῶν ὑδάτων ὁ λαὸς ἐσώθη, ἀλλὰ * καὶ Μωϋσῆς εἰς προτύπῳσιν τοῦ ἀγίου βαπτίσματος, διὰ τοῦ ὕδατος τοῦ ποταμοῦ, υἱὸς θυγατρὸς βασιλέως ἀνεδείχθη καὶ * ἐσώθη. Ἀλλὰ καὶ Ἐλισσαῖος τὰ ὕδατα ἡγίασεν, προτυπῶν τὰ μυστήρια τοῦ Χριστοῦ. [586] Ἀλλὰ καὶ Νεεμὴν ὁ Σύρος διὰ τοῦ βαπτίσματος ἰζήθη ἀπὸ 10 τῆς λέπρας, εἰς προτύπῳσιν τῶν μελλόντων βαπτίζεσθαι ἐν τῇ ἀγίᾳ κολυμβήθρᾳ τῆς ἀγίας ἐκκλησίας καὶ ἀπαλλάττεσθαι τῆς λέπρας τῶν ἁμαρτιῶν. Ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ νόμῳ, φησὶν, « λούσεται ὁ ἱερεὺς καὶ οὕτως ἔσται καθαρὸς⁴. »

Καὶ πάλιν ὁ Θεὸς διὰ Ἡσαίου λέγει· « Ἐγὼ εἰμι ὁ ἐξαλείφων τὰς ἁμαρτίας σου⁵, καὶ οὐ μὴ μνησθῶ· σὺ δὲ μνήσθητι καὶ κριθῶμεν ἅμα· σὺ δὲ λέγε τὰς ἁμαρτίας σου πρῶτον ἵνα 15 δικαιωθῇς⁶. Ὅτι δώσω ὕδωρ ἐν δίψει τοῖς πορευομένοις ἐν ἀνδρῶ· * καὶ ἐπιθήσω τὸ πνεῦμά μου ἐπὶ τὸ σπέρμα σου, καὶ τὰς εὐλογίας μου εἰς τὰ τέκνα σου⁷. » Καὶ πάλιν· « Ὁ ἐλεῶν αὐτούς Θεός, ἰκτενρήσει αὐτούς, καὶ διὰ πηγῶν ὑδάτων ἐξάξει αὐτούς⁸. »

Καὶ Μιχαίας λέγει περὶ τοῦ ἀγίου βαπτίσματος· « Τίς ὡς σὺ Θεός, ἐξαιρούμενος ἁμαρτίας καὶ ὑπερβαίνων ἀδικίας⁹, τοῖς καταλοιποῖς τῆς κληρονομίας σου, οὐ συνέσχεν ὀργὴν 20 εἰς μαρτύριον αὐτοῖς, ὅτι θελητὴς ἐλέους ἐστίν. Αὐτὸς ἐπιστρέφει καὶ οἰκτενρήσει ἡμᾶς, καὶ καταδύσει τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν εἰς τὰ βάθη τῆς θαλάσσης¹⁰. » [587] Καὶ Ἰωὴλ λέγει· « Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἀποσταλάξει τὰ ὄρη γλυκασμὸν, καὶ οἱ βουνοὶ ῥύησονται γάλα· καὶ πᾶσαι 25 ἀφ᾽ ἑσείας Ἰουδα, ῥύησονται ὕδατα, καὶ ἐκ τοῦ οἴκου Κυρίου πηγὴ ὕδατος ἐξελεύσεται¹¹. »

* f. 20 r^o b. Ὡ ἀδελφοί, « βῆθος τῆς τοῦ θεοῦ σοφίας¹² », ὅτι ἀφ᾽ ἑσείας Ἰουδα δι' ὑδάτων γίνονται. Ὅτι 25 δὲ εὐδοκίᾳ Θεοῦ ἐστὶν τὸ ἅγιον βάπτισμα, Δαβὶδ λέγει· « φωνὴ Κυρίου ἐπὶ τῶν ὑδάτων, ὁ Θεὸς τῆς δόξης ἐβρόντησεν, Κύριος ἐπὶ ὑδάτων πολλῶν¹³. » Ὅτι δὲ ὁ Θεὸς μισεῖ τοὺς ἰουδαί-

1. Ez., XXXVI, 25. ἁμαρτιῶν (pour remplacer ἀκαθαρσιῶν des éditions) se trouve dans Didyme. — 2. Is., I, 16. — 3. Is., XXXV, 6-8. Le commencement diffère des éditions. Cf. XLIV, 3; XXXV, 7, 8. — 4. Cf. Lévi., XIV, 8. — 5. Sic Didyme. — 6. Is., XLIII, 25-26. — 7. Is., XLIV, 3. — 8. Is., XLIX, 10. 30 9. Sic Didyme, Cyrille, etc. — 10. Mich., VII, 18-20. — 11. Joël, III, 18. — 12. Cf. Rom., XI, 33. — 13. Ps. XXVIII, 3.

1. P : καθαρισθήσεσθαι | M : ἀπὸ τῶν ἁμ. ὑμ. | F om. καὶ τῶν ἁμ. ὑμ. || 3. M : Καὶ ἐν τῷ Ἡσαΐᾳ πάλιν | F add. (a. λέγει) πάλιν | LS add. (a. καθ.) καὶ | M om. πάλιν | MS om. ὅτι || 4. F : δίψη | F : εἰς τ. διψ. γῆν || 5. M om. γὰρ || 6. M add. (p. ἀδ.) μου | M om. ὁδὸς — Μωϋσῆς et ponit μέσον τ. 35 ὕδ. οἱ πατέρες ἡμῶν διηλθον· καὶ μωϋσῆς post τ. ἀγ. τούτου βαπτίσματος || 8. F om. ἀγίου || B : δι' αὐτοῦ ὕδ. (PFMS : διὰ τοῦ) || 9. M : τοῦ βασ. | F : ἀπεδείχθη | M om. καὶ ἐσώθη ἀλλὰ | M om. προτυπῶν — ἀλλὰ | F : τὸ μυστήριον || 10. F om. ἀλλὰ | F : Ναεμᾶν || 11. M om. εἰς — γίνονται post 15 lin. || 12. P : ἀπαλλάσσεσθαι | S om. καὶ || 13. F : λούσασθαι τοὺς ἱερεῖς κ. οὕτως εἶναι καθαρούς || 15. F om. (sec.) δὲ | BF : πρῶτος || 16. F : δίψη || 17. P : (I. ἐπὶ) εἰς || 18. P : οἰκτενρήσει et ἐξάξει (F : ἄξει) | 19. F : Ὁμοίως 40 περὶ τοῦ ἀγ. βαπ. Μιχ. λέγει | F : ἐξαίρων || 20. F om. οὐ || 21. P : οἰκτενρήσει || 23. F : πᾶσα ἀφ᾽ ἑσείας || 24. F : ῥύησεται ὕδωρ || 25. F : ὅτι καὶ αἱ ἀφ᾽ ἑσείας | F : διὰ | M : (I. ὅτι — λέγει) καὶ δὲ ὁ μεγαλοφρονό- τας κράζει || 26. M om. ὁ θεός — πολλῶν || 27. P om. ὁ | M : (I. ἰουδ. καὶ σαβ.) τὰ ἰουδαϊκά φυλάσσοντας

ζοντας καὶ σαββατίζοντας μετὰ τὴν παρουσίαν τοῦ Χριστοῦ διὰ Μαλαχίου λέγει· « Οὐκ ἔστιν μοι θέλημα ἐν τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ θύσιαν ἐκ τῶν χειρῶν αὐτῶν οὐ προσδέχομαι, διότι ἀπὸ ἀνατολῶν ἕως δυσμῶν, τὸ ὄνομά μου δοξάζεται ἐν τοῖς ἔθνεσιν, καὶ ἐν παντὶ τόπῳ θυμίαμα * τῷ ἐμῷ ὀνόματι προσάγεται, ὅτι μέγα τὸ ὄνομά μου ἐν τοῖς ἔθνεσι. Ζῶ ἐγὼ, * f. 20 v^o a.

5 λέγει Κύριος παντοκράτωρ¹. »

21. [588] REBELLION DES PÉCHEURS. — Περὶ δὲ τῶν θελόντων μετὰ τὴν παρουσίαν τοῦ Χριστοῦ ἀκμὴν ἰουδαΐζειν καὶ σαββατίζειν, καὶ λεγόντων ὅτι ἀκμὴν οὐκ ἦλθεν ὁ ἡλειμμένος, καὶ περιμένον σαββατίζων καὶ ἰουδαΐζων φυλάσσων τὸν νόμον Μωϋσέως, Ἡσαΐας λέγει περὶ αὐτῶν· « οὐαὶ οἱ ἐπισπώμενοι τὰς ἀμαρτίας αὐτῶν ὡς σχοινίῳ μακρῷ, καὶ ὡς ζυγὸν ἱμάντι·

15 δαμχλέως τὰς ἀνομίας αὐτῶν, λέγοντες· Τὸ τάχος ἐγγιστάτω * ἃ ποιήσει ὁ Θεός, ἵνα ἴδωμεν· * f. 294. καὶ ἐλθῇ τὸ ἡ βουλὴ τοῦ ἁγίου Ἰσραὴλ, ἵνα γινώμεν. Οὐαὶ οἱ λέγοντες * τὸ πονηρὸν καλὸν, * f. 20 v^o b.

καὶ τὸ καλὸν πονηρὸν· οἱ τιθέντες τὸ φῶς σκότος, καὶ τὸ σκότος φῶς· οἱ λέγοντες τὸ πικρὸν γλυκὺ, καὶ τὸ γλυκὺ πικρὸν². » Καὶ πάλιν· « Αἰχμηχλῶτος ἐγενήθη ὁ λαός μου, διὰ τὸ μὴ εἰδέναι αὐτοὺς τὸν Κύριον³. » Καὶ πάλιν· « Ἡ ρίζα αὐτῶν ὡς χνοὺς ἔσται, καὶ τὸ ἄνθος

15 αὐτῶν, ὡς κονιορτὸς ἀναθήσεται· οὐ γὰρ ἠθέλησαν τὸν νόμον Κυρίου σαβαῶθ ποιεῖν, ἀλλὰ τὸ λόγιον τοῦ ἁγίου Ἰσραὴλ παρώξυναν. Καὶ ἐθυμώθη Κύριος σαβαῶθ ὀργῇ ἐπὶ τὸν λαὸν αὐτοῦ, καὶ ἐπέβαλε τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐπ' αὐτοὺς, καὶ ἐπάταξεν αὐτούς⁴. » [589] Καὶ πάλιν Ἡσαΐας λέγει περὶ τῶν ἀπίστων Ἰουδαίων· « Ἀκοῇ ἀκούσετε καὶ οὐ μὴ συνῆτε, καὶ βλέποντες * βλέψετε καὶ οὐ μὴ ἴδῃτε, ἐπαχύνθη γὰρ ἡ καρδιά τοῦ λαοῦ τούτου, καὶ τοῖς ὠσὶν * f. 21 r^o a.

20 αὐτῶν βαρέως ἤκουσαν, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν ἐκάμμυσαν, μήποτε ἴδωσι τοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ τοῖς ὠσὶν ἀκούσωσι, καὶ τῇ καρδίᾳ συνιῶσιν καὶ ἐπιστρέψωσιν, καὶ ἰάσωμαι αὐτούς⁵. »

Καὶ Μωϋσῆς λέγει· « οὗτος λαὸς μωρὸς καὶ οὐχὶ σοφός⁶. » Καὶ Ἱερεμίας λέγει· « Λαὸς μωρὸς καὶ ἀκάρδιος, ὀφθαλμοὶ αὐτοῖς καὶ οὐ βλέπουσιν, ὦτα ἔχουσι καὶ οὐκ ἀκούουσιν, καὶ ἐμὲ οὐ φοβηθήσεσθε, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου μου οὐκ εὐλαβηθήσεσθε, τὸν τάζαντα ἄμμον ὅριον θαλάσσης, πρόσταγμα αἰώνιον καὶ οὐ παρελεύσεται⁷. » * Καὶ πάλιν διὰ Ἡσαΐου * f. 21 r^o b.

ὁ Θεός λέγει· « Ἐγγίζει μοι ὁ λαὸς οὗτος τῷ στόματι αὐτῶν καὶ τοῖς χεῖλεσιν αὐτῶν τιμῶσί με, ἡ δὲ καρδιά αὐτῶν πόρρω ἀπέχει ἀπ' ἐμοῦ, μύτην δὲ σέβονται με, διδάσκοντες ἐντάλματα ἀνθρώπων καὶ διδασκαλίας, διὰ τοῦτο ἰδοὺ προσθήσω [590] τοῦ μεταθεῖναι τὸν

30 1. Mal., I, 10-11. — 2. Is., v, 18-20. — 3. Is., v, 13. — 4. Is., v, 24-25. — 5. Is., vi, 9-10. — 6. Deut., xxxii, 5, 6. — 7. Jér., v, 21-22.

1. F om. καὶ σαββ. | M : (I. τοῦ Χρ.) αὐτοῦ | S : ὁ θεὸς γὰρ διὰ Μαλ. | M : Μιχαίου || 3. B add. (p. ἀνατ.) ἡλίου καὶ (PF om.) | M : (I. ἕως) μέχρι || 4. F : τῷ ὄν. μου | M om. ὅτι — παντοκράτωρ || 5. F : κύρ. ὁ θεὸς ὁ παντοκρ. || 6. M om. μετὰ — ἰουδ. καὶ || 7. M om. καὶ λεγ. — Μωυσέως | F : ἀκμὴν post ἦλθεν | 35 P : εἰλημμένος; F : εἰλημμένος || 8. F : καὶ περιμενόντων καὶ διατοῦτο σαββατίζόντων καὶ φυλασσόντων τὸν νόμον | M : (I. Ἡσ. — αὐτῶν) λέγει Ἡσαΐας | 9. P : σχοινίον μακρὸν | M om. καὶ — γινώμεν | P : ζυγῷ || 10. F add. (a. λέγ.) οἱ || 11. F : ἐλθέτω || 12. M om. οἱ τιθέντες — ἴδῃτε post 7 lineas || 13. F om. πάλιν || 18. P : ἀκούσῃτε || 19. P : βλέψῃτε | M om. καὶ τοῖς — αὐτοὺς || 20. F om. (pr.) αὐτῶν || 21. F : ἰάσωμαι || 23. S om. Καὶ Μω. — οὗτος | F : (I. Καὶ M.) Μω. γὰρ | M om. λέγει οὗτος | S om. Καὶ Ἱερ λέγει | 40 I M om. λέγει || 24. M om. ὀφθαλμοὶ — παρελεύσεται | P : ἔχωσι | P : ἀκούσωσιν || 25. F : (I. καὶ ἐμὲ) ἡ ἐμὲ (S : εἰ ἐμὲ) | S om. καὶ ἀπὸ — εὐλαβ. | F : τοῦ τάζαντος || 26. F : θαλάσσης | M om. πάλιν | F : (I. διὰ Ἡσ. ὁ θ.) Ἡσαΐας || 27. M om. λέγει | M om. καὶ τοῖς — τῷ Χριστῷ post 7 lin. | F om. (sec.) αὐτῶν || 29. F : (I. ἐντ. — διδασκ.) διδασκαλίας ἐντ. ἀνθρ. κ. διδ. | P : διατοῦτο | F : διδασκαλίας ἐντ. ἀνθρ. κ. διδ. | F om. ἰδοὺ | P : μεταθεῖναι

λαὸν τοῦτον, καὶ μεταθήσω αὐτοὺς μεταθέσει, καὶ ἀπολῶ τὴν σοφίαν τῶν σωφῶν αὐτῶν¹, καὶ τὴν σύνεσιν τῶν συνετῶν αὐτῶν². » Καὶ πάλιν· « ὅτι λαός μου ἀπειθής ἐστίν, υἱοὶ ψευδεῖς, οἱ λέγοντες τοῖς προφήταις· μὴ ἀναγγέλλετε ἡμῖν, καὶ τοῖς τὰ ὀράματα ὀρώσιν· μὴ * f. 21 v^a a. λαλεῖτε ἡμῖν ὀρθῶς· ἀλλὰ λαλεῖτε ἡμῖν λαλιάν, καὶ ἀναγγεῖλατε * ἐτέραν πλάνησιν³. » Καὶ πάλιν ὁ Θεὸς διὰ Μαλαχίου λέγει· « Οὐκ ἔστιν μοι θέλημα ἐν τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ⁴. » 5
Καὶ Ἡσαίας περὶ τῶν ἀπειθούντων Ἰουδαίων τῷ Χριστῷ· « Ἄκουε, οὐρανέ, καὶ ἐνω- τίξου, γῆ, ὅτι Κύριος ἐλάλησεν. Υἱοὺς ἐγέννησα καὶ ὕψωσα, αὐτοὶ δέ με ἠθέτησαν. Ἔγνων βοῦς τὸν κτησάμενον, καὶ ὄνος τὴν φάτνην τοῦ κυρίου αὐτοῦ, Ἰσραὴλ δέ με οὐκ ἔγνω, καὶ ὁ λαός με οὐ συνῆκεν⁵. » Καὶ διὰ Ὡσηὲ λέγει ὁ Θεός· « Ἐπιβάλων ἐπιβαλὼ ἐπ' αὐτοὺς τὸ δίκτυόν μου, καθὼς τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ κατὰξω αὐτούς. Παιδεύσω αὐτοὺς ἐν τῇ ἀκοῇ 10
* f. 295. τῆς θλίψεως αὐτῶν. Οὐαὶ αὐτοῖς, ὅτι ἀπεπῆδησαν ἀπ' ἐμοῦ. * Δεῖλαιοι εἰσιν, ὅτι ἠσέβησαν * f. 21 v^b b. εἰς ἐμέ, ἐγὼ δὲ * ἐλυτρώσαμην αὐτούς, αὐτοὶ δὲ κατελάλησαν κατ' ἐμοῦ ψευδῆ, καὶ οὐκ ἐδόθησαν αἱ καρδίαι αὐτῶν πρὸς μέ, λέγει Κύριος⁶. »

[591] Καὶ πάλιν ὁ Χριστὸς διὰ Ἱερεμίου λέγει· « Ἐμὲ ἐγκατέλιπον πηγὴν ὕδατος ζῶντος⁷. » Καὶ πάλιν· « Ὅτι ἐνεχείρισαν λόγον εἰς σύλληψίν μου, καὶ παγίδας ἔκρυψάν μοι, 15
σὺ, Κύριε, ἔγνων πᾶσαν τὴν ἐπιβουλὴν αὐτῶν, μὴ ἀθώωσης τὰς ἀμαρτίας αὐτῶν, καὶ τὰς ἀνομίας αὐτῶν ἀπὸ προσώπου σου μὴ ἐξαλείψης, γεννηθήτωσαν αἱ ἀσθένειαι αὐτῶν ἐναντίον σου, ἐν καιρῷ θυμοῦ σου ποιήσεις αὐτοῖς⁸. » Καὶ πάλιν ὁ Χριστὸς διὰ Δαβὶδ λέγει·
* f. 22 1^a a. « Ἐδωκαν εἰς τὸ βρώμα μου χολήν, καὶ τὰ ἐξῆς· Ἐξαλειφθήτωσαν ἐκ * βίβλου ζώντων, καὶ μετὰ δικαίων μὴ γραφήτωσαν⁹. » 20

22. DATE DE L'ARRIVÉE DU CHRIST. — Μὴ οὖν ἀπιστήσωμεν, ἀδελφοί μου καὶ πατέρες, τῷ Χριστῷ, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ σῶτηρ τοῦ κόσμου. Ἐὰν γὰρ ἀπιστήσωμεν αὐτῷ, πάντα τὰ κακὰ τὰ γεγραμμένα καταλείψεται ἡμᾶς, καὶ ἐν τῷ νῦν καιρῷ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι. — Ἀποκρίνονται οἱ ἐκ περιτομῆς καὶ λέγουσιν αὐτῷ· « Καὶ διὰ τί οὖν λέγουσιν, κύρι· Ἰάκωβε, οἱ πατέρες ἡμῶν, [592] ὅτι ἀκμὴν οὐκ ἔφθασαν οἱ χρόνοι τῆς παρουσίας τοῦ Χριστοῦ τοῦ 25
σωτῆρος τοῦ Ἰσραὴλ; » — Καὶ λέγει Ἰάκωβος· Ἀληθῶς κατὰ τὸν χρόνον αὐτοῦ ἦλθεν ὁ

1. Sic Justin. — 2. Is., XXIX, 13-14. — 3. Is., XXX, 9-10. — 4. Mal., I, 10. — 5. Is., I, 2-3. — 6. Osée, VII, 12-14. — L'éthiopien remplace ce texte par Is., XXIV, 16-18, qui lui ressemble un peu. — 7. Jér., II, 13. — 8. Jér., XVIII, 22-23. L'éth. remplace ce texte par Jér., XI, 18-20. — 9. Ps. LXXVIII, 22 et 29.

1. F : (I. αὐτοῦς) αὐτόν | P om. (sec.) καὶ || 2. S om. ὅτι | FS om. μου || 3. P : ἀναγγέλλεται; F : ἀναγγεῖλατε || 4. F : ἀλλὰ λέγετε | BF add. (p. ἀναγ.) ἡμῖν || 5. F : διὰ Μαλ. ὁ θεός || 6. BF : Καὶ πάλιν Ἡσ. λέγει || 7. M : ἡ γῆ | S : καὶ ἔγνω | S add. (p. κτησ.) αὐτόν || 8. P om. με | M om. καὶ — συνῆκεν || 9. F : Καὶ πάλιν ὡσηὲ λέγει (M : ὡσηὲ) | M om. ἐπιβαλὼν — αὐτῶν | F om. ἐπιβάλων | P : ἐπιβάλῳ || 11. F add (p. ἐμοῦ) περὶ τῆς σταυρώσεως λέγει || 12. M : (I. pr. δὲ) μὲν (om. S) | M om. καὶ οὐκ — κύριος | L om. καὶ || 14. BF : Καὶ πάλιν ἐκ προσώπου τοῦ Χριστοῦ λέγει Ἱερ. | S : ὡς ἐκ τοῦ Χρ. Ἱερ. λέγει || 35
15. M : ἐνεχείρισαν | F : εἰσύλληψιν | F : παγίδα || 16. BF : καὶ σὺ | M om. σὺ κύριε — ποιήσεις αὐτοῖς | F om. αὐτῶν | BFS add. (p. αὐτῶν) ἐπ' ἐμέ (om. F) εἰς θάνατον | F om. καὶ τ. ἀν. αὐτῶν || 17. BF : γενέσθωσαν || 18. S om. θυμοῦ | F : αὐτοῦς | M : (I. πάλιν — λέγει) Δαδ | F om. πάλιν || 19. F : (I. καὶ τὰ ἐξῆς) καὶ εἰς τὴν δίψαν μου ἐπότισάν με ὄξος | F om. Ἐξαλειφθ. — λέγουσιν αὐτῷ || 20. S om. καὶ || 21. F om. μου || 22. F : ἡ σωτηρία || 23. BF : καταλήψεται | F : (I. καιρῷ) αἰῶνι || 24. M : (in marg.) ἐρώτησις | B 40
add. (a. περιτ.) τῆς (FP om.) | M : (I. διὰ τί) πῶς | S om. καὶ διὰ τί οὖν | F om. Καὶ | M : λέγουσιν post Ἰάκ. (S : λέγ. ante ὅτι ἀκμὴν) || 25. BFSM add. (post πατ. ἡμ.) καὶ νομοδιδάσκαλοι (M om. καὶ) | M om. ὅτι | M om. τοῦ σωτ. τοῦ Ἰσ. || 26. BF : (I. σωτ.) βασιλέως | BF : ὁ Ἰάκ. | M : (in marg.) ἀπόκρισις | M om. καὶ λέγει — τῷ ἡγ. τῷ ἐρχομένῳ (§ 23, l. 12)

Χριστός, καὶ κατὰ γενεᾶς ἔχουσιν χρονογράφην οἱ Χριστιανοί. Ἀλλὰ καὶ καθὼς εἶπεν ὁ δίκαιος * Δανιήλ· μετὰ ἐξηκονταεννέα ἐβδομάδας μετὰ τὸ κτισθῆναι τὸ ἅγιασμα καὶ τὴν * f. 22¹ b.
 Ἱερουσαλὴμ, ἦλθεν ὁ Χριστός. Ἐχει γὰρ οὕτως ἡ βίβλος τοῦ Δανιήλ· Φησὶ γάρ· ἐδέετο τοῦ
 Θεοῦ ὁ Δανιήλ νηστεύων διὰ τὸν λαόν, καὶ εἶπεν αὐτῷ Γαβριήλ ὁ ἄγγελος· « Ἐβδομήκοντα
 5 ἐβδομάδες συνετημήθησαν ἐπὶ τὸν λαόν σου καὶ ἐπὶ τὴν πόλιν τὴν ἁγίαν, τοῦ σφραγίσαι τὰς
 ἁμαρτίας, καὶ τοῦ συντελεσθῆναι τὰς ἀνομίας, καὶ τοῦ ἀπαλεῖψαι τὰς ἀδικίας, καὶ τοῦ
 ἐξιλάσασθαι τὰς ἀνομίας, καὶ τοῦ ἀγαγεῖν δικαιοσύνην αἰώνιον, καὶ τοῦ σφραγίσαι ὄρασιν καὶ
 προφητείαν, καὶ τοῦ χρίσαι ἅγια ἅγιον¹. »

23. — [594] Ἔστιν δὲ ἡ δικαιοσύνη * ὁ Χριστός, ὁ συγχωρήσας πάσας τὰς ἁμαρτίας * f. 22^v a.
 10 τοῖς ἀνθρώποις, καὶ ἔκτοτε οὐκ ἦλθεν προφήτης. Ἐλθόντος γὰρ τοῦ Χριστοῦ, οὐκ ἔτι χρεία
 προφήτου, ἵνα εἴπῃ ὅτι ἔρχεται ὁ Χριστός. Εἰ γὰρ μὴ ἦν ὁ ἀληθινὸς Χριστὸς ὁ ἐκ τῆς ἁγίας
 Μαρίας γεννηθεὶς, ἕως ἄρτι εἶχον κηρύσσειν οἱ προφῆται, ἀλλ' αὐτὸς ἐστὶν ἀληθῶς ὁ Χριστός,
 ὁ καὶ τὸν κόσμον ἐκ τῆς πλάνης τῶν εἰδώλων ἐλευθερώσας, καὶ πάντα τὰ ἔθνη εἰς θεο-
 γνωσίαν ἀγαγὼν ὡς προεῖπαν οἱ προφῆται. Διὰ γὰρ τοῦ Χριστοῦ λέγουσιν οἱ προφῆται
 15 σώζεσθαι τὰ ἔθνη, οὕτως λέγει ὁ προφήτης καὶ περὶ τῶν χρόνων.

Φησὶν γάρ· « Καὶ γνώσῃ καὶ συνήσεις ἀπὸ ἐξόδων λόγου τοῦ * ἀποκριθῆναι καὶ τοῦ * f. 22^v b.
 οἰκοδομῆσαι τὴν Ἱερουσαλὴμ, * ἕως Χριστοῦ ἡγουμένου ἐβδομάδες ἐπτὰ, καὶ ἐβδομάδες * f. 296.
 ἐξήκοντα δύο, καὶ ἐπιστρέψει καὶ οἰκοδομηθήσεται τεῖχος καὶ πλατεία, καὶ ἐκκενωθήσονται
 οἱ καίριοι. [595] Καὶ μετὰ τὰς ἐξήκοντα δύο ἐβδομάδας, ἐξολοθρευθήσεται κρίμα, καὶ κρίμα
 20 οὐκ ἦν ἐν αὐτῇ, καὶ τὴν πόλιν καὶ τὸ ἅγιον διαφθερεῖ σὺν τῷ ἡγουμένῳ τῷ ἐρχομένῳ². »
 Περὶ τοῦ ὑστεροῦ ἡγουμένου λέγει Ἀριστοβόλου τῶν Ἰουδαίων, τοῦ κρατηθέντος ὑπὸ
 Ῥωμαίων, καὶ ἀπελθόντος ἐν Ῥώμῃ αἰχμαλώτου σὺν γυναιξὶ καὶ τέκνοις τοῦ ἀδελφοῦ
 Σίμωνος τοῦ ἀναλωθέντος³ ὑπὸ Πάρθων, ἵνα ἐκλείπῃ * ἄρχων καὶ ἡγούμενος ἐκ τοῦ Ἰούδα, * f. 23¹ a.
 κατὰ τὴν προφητείαν τοῦ δικαίου πατρὸς ἡμῶν Ἰακώβ τὴν λέγουσαν·

25 « Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα καὶ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως οὗ ἔλθῃ ὃ
 ἀπόκειται, καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν⁴. » Γεννηθέντος οὖν τοῦ Χριστοῦ τοῦ ἡγουμένου ἡμῶν
 καὶ πάσης κτίσεως δεσπότου καὶ Θεοῦ καὶ βασιλέως ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας, Ἡρώδης
 ἀλλόφυλος ἀσκαλωνίτης⁵ ἐκράτησε τῆς χώρας ἡμῶν τῶν Ἰουδαίων, καὶ ὑπὸ Ῥωμαίου
 ἐγενόμεθα ἕως σήμερον.

30 1. Dan., ix, 3, 4, 21, 24; d'après Théodotion. — 2. Dan., ix, 25-26; diffère dans éth., 592-593. —
 3. Cf. Josèphe, *Antiqu.*, XIV, iv, 5; *De bello Jud.*, I, vii, 7 et xiii. — 4. Gen., xlix, 10. — 5. Cf. Justin.
Dial., 52; *supra*, p. [15].

1. F : γενεᾶν | F : ἔχουσι γὰρ | F : χρονογράφον | S om. (sec.) καὶ || 2. F add. (a. μετὰ) ὅτι | S
 om. καὶ || 3. F om. τοῦ | S add. (p. Δαν.) τοῦ προφήτου | F om. φησὶ γὰρ || 4. F : ἀρχάγγελος || 5. S :
 35 συντελ. τὰς ἁμ. | 6. F om. (ult.) καὶ | 8. F om. καὶ | P : (l. ἅγια) ἀπὸ || 9. S add. (p. ἁμ.) αὐτῶν | F : τοῖς
 ἀνθρ. πάσας τ. ἁμ. || 10. F : (l. οὐκ) οὐκέτι || 11. F om. εἰ — Χριστὸς || 12. F : ἔχομεν || 13. F om. τὸν
 κόσμον ἐκ || 14. F : προεῖπον | F om. τοῦ | F om. (sec.) οἱ προφ. || 15. F add. (p. οὕτως) δὲ || 16. FS om.
 (pr.) καὶ | F : γνώθῃ καὶ συνήσεις | P : συνήσης | BF : ἐξόδου || 17. F om. τὴν || 19. F : κρίμα || 20. P : διαφθει-
 40 ρεῖ || 21. F om. περὶ — ὁ Δανιήλ post 10 lines | M : (l. περὶ — ἐκ τοῦ Ἰούδα) καὶ εἰ οὐκ ἔρθασαν οὔτε μὴν
 ἦλθεν ὁ Χριστὸς ποῦ ἐστὶν ὁ ἐκ τοῦ μηροῦ τοῦ Ἰούδα ἄρχων καὶ ἡγούμενος | P : Ἀριστοβόλου || 23. BS : (l.
 Σίμωνος) Ἰρκανοῦ, ὡς λέγει Ἰώσηπος (cf. *De bello Jud.*, I, xiii) | S om. τοῦ (B : [τοῦ]) | BS add. (p.
 Πάρθων) ὑπὸ Πακέρου καὶ Βαρζαφάνου τῶν στρατηγῶν (cf. Josèphe. *De bello Jud.*, I, xiii) | S : ἵνα μὴ ||
 24. M om. δικαίου || 25. M (l. φ) θ || 26. M : τῶν ἐθνῶν | B : (l. οὖν) γὰρ || 27. L add. (p. πάσης) τῆς
 | M om. καὶ Θ. καὶ βασ. || 28. M om. τῶν Ἰουδ. || 29. M add. (p. σημ.) δοῦλοι

Καὶ ἠλγήθυσεν ἡ προφητεία τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἰακώβ υἱοῦ Ἰσαάκ. [596] Φησὶν γάρ ὁ
 * f. 23^{ro} b. Δανιήλ· « Καὶ γνώσῃ * καὶ συνήσεις ἀπὸ ἐξόδων λόγου τοῦ ἀποκριθῆναι καὶ οἰκοδομηθῆναι
 τὴν Ἱερουσαλὴμ, ἕως Χριστοῦ ἡγουμένου· ἐβδομάδες ἑπτὰ καὶ ἐξήκοντα δύο ἐβδομάδες »·
 τουτέστιν ἔτη τετρακοσία ὀγδοηκοντατρία. Καὶ οὕτως ἦλθεν ὁ Χριστὸς ἐν τῷ τετρακοσιοστῷ
 ὀγδοηκοστῷ τετάρτῳ ἔτει ἀπὸ τοῦ κτισθῆναι τὸν ναὸν καὶ τὴν πόλιν. Ἐπιλαβομένης γὰρ τῆς
 ἐβδομηκοστῆς ἐβδομάδος, ἐπεφάνη ὁ Χριστὸς καὶ ἔσωσεν ἡμᾶς, καὶ τὴν τοῦ διαβόλου πλάνην
 κατήργησεν. Ἀριστοβούλου γὰρ τοῦ ἡγουμένου αἰχμαλωτισθέντος σὺν τοῖς τέκνοις ὑπὸ
 Ῥωμαίων², διέφθειραν οἱ Ῥωμαῖοι καὶ τὴν πόλιν Ἱερουσαλὴμ, καὶ τὸν ναὸν ἡνδραπόδισαν σὺν
 * f. 23^{va} a. * τῷ ἡγουμένῳ ἡμῶν τῶν Ἰουδαίων Ἀριστοβούλῳ, καὶ οὕτως κατέπαυσεν ἡ ἀρχὴ ἡμῶν,
 Ἡρώδου τοῦ ἀλλοφύλου, βασιλεύσαντος ὑπὸ Ῥωμαίων, ἱερὰν ἐσθῆτα ἐνδυσάμενου, καὶ οὕτως
 ἐξέλιπεν ἡ ἀρχὴ καὶ ἡ ἱερωσύνη ἡμῶν τῶν Ἰουδαίων, κατὰ τὴν προφητείαν τοῦ πατρὸς
 ἡμῶν Ἰακώβ, καὶ εὐθέως ἐπὶ Ἡρώδου ἐγεννήθη ὁ Χριστὸς ἐν Βηθλεὲμ, ἡ προσδοκία καὶ ἡ
 σωτηρία τῶν ἐθνῶν.

Εἰ δὲ οὐκ ἔστιν ὁ Χριστὸς ὁ ἐλθὼν ἐπὶ Ἡρώδου καὶ Καίσαρος Αὐγούστου, ὅντως ψεύστης
 ἔστιν ὁ Ἰακώβ ὁ πατὴρ ἡμῶν, καὶ Μωϋσῆς ὁ συγγραψάμενος τὴν Κτίσιν τὴν λέγουσαν
 * f. 23^{va} b. περὶ τῆς προφητείας Ἰακώβ. Ψεύστης δὲ ἔστιν ὁ Δανιήλ * ὁ προφήτης, καὶ ὁ Γαβριήλ ὁ
 λαλήσας αὐτῷ περὶ τῶν χρόνων τῆς ἐλεύσεως τοῦ Χριστοῦ. Ἀλλὰ καὶ ψεύδεται τὸ Πνεῦμα
 τὸ ἅγιον [597] τὸ « λαλήσαν διὰ τῶν προφητῶν³ » κατὰ τὸν λόγον τῶν ἀπιστούντων τῷ
 Χριστῷ, καὶ λεγόντων ὅτι ἀκμὴν οὐκ ἦλθεν ὁ Χριστός.

24. LE CHATIMENT DES JUIFS INCREDULES. — Καὶ πληροῦται εἰς αὐτοὺς ἡ προ-
 φητεία Ἡσαίου ἡ λέγουσα· φησὶ γάρ· « Παρεπίκραναν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ ἐστράφη
 αὐτοῖς εἰς ἐχθρόν⁴. » Ὅντως γὰρ εἰ μὴ ἀπέστη ἀφ' ἡμῶν τῶν Ἰουδαίων τὸ Πνεῦμα τὸ
 ἅγιον, οὐκ ἂν ἐπὶ ἐξακόσια τεσσαράκοντα ἔτη⁵ ἐπατούμεθα ὑπὸ τῶν ἐθνῶν, ἐξ ὅτε γὰρ οἱ
 πατέρες ἡμῶν οἱ Ἰουδαῖοι ἐσταύρωσαν τὸν Χριστὸν, ἔκτοτε ἕως σήμερον δοῦλοί ἐσμεν ὧν
 * f. 24^{ro} a. τῶν * ἐθνῶν καὶ καταπάτημα.

Ὅτι δὲ ἐχθρός ἐστιν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τῶν μὴ πιστευόντων τῷ Χριστῷ, Ἰωσήπος ὁ

1. Dan., ix, 25. — 2. Josephé, *loc. cit.* — 3. Symb. Nicée-Constantinople. — 4. Is., lxxiii, 10. —
 5. Ceci date l'ouvrage de 640; l'éthiopien porte à tort 740, car il le rapporte aussi ailleurs à Héraclius (610-641).

1. M om. καὶ — Ἰσαάκ | S om. καὶ | BS add. (p. τοῦ) δικαίου | S : (I. φησὶν — Δαν.) καὶ τοῦ Δανιήλ
 τοῦ προφήτου· φησὶν γάρ | M om. ὁ || 2. M om. (pr.) καὶ | BF : ἐξόδου | M : καὶ τοῦ οἰκοδομηθῆναι || 3.
 S om. τὴν Ἱερ. | BF om. (sec.) ἐβδομάδες || 4. F : τριακοστοογδὼ εἰκοστοτετάρτῳ || 5. F : (I. ἀπὸ τοῦ) μετὰ
 τὸ | M add. (p. ναὸν) Σολομώντος || P : (I. ἐπιλαβ.) ἐπιομένης | F : αὐτῆς τῆς || 6. F : ὀγδοηκοστῆς || 7. PL :
 ἀριστοβόλου | M add. (p. ἡγ.) τῶν Ἰουδαίων | BS add. (p. ὑπὸ) πομπῆς τοῦ στρατηγοῦ τῶν | P : οἱ
 Ῥωμαῖοι | BF : Ῥωμαῖοι τὴν ἁγίαν πόλιν καὶ | FM : (I. καὶ τὸν ν.) καὶ τὸν λαὸν (B add.) (M : λαὸν τοῦ
 Ἰσραὴλ) | M om. σὺν — Ἰουδαίων (sec.) || 9. F om. ἡμῶν | F add. (p. Ἰουδ.) ὡς εἴρηται | BF add.
 (p. ἀρχὴ ἡμ.) τῶν Ἰουδαίων || 10. M : (I. Ἡρώδου — ἐνδυσάμενου) καὶ Ἡρώδη τῷ ἀλλοφύλῳ τὴν βασιλείαν
 παρέσχον· τῷ καὶ τὴν ἱερὰν ἐσθῆτα ἐνδυσάμενῳ | BF add. (a. ἱερὰν) καὶ | F : (I. ἱερὰν) ἐτέραν || 11. F om.
 καὶ ἡ ἱερωσ. ἡμ. τ. Ἰουδ. | M. om. τῶν Ἰουδαίων | M : (I. τὴν — Ἰακώβ) τὴν Ἰακώβ καὶ Δανιήλ προφητείαν
 || 12. M om. καὶ εὐθέως — ἐφ' ὑμᾶς (in fine § 29) || 13. F : (I. καὶ εὐθέως) εὐθέως· δὲ || 14. FP om. καὶ (BS
 add.) || 15. BF add. (p. ἡμῶν) ψεύστης ἐστὶ | P om. (ult.) τὴν || 16. F om. δὲ | BF add. (p. ἐστιν) καὶ
 | F om. (a. Δαν. et Γαβ.) ὁ || 17. F : τὸ πνεῦμα τὸ ἅγ. ψεύδ. || 18. F : ἀπειθούντων || 19. BF om. ὁ Χριστός ||
 21. S om. ἡ λέγ. | F om. φησὶ γάρ || 22. F : ἐχθραν | F om. εἰ μὴ | F : (I. ἀπέστη) ἀπεστράφη | B : εἰ μὴ
 ἀπεστράφη <καὶ> ἀπέστη || 23. F : ἐπεὶ οὐκ ἂν || 24. F : τῶν Ἰουδαίων || 26. B : ἐχθρόν (PF : ἐχθρός) | BF :
 τοῖς μὴ πιστεύουσιν | P : Ἰωσήπος, Eth. : Josias.

σοφὸς Ἰουδαῖος λέγει ¹· « ὅτι ὅτε ἐσταυρώθη ὁ Χριστὸς, τινὰς φωνὰς ἁγίων ἠκούσαμεν ² ἐν τῷ
ναῷ τοῦ Θεοῦ λεγούσας· Ἄγωμεν, οὐκ ἔτι μένωμεν ὧδε, καὶ τὸ καταπέτασμα τοῦ ναοῦ
ἐσχίσθη ἀπὸ ἄνωθεν ἕως κάτω. » Ἀλλὰ καὶ οἱ Ῥωμαῖοι ³ ἐπόρθησαν πᾶσαν τὴν Ἰουδαίαν * F 297.
χώραν, καὶ πάντας τοὺς κατὰ τόπον Ἰουδαίους, ἡ θεία δίκη ἐνέπρησεν,

- 5 25. — [598] τοὺς δὲ πιστεύσαντας τῷ Χριστῷ καὶ πρὸ τῆς σταυρώσεως καὶ μετὰ τὴν
σταύρωσιν, δι' ὀπτασίας φανείσης αὐτοῖς θείας, ἀναχωρεῖν ἐκέλευσεν, καὶ πέραν * τοῦ Ἰορδάνου * f. 24 r^o b.
εἰς Πέλλαν ³ οὕτω λεγομένην χώραν οἰκεῖν προσέταξεν. Ἐλθόντων οὖν τῶν Ῥωμαίων καὶ
πᾶσαν τὴν ἀνατολὴν κρατησάντων, τοὺς Ἰουδαίους κατὰ πόλιν καὶ χώραν ἀπόλεσαν, εἰς
Πέλλαν δὲ πρὸς τοὺς πιστεύσαντας τῷ Χριστῷ οὕτε ἤγγισαν· ἦσαν γὰρ φυλαττόμενοι ὑπὸ
10 τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

26. LA PASSION DU CHRIST PROPÉTISÉE. — Ἀποκρίνονται οἱ ἐκ περιτομῆς καὶ
λέγουσιν· Ὁφείλησας ἡμᾶς, ἄδελφε, ὁ Κύριος εὐλογῇ σε, ὅτι πολλοὶ κατεπέσαμεν
θλιβόμενοι, μήπως ἐπλανήθημεν βαπτισθέντες, ὡφέλησον ἡμᾶς, κύρι Ἰάκωβε, καὶ περὶ τοῦ
λόγου τούτου· ὅταν γὰρ ἀκούωμεν τοῦ μεγαλίου ¹ ὅτι ὁ Χριστὸς νεκροῦς ἤγειρεν, ἡδέως
15 ἔχομεν, ὅταν δὲ ἀκούωμεν * ὅτι ὑβρίσθη, καὶ ἐρραπίσθη καὶ ἀπέθικεν, λέγομεν ὅτι οὐκ ἔστιν ὁ * f. 24 v^o a.
Χριστός.

- [599] Λέγει αὐτοῖς Ἰάκωβος· Ἀδελφοί μου καὶ πατέρες, ἔδει παθεῖν τὸν Χριστὸν ὡς
προεκήρυξαν οἱ ἅγιοι προφῆται, φησὶν γὰρ Ἡσαΐας ὡς ἐκ τοῦ Θεοῦ· « Ἴδού συνήσει ὁ παῖς
μου, καὶ ὑψωθήσεται καὶ δοξασθήσεται· καὶ μετεωρισθήσεται ⁵, ὃν τρόπον ἐκστήσονται ἐπὶ
20 σοί, οὕτως ἀδοξήσει ἀπὸ ἀνθρώπων τὸ εἶδός σου, καὶ ἡ δόξα σου ἀπὸ τῶν υἱῶν τῶν
ἀνθρώπων, οὕτως θαυμάσονται ἔθνη πολλὰ ἐπ' αὐτῷ, καὶ συνέξουσιν βασιλεῖς τὸ στόμα
αὐτῶν, ὅτι οἷς οὐκ ἀνηγγέλη περὶ αὐτοῦ ὄψονται, καὶ οἱ οὐκ ἀκηκόασι συνήσουσιν ⁶. » [600]
Καὶ πάλιν· « Ἄνθρωπος ἐν πληγῇ ὢν, * εἰδὼς φέρειν μαλακίαν, ὅτι ἀπέστρεπται τὸ * f. 24 v^o b.
πρόσωπον αὐτοῦ, ἡτιμάσθη, καὶ οὐκ ἐλογίσθη. Οὗτος τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν φέρει καὶ περὶ ἡμῶν
25 ὀδυᾶται, καὶ ἡμεῖς ἐλογισάμεθα αὐτὸν εἶναι ἐν πόνῳ καὶ ἐν κακώσει, αὐτὸς δὲ ἐτραυμα-
τίσθη διὰ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν, καὶ μεμαλακίσται διὰ τὰς ἀνομίας ἡμῶν, τῷ μῶλωπι αὐτοῦ
ἡμεῖς πάντες ⁷ ἰάθημεν ⁸. »

Σταυρωθέντος γὰρ τοῦ Χριστοῦ, τῇ λόγχῃ ἐνυῆξαν αὐτοῦ τὴν πλευρὰν οἱ στρατιῶται ⁹,
καὶ ἐξῆλθεν αἷμα καὶ ὕδωρ, τὸ δὲ ὕδωρ προετύπου τὸ ἅγιον βάπτισμα, τὸ δὲ αἷμα τὸ σῶμα

- 30 1. Ce texte manque dans le grec, *Bell. jud.*, VI, v. 3. mais se trouve dans les additions slaves. —
2. Cf. *Matth.*, xxvii, 51. — 3. *قُلُوبًا* est devenu *قُلُوبًا* *Qalou*, pour le traducteur éthiopien. Cf. *Eusèbe*, II.
E., III, v, 3. — 4. C'est l'évangile, comme on le trouvera clairement plus loin. — 5. Sic *Orig.*, *Chrys.*
et de nombreux mss. — 6. *Is.*, lxx, 13-15. — 7. Sic *Ath.*, *Chrys.* — 8. *Is.*, lxx, 3-5. — 9. Cf. *Jean*, xix, 34.

1. P : τινές | F : ἠκούσαν; B : ἠκούσαν || 2. S add. (p. ἄγωμεν) πρὸς αὐτόν | PF : μένομεν || 3. S om.
35 πᾶσαν | F : Ἰουδαίων || 5. S : πιστεύοντας || 6. F : αὐτοῦ | P : ἐκέλευεν | S om. τοῦ — προσέταξεν || 7. FS om. οὕτω ||
8. S : (l. κρατησ.) ἐλθόντων || 12. S om. ἄδελφε | P : εὐλογῇ; S : εὐλογήσει | BF : εὐλογῆσαι | FB : (l. πολλοὶ)
πολλὰκις || 13. BF add. (a. ἡμᾶς) δὲ | P : ἀκούομεν τοῦ μεγαλίου | S add. τοῦ εὐαγγελίου | BF add. (p. μεγ.)
λέγοντος || 17. F om. αὐτοῖς | BF add. (a. Ἰακ.) ὁ || 18. F om. ἅγιοι | F : (l. φησὶν) λέγει | BF add. (p. θεοῦ)
καὶ πατρὸς || 19. F : (l. ἐπὶ σοί) ἀπὸ σοῦ || 20. P : ἀδοξήσῃ || 21. F : (l. οὕτω) ὥστε | P : συνήξουσιν || 22. P :
40 ἀναγγέλλει; F : ἀνηγγέλλῃ || 23. F om. πάλιν | BF : καὶ εἰδὼς | P : ἀπέστρεπται; F : ἀπέστρεψεν || 24. S om.
οὗτος || 25. P om. ἐλογισάμεθα | F om. αὐτόν || 26. F : ἀνομ. ἡμ. . ἀμαρτ. ἡμῶν (ordine inv.) | P : (in marg.)
καὶ μεμαλακίσθαι διὰ τ. ἀνομ. ἡμῶν || 27. BF : ἰαθ. πάντες || 28. P : ἤνοιξαν | F add. (p. πλευ.) αὐτοῦ || 29. F
om. δὲ | PF : προετύποι | F om. τὸ σῶμα

αὐτοῦ, τὰ ἅγια μυστήρια τῶν χριστιανῶν. Διὰ δὲ τὴν λόγχην ὁ Ζαχαρίας εἶπεν· « Ὁφονται
 * f. 25^{ro} a. * εἰς ὃν ἐξεκέντησαν ¹. » Ἐν τῇ γὰρ δευτέρᾳ τοῦ Χριστοῦ παρουσίᾳ, ὅταν « μέλλῃ κρίνειν
 ζῶντας καὶ νεκροὺς ² », οἱ ἀπιστήσαντες τῷ Χριστῷ ὀφείσθαι αὐτὸν ἔχουσιν μετὰ ἀγίων
 ἀγγέλων ἐρχόμενον, [601] καὶ τότε κλαύσουσιν πικρῶς μηδὲν ὠφελοῦντες, ἀλλὰ τῇ αἰωνίᾳ
 κρίσει παραδίδονται.

27. LA MORT ET LA RÉSSURRECTION. — Ἀποκρίνονται οἱ ἐκ περιτομῆς, καὶ λέγουσιν·
 Κύριε Ἰάκωβε, ποία γραφὴ λέγει ὅτι ὁ Χριστὸς ἀποθνήσκει καὶ ἐγείρεται ἐκ νεκρῶν; —
 * F 298. * Ἰάκωβος εἶπεν· Ὁ ἅγιος νόμος λέγει περὶ τοῦ θανάτου τοῦ Χριστοῦ· « Ἀναπεσὼν ἐκοιμήθη
 ὡς λέων καὶ ὡς σκύμνος· τίς ἐγερεῖ αὐτόν ³; » Καὶ πάλιν· « Ἐδεταί ἔθνη ἐπ' ἐχθρῶν, καὶ τὰ
 * f. 25^{vo} b. πάχνη αὐτῶν ἐκμυελιῇ, καὶ * τοῖς βέλεσιν αὐτοῦ κατατοξεύσει ἐχθρόν. Κατακλιθεὶς ἀνεπαύ- 15
 σατο ὡς λέων καὶ ὡς σκύμνος· τίς ἐγερεῖ αὐτόν ⁴; »

28. — Ταφὴν γὰρ τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ, ὁ ἐνοικῶν εἰς αὐτὸ Λόγος τοῦ θεοῦ, ἐσκύλευσεν
 πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ διαβόλου καὶ πᾶσαν τὴν ἀνθρωπότητα τὴν κεκρατημένην ὑπὸ τοῦ
 διαβόλου ἡλευθέρωσεν. Δαβὶδ λέγει· « Ἀπέστειλε τὸν Λόγον αὐτοῦ καὶ ἵσατο αὐτούς ⁵. »
 « Ἐκέκραξαν, φησί, πρὸς Κύριον, καὶ ἐκ τῶν ἀναγκῶν αὐτῶν ἐρρύσατο αὐτούς, τοὺς καθη- 15
 μένους ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου, τοὺς πεπεδημένους ἐν πτωχείᾳ καὶ σιδήρῳ· [602] πύλας
 * f. 25^{vo} a. γὰρ χαλκᾶς συνέτριψεν καὶ μοχλοὺς σιδηροὺς συνέθλασεν ⁶. » * Ἡσαΐας λέγει· « Ἀπὸ τῶν
 ἀνομιῶν τοῦ λαοῦ μου ἤχθη εἰς θάνατον καὶ δώσω τοὺς πονηροὺς ἀντὶ τῆς ταφῆς αὐτοῦ,
 καὶ τοὺς πλουσίους ἀντὶ τοῦ θανάτου αὐτοῦ ὅτι ἀνομίαν οὐκ ἐποίησεν οὐδὲ ἠρέθη ⁷ δόλος ἐν
 τῷ στόματι αὐτοῦ ⁸. » Ἡσαΐας λέγει περὶ τοῦ σκυλευσάου τὸν Ἄδην· « Οὕτως λέγει Κύριος 20
 τῷ χριστῷ μου οὐ ἐκράτησα τῆς δεξιᾶς αὐτοῦ· Ἐπακούσα· ἔμπροσθεν αὐτοῦ ἔθνη, καὶ ἰσχύ-
 βασιλέων διαρρήξω, ἀνοίξω ἔμπροσθεν αὐτοῦ πύλας, καὶ πόλεις συνθλασθήσονται· ἐγὼ
 * f. 25^{vo} b. πορεύσομαι ἔμπροσθέν σου, καὶ ὄρη ὁμαλιῶ, πύλας χαλκᾶς συντρίψω, καὶ μοχλοὺς σιδη-
 ροὺς συνθλάσω ⁹, καὶ δώσω σοι ¹⁰ θησαυροὺς σκοτεινοὺς, ἀοράτους, ἀποκρύφους ἀνοίξω σοι ¹⁰. »

Καὶ πάλιν· « Τοῖς ἐν δεσμοῖς ἐξέλθατε, καὶ τοῖς ἐν τῷ σκότει ἀνακαλύφθητε ¹¹. » Ὁ 25
 θάνατος γὰρ τοῦ Χριστοῦ, σωτηρία τοῦ κόσμου ἐγένετο· τοῦ Ἀδάμ γὰρ ἁμαρτήσαντος, πᾶσαι
 αἱ ψυχαὶ τῶν ἀνθρώπων μετὰ τὸ ἀποθανεῖν καὶ χωρὶς θανάτου σώματος, ἐκρατοῦντο ὑπὸ τοῦ
 διαβόλου ἐν τοῖς καταχθονίοις. Τῇ πολλῇ ἀγαθότητι αὐτοῦ [603] ὁ Θεὸς ὁ ὕψιστος ὡς φιλάν-
 θρωπος ἀπέστειλε τὸν Λόγον αὐτοῦ εἰς τὸν κόσμον, εὐδοκήσας αὐτὸν ψυχὴν καὶ σάρκα λαβεῖν
 καὶ ἀληθινῶς ἐνανθρωπῆσαι « ἀσυγχύτως καὶ ἀτρέπτως ¹² » ἵνα, διὰ τῆς ἡμῶν οὐσίης, δυνήθῃ 30

1. Sic Ath., Didyme. Zach., XII, 10. Cf. Jean, XIX, 37. — 2. II Tim., IV, 1. — 3. Gen., XLIX, 9. —
 4. Nombres, XXIV, 9. — 5. Ps. CVI, 20. — 6. Ps. CVI, 6, 10, 16. — 7. οὐχ εὔρεθη, Justin. — 8. Is., LIII, 8-9.
 — 9. Sic Orig., Eus., Cyr. et un bon nombre de mss. Les autres portent συγκλάσω. De même συν-
 θλασθήσονται trouvé plus haut est remplacé dans les mss. par οὐ συγκλεισθήσονται. — 10. Is. XLV, 1-3. —
 11. Sic Orig., Ath. Is., XLIX, 9. — 12. Symbole de Chalcedoine.

1. F om. ὁ || 2. P : μέλλει | F : κρίνει || 4. P : κλαύσουσιν | F : ὠφελήσαντες || 7. F : καὶ ποία || 9.
 F : σκύμνος | BF om. ἐπ' || 10. BF : ταῖς βολίσιν || 12. F : εἰς αὐτόν || 13. F : (l. τοῦ διαβ.) αὐτοῦ || 14. F
 add. (a. λέγει) γὰρ || 17. F om. γὰρ | F : συντρίψας et συνθλάσας | BF : φησὶ γὰρ Ἡσ. | F om. ἀπὸ τῶν
 ἀν. τ. λαοῦ μου || 19. F om. ὅτι — αὐτοῦ || 20. BF add. (a. Ἡσ.) Καὶ πάλιν | F om. Ἡσ. | F : λέγει post
 ἄδην | S om. περὶ — ἄδην || 21. S add. (p. μου) Κύριε | F : ἐπακούσονται || 22. F : βασιλέως | F om. 40
 ἀνοίξω | BF : πολ. οὐ συγκλεισθήσονται || 23. P : ὁμαλιῶ || 25. BF add. (a. τοῖς) λέγων | F : (l. σκότει)
 ἄδην || 26. F : (l. χρ.) κυρίου | F : τῷ κόσμῳ || 27. BF : (l. χωρ. θαν.) χωρισθῆναι τοῦ | S add. (p. θαν.)
 τοῦ || 28. BF : τῇ οὖν π. | S add. (p. θεός) ὁ μέγας καὶ || 29. F om. τὸν Λόγον | BF : ἀναλαβεῖν || 30.
 F om. δυνήθῃ — οὐσίης

ἀποθανεῖν, * καὶ διὰ τῆς αὐτοῦ οὐσίας τῆς ἀφθάρτου καὶ ἀκταλήπτου, τὰ πάντα ζωοποιήσῃ, * f. 26 r^o a.
καὶ ἐλευθερώσῃ ἐκ τῶν δεσμῶν τοῦ διαβόλου.

29. — Ἰδόντες γὰρ οἱ ἅγιοι προφῆται τὰ τραύματα τοῦ Ἀδὰμ γενόμενα ἀνίατα, καὶ
τὰς ψυχὰς τῶν ἀνθρώπων μετὰ θάνατον ὑπὸ διαβόλου κρατούμενας καὶ βασιλευόμενας ὑπὸ
τοῦ Σατανᾶ καὶ θλιβομένας, ὡς ἐκ τῆς ἀνθρωπότητος ἔκραζον λέγοντες· « Ταχὺ προκα-
ταλαβέτωσαν ἡμᾶς οἱ οἰκτιρμοὶ σου, Κύριε, ὅτι ἐπρωχέυσαμεν σφόδρα· Βοήθησον ἡμῖν, ὁ
Θεός, ὁ σωτὴρ ἡμῶν ¹. » Καὶ πάλιν « Ἀνάστα, Κύριε, βοήθησον ἡμῖν ² », καὶ τὰ ἐξῆς, καὶ
« ἐξεγέρθητι, ἵνα τί ὑπνοῖς, Κύριε ³; »

* Ὅτι δὲ ὁ Λόγος τοῦ θεοῦ ὡς ἀνύστακτος καὶ ἀθάνατος ἤμελλεν ἐγείρειν τὸν ναὸν τὸν * f. 26 r^o b.
10 Ἰδιὸν ὃν ἐξ ἡμῶν ἔλαβεν, [604] τουτέστιν ψυχὴν καὶ σῶμα, Δαβὶδ λέγει· « Ἀναστήτω ὁ * f. 299.
Θεός καὶ διασκορπισθήτωσαν οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ ⁴ », καὶ τὰ ἐξῆς. Ὅτι δὲ καὶ τὰς ψυχὰς τὰς
ἀπὸ τοῦ Ἀδὰμ ἤμελλεν ἐλευθεροῦν ὁ Χριστὸς ἐκ τῆς χειρὸς τοῦ διαβόλου, Δαβὶδ λέγει·
« Ἀνέβης εἰς ὕψος, ἡχμαλώτευσας αἰχμαλωσίαν ⁵. » Καὶ Ναοὺμ δὲ ὁμοίως λέγει· « Πύλαι
τῶν πόλεων διηνοιχθήσαν, καὶ τὰ βασίλεια κατέπεσαν, ὑπόστασις ἀνεκαλύφθη, καὶ αὕτη
15 ἀνέβαινεν· αἱ δοῦλαι αὐτῆς ἡγοῦντο ὡς αἱ περιστεραὶ μελέτη ⁶. » Καὶ πάλιν Ἡσαΐας· « Οἱ
καταβαίνοντες * ἐν χώρᾳ καὶ ἐν σκιᾷ θανάτου, φῶς λάμψει ἐφ' ὑμᾶς ⁷. » * f. 26 v^o a.

30. — Οἶδατε οὖν, ἀδελφοί, ποία σωτηρία ὁ θάνατος τοῦ Χριστοῦ γέγονεν τοῖς ἀνθρώ-
ποις, καθὼς λέγει Ἡσαΐας περὶ τοῦ θανάτου τοῦ Χριστοῦ, ἴδετε ὅτι ὁ δίκαιος ἀπώλετο καὶ
οὐδεὶς ἐκδέχεται τῇ καρδίᾳ, καὶ δίκαιοι αἴρονται καὶ οὐδεὶς κατανοεῖ, « ἀπὸ προσώπου γὰρ
20 ἀδικίας, ἤρτα· ὁ δίκαιος. Ἔσται ἐν εἰρήνῃ ἡ ταφὴ αὐτοῦ, ἤρτα· ἐκ μέσου * ». Καὶ πάλιν
Ἡσαΐας περὶ τοῦ θανάτου καὶ τῶν ληστῶν τῶν συσταυρωθέντων τῷ Χριστῷ, λέγει·
[605] « Παρεδόθη εἰς θάνατον ἡ ψυχὴ αὐτοῦ, καὶ μετὰ ἀνόμων ⁸ ἐλογίσθη ⁹. »

Καὶ Ἱερεμίας λέγει· ὡς ἐκ προσώπου τῶν ἀθλίων * ἡμῶν πατέρων τῶν σταυρωσάντων * f. 26 v^o b.
τὸν Χριστόν· « Δεῦτε καὶ ἐμβάλωμεν ξύλον εἰς τὸν ἄρτον αὐτοῦ, καὶ ἐκτριψώμεν αὐτόν
25 ἐκ ¹⁰ γῆς ζώντων ¹². »

31. LES PRÊTRES ET LES PHARISIENS. — Καὶ Σολομών λέγει περὶ τῶν σταυρω-
σάντων Ἰουδαίων τὸν Χριστόν. « Ταῦτα [606] ἐλογίσαντο καὶ ἐπλανήθησαν, ἀπετύφλωσε

1. Ps. LXXVIII, 8, 9. — 2. Ps. XLIII, 27. — 3. Ps. XLIII, 24. — 4. Ps. LXVII, 2. — 5. Ps. LXVII, 19. —
6. Nah., II, 7-8. — 7. Is., IX, 2. — 8. Is., LVII, 1-2. — 9. Sic Const. Apost., Orig. — 10. Is., LIII, 12. —
30 11. Sic Justin. — 12. Jér., XI, 19. L'éth. ajoute Sag., II, 12-18.

1. F : ζωοποιήσῃ || 2. PF : ἐλευθερώσει | F : (I. δεσμῶν) δαιμόνων καὶ || 3. P : εἰδόντες | F om.
γὰρ || 4. BF : ὑπὸ τοῦ || 5. P add. (p. ἀνθρ.) οἱ προφῆται et om. λέγοντες. || 7. S add. (p. πάλιν) λέγει |
FS : (I. τὰ ἐξῆς) λύτρωσαι ἡμᾶς ἕνεκεν τοῦ ὀνόματός σου | BS add. (p. ult. καὶ) πάλιν || 9. FS : (I. ὡς) ὁ
| F add. (p. ἀθάν.) ὑπάρχων | F : ἤμελλεν || 10. F om. ὃν ἐξ ἡμῶν ἔλαβεν || 11. FS : (I. τὰ ἐξῆς) φυγέτωσαν
35 ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ οἱ μισοῦντες αὐτόν | F om. τὰς || 12. F : (I. Ἀδ.) ἔδου | F : ἤμελλεν | B : ἐλευθεροῦν
(PF : — οἶν) || 13. S add. (p. ὕψος) καὶ || 14. F add. (p. διην.) περὶ τοῦ ἔδου λέγει | B : ἀπεκαλ. | F add.
(p. ἀνεκαλ.) ἡ ψυχὴ σὺν τῷ λόγῳ (B add. p. αὐτῇ) | P : αὐτῇ (S : αὐτῇ) || 15. F add. (p. ἀνέβ.) καὶ | P :
δοῦλαι | F : (I. αἱ δοῦλαι αὐτῆς) καὶ ἐδούλευεν αὐτοῖς | F : ἡγοντο | F (I. ὡς — μελ.) ὥσει περιστεραὶ μελέτη
καὶ αἱ ψυχαὶ τῶν ἀνθρώπων εὐχαριστοῦσαι (B : ὥσει περ., αἱ ψυχαὶ τῶν ἀνθρ. <μελετώσαι> μελέτη <καὶ> εὐχ.)
40 | BF add. (p. Ἡσ.) λέγει || 16. F om. ἐν (sec.) || 17. M incipit iterum : (I. οἶδ.) βλέπετε | B : ἴδετε | M om.
οὖν | FM add. (p. ἀδ.) μου | F (I. γέγ.) ἐγένετο || 18. M : (I. καθὼς — Χριστοῦ) ἡ οὐ λέγει περὶ αὐτοῦ ὁ
Ἡσαΐας | BF add. (p. καθὼς) πάλιν | P : εἴδετε | M om. ἴδετε — κατανοεῖ || 19. FM om. γὰρ || 20. M :
(I. ἔσται — Χριστῷ) καὶ || 21. BF ponunt λέγει post Ἡσ. | F om. καὶ et τῷ Χριστῷ || 23. F : τῶν σταυρ.
περὶ τῶν ἀθλίων πατ. ἡμῶν | M om. ἀθλίων | M om. τῶν — Χριστόν || 24. F om. τὸν Χριστόν (S : αὐτόν) —
45 M om. αὐτόν || 26. M : (I. Καὶ — Χριστόν) Καὶ Σολομών | F add. (a. Σολ.) ὁ. || 27. F : ἀπεπλανήθησαν.

γὰρ αὐτοὺς ἡ κακία αὐτῶν, καὶ οὐκ ἔγνωσαν τὰ μυστήρια τοῦ Θεοῦ¹. » Ἄννας δὲ καὶ Καϊάφας οἱ ἀρχιερεῖς οἱ ταλαίπωροι οἱ σταυρώσαντες τὸν Χριστὸν, ἐκ τοῦ Λευὶ ἦσαν· οἱ δὲ γραμματεῖς ἐκ τοῦ Συμεὼν².

Προφητεύων οὖν ὁ μακάριος Ἰακώβ, ὁ πατὴρ ἡμῶν τῶν Ἰουδαίων, λέγει· « Συμεὼν καὶ
* f. 27¹ a. Λευὶ συνετέλεσαν ἀδικίαν ἐξ αἰρέσεως αὐτῶν. Εἰς βουλὴν αὐτῶν μὴ * εἰσέλθῃ ἡ ψυχὴ μου, 5
καὶ ἐπὶ τῇ συστάσει αὐτῶν μὴ ἐρίσῃται τὰ ἥπατά μου, ὅτι ἐν τῷ θυμῷ αὐτῶν ἀπέκτειναν
ἀνθρώπους, καὶ ἐν τῇ ἐπιθυμίᾳ αὐτῶν ἐνευροκόπησαν ταῦρον. Ἐπικατάρτος ὁ θυμὸς αὐτῶν,
ὅτι αὐθάδης, καὶ ἡ μῆνις αὐτῶν ὅτι ἐσκληρύνθη, διαμεριῶ αὐτοὺς ἐν Ἰακώβ, καὶ διασπείρω
αὐτοὺς ἐν Ἰσραὴλ³. »

Καὶ ἐὰν εἴπωμεν· διὰ τὴν Δῖναν τὴν ἀδελφὴν αὐτῶν — ἀλλ' οὐκ ἔστιν οὕτως· Ἀπελογή- 10
σαντο γὰρ τότε τῷ πατρὶ αὐτῶν λέγοντες· « ἀλλ' ὡς ἐπὶ πορνείᾳ ἐχρήσαντο τῇ ἀδελφῇ
* f. 300. ἡμῶν⁴; » * Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ δίκαιος Ἰακώβ [607] μετὰ ταῦτα χαριζόμενος τὴν πόλιν τῷ
* f. 27¹ b. Ἰωσήφ, λέγει· « Δίδωμί σοι ἐξαίρετον * Σίκημα ἢν ἔλαβον πόλιν ἐν μαχαίρᾳ μου καὶ τῷ τόξῳ
μου⁵ », ὥστε καὶ αὐτὸς ὁ Ἰακώβ τὴν ἀπολογίαν ἐδέξατο τοῦ Συμεὼν καὶ Λευὶ. Πάντα οὖν
ἐπληρώθη τὰ ρηθέντα ὑπὸ τοῦ πατρὸς αὐτῶν, ἀλλ' ἐπειδὴ, ὡς εἶπον, Ἄννας καὶ Καϊάφας τῆς 15
φυλῆς τοῦ Λευὶ ἦσαν, καὶ οἱ γραμματεῖς ἐκ τοῦ Συμεὼν.

Ἐπειδὴ οὖν τῇ τούτων γνώμῃ καὶ βουλῇ παρεδόθη ὁ Χριστὸς, δι' αὐτῶν καὶ ἀνηρέθη,
προφητεύων Ἰακώβ λέγει· « Εἰς βουλὴν αὐτῶν μὴ εἰσέλθῃ ἡ ψυχὴ μου⁶. » Ὡς καὶ Ἡσαΐας
λέγει· « Οὐκ ἐπὶ τῇ ψυχῇ αὐτῶν, διότι ἐβουλεύσαντο⁷ βουλὴν πονηρὰν καθ' ἑαυτῶν εἰπόντες·
* f. 27^v a. Δῆσωμεν τὸν δίκαιον, ὅτι δύσχρηστος ἡμῖν ἐστίν⁸, * καὶ ἐπὶ τῇ συστάσει αὐτῶν μὴ ἐρίσεται⁹ 20
τὰ ἥπατά μου, ὅτι ἐν τῷ θυμῷ αὐτῶν ἀπέκτειναν ἀνθρώπους καὶ ἐν τῇ ἐπιθυμίᾳ αὐτῶν
ἐνευροκόπησαν ταῦρον· ἐπικατάρτος ὁ θυμὸς αὐτῶν¹⁰. »

32. — Βλέπετε οὖν, ἀδελφοί μου, μή τις ὑμῶν ἀπιστήσῃ τῷ Χριστῷ, ἵνα μὴ ἐπὶ τοῦ
μέλλοντος, [608] καὶ Ἰακώβ καὶ Ἡσαΐας καθ' ἡμῶν εὐρεθῶσιν¹¹.

33. RÉSURRECTION. — [609] Ἀποκρίνοντι οἱ ἐκ περιτομῆς καὶ λέγουσιν· Ποία 25
γραφὴ λέγει τὴν ἀνάστασιν τοῦ Χριστοῦ; — Ἰακώβος λέγει· Ἐν τῷ ἐβδομηκοστῷ ἐβδόμῳ

1. Sag., II, 21-22. — 2. Cf. Hipp., Bénéd. de Jacob. 14; Tert., *Adv. Jud.*, 10; *Adv. Marc.*, III, 18. — 3. Gen., XLIX, 5-7. — 4. Gen., XXXIV, 31. — 5. Gen., XLVIII, 22. — 6. Gen., XLIX, 6. — 7. Sic Ath., Eus. — 8. Is., III, 9-10. — 9. Les éditions portent *ἐρίσαι*. — 10. Gen., XLIX, 6-7. Il est étrange que l'auteur passe ainsi d'Isaïe à la Genèse sans avertir, aussi l'éthiopien remplace Genèse par la suite du texte d'Isaïe (III, 30 10-11). — 11. L'éthiopien ajoute ici deux textes (p. 608-609) qui ne se trouvent pas dans la Bible.

1. F om. τὰ ἐκ τοῦ ἐκ δὲ || 2. F om. οἱ ἀρχ. | M om. οἱ σταυρ. τ. Χρ. || 4. M superscribit (a. τῶν Ἰουδ.)
περὶ τῶν παραδοτ. | F : (l. λέγει) ἔφη | F : ἐξέτελ. | B : εἰσέλθοι (F : ἔλθοι) || 6. F : (l. ἐπὶ) ἐν | M om. τῇ |
F : ἐπισυστάσει | P : ἐρήσεται | FM : ἐρείσεται (S : εὐρήσῃ) || 7. F : ἀνθρωπον || 8. M om. διαμεριῶ — Ἰσραὴλ
| F : (l. διασπείρω) διασκορπιῶ || 10. M om. (pr.) τὴν | F : Δίνα (M : Δίναν) | F add. (p. αὐτῶν) ταῦτα 35
εἰρησθαι | FM om. ἀλλ' || 11. F om. τότε | M : πόρνη | BF : χρήσονται || 12. F : (l. τὴν πόλιν) πάλιν || 13. M :
Σίκ. ἐξαίρ. | F om. πόλιν | FM om. τῷ ἐκ μου || 14. M om. ὥστε — αὐτῶν | PF om. ὁ | BF : (l. πάντα) πού
|| 15. F : πληρώθη | M : (l. ὡς εἶπον — βουλῇ) τῇ ἄννα καὶ καΐα γνῶμη || 17. F : ἐπεὶ | BF : καὶ δι' αὐ. ἀν.
| M om. δι' αὐτῶν || 18. M : (l. προφητ. — μου) τὴν τοιαύτην προφητείαν προεφήτευσεν | F : ἔλθοι | M :
(l. ὡς — λέγει) καὶ ἡσαΐας δὲ ὁμοίαν αὐτῇ λέγων (S : Jacob, comme Isaïe, disent) || 19. M : ὅτι | F : βεβουλεύον- 40
ται | M : καθ' ἑαυτοὺς | P : εἰπόντες (M add. ὅτι) || 20. M om. καὶ ἐπὶ — εὐρεθῶσιν (in fine 32) | F
om. καὶ | P : ἐρήσεται (F : ἐρείσεται) || 21. F om. τῷ | F : ἀνθρωπον || 22. F add. (p. ταῦρον) περὶ
Χριστοῦ λέγει || 23. F om. οὖν | S om. μου || 24. F add. (p. μέλλ.) αἰῶνος | F : (l. Ἡσ.) Ἰσαὰκ || 25. M :
Ἀπεκρίθησαν αὐτῷ et om. καὶ λέγ. || 26. M : (l. λέγει) εἶπεν | F om. ἐν — ψαλμῷ | P : ἐβδομηκοστῷ (L om.)

ψαλμῷ Δαβὶδ λέγει· « Καὶ ἐξηγέρθη ὡς ὁ ὑπνῶν Κύριος, ὡς δυνατὸς κεκραίπληκῶς ἐξ οἴνου. Καὶ ἐπάταξεν τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ εἰς τὰ ὀπίσω, ὄνειδος αἰώνιον * ἔδωκεν αὐτοῖς ¹. » Καὶ * f. 27 v^o h.
 Ὡσὲ λέγει· « Αὐτὸς πέπαικε καὶ ἰάσεται, μωτώσει καὶ ὑγιᾷσει ἡμᾶς μετὰ δύο ἡμέρας ἐν τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστησόμεθα ἐναντίον αὐτοῦ ². » Καὶ πάλιν· « Ποῦ σου, θάνατε, τὸ νίκος, καὶ ποῦ σου, Ἄδη, τὸ κέντρον ³. » Καὶ Ζαχαρίας λέγει· « Καὶ σὺ ἐν αἵματι διαθήκης σου, ἐξαπέστειλας δεσμίου σου ἐκ λάκκου οὐκ ἔχοντος ὕδωρ ⁴. »

Καὶ Δαβὶδ λέγει· « Ἀνάστα ὁ Θεός, κρίνον τὴν γῆν ⁵ », καὶ τὰ ἐξῆς. [610] Καὶ Ἡσαίας λέγει· « Βούλεται Κύριος ἀφελεῖν ἀπὸ τοῦ πόνου τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, δεῖξαι αὐτῷ φῶς, πλάσαι τῇ συνέσει, δικαιοῦσαι δίκαιον εἰς δουλεύοντα πολλοῖς, καὶ τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν αὐτὸς ἀνοίσει.
 10 * Διὰ τοῦτο αὐτὸς κληρονομήσει πολλοὺς, καὶ τῶν ἰσχυρῶν — τῶν δαιμόνων ⁶ — μεριεῖ σκύλα, * f. 28 r^o a.
 ἀνθ' ὧν παρεδόθη εἰς θάνατον ἡ ψυχὴ αὐτοῦ, καὶ μετὰ ἀνόμων ⁷ — τῶν ληστῶν ⁸ — ἐλογίσθη, καὶ αὐτὸς ἁμαρτίας πολλῶν ἀνήνεγκεν, καὶ διὰ τὰς ἁμαρτίας ⁹ αὐτῶν παρεδόθη ¹⁰. »

34. FAUSSE INTERPRÉTATION DES PROPÉTIES. — Λέγουσιν οἱ ἐκ περιτομῆς Κύρι· Ἰάκωβε, ἐπικληθῆς, ὡς γὰρ λέγουσιν οἱ διδάσκαλοι ἡμῶν, περὶ Ἰωσίου τοῦ βασιλέως εἶπεν ὁ
 15 Ἡσαίας. — Ἰάκωβος εἶπεν· Ὑψύδονται· οὕτως γὰρ πάντοτε πλανῶσιν ἡμᾶς. Ἰωσίας γὰρ οὔτε μετὰ ἀνόμων ληστῶν ἐσταυρώθη οὔτε ἁμαρτίας ἱκανὸς ἐγένετο συγχωρῆσαι ἀνθρώπῳ, οὔτε δὲ μετὰ τὸ ἀποθανεῖν αὐτὸν * εἶδεν * φῶς, οὐδὲ τὰ ἔθνη ἤλπισαν ἐπὶ Ἰωσίαν, ἀλλὰ καὶ ὁ λαὸς * f. 28 r^o h.
 ἡμῶν εἰς αἰχμαλωσίαν ἀπῆλθεν, [611] εἰς Χριστὸν δὲ καὶ τὰ ἔθνη ἐπίστευσαν, ὁ Χριστὸς * f. 301.
 γὰρ καὶ πᾶσαν τὴν πλάνην κατήργησε τῶν εἰδώλων, καὶ τὰς ψυχὰς τὰς ἐν τῷ Ἄδῃ ἀνήνεγκε καὶ ἠλευθέρωσεν. Λέγει γὰρ Ἡσαίας, ὡς ἐκ τοῦ Πατρὸς καὶ Θεοῦ περὶ Χριστοῦ· « Ἐγὼ ἡγεῖρα αὐτὸν μετὰ δικαιοσύνης βασιλεία, καὶ πᾶσαι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ εὐθεῖαι, οὗτος οἰκοδομήσει τὴν πόλιν μου, καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν τοῦ λαοῦ μου ἐπιστρέψει, οὐ μετὰ λύτρων οὔτε μετὰ δώρων, εἶπεν Κύριος σαβαώθ ¹¹. » Καὶ πάλιν λέγει Ἡσαίας ¹²· « Οὕτως λέγει Κύριος σαβαώθ· Ἐκοπίσεν Αἴγυπτος, * καὶ αἱ ἐμπορεῖαι Αἰθιοπῶν, καὶ Σαβαεὶν ἄνδρες ὑψηλοὶ ἐπὶ σὲ ἀνέ- * f. 28 v^o a.
 25 σονται ¹³, καὶ σοὺ ἔσονται· δούλοι· καὶ ὀπίσω σου ἀκολουθήσουσιν δεδεμένοι χειροπέδαις, καὶ διαθήσονται· πρὸς σὲ καὶ προσκυνήσουσίν σοι, καὶ ἐν σοὶ προσεύξονται ὅτι· ἐν σοὶ ὁ Θεός ἐστιν,

1. Ps. LXXVII. 65-66. — 2. Sic de nombreux mss. Os., VI, 1-2. — 3. Sic Ath. Os., XIII, 14; cf. I Cor., XV, 55. — 4. Zach., IX, 11. — 5. Ps. LXXXI, 8. — 6. τῶν δαιμ. est une explication. — 7. Sic Const. Ap., Orig. — 8. τῶν λ. est encore une explication. — 9. Eus., codd. Alex., Marchalianus, etc. — 10. Is., LIII, 10-12. — 11. Is., XLV, 13. — 12. Is., XLV, 14-15. — Cf. Justin, *Dial.*, 19; Tert., *Adv. Jud.*, 2. — 13. P porte ἀνίσωνται. Les éditions portent διαθήσονται ou ἀναθήσονται.

1. F om. καὶ | B : ὡς ὑπνῶν | BF add. (p. δυν.) καὶ | PL : κεκραίπληκῶς || 2. M : καὶ ὄνειδος || 3. F om. αὐτὸς | S (l. μωτ.) πατάξει | P : μωτώσει καὶ ὑγιᾷσει || 4. FM : καὶ ἐν | M : ἐν τῇ ἡμ. τῇ τρ. || 5. BF om. (pr.) καὶ || 6. F om. (a. ἐκ) σου || 7. F add. (a. Δα.) πάλιν | BS add. (p. λέγει) ἐν τῷ ὀγδοηκοστῷ
 35 πρώτῳ ψαλμῷ | P : κρίνων | BF : (l. καὶ τὰ ἐξῆς) ὅτι σὺ κατακληρονομήσεις ἐν πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν (M om.) || 9. M : καὶ πλάσαι || 10. FM om. τῶν δαιμ. | F add. (p. σκύλα) τῶν δαιμόνων λέγει || 11. FMS om. τῶν ληστῶν | F add. (p. ἐλογ.) τοῦτ' ἐστιν τῶν ληστῶν δηλονότι || 13. M om. Κύρι — ἡμῶν || 14. F : λέγ. γὰρ | M add. (p. εἶπεν) ταῦτα || 15. F om. ὁ | M add. (p. Ἡσ.) καὶ οὐ περὶ Χριστοῦ | M : (l. Ἰακ. — ἡμᾶς) ἀπεκρίθη Ἰάκωβος· ὁντως πλανῶνται οἱ τοῦτο λέγοντες | M om. γὰρ | F : ὑμᾶς || 16. BF : ἀνθρώπων (S : ἀνθρώποις)
 40 | M om. ἀνθρ. | F : (l. οὔτε) οὐ || 17. BF : οὔτε || 18. P : (l. ἡμ.) μόνον (S om.) | M om. καὶ | F : (l. ὁ χρ.) αὐτὸς || 19. M : τῶν εἰδ. κατ. || 20. P : ἔλευθ. | P om. (p. Ἡσ.) ὡς | M : τοῦ θεοῦ καὶ πατρὸς | S om. περὶ Χρ. | M : καὶ ἐγὼ ἐγείρω || 21. P : οἰκοδομήσω || 22. F om. τοῦ || 23. FM om. Καὶ πάλιν — σαβ. || 24. F om. αἱ | P : αἱ πορεῖαι | BF add. (a. Σαβ.) οἱ | F : σαβῶν (M : σαβῶν) | BFM : (l. ἀνίσ.) διαθήσονται || 25. BF : καὶ σοὶ | P : ἀκολουθήσωσιν || 26. S om. (pr.) σοὶ | P : προσεύξονται (M : προσέξονται).

καὶ οὐκ ἔστιν Θεὸς πλὴν σου· σὺ γὰρ εἶ Θεός, καὶ οὐκ ἤδειμεν, ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ σωτὴρ. »

Τὸ δὲ [612] « ἐν σοὶ Θεός ἐστιν » διὰ τὸν λόγον λέγει τοῦ θεοῦ τὸν ἐνουκλήσαντα εἰς τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου, καὶ τὸ « οὐκ ἔστιν Θεός πλὴν σου » ὅτι ἀληθινὸς Θεός ἐστιν ὁ Χριστός.

35. INUTILITÉ DU SABBAT. — Ἀποκρίνονται οἱ ἐκ περιτομῆς καὶ λέγουσιν· Ὁ Θεὸς δώσει ἀληθινούς εἶναι τοὺς λόγους σου, ἵνα μὴ μεταμεληθῶμεν χριστιανίσαντες, τί δὲ

* L. 28 v^o b. βλάπτει· ἡμᾶς ἐὰν καὶ σαββατίζωμεν;

Ἰακώβος λέγει· Ὡςπερ οἱ πρὸ τοῦ νόμου Μωϋσέως, ὑπὸ τὸν φυσικὸν νόμον ἦσαν καὶ οὐκ ἐργὴν αὐτοὺς σαββατίζειν· ἐλθόντος δὲ τοῦ νόμου, ἐπικατάρατος ἦν ὁ μὴ σαββατίζων, οὕτως πάλιν ἐλθόντος τοῦ Χριστοῦ τοῦ φωτὸς τοῦ ἀληθινοῦ, καθὼς λέγει Ἡσαΐας· « Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἔσται τὸ φῶς τῆς σελήνης ὡς τὸ φῶς τοῦ ἡλίου, καὶ τὸ φῶς τοῦ ἡλίου ἔσται ἐπταπλάσιον ὡς τὸ φῶς τῶν ἐπτά ἡμερῶν¹, ἐν τῇ ἡμέρᾳ ὅταν ἰάσῃται Κύριος τὸ σύντριμμα τοῦ λαοῦ αὐτοῦ, καὶ τὴν ὁδὸν τῆς πληγῆς αὐτοῦ ἰάσεται, [613] ἰδοὺ τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ

* L. 29 v^o a. ἔρχεται διὰ χρόνου, καὶ τὸ πνεῦμα αὐτοῦ ὡς ὕδωρ ἐν φάρυγγι διασυρίζον². »

Ὡστε οὖν, ἀδελφοί μου, καὶ ὁ νόμος καλὸς καὶ ἅγιος, ὡς ὑπὸ Θεοῦ δεδομένος, καὶ ὁ μακάριος Μωϋσῆς εἶπεν ἡμῖν φυλάττειν τὸν νόμον, ἕως οὗ ἔλθῃ ὁ Χριστός, φησὶ γὰρ Μωϋσῆς· « Ὅταν εἰσέλθῃς εἰς τὴν γῆν ἣν ὁ Κύριος δίδωσίν σοι, προφήτην ἀναστήσει σοι· Κύριος, αὐτοῦ ἀκούσετε κατὰ πάντα ὅσα ἂν εἴπῃ ὑμῖν³. » Ἦν οὖν ὄντως καλὸς ὁ νόμος, ἀλλ' ἐπταπλάσιον καλλιοτέρα ἡ τοῦ Χριστοῦ παρουσία.

Καθὼς εἶπεν Ἡσαΐας· « Αἰσχυνθήσονται γὰρ καὶ ἐντραπήσονται πάντες οἱ ἀντικείμενοι αὐτῷ, καὶ πορεύσονται ἐν κρίσει⁴. » Ἰδοὺ οὖν, ἀδελφοί μου, οὗτοι οἱ θέλοντες σαββατίζειν

* L. 29 v^o b. ἐντραπήσονται ὡς ἀντικείμενοι· τῷ Χριστῷ. Καὶ πάλιν Ἡσαΐας λέγει· « Τίς ἐστιν ἐν ὑμῖν ὁ φοβούμενος τὸν Κύριον; ὑπακουσάτω τῆς φωνῆς τοῦ παιδὸς αὐτοῦ⁵. » Θέλημα οὖν Θεοῦ

* L. 302. ἐστιν ἀκούειν Χριστοῦ τοῦ παιδὸς αὐτοῦ. Καὶ πάλιν ὁ Θεὸς διὰ Ἡσαΐου λέγει· « Ἀκούετε μου, λαός μου, καὶ οἱ βασιλεῖς πρὸς με ἐνωτίσασθε, [614] ὅτι νόμος παρ' ἐμοῦ ἐξελεύσεται, καὶ ἡ κρίσις μου εἰς φῶς ἐθνῶν, ἐγγίξει ταχὺ⁶ ἡ δικαιοσύνη μου, καὶ ἐξελεύσεται ὡς φῶς τὸ σωτήριόν μου, καὶ εἰς τὸν βραχίονά μου ἔθνη ἐλπιούσιν, ἐμὲ νῆσοι ὑπομενοῦσι, καὶ εἰς τὸν βραχίονά μου ἐλπιούσιν⁷. »

Καὶ Μιχαΐας λέγει περὶ τοῦ νέου νόμου τοῦ Χριστοῦ τῆς νέας διαθήκης· « Ἔσται ἐπ'

* L. 29 v^o a. ἐσχάτου⁸ τῶν ἡμερῶν, ἐμφανὲς * τὸ ὄρος Κυρίου, ἔτοιμον ἐπὶ τὰς κορυφὰς τῶν ὀρέων, καὶ

1. Ces six derniers mots se trouvent aussi dans de nombreux mss. — 2. Is., XXX, 26-28. Les éditions portent σύρον. — 3. Deut., XVIII, 9 et 15. — 4. Is., XLI, 11 ou XLV, 16. — 5. Is., L, 10. — 6. ταχὺ des éditions et de F est devenu τῷ χῶ. dans P. — 7. Is., LI, 4-5. — 8. Sic Justin et plusieurs mss.

1. FL (non PM) om. καὶ οὐκ — θεός· ἐστιν | P : ἤδειμεν || 2. F : τοῦ θεοῦ λέγει | M om. λέγει || 3. S : (l. κυρίου) θεοῦ (M : Χριστοῦ) | F om. (pr.) θεός | F : ὁ Χριστός ἐστιν || 4. F : Ἀποκρ. καὶ λέγ. οἱ ἐκ περ. | M om. καὶ λέγ. — χριστιανίσαντες || 5. P om. (p. λόγους) σου | P : χριστιανήσ. | F : (l. δὲ) δαί || 6. M : 35 καὶ ἐὰν | F : σαββατίζωμεν (M add. καὶ τὸν Χριστὸν ἀγαπῶμεν) || 7. P : (l. ὥςπερ οἱ) ὅσοι | M om. Μωϋσέως | 8. M add. (a. σαββ.) τότε | S : (l. δὲ) γὰρ | M add. (p. σαββ.) τότε || 9. BS add. (p. πάλιν) οὗ γὰρ σαββατίζειν | BF add. (p. Ἡσ.) φησὶ γὰρ | M om. ἐν τῇ — διασυρίζον || 11. P : ἰάσεται || 12. F : (l. ὁδ.) δύναιμι | F : (l. θεοῦ) κυρίου || 13. F : διασύρον || 14. F om. ὡς | F : τοῦ θεοῦ | M om. καὶ ὁ μαχ. — καλὸς ὁ νόμος || 15. P : (bis) Μωσῆς || 16. BF : (l. ὁ Κύριος) κύριος ὁ θεός σου | P : ἀναστήσει || 17. F 40 om. Ἦν οὖν ὄντως (S : ἐστὶν οὖν) || 18. M : καλλιοτέρα | F om. τοῦ || 19. BF : add. (p. Ἡσ.) ὁ προφήτης | F om. γὰρ || 20. BF : (l. ἰδοὺ) ἴδετε | M om. ἰδοὺ — Χριστῷ | FS om. μου | BF : (l. οὗτοι) ὅτι οἱ || 21. M : (l. Ἡσ.) ὁ αὐτός || 22. F om. ὁ | S : (l. κύριον) θεόν | M : ἐπακουσάτω | M om. θέλημα — ἐφώτισε τὰ σύμπαντα (in fine 37) || 23. F : ἀκούσατέ || 25. P : (l. ταχὺ) τῷ Χριστῷ || 26. F om. ἐμὲ — ἐλπιούσιν || 28. S : καὶ τῆς || 29. B : ἐσχάτων.

ὕψωθήσεται ὑπεράνω τῶν βουνῶν, καὶ ἤξουσιν ἐπ' αὐτῷ ἔθνη πολλὰ καὶ λαοὶ πολλοὶ καὶ ἐροῦσιν· Δεῦτε, καὶ ἀναβῶμεν εἰς τὸ ὄρος Κυρίου, καὶ εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ Ἰακώβ, καὶ δεῖξουσιν ἡμῖν τὴν ὁδὸν αὐτοῦ, καὶ πορεύσμεθα ἐν ταῖς τρίβοις αὐτοῦ, ἐκ γὰρ Σιών ἐξελεύσεται νόμος, καὶ λόγος Κυρίου ἐξ Ἱερουσαλὴμ². »

5 36. — Ἴδετε, ἀδελφοί, ὅτι μετὰ τὸν νόμον Μωϋσέως ἄλλος νόμος κηρύσσεται ὁ τοῦ Χριστοῦ, τὰ ἅγια εὐαγγέλια τῆς νέας διαθήκης τὸ ὑπὸ τῶν προφητῶν ὡς λεγόμενον ἑπταπλᾶσιον, μὴ οὖν λοιπὸν θελήσωμεν ἰουδαΐζειν ἢ σαββατίζειν, ἐπεὶ ὄντως * ἐχθροὶ καὶ ἀντάρται * I. 29 v^h b. ἐσμὲν τοῦ Θεοῦ καὶ [615] τῶν προφητῶν. Εἶπεν γὰρ ἐν τῷ ἀνωτέρῳ ὁ προφήτης Ἡσαΐας· « Αἰσχυνθήσονται πάντες καὶ ἐντραπήσονται οἱ ἀντικείμενοι αὐτῷ, καὶ πορεύσονται ἐν αἰσχύνῃ. » Καὶ Μωϋσῆς λέγει ὡς ἐκ τοῦ Θεοῦ· « Ἄνθρωπος ὃς ἐὰν μὴ ἀκούσῃ τῶν λόγων αὐτοῦ ὃν ἐὰν λαλήσῃ ὁ προφήτης ἐπὶ τῷ ὀνόματί μου, ἐγὼ ἐκδικήσω ἐξ αὐτοῦ³. »

Καὶ Μαλαχίας λέγει· « Οὐκ ἔστιν μοι θέλημα ἐν τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ θυσίαν ἐκ τῶν χειρῶν αὐτῶν οὐ προσδέξομαι, διότι ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου καὶ μερὶ δυσμῶν, τὸ ὄνομά μου δοξάζεται ἐν τοῖς ἔθνεσιν, καὶ ἐν παντὶ τόπῳ θυμίαμα τῷ * ἐμῷ ὀνόματι προσάγεται, διότι * I. 30 I^o a. τὸ ὄνομά μου μέγα ἐν τοῖς ἔθνεσιν. Ζῶ ἐγώ, λέγει Κύριος παντοκράτωρ⁴. »

Καὶ ἐν τῷ τεσσαρακοστῷ ἐνάτῳ ψαλμῷ λέγει ὁ Θεός· « Ἀκουσον, λαός μου, καὶ λαλήσω σοι· Ἰσραὴλ, καὶ διαμαρτύρομαί σοι », καὶ τὰ ἐξῆς⁵.

37. — [616] Ἴδετε, ἀδελφοί μου, ἀνατροπὴν νόμου, μᾶλλον δὲ πλήρωσιν νόμου, Θεοῦ κελεύσαντος; γὰρ τὴν ἀναστάσιμον ἡμέραν τοῦ Χριστοῦ ἐορτάζειν τὴν ἁγίαν Κυριακὴν, ἐν ᾗ ἀναστὰς ὁ Χριστὸς ἐφώτισε τὰ σύμπαντα.

38. — Ὡς καὶ Ἡσαΐας, τὸ ἅγιον σῶμα τοῦ Χριστοῦ προκηρύττων, ἔλεγεν· « * τὸν βα- * F. 303. σιλέα Κύριον σαβῶθ εἶδον τοῖς ὀφθαλμοῖς μου. Καὶ ἀπεστάλη πρὸς με ἐν τῶν Σεραφίμ, καὶ ἐν τῇ χειρὶ εἶχεν ἄνθρακα, ὃν τῇ λαβίδι ἔλαβεν ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἤψατο τοῦ * f. 30 I^o b. στόματός μου καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ ἤψατο τοῦτο τῶν χειλέων σου, καὶ ἀφελεῖ τὰς ἀνομίας σου, καὶ τὰς ἁμαρτίας σου καθαριεῖ⁶. »

Ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ νόμῳ, οἱ ἄρτοι τῆς προθέσεως οὓς οἱ ἱερεῖς μόνοι ἥσθιον⁷, [617] ἀλλὰ καὶ Μελχισεδέκ, ἄρτους καὶ οἶνον προσέφερεν τῷ Θεῷ⁸, εἰς προτύπωσιν τῶν ἁγίων μυστηρίων τῆς ἁγίας ἐκκλησίας, « καὶ ἄρτον οὐρανῶν ἔδωκεν αὐτοῖς⁹ », εἰς τὸ τῆς ἐκκλησίας μυστήριον

1. Diffère des éditions. — 2. Mich., IV, 1-2. — 3. Deut., XVIII, 19. — 4. Mal., I, 10-11. Il y a plusieurs différences avec les éditions. — 5. Ps. XLIX, 7. F et l'éthiopien donnent la suite. — 6. Is., VI, 5-7. — 7. Lév., XXIV, 9 (Luc, VI, 4; Matth., XII, 4). — 8. Gen., XIV, 18. — 9. Ps. LXXVII, 24 (Jean, VI, 31).

2. BF : τοῦ κυρίου | 5. P : εἶδετε | BF add. (p. ἀδ.) μου | 6. F : ἤγουν τὰ εὐαγγέλια | F : τὰ λεγόμενα ἑπταπλᾶσιον || 8. F om. ἐν τῷ || 9. F : καὶ ἐντραπ. πάντες || 10. P : Μωσῆς | BF add. (a. ἄνθρ.) ὁ | F : ἄν | F : (I. ὦν) ὃν (S : ὡς) | P : λαλήσει || 11. F : (I. ἐπὶ) ἐν || 13. P : προσδέξομαι || 14. F om. καὶ ἐν — ἔθνεσιν || 15. S : καὶ ζῶ || 16. F : τεσσαρακοστοενάτῳ | F om. ὁ θεός || 17. F : (I. καὶ τὰ ἐξῆς) ὁ θεός ὁ θεός σου εἰμὶ ἐγώ. Οὐκ ἐπὶ ταῖς θυσίαις σου ἐλέγξω σε, τὰ δὲ ὀλοκαυτώματά σου ἐνώπιόν μου ἔστι διαπαντός. Οὐδέξομαι ἐκ τοῦ οἴκου σου μόσχους, οὐδὲ ἐκ τῶν ποιμνίων σου χιμάρους. Ἐμὰ γὰρ ἔστι πάντα τὰ θηρία τοῦ ἀγροῦ, κτήνη ἐν τοῖς ὄρεσι καὶ βόες. Ἐγνώκα πάντα τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ὠραιότης ἀγροῦ μετ' ἐμοῦ ἔστιν. Ἐὰν πεινάσω, οὐ μὴ σοι εἰπῶ, ἐμὰ γὰρ ἔστιν ἡ οἰκουμένη καὶ τὸ θέλημα αὐτῆς. Μὴ φάγομαι κρέα ταύρων ἢ αἶμα τράγων πίομαι; θύσον τῷ θεῷ θυσίαν αἰνέσεως καὶ ἀπόδος τῷ ὑψίστῳ τὰς εὐχάς σου, καὶ ἐπιτάξω σε ἐν ἡμέρᾳ θλίψεως σου || 18. P : Εἶδετε | S om. μου || 21. M : (I. ὡς — σῶμα) περὶ δὲ τῆς μεταλήψεως τῶν ἁγίων μυστηρίων τοῦ φρικτοῦ σώματος καὶ αἵματος | F add. (p. Ἡσ.) λέγει διὰ | F : (I. προκηρ. ἔλ.) ἵνα προσκυνῇται (M : οὐ προκηρύσσων ἔλ. Ἡσαΐας || 22. PF : ἴδον || 23. P add. (p. χειρὶ) αὐτοῦ || 25. BF : περικαθαριεῖ || 26. M om. ἐν τῷ νόμῳ | F : ἥσθ. μόνοι προτύπως ἦν | FM om. ἀλλὰ || 27. M : (I. Μελχισ. — οἶνον) ἡ τοῦ μελχισεδέκ θυσία ἦν | F add. (p. Μελχ.) δὲ | F : προσήνεγκεν τῷ Χριστῷ καὶ θεῷ | M add. (p. θεῷ) οἱ ἄρτοι καὶ ὁ οἶνος | P : προστύπωσιν | M (I. εἰς — τελειοῦται) τί προσημνούν | F : (I. ἁγίων) φρικτῶν | F : τ. ἁγ. ἐκκλ. μυστ.

τελειοῦται, οἱ γὰρ πατέρες ἡμῶν φράγοντες τὸν ἄρτον, τουτέστιν τὸ μάννα¹, ἐξωλοθρευθήσαν
 * f. 30 v^o m. καὶ οὐδὲν ὠφέλησεν αὐτούς², « κατεστρώθησαν γὰρ ἐν τῇ ἐρήμῳ », ὡς παραπικράναντες
 τὸν Θεόν.

Ὁ δὲ ἄρτος, ὁ τοῦ Χριστοῦ, πᾶσαν τὴν κτίσιν ἐφώτισεν ἐκ τῆς πλάνης τῶν εἰδώλων,
 οὐκέτι γὰρ « διδάσκει ἕκαστος τὸν πλησίον αὐτοῦ καὶ ἕκαστος τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ λέγων³
 Γνωθὶ τὸν Κύριον⁴ ». Ἐπλήσθη γὰρ ἡ σύμπασα τοῦ γινῶναι τὸν Κύριον, ὡς ὕδωρ πολὺ
 κατακαλύψαι θαλάσσας.

39. — « Καὶ ἔσται γάρ, φησί, ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἡ ρίζα τοῦ Ἰεσσαί⁵. [618] καὶ ὁ
 ἀνιστάμενος ἄρχειν ἐθνῶν, ἐπ' αὐτῷ ἔθνη ἐλπιούσιν. Καὶ ἔσται ἡ ἀνάπαυσις αὐτοῦ τιμὴ⁶. »

Καὶ πάλιν· « Ὁ ἄρχων ἀπώλετο ὁ καταπατῶν τὴν γῆν⁷, διορθωθήσεται δὲ θρόνος⁸
 * f. 30 v^o b. μετὰ ἐλέου, καὶ καθιεῖται ἐπ' αὐτῷ μετὰ ἀληθείας ἐν σκηνῇ Δαβὶδ, κρίνων καὶ ἐπιζη-
 τῶν κρίμα, καὶ σπυῖδων δικαιοσύνην⁹. » Καὶ πάλιν Ἡσαΐας· « Τάδε λέγει Κύριος ὁ θεὸς
 Ἰσραὴλ· Τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ πεποθὼς ἔσται ὁ ἄνθρωπος ἐπὶ τῷ ποιήσαντι αὐτόν, οἱ δὲ ὀφθαλ-
 μοὶ αὐτοῦ εἰς τὸν ἅγιον τοῦ Ἰσραὴλ ἐμβλέψονται, καὶ οὐ μὴ πεποιθότες ὧσιν ἐπὶ τοῖς
 βουνοῖς¹⁰, οὐδὲ ἐπὶ τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν αὐτῶν¹¹. » Καὶ Ζαχαρίας λέγει· περὶ τοῦ νέου¹²
 λαοῦ τῶν Χριστιανῶν· « Ἦξουσιν ἔθνη πολλὰ καὶ λαοὶ πολλοὶ ἐκζητῆσαι τὸ πρόσωπον Κυ-
 ρίου ἐν Ἱερουσαλὴμ, ἐξιλάσασθαι τὸ πρόσωπον Κυρίου¹³. » Καὶ πάλιν· « Ἐν τῇ ἡμέρᾳ
 * f. 31 r^o a. ἐκείνῃ, λέγει Κύριος, ἐξωλοθρευθήσονται τὰ ὀνόματα¹⁴ τῶν εἰδώλων ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ οὐκ
 ἔτι ἔσται αὐτῶν μνηεῖα¹⁵. »

40. LA TRAHISON DE JUDAS. — Ἀποκρίνονται οἱ ἐκ περιτομῆς καὶ λέγουσιν· Ὀντως,¹⁶
 κυρι Ἰάκωβε, ἀληθῆ εἰσιν πάντα ἃ ἐλάλησεν ὁ Θεὸς διὰ τοῦ στόματός σου σήμερον, οὗτοι γὰρ
 οἱ λόγοι τοῦ ἁγίου Πνεύματος εἰσιν. Ὁφέλησον ἡμᾶς διὰ τί ἀνεσχέθη ὁ Χριστὸς ὑπὸ τοῦ ἰδίου
 μαθητοῦ τοῦ Ἰούδα παραδοθῆναι; — Ἰάκωβος λέγει· Ἔδει τοῦτο γένεσθαι ἐπειδὴ οἱ προφῆται
 προεκήρυξαν, ἵνα δειχθῇ ὅτι ἀληθινὴν ἀνέλαθεν σάρκα ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ. [619] Ἀμῶς γὰρ λέγει·
 « Ἀπέδοντο ἀργυρίῳ¹⁷ τὸν δίκαιον¹⁸. » Καὶ Ζαχαρίας ὡς ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ λέγει· « Καὶ¹⁹
 * f. 31 r^o b. ἔστησαν τὸν μισθὸν μου τριᾶκοντα ἀργύρια²⁰. » Καὶ Ἱερεμίας λέγει· « Ἔδωκαν²¹ τριᾶκοντα
 * f. 304. ἀργύρια τὴν τιμὴν τοῦ τετιμημένου ὃν ἐτιμήσαντο ἀπὸ υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ ἔδωκαν αὐτὰ εἰς

1. Cf. I Cor., x. 3. 5. — 2. Cf. Hébr., iii, 16. — 3. Jér., xxxi. 34. — 4. Is., xi. 9, 10. — 5. Sic de nom-
 breux mss. — 6. Is., xvi, 4. — 7. Les éditions portent βωμοῖς. — 8. Is., xvii, 6-8. — 9. Zach., viii, 22.
 — 10. Diffère des éditions. — 11. Zach., xiii, 2. — 12. ἀργυρίου dans les éditions. — 13. Am., ii, 6. —
 14. Zach., xi, 12.

1. M : (l. οἱ γὰρ) ἢ οὐχὶ οἱ μὲν | M om. τὸν ἄρτον, τουτ. | PL : ἐξωλοθρ. | 2. M om. καὶ οὐδὲν — τὸν
 θεὸν | BF : αὐτοὺς ὠφέλ. || 4. M (l. ὁ δὲ — ἐφώτισεν) οἱ δὲ τὸν οὐράνιον ἄρτον ἐσθίοντες ἀξίως τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ
 ζήσονται εἰς τὸν αἰῶνα· οὗτος ὁ ἄρτος ἐφώτισε πᾶσαν τὴν οἰκουμένην | M : (l. ἐκ — εἰδώλων) καὶ τῆς τῶν εἰδώ-
 λων πλάνης ἐρρύσατο || 5. M om. καὶ ἕκ. τὸν ἀδ. αὐτοῦ | BF add. (p. αὐτοῦ pr.) καὶ ἕκ. τὸν πολίτην αὐτοῦ || 6. M om. ὡς ὕδωρ — χειρῶν αὐτῶν || 8. F om. (pr.) καὶ || 10. F add. (p. ἀπώλετο) περὶ τοῦ διαβόλου
 λέγων | F om. τὴν | P : διορθώσεται | BF : ὁ θρόνος μετ' ἐλέους (F add. περὶ τοῦ Χριστοῦ λέγει) || 11. F :
 (l. μετὰ) ἐπ' || 12. F om. Ἡσ. || 13. F om. ὁ || 14. P : ἐμβλέψονται || 15. BF add. (a. Καὶ) ὁμοίως | S om. Καὶ
 | M : (l. λέγει) φησὶ || 16. M : (l. τῶν Χριστ.) τοῦ πιστεύσαντος εἰς τὸν Χριστὸν | M : (l. τὸ προσ. K.) τὸν Κύριον
 || 17. M om. ἐν Ἱερ. — Κυρίου | BF add. (a. ἐξιλ.) καὶ | M om. πάλιν || 18. P : ἐξωλοθρευθήσεται | L : εἰδώλων
 || 19. FM om. τῆς | L om. καὶ || 21. M : ἀληθεῖς εἰσιν οἱ λόγοι σου | F : ἀληθὲς ἔστιν | M om. πάντα — εἰσιν |
 F om. τοῦ || 22. BF add. (a. ἡμᾶς) δὲ | BF : ἠνέσχετο || 23. FM : προδοθῆναι | F : (l. λέγει) ἔφη | M om.
 οἱ | F : ὅτι ἀληθεῖα || 24. F : καὶ γὰρ Ἀμῶς ὁ προφήτης || 25. M : ἀργυρίου | F : λέγ. ὡς ἀ. τ. Χρ. | M om.
 λέγει· Καὶ || 26. F om. Καὶ Ἱερ. — ἀργύρια | S om. καὶ | M om. λέγει | M : (l. ἔδωκαν) ἔστησαν | 27. P : ἡτιμήσ.
 | P : ἔδωκεν

τὸν ἀγρὸν τοῦ κεραμέως¹. » Καὶ Ἡσαΐας λέγει· « Οὐαὶ τῷ ἀνόμῳ, πονηρὰ γὰρ συμβήσεται αὐτῷ κατὰ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν αὐτοῦ². » Καὶ Δαβίδ· « Κατὰστήσον ἐπ' αὐτὸν ἀμαρτωλὸν, καὶ διάβολος στήτω ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ³ », καὶ τὰ ἐξῆς.

Ἐκβληθέντος γὰρ τοῦ Ἰούδα, εἰσῆλθεν ἄλλος ἀπόστολος, ἐν τῷ λέγειν τὸν Δαβίδ· « Καὶ τὴν ἐπισκοπὴν αὐτοῦ λαβέτω ἕτερος⁴. » Καὶ Σολομὼν δὲ λέγει περὶ τοῦ προδότου· « Ἀνὴρ ἄφρων καὶ παράνομος πορεύεται ὁδοὺς οὐκ ἀγαθὰς. Ἐννεύει μὲν ὀφθαλμῷ, σημαίνει δὲ ποδὶ, διδάσκει δὲ ἐννεύμασι δακτύλων, διεστραμμένη δὲ καρδιά τεκταίνεται κακὰ ἐν παντί * I. 31 v° a. καιρῷ. Ὁ τοιοῦτος, ταραχὴν συνίστησι πολλήν, διὰ τοῦτο ἔρχεται ἐξαπίνης ἢ ἀπώλει αὐτοῦ⁵. »

[620] Ἀλλὰ καὶ τὸ πραθῆναι τὸν Ἰωσήφ ὑπὸ τῶν ἰδίων ἀδελφῶν⁶, προεμήνυνεν τὴν τῶν κατὰ σάρκα Ἰουδαίων ἀδελφῶν τοῦ Χριστοῦ προδοσίαν. Ἡ τοῦ μακαρίου Μωϋσέως προφητεία πληροῦται, ἡ τὸν προδώσαντα τὸν Χριστὸν ἐν τῷ Δευτερονομίῳ δηλοῦσα· « Ἐπικατήρατος ὃς <ἄν> λάβῃ δῶρα πατάξαι ψυχὴν αἵματος δικαίου⁷. » Καὶ πάλιν· « οὐ μὴ θελήσῃ ὁ Θεὸς εὐίλατεῦν αὐτῷ, ἀλλ' ἐκκαυθήσεται ὀργὴ Κυρίου καὶ ὁ ζῆλος αὐτοῦ ἐν τῷ * I. 31 v° b. ἀνθρώπῳ ἐκείνῳ, καὶ κολληθήσονται πᾶσαι αἱ ἀραι τῆς διαθήκης ταύτης αὐτῷ⁸. » Καὶ πάλιν· « Ἐξαλείψει Κύριος τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐκ τῆς ὑπ' οὐρανόν⁹. » Καὶ Γιεζὴ ὁ μαθητὴς Ἑλισσαίου⁹, προτύπωσιν εἶχε τοῦ Ἰούδα.

41. RÉPUDIATION DES JUIFS. — Ἀποκρίνονται οἱ ἐκ περιτομῆς καὶ λέγουσιν· Ὦντως μεγάλως ἀπέδειξας καὶ ἀπεθεράπευσας διὰ τί, κύριε Ἰάκωβε, τὴν συναγωγὴν ἀπόσατο ὁ Θεός, ὡς λέγεις, τοῦτο οὐ πείθεις ἡμᾶς· πρώτη γὰρ σωτηρία τοῖς ἀνθρώποις ἡ χάρις συναγωγὴ τοῦ Ἰσραὴλ εἰς θεογνωσίαν. — Λέγει Ἰάκωβος· Διὰ Ἡσαΐου [621] λέγει ὁ Θεός· « Πορεύου εἰσελθε εἰς τὸ παστοφόριον, πρὸς Σομνᾶν¹⁰ τὸν ταμείαν, καὶ εἰπὲ αὐτῷ· Τί σοι ὦδε, καὶ τί σοὶ ἐστὶν ὦδε; * ὅτι ἐλατόμησας σεαυτῷ ὦδε μνημεῖον, καὶ ἐποίησας σεαυτῷ ἐν ὑψηλῷ τάφον, καὶ * I. 32 I° a. ἔγλυψας σεαυτῷ ἐν πέτρᾳ σκηνήν; Ἰδοὺ Κύριος σαβαὼθ ἐκβαλεῖ ἄνδρα καὶ ἐκτρίψει σε, καὶ ἀφελεῖ τὴν στολὴν σου καὶ τὴν κίδαρίν σου¹¹ καὶ τὸν στέφανόν σου τὸν ἔνδοξον, καὶ ῥίψει σε

1. Zach., XI, 12. L'auteur suit ici Matth., XXVII, 9. — 2. Is., III, 11. — 3. Ps. CVIII, 6-7. — 4. Ps. CVIII, 8. — 5. Prov., VI, 12-15. — 6. Gen., XXXVII, 28. — 7. Deut., XXVII, 25. VI — 8. Deut., XXIX, 20. — 9. IV Rois, V, 20. — 10. P porte Σολομῶνα au lieu de Σομνᾶν. Un scribe a cru voir là une abréviation. — 11. Sic cinq mss.

30 1. M om. λέγει | P : πονηρὰ | FM om. γὰρ || 2. BF add. (p. Δαβ.) λέγει || 3. BF : (I. καὶ τὰ ἐξῆς) ἐν τῷ κρίνεσθαι αὐτὸν ἐξέλθαι καταδικασμένος, καὶ ἡ προσευχὴ αὐτοῦ γενέσθω εἰς ἀμαρτίαν γεννηθέντων αἱ ἡμέραι αὐτοῦ ὀλίγαι καὶ τὴν ἐπισκοπὴν αὐτοῦ λάβῃ ἕτερος (M om. καὶ ἡ — ἀμαρτίαν) | S add. in fine textus καὶ τὰ ἐξῆς πονηρὰ || 4. M (I. ἄλλος) ἕτερος | BF om. ἐν τῷ λέγειν — ἕτερος || 5. FM om. δὲ || 6. M : πορεύεται | F : (I. ἐνν. μὲν) ἐννεύων (M : ἐννέθενμεν) | BF : ὀφθαλμοῖς | F : σημαίνων || 7. S add. (p. δακτ.) αὐτοῦ | F add. (a. διεστρ.) καὶ | F om. δὲ || 8. BFM : ταραχὰς | B : πολλὰς (MF : πόλει) | L om. ἔρχεται | F : ἐξάτινα | P om. ἡ || 10. S om. καὶ | M : (I. προεμ.) προετύπου | FM om. τὴν || 11. BF : ἀδ. τοῦ Χρ. Ἰουδ. | M : τὴν προδοσίαν (F : πονηρίαν) | BFS add. (a. ἡ) καὶ | BFP : Μωϋσῆ || 12. BF : (I. ἡ) εἰς | F : προδόντα | L om. τὸν | BF : (I. ἐντ. Δ. δηλ.) φησὶ γὰρ ἐν τῷ Δ. || 13. Omnes om. ἄν | F : λάβει | M om. καὶ πάλιν | P : (I. οὐ) ὅν || 14. M : θέλῃ | BF add. (p. ἀλλ') ἢ τότε | M : ἡ ὀργὴ || 15. MS add. (p. κολλ.) αὐτῷ et om. p. ταύτης | F : (I. ἀραι) ἀρταί | M om. πάλιν | M add. (p. Γιεζῆ) δὲ (P : Γιεζῆ) || 17. F : Ἑλισσαιὶ | M add. (p. Ἰούδα) καὶ Δαβὶδ λέγει· ὁ ἐσθίων ἄρτους μου ἐμεγάλυνεν ἐπ' ἐμὲ πτερνισμόν || 18. M : (I. Ἀποκρ. — Ἰάκωβε) καλῶς ἀπέδειξας κύριε Ἰάκωβε· Λέγουσιν οἱ ἐκ περιτομῆς || 19. F : ἐθεράπευσας ἡμᾶς | M : τὴν δὲ || 20. M om. ὡς — θεογνωσίαν | F : τοῦτο γὰρ | F : (I. ἀγία) πᾶσα || 21. F : (I. διὰ — θεός) ἡσαΐας λέγει | M : οὕτως λέγει | M : τὸν παστοφόρον || 22. P : (I. Σομν.) Σολομῶνα (L : ἐσπέραν) | F : ταμείαν (M : ταμεία; L : ταμεία). F add. ἐρμηνεύεται δὲ ἀπόστα ἔξω | M om. ὦδε καὶ τί σοι. || 23. P : εαυτῷ (pr.); M : εαυτῷ... εαυτῷ || 24. L om. (pr.) καὶ || 25. P : ῥίψη

εἰς χώραν μεγάλην καὶ ἀμέτρητον, καὶ ἐκεῖ ἀποθανῇ· καὶ θήσῃ τὸ ἔργον σου τὸ καλὸν εἰς ἀτιμίαν, καὶ τὸν οἶκον τοῦ ἄρχοντός σου εἰς καταπάτημα, καὶ ἀφαιρεθῇ ἐκ τῆς οἰκονομίας σου καὶ ἐκ τῆς στάσεώς σου καθελεῖ σε¹. » Σομνᾶς δὲ ἐρμηνεύεται « ἀπόστηθι ἔξω ».

* F. 32 r^o b. Οἴδατε οὖν, ἀδελφοί, πῶς καταπαύει τὸ Ἰουδαῖζεν καὶ πληροῦται * τῷ ἰδίῳ καιρῷ.

Περὶ δὲ τῆς παρουσίας τοῦ Χριστοῦ, εὐθὺς κατὰ πόδα λέγει Ἡσαΐας· « Καὶ ἔσται ἐν τῇ »

* F. 305. ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, καὶ καλέσω τὸν παῖδά μου Ἐλιακίμ τὸν * τοῦ Χελκίου, καὶ ἐνδύσω αὐτὸν τὴν στολὴν σου, καὶ τὸν στέφανόν σου δώσω αὐτῷ κατὰ κράτος, καὶ τὴν οἰκονομίαν σου δώσω αὐτῷ εἰς τὰς χεῖρας αὐτοῦ· καὶ ἔσται ὡς πατὴρ τοῖς οἰκοῦσιν ἐν Ἱερουσαλὴμ, καὶ τοῖς ἀνδράσιν Ἰούδα. Καὶ δώσω αὐτῷ τὴν δόξαν Δαβὶδ καὶ ἄρξει, καὶ οὐκ ἔστιν ὁ ἀντιλέγων². καὶ ἀνοίξει, καὶ οὐδεὶς κλείσει³. καὶ κλείσει, καὶ οὐκ ἔστιν ὁ ἀνοίγων. Καὶ στήσω αὐτὸν ἄρχοντα ἐν τόπῳ πιστῷ, καὶ ἔσται [622] εἰς θρόνον δόξης τῷ οἴκῳ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ.

* F. 32 v^o a. * καὶ ἔσται πεποithώς πᾶς ἐπ' αὐτῷ ἐνδοξος ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου, παντὸς σκεύους τῶν μικρῶν ἀποσκυίας τῶν ἀτανῶθ⁴. καὶ ἔσονται ἐπικρεμάμενοι αὐτοῦ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ⁵. »

42. LE CRUCIFIEMENT DU CHRIST. — Βλέπετε οὖν, ἀδελφοί μου, ὅτι κέλευσις⁶ 15
θεϊκὴ ἐστὶν τὸ πιστεῦν εἰς τὸν Χριστὸν τὸν υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν ἀναστάσιμον αὐτοῦ
ἡμέραν ἐορτάζειν τὴν ἁγίαν κυριακὴν, δι' ἧς ἀνενέωσε τὸν κόσμον ὁ Χριστός; — Λέγουσιν οἱ
ἐκ περιτομῆς· Ὁφέλησας ἡμᾶς, δοῦλε τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐπληροφόρησας, παρκαλλοῦμεν δὲ σε.
κύριε Ἰάκωβε, διὰ τί τοιούτῳ ἀσχήμῳ θανάτῳ ἐσταυρώθῃ ὁ Χριστός;

* F. 32 v^o b. Ἀποκρίνεται· Ἰάκωβος καὶ λέγει· Ἔδει σταυρωθῆναι τὸν Χριστόν· ὅτι ὁ νόμος καὶ οἱ 20
προφῆται οὕτω προεκήρυξαν [623] σώζεσθαι τὴν ἀνθρωπότητα διὰ Χριστοῦ. Μωϋσῆς γὰρ
λέγει· « Ὁψέσθε τὴν ζωὴν ὑμῶν κρεμαμένην κατέναντι τῶν ὀφθαλμῶν ὑμῶν⁷. » Ὅτι δὲ
Θεός ἐστὶν ὁ σταυρωθεὶς Χριστός, Ἐσδρας λέγει· « Εὐλογητὸς Κύριος ὁ ἐκπετάσας τὰς
χεῖρας αὐτοῦ, καὶ σώσας τὴν Ἱερουσαλήμ⁸. »

43. — Καὶ ὅτε οἱ ὄφεις ἀπέκτενον τὸν λαόν, ὅφιν καλέουσι Θεοῦ κρεμάσας Μωϋσῆς 25

1. Is., XXII, 15-19. — 2. Il y a ici une omission, comme dans cinq mss. — 3. Sic neuf mss. — 4. Il faut rétablir (comme dans une vingtaine de mss.) : πᾶν τὸ σκεῦος τὸ μικρὸν ἀπὸ σκεύους τῶν Ἀτανῶθ. Voir l'introduction, p. [17]. — 5. Is., XXII, 20-25. — 6. Deut., XXVIII, 66. — 7. I Esdras, VII, 27 (?), attribué plus loin, P f. 64 v^o a, à Eccli. Cf. *supra*, p. [9], n. 6.

1. L : (l. μεγ.) μακράν | M om. (sec.) καὶ | M : ἀποθανεῖς | P : θήση (S : θῆσαι) || 2. PM add. (p. 30
ἀρχ.) σου | P : ἀφερεθῇση | 3. F om. ἐκ | P : σωμνᾶς (l. : σεμνᾶς) | F add. (p. ἐρμ.) ὡς εἴρηται || 4. BF : ἴδετε (L :
ἴδεται) | F : (l. τὸ) τοῦ | M om. καὶ πληροῦται || 5. M : εὐθὺς | BF : κατὰ πόδας || 6. FLS om. (pr.) καὶ
| M : Ἐλιακίμ (F add. οὗ ἔστιν ἐρμηνεία θεοῦ ἀνάστασις) | F om. τὸν | F add. (p. Χελκ.) ὁ ἐρμηνεύεται εὐπο-
ρία ἀνισταμένων || 7. M : (l. κατὰ) καὶ τὸ | M om. αὐτῷ || 8. F om. ὡς | FM : τοῖς κατοικοῦσιν Ἱερ.
|| 9. P : ἀνδράσιν | PF : ἄρξη | BF : ἔσται || 10. P : ἀνοίξη | F : (l. οὐδ. κλ.) οὐκ ἔσται ὁ κλείων | P : κλείση (L : κλή- 35
σει) | M om. καὶ κλείσει — ἀνοίγων | P : καὶ κλείση (om. S) | BF : ἔσται || 11. P : (l. τόπῳ) τῷ | F : πιστῶν | P :
ἐκθρόνων | F : ἐν οἴκῳ (M : τοῦ οἴκου) | M om. καὶ ἔσται — αὐτοῦ || 13. F add. (p. μεγάλου) αὐτῶν | M
om. παντὸς — ἀτανῶθ. | F : πᾶν τὸ σκεῦος τὸ μικρὸν ἀπὸ σκεύους τῶν ἀτανῶν (S : ἀγαθῶν) || 14. MS : αὐτῷ
(BF : ἐπ' αὐτῷ) || 17. L : (l. δι' ἧς) ἐν' ἧς || 18. M om. Ὁφέλ. — Ἰάκωβε | F add. (p. ἐπληρ.) ἡμᾶς | F :
σε δὲ || 19. L : σχήμα | F : θαν. ἀσχ. || F : (l. ἐσταυρ.) ἐπαθεν (M : ἀπέθανεν) || 20. L : (l. καὶ λ.) λέγων || 40
21. F : οὕτως ἐκήρυξαν | F (l. δ. Χρ.) δι' αὐτοῦ || 22. L : ἡμῶν | F : ἀπέναντι || 23. M : ὁ σταυρ. Χρ. ὁ
θεός ἐστι | M : φησὶν Ἐσδρας | M : (l. Κύριος) ὁ θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ || 24. M om. αὐτοῦ | M : (l. τὴν Ἱερ.
τὸν λαὸν αὐτοῦ) | F add. (p. Ἱερ.) κατέναντι τῶν ὀφθαλμῶν ἡμῶν || 25. L : ἀπέκτενον | F : (l. ὄφιν) ὁ τε |
F ponit τὸν ὄφιν post ξύλου | L : κρεμάσας

ἐπὶ ξύλου, ἔλεγε· « Τούτῳ προσέχετε, καὶ οὐ μὴ ἀποθανεῖσθε¹. » Καὶ Ἰερεμίας λέγει ὡς ἐκ προσώπου τῶν σταυρωσάντων τὸν Χριστόν· « Δεῦτε καὶ ἐκβάλωμεν ξύλον εἰς τὸν ἄρτον αὐτοῦ * καὶ ἐκτρίψωμεν αὐτὸν ἐκ² γῆς ζώντων³. »

* f. 33 r^o a.

44. — [624] Καὶ ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ ὁ Χριστὸς διὰ Ἰερεμίου λέγει· « ἐγὼ δὲ ὡσεὶ ἄρνιον ἄχακον ἀγόμενον τοῦ θύεσθαι, οὐκ ἔγνων. [625] Ἐπ' ἐμὲ ἐλογίσαντο λογισμὸν· Δεῦτε, καὶ ἐμβάλωμεν ξύλον εἰς τὸν ἄρτον αὐτοῦ⁴. »

Καὶ πάλιν διὰ Δαβὶδ λέγει ὁ Χριστὸς· « Ὁρυξαν χεῖράς μου καὶ πόδας μου, καὶ διμερίσαντο τὰ ἱμάτιά μου ἐκυτοῖς », καὶ τὰ ἐξῆς⁵. Καὶ πάλιν διὰ Ἡσαΐου λέγει ὁ Χριστός· « Διεπέτασα τὰς χεῖράς μου ὅλην τὴν ἡμέραν πρὸς λαὸν ἀπειθοῦντα καὶ ἀντιλέγοντα, οἱ οὐκ ἐπορεύθησαν ὁδῷ ἀγαθῇ, ἀλλ' ὀπίσω τῶν ἀμαρτιῶν αὐτῶν· ὁ λαὸς οὗτος ὁ παροξύνων με, οἱ ἐτοιμάζοντες τῷ δαίμονι * τράπεζαν⁶. »

* f. 33 r^o b.

45. EXALTATION DE LA CROIX. — Ἀποκρίνονται οἱ ἐκ περιτομῆς καὶ λέγουσιν· Ὅντως καλῶς διδάσκεις ἡμᾶς, ὠφέλησον δὲ ἡμᾶς, κύρι, καὶ τοῦτο· καλὸν ἐστι προσκυνῆσαι τὸν τύπον τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ; βαρὺ γὰρ φαίνεται ἡμῖν. — Ἰάκωβος λέγει· Ναι, καλὸν ἐστίν· οἱ προφῆται γὰρ ἡμᾶς διδάσκουσι· Δαβὶδ γὰρ λέγει· « Ἐδωκας * τοῖς φοβουμένοις * F 306. σε σημείωσιν τοῦ φυγεῖν ἀπὸ προσώπου [626] τόξου⁷. » Καὶ πάλιν· « ποιήσον μετ' ἐμοῦ σημεῖον εἰς ἀγαθὸν⁸ », καὶ τὰ ἐξῆς.

Καὶ ὁ Θεὸς διὰ Ἰεζεκιήλ λέγει· « δὸς τὴν σημείωσιν ἐπὶ τὰ μέτωπα τῶν ἀνθρώπων τῶν καταστεναζόντων καὶ κατωδυνωμένων ἐν πάσαις ἀνομίαις, καὶ διέλθατε τὴν * πόλιν καὶ * f. 33 v^o a. κόπτετε, καὶ μὴ ἐλεήσητε πρεσβύτερον καὶ νεανίσκον καὶ νήπια θηλάζοντα, πάντας ἐξαλείψατε. Ἐπὶ δὲ τοὺς ἔχοντας τὸ σημεῖόν μου, μὴ ἐγγίσσητε⁹. » Καὶ Σολομὼν διὰ τὸν ἅγιον σταυρὸν λέγει· « Εὐλογεῖτε ξύλον δι' οὗ γίνεται δικαιοσύνη¹⁰. »

Καὶ Ἡσαΐας λέγει πόθεν ἦν τὰ ξύλα τοῦ σταυροῦ· « ἐν κυπαρίσσῳ καὶ πεύκῃ καὶ κέδρῳ ἄμα¹¹ » καὶ δοξάζει τὸν τύπον τὸν ἅγιον. Καὶ Μωϋσῆς δὲ, ξύλον βαλὼν εἰς Μερβάρ καὶ εἰς τὰ πικρὰ ὕδατα, ἐγλύκανεν αὐτὰ¹² εἰς τύπον τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ, τοῦ γλυκάναντος ἐκ

1. Cf. Nombres, XXI, 6-9. — 2. Sic Justin. — 3. Jér., XI, 19. — 4. Ibid. — 5. Ps. XXI, 17-19. — 6. Is., LXV, 2-4. — 7. Ps. LIX, 6. — 8. Ps. LXXXV, 17. — 9. Ez., IX, 4-6. — 10. Sag., XIV, 7. — 11. Is., XLI, 19. — 12. Ex., XV, 23, 25.

1. S om. ἐπὶ ξύλου | L : τούτο | F : προσέρχεσθε | FM : ἀποθάνητε | M om. λέγει — Χριστόν || 2. L : ἐμβάλωμεν | M om. εἰς — ζώντων || 4. M om. ὁ Λόγος τοῦ θεοῦ | F : (l. Ἰερ.) τοῦ αὐτοῦ προφήτου | L : ὡς || 5. F : ἡγόμην | F : καὶ οὐκ — | FM om. ἐπ' ἐμὲ — αὐτοῦ || 7. M om. πάλιν | FM om. διὰ | F : ὡς ἐκ τοῦ Χριστοῦ | S add. (p. Χρ.) ἐν τῷ εἰκοστῷ πρώτῳ ψαλμῷ | M om. καὶ διμερίσ. — ἐξῆς || 8. F : (l. καὶ τὰ ἐξῆς) καὶ ἐπὶ τὸν ἱματισμὸν μου ἔβαλον κληρὸν | MS add. καὶ πάλιν· ὅλην τὴν ἡμέραν διεπέτασα πρὸς σε τὰς χεῖράς μου | M om. πάλιν | F : (l. διὰ Ἡσ.) Ἡσαΐας | M om. λέγει ὁ Χρ. | F : ὡς ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ || 9. M : ἐξεπέτασα || 10. M om. οἱ οὐκ ἐπορ. — καὶ τοῦτο || 13. M : καὶ καλόν | BF : προσκυνεῖν || 14. F om. τοῦ σταυροῦ | M : (l. τοῦ Χρ. — ἡμῖν) εἶπον οἱ ἐκ περιτομῆς | P : βαρὺν | M : (l. Ἰακ. λ.) ἀπεκρίθη Ἰάκωβος || 15. M add. (p. διδασκ.) περὶ τούτου | M : ὁ μὲν Δα. λέγων | S om. γὰρ | S add. (p. λέγει) ἐν τῷ πεντηχοστῷ ἐννάτῳ ψαλμῷ || 16. S add. (p. πάλιν) ἐν τῷ ὀγδοηχοστῷ πέμπτῳ ψαλμῷ (M : ὁ αὐτός) || 17. BF : (l. καὶ τὰ ἐξῆς) καὶ ἰδέτωσαν οἱ μισοῦντές με καὶ αἰσχυνθήτωσαν || 18. M : Καὶ πάλιν ὁ θεὸς λέγει διὰ Ἰεζεκιήλ (M : Ἰερεμίου) | S om. ὁ θεὸς — M : (l. μέτ.) πρόσωπα | F om. τῶν ἀνθρ. || 19. M om. τῶν καταστεν. — ἐγγίσσητε | F : διελθετε | F om. τὴν πόλ. || 20. F add. (a. νήπια) γυναῖκας καὶ || 21. P : Σαλομῶν | F ponit διὰ τ. ἁγ. στ. λέγων post δικαιοσύνη | M : λέγει διὰ τὸν ἁγ. στ. || 22. BF : εὐλόγηται || 23. F : (l. ἦν) εἰσὶ | M : τ. ἁγίου στ. φησὶ γὰρ | F : κυπαρίσσῳ (L : κυπαρίσσῳ) || 24. BF om. καὶ | BF : τόπον | F : ἅγιόν μου | M : (l. Μωϋσῆς — εἰς τὰ) τὸ ξύλον τὸ μεταποίησαν τῆς μερβάρ || BF om. (ult.) καὶ | M om. εἰς τὰ || 25. M : (l. ἐγλύκανεν — Χριστοῦ) εἰς γλυκύτητα. Τύπος ἦν τοῦ σταυροῦ | M om. τοῦ γλυκ. — κρίσιν | F : γλυκάναντος

* I. 33 v^o b. τῆς πικρίας τῶν ματαίων εἰδώλων τὸν κόσμον¹. Καὶ ἡ ῥάβδος Μωϋσέως² σχίσασα * τὴν πέ-
τραν, [627] τύπος ἦν τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ τοῦ σχίσαντος τὰς καρδίας τῶν ἀνθρώπων,
καὶ ἐμβαλόντος τὴν χάριν τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

46. L'ASCENSION. — Ἀποκρίνονται οἱ ἐκ περιτομῆς καὶ λέγουσιν· Ὑψραναις ἡμᾶς
καὶ εὐχαριστοῦμεν, ἀλλὰ παρακαλοῦμεν ἔτι μικρὸν κοπώθητι καὶ θεράπευσον ἡμᾶς, πῶς 5
ἀνελήφθη εἰς τὸν οὐρανὸν ὁ Χριστὸς ἐν σώματι ὡς λέγουσιν οἱ χριστιανοὶ ὅτι ἡμεῖς οὐ πι-
στεύομεν, οὐδὲ γὰρ ἐνδέχεται.

Ἰακώβος εἶπεν· Δαβὶδ λέγει· « Ἀνέβη ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ, Κύριος ἐν φωνῇ σάλπιγ-
γος³. » Καὶ ἐν τῷ ἐξηκοστῷ τρίτῳ ψαλμῷ· « Ὑψώθησεται ὁ Θεός⁴. » Καὶ Ἀμὼς λέγει·
« Ὁ οἰκοδομῶν εἰς οὐρανὸν τὴν⁵ ἀνάβασιν αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ γῆς θεμελιῶν τὴν ἀσφάλειαν⁶ 10

* I. 34 r^o a. * αὐτοῦ, ὁ προσκαλούμενος τὸ ὕδωρ τῆς θαλάσσης, καὶ ἐκχέων αὐτὸ ἐπὶ πρόσωπον πάσης⁷
τῆς γῆς, Κύριος παντοκράτωρ ὄνομα αὐτοῦ⁸. » Καὶ Δαβὶδ λέγει· « Ἐπέβη ἐπὶ Χερουβὶμ
καὶ ἐπετάσθη· ἐπετάσθη ἐπὶ πτερύγων ἀνέμων⁹. » [628] Καὶ πάλιν· « Ὑψώθητι, Κύριε,
ἐν τῇ δυνάμει σου¹⁰. » Καὶ πάλιν· « Ἄρατε πύλας, οἱ ἄρχοντες, ὑμῶν, καὶ ἐπάρητε,
πύλαι αἰώνιοι, καὶ εἰσελεύσεται ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης¹¹ », καὶ τὰ ἐξῆς. 15

Καὶ πάλιν ἐν τῷ τεσσαρακοστῷ πεμπτῷ ψαλμῷ· « Σχολάσατε, καὶ γινώτε ὅτι ἐγὼ εἰμι
ὁ Θεός, ὑψώθησομαι ἐν τοῖς ἔθνεσιν, ὑψώθησομαι ἐν τῇ γῇ¹². » Καὶ πάλιν ἐν τῷ πεντηκοστῷ
ἐκτῷ, λέγει· « * Ὑψώθητι ἐπὶ τοὺς οὐρανοὺς, ὁ Θεός, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν ἡ δόξα 20
σου¹³. » Καὶ πάλιν· « Ἀνέβης εἰς ὕψος, ἡχμαλώτευσας αἰχμαλωσίαν¹⁴ », κρατοῦμένης γὰρ
τὰς ψυχὰς τῶν ἀνθρώπων ἀπέλυσεν, ἵνα πληρωθῇ ἡ προφητεία, φησὶ γάρ· « Λέγων τοῖς ἐν 25
δεσμοῖς ἐξέλθετε, καὶ τοῖς ἐν τῷ σκότει· ἀνακαλύπτεσθε¹⁵. » Καὶ πάλιν λέγει· « Ψάλατε τῷ
ἐπιθεβηκότι ἐπὶ τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ κατὰ ἀνατολὰς¹⁶. » Καὶ ἐν τῷ ἐνενηκοστῷ τρίτῳ·
« Ὑψώθητι ὁ κρίνων τὴν γῆν¹⁷. » Καὶ ἐν τῷ ἐνενηκοστῷ ὀγδόῳ· « Ὑψοῦτε Κύριον τὸν

1. Cf. Justin, *Dial.*, 86. — 2. Nombres, xx, 11. — 3. Ps. xlvj, 6. — 4. Ps. lxviii (lxiv), 8. — 5. Sic Didyme. — 6. Les éditions portent ἐπαγγελίαν. — 7. Sic Didyme. — 8. Am., ix, 6. — 9. Ps. xviii, 11. — 25
10. Ps. xx, 14. — 11. Ps. xxiii, 9-10. — 12. Ps. xlv, 11-12. — 13. Ps. lvi, 6. — 14. Ps. lxviii, 19. —
15. Is., xlix, 6. Sic Cyrille. — 16. Ps. lxviii, 34. — 17. Ps. xciii, 2.

1. F : (I. ματ. εἰδ.) δαιμόνων | BP : Μωυσῆ | F : (I. Μω.) δὲ (om. M) | L : (I. πέτρ.) θάλασσαν || 2. M
om. τύπος — θεράπευσον ἡμᾶς || 3. P : ἐμβαλόν || 4. BF add. (p. λέγ.) τῷ Ἰακώβῳ | F : εὐφραναις | BF
add. (p. ἡμᾶς) κύριε Ἰακώβε || 5. BF add. (p. εὐχ.) σοι | F om. παρακαλ. | P : κοπώθ. || 6. Sic desinit 30
L | F om. ὅτι — ἐνδέχεται ei add. (in marg.) ἡ οὐ || 8. BF add. (p. λέγει) ἐν τῷ τεσσαρακοστῷ ἑκτῷ ψαλμῷ
|| 9. SM : (I. ἐν — ψαλμῷ) πάλιν | F add. (p. ψαλμῷ) λέγει· Καὶ (BS add. προσελεύσεται ἄνθρωπος· καὶ
καρδία βαθεῖα, καὶ) | M om. λέγει || 10. F om. ὁ ei add. (a. οὐρ.) τὸν || M om. καὶ — ὄνομα αὐτοῦ || 12. F
add. (p. Καὶ) πάλιν | S om. Δαβ. λέγει | S add. ἐν τῷ ἐπτακαίδεκάτῳ ψαλμῷ || 13. M om. ἐπετάσθη ἐπὶ
— ἀν. K. πάλιν | S om. Καὶ πάλιν ei add. ἐν τῷ εἰκοστῷ ψαλμῷ || 14. M om. Καὶ πάλιν (S add. ἐν τῷ 35
εἰκοστῷ τρίτῳ ψαλμῷ) || 15. M om. καὶ εἰσελ. — ἐγὼ εἰμι ὁ θεός | BS : (I. καὶ τὰ ἐξῆς) τίς ἐστὶν οὗτος ὁ βασιλεὺς
τῆς δόξης; κύριος δυνατὸς, οὗτος ἐστὶν ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης || 16. F om. ἐν τῷ τεσσ. π. ψ. || 17. M om. Καὶ —
λέγει || 18. S add. (p. ἑκτῷ) ψαλμῷ || 19. M om. Καὶ πάλιν | BFM add. (p. πάλιν) ὅτι ἐμεγαλύνθη ἕως τῶν οὐρα-
νῶν τὸ ἔλεός σου καὶ ἕως τῶν νεφελῶν ἡ ἀλήθειά σου (S add. ὑψώθητι ἐπὶ τοὺς οὐρανοὺς, ὁ θεός, καὶ ἐπὶ πᾶσαν 40
τὴν γῆν δόξα σου). Καὶ πάλιν (S add. ἐν τῷ ἐξηκοστῷ ἐβδόμῳ ψαλμῷ) | M : κεκρατημένης | FS om. γὰρ ||
20. F om. τὰς | P : ἀπέδειξεν | BF add. (p. προφ.) ἡ λέγουσα (S add. διὰ Ἡσαίου) || 21. M : ἀνακαλύφθητε
| M om. Καὶ π. λ. | BF add. (p. πάλιν) Δαβὶδ (S add. ἐν τῷ ἐξηκοστῷ ἐβδόμῳ ψαλμῷ) | BS add. (p.
ψάλατε) τῷ κυρίῳ || 22. M om. καὶ — τρίτῳ (F : πάλιν) || 23. F : (I. Καὶ — ὀγδόῳ) Καὶ πάλιν (M om.)

θεὸν ἡμῶν καὶ προσκυνεῖτε [629] τὸ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν αὐτοῦ¹ », * καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ * F. 307. Ζαχαρίας λέγει· « Καὶ ἦξει Κύριος ὁ θεὸς μου, καὶ πάντες * οἱ ἄγιοι μετ' αὐτοῦ². Καὶ * f. 34 v^o a.

στήσονται οἱ πόδες αὐτοῦ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ εἰς τὸ ὄρος τῶν ἐλαιῶν ἐξ ἐναντίας Ἱερουσαλὴμ κατὰ ἀνατολὰς ὑψωθήσεται³. » Εἰς τὸ ὄρος γὰρ τῶν Ἐλαιῶν ἀνελήφθη ὁ Χριστὸς⁴, καὶ
 5 προσεκυνοῦν αὐτῷ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, διὸ λέγει· « Κύριος ἀνέβη εἰς οὐρανοὺς καὶ ἐβρόντησεν, αὐτὸς κρινεῖ ἄκρα γῆς δίκαιος ὢν⁵. »

Καὶ Ἀμβροσίμ λέγει· « Ἐκάλυψεν οὐρανοὺς ἡ ἀρετὴ αὐτοῦ, καὶ τῆς συνέσεως⁶ αὐτοῦ πλήρης ἡ γῆ⁷. » Καὶ ὁρώμεν ὅτι πάντα τὰ ἔθνη αἰνοῦσι τὸν Χριστόν· Ἡσαΐας γὰρ λέγει· « Ἴδου συνήσει ὁ παῖς μου καὶ ὑψωθήσεται, καὶ δοξασθήσεται καὶ μετεωρισθήσεται⁸. »

10 Καὶ πάλιν διὰ Ἡσαΐου λέγει ὁ Χριστὸς· « Νῦν ὑψωθήσομαι. λέγει * Κύριος⁹. » * f. 34 v^o b.

47. — Ἀποκρίνεται εἰς τῶν ἐκ περιτομῆς ὀνόματι Θεόδωρος, καὶ λέγει αὐτῷ· Ὁν-
 τως, κύριε Ἰάκωβε, τοῦτο οὐ πείθεις με, ἀλλὰ πλανᾶσαι. Οὐδὲ γὰρ ἦν ὁ Χριστὸς ἐλθὼν
 [630] ἐπὶ Ἡσαΐου. — Λέγει ὁ Ἰάκωβος· Ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ ἦν αἰεὶ, καὶ αὐτὸς ἐλάλει διὰ
 στόματος τῶν ἁγίων προφητῶν, καθὼς λέγει Δαβὶδ· « Ὅτι πρὸ τοῦ ἡλίου διαμένει τὸ ὄνομα
 15 τοῦ υἱοῦ τοῦ βασιλέως, καὶ πρὸ τῆς σελήνης γενεὰς γενεῶν¹⁰. » Καὶ Ἱερεμίας λέγει· « Οὗτος
 ὁ Θεὸς ἡμῶν, μετὰ ταῦτα ἐπὶ γῆς ὤφθη, ἀνθρώποις συναναστρέφε¹¹. »

48. L'INCARNATION. — Περὶ τῆς σαρκὸς ἧς ἀνέλαβεν ἐκ τῆς ἁγίας παρθένου Μαρίας ὁ
 ἅγιος Λόγος τοῦ θεοῦ ὡς καὶ Ἱερεμίας λέγει· « * Ἴδου ἡμέραι ἔρχονται. καὶ ἀναστήσω τῷ * f. 35 r^o a.
 Δαβὶδ Ἀνατολὴν δικαίαν, καὶ βασιλεύσει βασιλεὺς δίκαιος¹², καὶ ποιήσει κρῖμα καὶ δικαιο-
 20 σύνην ἐν μέσῳ τῆς γῆς. Ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ, σωθήσεται Ἰούδας. καὶ Ἰσραὴλ κατασκη-
 νώσει πεποιθώς ἐπ' αὐτῷ· καὶ τοῦτο τὸ ὄνομα αὐτοῦ, ὃ καλέσει αὐτὸν κύριος, Ἰωσεδέκ,
 Κύριος δικαιοσύνης ἡμῶν, καὶ αὐτὸς ἐν τοῖς προφήταις¹³. »

1. Ps. xcvi, 5. L'éthiopien donne le verset 9 qui commence de la même manière. — 2. Quatre
 mss. ajoutent, en effet, à la fin du verset 3 : Καὶ πάρεσται Κύριος ὁ Θεός μου, καὶ πάντες οἱ ἄγιοι μετ' αὐ-
 25 τοῦ. — 3. Zach., xiv, 3-5. Le dernier mot est propre à notre auteur. — 4. Luc, xxiv, 50-51. — 5. I Rois,
 II, 10. — 6. Sic un seul ms. Ce mot est mis pour αἰνέσεως. — 7. Hab., iii, 3-4. — 8. Is., lxi, 11. —
 9. Is., xxxiii, 10. — 10. Ps. lxxi, 5. — 11. Bar., iii, 35, 37. — 12. Ce mot remplace καὶ συνήσει. Dix-sept mss.
 portent δίκαιος καὶ συνήσει. C'est un pléonasme, car l'hébreu ne porte qu'un seul mot. — 13. Jér., xxiii,
 5-6, 9. Les Septante portent les versets 7 et 8 à la fin du chapitre et joignent au verset 6 le premier
 30 mot du verset 9. Au lieu de **יְהוָה יִשְׂרָאֵל**, les Septante ont lu : **יְהוָה יִשְׂרָאֵל יְהוָה יִשְׂרָאֵל**, *Josedek et ille*
in prophetis. Plus tard, on a intercalé, après Josedek, la traduction de ce nom propre.

1. S om. προσκυν. — ἐξῆς | BF : τῷ ὑποπόδιῳ | BF : (1. καὶ τὰ ἐξῆς) Καὶ πάλιν· ὑψοῦτε κύριον τὸν θεὸν ἡμῶν
 καὶ προσκυνεῖτε εἰς ὄρος ἁγίων αὐτοῦ (M : ὅτι ἅγιός ἐστι) || 2. M om. λέγει | F om. μου | F om. μετ' || 3. F :
 αὐτοῦ οἱ πόδες | M om. τὸ | M om. ἐξ ἐναντίας — ἐλαιῶν || 4. BF add. (p. ἀνατ.) καὶ | P om. εἰς | S
 35 om. γὰρ | M : ἀνελ. γὰρ || 5. F : προσεκύνησαν αὐτόν | S add. (1. διὸ, λέγει) καὶ πάλιν ἐν τῷ ἑκατοστῷ
 ἐβδόμῳ ψαλμῷ λέγει· Ὑψώθητι ἐπὶ τοὺς οὐρανοὺς ὁ Θεός καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν ἡ δόξα σου. Καὶ πάλιν ἐν τῷ
 πρώτῳ τῶν βασιλείων λέγει | F add. (ibid.) Καὶ ἡ τῶν βασιλείων βίβλος λέγει (M : Καὶ πάλιν εἰς τὴν πρώ-
 την τῶν βασιλείων) || 6. S : καὶ αὐτός | M om. αὐτός — ὢν || 7. B : Ἀμβροσίμ | MS : (1. συν.) αἰνέ-
 σεως || 8. BF : Καὶ Ἡσ. λέγει (M : Καὶ διὰ Ἡσαΐου ὁ θεὸς καὶ πατὴρ περὶ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ)
 40 || 10. M : (1. πάλιν — Χριστός) ὁ Χριστὸς διὰ τοῦ αὐτοῦ προφήτου || 11. M om. Ἀποκριν. — Ἰωσήφ, p. 776,
 l. 29 | F : (1. τῶν ἐκ περ.) ἐξ αὐτῶν | S om. καὶ λεγ. αὐτῷ | F om. αὐτῷ || 12. P : πλανᾶσε | S : (1. ἐλθὼν)
 τότε || 14. F om. ἁγίων et ὅτι | BS add. (p. Δαβὶδ) ἐν τῷ ἐβδόμηκοστῷ πρώτῳ ψαλμῷ | B : διαμενεῖ
 || 15. F : (1. τοῦ υἱοῦ τ. βασι.) αὐτοῦ | F add. (p. βασι.) καὶ ἐνευλογηθῶσονται ἐν αὐτῷ πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς
 γῆς | F om. Οὗτος — Ἱερεμίας λέγει || 16. BS add. (p. ἡμῶν) οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν· ἐξεῦρε
 45 πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης καὶ ἔδωκεν <αὐτὴν> Ἰακώβ τῷ παιδί αὐτοῦ καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἡγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ | B
 add. (a. ἀνθρ.) καὶ || 17. BS add. (p. σαρκός) λέγει || 18. S : (1. ἅγιος) αἰεὶ ὢν | S add. (a. Ἱερ.) πάλιν
 | F ἀναστήσει || 21. F om. τὸ ὄνομα | S : (1. ὁ) ὃ | F add. (p. Ἰωσ.) καὶ

49. — Ὅρξες ὅτι ὁ Λόγος τοῦ θεοῦ αὐτὸς ἦν ἐν τοῖς προφήταις. ὁ σάρκα ἀναλχθὼν ἐξ ἡμῶν ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν, διὰ τὸ μὴ ὑποφέρειν τοὺς ἀνθρώπους γυμνῇ θεωρεῖν τὴν θεότητα¹.

* I. 35¹ b. — Ἀποκρίνονται πάντες καὶ λέγουσιν· Οὕτως ἔχει ἡ * ἀλήθεια, [631] καὶ γὰρ καὶ τὸ « ὠρυξαν χεῖράς μου καὶ πόδας μου, καὶ διεμερίσαντο τὰ ἱμάτιά μου ἑαυτοῖς, καὶ ἐπὶ τὸν ἱματισμὸν μου ἔβαλον κλῆρον² », καὶ τὸ « ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη³ », προκεκηρυγμένα ἦσαν. 5

Ἀποκρίνομαι ἐγὼ Ἰωσήφ καὶ λέγω· Ὅντως μεγάλη ἡ πίστις ἡ εἰς Χριστὸν, ὅτι διὰ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν ἐκηρύσσεται. Λέγει γὰρ Ἡσαΐας· « Ὑψωθήσεται Κύριος μόνος ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, ὑψωθήσεται ὑπεράνω τῶν βουνῶν, ὑψωθήσεται Κύριος σαβαώθ ἐν κρίματι⁴. » Καὶ πάλιν· « Ὑψωθήσομαι, εἶπεν ὁ ἅγιος⁵. » Καὶ πάλιν· « Ἀγαλλιᾶσθε καὶ

* I. 35¹ v¹ a. εὐφραίνεσθε οἱ κατοικοῦντες Σιών, ὅτι ὁ ἅγιος τοῦ Ἰσραὴλ ὑψώθη * ἐν μέσῳ αὐτῆς⁶. » 10

Ποῦ δὲ ἐδέετο ὑψωθῆναι ὁ Ὑψιστος, εἰ μὴ διὰ τὴν σάρκα ἣν ἔλαβεν ὁ Θεὸς ἐξ ἡμῶν. ὁ

* F. 308. συναναστραφεῖς μεθ' ἡμῶν τῶν ἀνθρώπων. ὡς καὶ Μιχαῖας λέγει· « * Ὑψωθήσεται Κύριος ὑπεράνω [632] τῶν βουνῶν, καὶ ἤξουσιν⁷ ἐπ' αὐτῷ ἔθνη πολλὰ καὶ λαοὶ πολλοὶ καὶ ἐροῦσιν· Δεῦτε καὶ ἀναβῶμεν εἰς τὸ ὄρος Κυρίου, καὶ δεῖξουσιν ἡμῖν τὴν ὁδὸν αὐτοῦ. καὶ πορευσόμεθα ἐν ταῖς τρίβους αὐτοῦ· ἐκ γὰρ Σιών ἐξελεύσεται νόμος, καὶ λόγος Κυρίου ἐξ Ἱερουσαλήμ⁸. » 15

Οὕτι ὁ Μιχαῖας περὶ τοῦ Μωσαϊκοῦ νόμου λέγει· ὁ γὰρ νόμος ὁ διὰ Μωϋσεως δοθεὶς ὑπὸ τοῦ

* I. 35¹ v¹ b. Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις, πρὸ Μιχαίου ἦν, καὶ ἐν τῇ ἐρήμῳ τοῦ Σινᾶ ὅρους ἐδόθη. * Τὸ οὖν εἰπεῖν τὸν προφήτην· « Ἐκ Σιών ἐξελεύσεται νόμος. καὶ Λόγος κυρίου ἐξ Ἱερουσαλήμ », ἐσήμανε τὴν παρουσίαν τοῦ Χριστοῦ. Νόμον δὲ τὸν ἐκ Σιών καὶ ἐξ Ἱερουσαλήμ, τὰ μεγαλεῖα τοῦ Χριστοῦ τὴν νέαν διαθήκην, καὶ τὰ ἔθνη ἃ θεωροῦμεν ἐρχόμενα κατὰ καιρὸν καὶ πιστεύοντα 20 εἰς τὸν Χριστὸν καὶ μνησθάνοντα τὴν ὁδὸν τοῦ Χριστοῦ καὶ τὰς τρίβους αὐτοῦ τὴν νέαν διαθήκην.

50. L'ÉGLISE. — Ὅντως, κύρι Ἰάκωβε, οὐ χρὴ λοιπὸν ἰουδαΐζειν, τοῦ νέου νόμου τοῦ Χριστοῦ ἑλθόντος, καθὼς προεμήνυσαν ἡμῖν οἱ προφῆται, ὡς καὶ Μωϋσῆς ὁ μέγας προφήτης λέγει· « Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσω, λέγει Κύριος ὁ θεός, ὡς ἐμέ. φησί, νομοθέτην, αὐτοῦ 25

* I. 36¹ a. ἀκούσατε κατὰ * πάντα ὅσα ἐὰν λαλήσῃ ὑμῖν⁹. »

Οὐδεὶς γὰρ ἄλλος ἔδωκεν ἡμῖν διαθήκην τὴν παλαιάν, εἰ μὴ Μωϋσῆς, καὶ ὁ Χριστὸς νόμον ἔδωκεν ἡμῖν, τὴν διαθήκην τῶν ἁγίων εὐαγγελίων.

[633] Ἰάκωβος λέγει· Κύρι Ἰωσήφ, ἡ ἐκκλησία προετυποῦτο διὰ τοῦ νόμου καὶ τῶν

1. Barn., iv. 10 — 2. Ps. xxi, 11-18. — 3. Is., liii. 7. — 4. Is., ii, 11. 14. 17. — 5. Is., v, 16. — 6. Is., xii, 6. — 7. Sic Cyrille. — 8. Mich., iv, 1-2. — 9. Deut., xviii, 15. 30

3. BF add. (p. θεότητα) τοῦ Λόγου | S : (l. πάντες) οἱ ἐκ περιτομῆς || 4. BF add. (p. πόδας μου) ἐξηρίθμυσαν πάντα <τὰ> ὅσα μὲν αὐτοὶ δὲ κατενόησαν καὶ ἐπειδὴν με | F om. (sec.) καὶ || 9. F om. πάλιν | S om. εἶπεν || 10. S : ἐν Σιών | BF : (l. αὐτῆς) σου || 11. S : (l. δὲ) γὰρ | BF : ἣν ἀνέλαβεν ἐξ ἡμῶν ὁ θεός || 12. F : ἀναστραφεῖς εἰς Μαλαχίας || 14. BF add. (a. Κυρίου) τοῦ | F om. καὶ — αὐτοῦ | BS add. (a. δεῖξουσιν) εἰς τὸν οἶκον τοῦ θεοῦ Ἰακώβ, καὶ | S : δεῖξει | F : πορευσόμεθα || 16. P : Ὅτι | BFS : μὴ οὖν νομίσῃτε ὅτι (S : νομίσῃ τις) | F om. (pr.) ὁ εἰ τοῦ | P : δώθει || 17. P : (l. τὸ) τότε || 18. P : (l. τὸν προφήτην) τῷ προφῆτῃ || 19. F : νόμος | F om. τὸν | S : τὸ εὐαγγέλιον (τοῦ?) μεγαλείου || 20. F om. ἃ | S : καὶ πάντα καιρ. (?) || 21. F om. (pr.) καὶ | F add. (p. αὐτοῦ) ἡγουν || 23. S : ὁντως οὖν | F om. λοιπὸν || 24. S om. ἡμῖν || 25. BFS : (l. πρ. λέγει) προεφήτευσεν ἡμῖν λέγων (S om. ἡμῖν) | F : ἀναστήσει ὑμῖν | BFS om. λέγει | BF om. φησι et add. τουτέστι | S : (l. νομοθ.) τινα || 26. F : ἃν || 27. F : (l. οὐδεὶς) οὐ | BFS : ἡμῖν νόμον εἰ μὴ Μωϋσῆς τὴν παλαιάν διαθήκην (F om. διαθ.) | FS om. ἡμῖν | BFS add. (a. διαθ.) νέαν || 28. F : τὸ ἅγιον εὐαγγέλιον | S om. ἁγίων || 29. BF : ἀλλὰ καὶ ἡ ἁγία ἐκκλ. 40

προφήτων, φησὶ γὰρ· ἔλαβεν δύο γυναῖκας Ἰακώβ ὁ πατὴρ ἡμῶν¹, τὴν Λείαν τὴν μειζοτέραν, καὶ τὴν Ῥαχήλ τὴν νεωτέραν, τὴν Ῥαχήλ δὲ πλέον ἡγάπησεν. Ἦν δὲ Λεία τύπος τῆς συναγωγῆς μὴ ἐμβλέπουσα καλῶς², καθὼς εἶπεν ὁ προφήτης· « Ὁφθαλμοὶ αὐτοῖς καὶ οὐ βλέπουσιν³. » Ἡ δὲ Ῥαχήλ, καὶ καλὴ ἦν, καὶ ἐφιλείτο ὑπὸ τοῦ ἀνδρός· στεῖρα δὲ ἦν εἰς * f. 36 r° b.

5 τύπον τῆς ἀγίας ἐκκλησίας.

Ὡς καὶ Ἡσαΐας λέγει· « Εὐφράνθητι, στεῖρα ἢ οὐ τίκτους· ῥῆξον καὶ βόησον, ἡ οὐκ ὠδίνουσα· ὅτι πολλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου μάλλον ἢ τῆς ἐχούσης τὸν ἄνδρα. Εἶπεν γὰρ Κύριος· Πλατύνω τὸν τόπον τῆς σκηνῆς σου καὶ τὰς δέσσεις τῶν αὐλαίων σου πῆζω, μὴ φείσῃ· μακρύνω τὰ σχοινίσματά σου, καὶ τοὺς πασσάλους σου κατισχύσω· εἰς τὰ δεξιὰ
10 καὶ εἰς τὰ ἀριστερὰ ἐκπετάσω καὶ κληρονομήσει ἔθνη τὸ σπέρμα σου⁴. »

[634] Καὶ πάλιν· « Φωτίζου, φωτίζου, Ἱερουσαλήμ, ἡκαὶ γὰρ σου τὸ φῶς, καὶ ἡ δόξα Κυρίου ἐπὶ σὲ ἀνατέταλκεν. Ἰδοὺ γὰρ σκότος καλύψει γῆν, καὶ γνόφος ἐπ' ἔθνη· * ἐπὶ * f. 36 v° a. δὲ σὲ φανήσεται Κύριος, καὶ ἡ δόξα αὐτοῦ ἐπὶ σὲ ὀφθήσεται· καὶ πορεύσονται βασιλεῖς τῷ φωτὶ σου, καὶ ἄρχοντες⁵ τῇ λαμπρότητί σου. Ἄρον κύκλῳ τοὺς ὀφθαλμούς σου, καὶ ἶδε
15 συνηγμένα τὰ τέκνα σου· οἱ υἱοὶ σου ἀπὸ μακρόθεν ἤκασιν, καὶ αἱ θυγατέρες σου ἐπ' ὤμων ἀρθήσονται⁶. »

Ἰνα καὶ Δαβὶδ ἀληθεύσῃ λέγων· « Ἀκουσον, θυγάτερ. καὶ ἶδε καὶ κλίνον τὸ οὖς σου⁷. » καὶ τὰ ἐξῆς· * Καὶ « θυγατέρες Τύρου ἐν δώροις⁸. » « Θυγατέρες Τύρου » τὰ ἔθνη αἰνίτ- * f. 309. τεται ὁ προφήτης. Νῦν οὖν καὶ ἡμεῖς, ἀδελφοί, ἐπιλαθώμεθα τῶν πατρικῶν ἡμῶν πονηριῶν
20 καὶ ἀπιστιῶν, ἵνα ἐπιθυμήσῃ ὁ Υἱὸς τοῦ θεοῦ τοῦ κάλλους⁹ τῆς ψυχῆς ἡμῶν, καὶ τῶν καλῶν * f. 36 v° b. καὶ θεοπρεπῶν ἔργων. Λέγει [635] γὰρ καὶ Δαβὶδ περὶ κλήσεως τῶν ἐθνῶν· « Αἰνεῖτε τὸν Κύριον, πάντα τὰ ἔθνη⁹ », καὶ τὰ ἐξῆς. Ἀκούσωμεν οὖν τοῦ Δαβὶδ, καὶ μετὰ τῶν ἐθνῶν πιστεύσωμεν τῷ Χριστῷ ἐξ ὅλης καρδίας.

51. — Φησὶ γὰρ ὁ Θεὸς διὰ Ἡσαΐου τῇ ἐξ ἐθνῶν ἐκκλησίᾳ· « Ἰδοὺ ἐγὼ ἐμβάλλω εἰς τὰ

25 1. Gen., XXIX, 2, 16 sqq., 30-31. — 2. Ceci est développé dans le *Dialogue avec Tryphon*, n° 134. — 3. Is., VI, 10. — 4. Is., LIV, 1-3. — 5. Ce mot est propre à notre auteur, mais cinq mss. portent βασιλεῖς ici (comme l'hébreu). — 6. Is., LX, 1-4. — 7. Ps. XLIV, 11. — 8. Ps. XLIV, 13. — 9. Ps. CXVI, 1.

1. F : ὁ Ἰακ. et om. ὁ πατὴρ ἡμῶν | F : Λίαν | BF : τὴν μειζονα (M : μειζω) || 2. M : πλέον | F : (l. ἦν) ἢ | M : ἡ Λεία (F : Λία) | B : εἰς τύπον (F : εἰς τόπον) | F : συν. ἦν || 3. M : βλέπουσα | P : (l. αὐτοῖς) αὐτῆς | S om. καὶ || 4. FM om. (pr.) καὶ | M add. (p. ἀνδρός) αὐτῆς | F : (l. ult. δὲ) γὰρ || 30 6. M om. καὶ | M : (l. λέγει) φησὶν || 7. PF : ἦ | M om. Εἶπεν — ἀρθήσονται. Ἰνα || 8. BF : πλατύνων | S (l. τὸν τόπον τ. σκ.) τὴν σκηνὴν | P : δέσσεις (S : τὴν σκηνὴν) | P : τῆς αὐλαίων (BF : αὐλαῶν) || 9. P : (l. μὴ) μὴ et (l. φείσῃ) φησὶ | P : μακρύνων (BF : πῆζον... μάκρυνον) | F om. τὰ | BF : κατισχύσον || 10. BF : ἐκπέ-
15 τασον | PF : κληρονομήσει || 12. P : (l. ἐπ' ἔθνη) ἐπέλθῃ || 13. F om. καὶ — ὀφθήσεται || 14. F om. συνηγμένα || 15. F om. καὶ οἱ υἱοὶ σου || 17. PF : ἀληθεύσει | P om. ἀληθ. λέγ. || 18. BF : (l. καὶ τὰ ἐξῆς) καὶ ἐπιλά-
35 θου τοῦ λαοῦ σου καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου, καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου, ὅτι αὐτός ἐστιν κύριός σου καὶ προσκυνήσεις αὐτῷ | M om. Καὶ θυγατέρες — ἔργων | F : θυγάτηρ | F om. θυγ. τύρου | F : ἔθνη || 19. F : (l. νῦν) εἰ | S : καὶ ἡμεῖς οὖν | F : πονηριῶν || 20. F : ἀπιστιῶν (sec. m. — τιῶν) | F om. (ult.) καὶ || 21. F : ἡμῶν ἔργων | M : (l. λέγει — ἐθνῶν) καὶ πάλιν ὁ αὐτός | BF : (l. λέγει γὰρ) ὡς φησὶ | BF add. (a.
40 τῶν) τῆς || 22. BF : (l. καὶ τὰ ἐξῆς) <καὶ> ἐπαινέσατε αὐτὸν πάντες οἱ λαοί· ὅτι ἐκραταιώθη ἐφ' ἡμᾶς τὸ ἔλεος αὐτοῦ καὶ ἡ ἀλήθεια τοῦ κυρίου μένει εἰς τὸν αἰῶνα | M om. οὖν | F : (l. τοῦ) τῷ | F om. καὶ | M : πιστ. καὶ μετὰ τ. ἐθν. || 23. F add. (a. πιστ.) καὶ | P : πιστεύσωμεν || 24. M : (l. φησὶ — οὐχὶ ἕως τῆς ἀγίας Μαρίας, p. 68, l. 3) αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ὁ ἀκρογωνιαίος λίθος ὃν λέγει Ἡσαΐας, καὶ οὐ μὴ κατασχυρῶμεν εἰς τὸν αἰῶνα | BS add. (p. Ἡσ.) λέγων (F : λέγει) | S : (l. τῇ ἐξ ἐθ. ἐκκλησίᾳ) περὶ τῆς ἐξ ἐθ. ἐκκλησίας | F :
45 ἐμβάλω

θεμέλια Σιών λίθον πολυτελῆ καὶ ἔντιμον. ἐκλεκτὸν, ἀκρογωνιαῖον, καὶ πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτόν οὐ καταισχυνθήσεται¹. »

Καὶ πάλιν· « Ἴδου ἐγὼ ἐτοιμάζω τὸν λίθον σου ἄνθρακα, καὶ τὰ θεμέλιά σου σάπ-
* I. 37¹ n. φειρον, καὶ τὰς ἐπάλλξεις σου ἱασπιν, καὶ τὰς πύλας σου λίθους χρυστάλλου, * καὶ τοὺς
περιβόλους σου λίθους ἐκλεκτοὺς, καὶ πάντας τοὺς υἱούς σου διδασκτοὺς Θεοῦ· καὶ ἐν πολλῇ
εἰρήνῃ τὰ τέκνα σου. Καὶ οἰκοδομηθήσῃ ἐν δικαιοσύνῃ. Ἀπόστα ἀπὸ κακοῦ καὶ τρόμος
οὐκ ἐγγιῖ σοι. Ἴδου προσήλυτοι δι' ἐμοῦ διελεύσονται σοι, καὶ πρὸς σὲ παροικήσουσι καὶ
ἐν σοὶ καταφεύξονται². »

[636] Εἰ οὖν ὁ πιστεύων εἰς τὸν « ἀκρογωνιαῖον λίθον τοῦτον », τουτέστιν εἰς τὸν
Χριστόν, « οὐ μὴ καταισχυνθῇ », καὶ ἡμεῖς οὖν οἱ ἐκ περιτομῆς πιστεύσωμεν τῷ Χριστῷ, 10
καὶ οὐ μὴ καταισχυνθώμεν, περὶ γὰρ τῶν ἀπιστούντων τῷ Χριστῷ, λέγει Ἡσαΐας· « Ἴδου
* I. 37¹ b. τίθημι ἐν Σιών λίθον προσκόμματος καὶ πέτραν σκανδάλου, καὶ πᾶς * ὁ πιστεύων εἰς αὐτόν
οὐ μὴ καταισχυνθῇ εἰς τὸν αἰῶνα³. »

52. — Ὡστε οὖν οἱ μὴ πιστεύοντες τῷ Χριστῷ, καταισχυνθήσονται εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ
αἰῶνος, καὶ ἐν τῷ κόσμῳ γὰρ τούτῳ, ἐσκορπισμένοι εἰσὶ καὶ ὑπὸ τῶν ἐθνῶν καταπα- 15
τοῦνται, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι ὅταν ἴδωσι τὸν Χριστόν μετὰ δόξης, κλαύσονται φυ-
λαὶ καὶ αἰσχυνθήσονται εἰς αἰῶνα αἰῶνος, καὶ τῷ πυρὶ παραδοθήσονται.

53. HISTOIRE DE LA CONVERSION DE JACOB. — [637] Ἀποκρίνονται οἱ ἐκ πε-
ριτομῆς καὶ λέγουσιν· Ὡς μακαρία ἐστὶν ἡ ψυχὴ σου, ἡ ἀξιωθεῖσα τοιούτου χαρίσμα-
τος. Πνεύματος γὰρ ἁγίου ἐστὶν ἡ διδασχὴ σου, καὶ διὰ τί πρὸ τούτου οὐκ ἐδίδασκες τὸν 20
λαὸν ταῦτα, ἀλλ' ὡς λέγεις, οὔτε ἀκοῦσαι ἤθελες περὶ τοῦ Χριστοῦ;

* Ἀποκρίνεται Ἰάκωβος καὶ λέγει· Ὅτι πεπλανημένος ἤμην ὑπὸ τοῦ διαβόλου, καὶ ἐμί-
* I. 37¹ a. σουν τὸν Χριστόν μὴ θέλων ἀκοῦσαι τῶν περὶ Χριστοῦ προφητειῶν, ἀλλὰ καὶ τοῖς Χρι-
στιανοῖς κακὰ ἐνέδειξα, καὶ ὅτε ἐβασίλευσε Φωχᾶς ἐν Κωνσταντινουπόλει, ὡς Πράσινος
παρεδίδουν τοῖς Βενέτοις τοὺς Χριστιανούς, καὶ Ἰουδαίους καὶ Μαμζιρούς⁴ ἀπεκάλουν. Καὶ 25
ὅτε οἱ Πράσινοι ἐπὶ Κρουκίου⁵ ἔκλαυσαν τὴν μέσσην⁶, καὶ εἶχαν τὴν κακὴν, ὡς Βενέτός, φησί,

1. Is., XXVIII, 16. Sic Eusèbe, Théodoret. — 2. Is., LIV, 11-15. — 3. Cf. Is., VIII, 14 (cf. I Pierre, II, 7) et XXVIII, 16. La présente citation correspond à Rom., IX, 33. hors les trois derniers mots. —
4. D'après Sophocles, *Greek Lexicon*, Boston, 1870, c'est l'hébreu *קרימ* = νόθος, bâtard. — 5. Man-
que dans les dictionnaires, comme plusieurs mots et formes de ce passage. C'est peut-être Jean, sur-
nommé Κροῦκις, chef des Verts en 603; cf. *P. G.*, t. XCII, col. 973. — 6. Le milieu de la ville de
Constantinople. 30

1. P : πολυ.ελεῖ | FS om. καὶ | S : καὶ ἐκλ. | F : ἐπ' αὐτῷ || 2. BF add. (p. οὐ) μὴ || 3. F : καὶ περὶ
Χριστοῦ λέγει πάλιν | F om. ἐγὼ | P : σαπφίρω || 4. P : ἐπαλύξεις | BF : καὶ τὸν περιβόλον || 5. F : (I. ἐν
— τέκνα) πόλλῃ εἰρήνῃ τοῖς τέκνοις || 6. P : οἰκοδομήσῃ || 7. S : δι' ἐμὲ || 8. BF : (I. ἐν σοὶ) ἐπὶ σὲ || 9. F : 35
(I. εἰ) πᾶς | FS om. τοῦτον || 10. S om. οὖν || 11. F : (I. γὰρ) δὲ | F : πιστευόντων || 12. F : προσκόμ-
ματος | F : ἐπ' αὐτῷ || 14. S : πιστεύσαντες || 15. BS add. (p. αἰῶνος) λίθον γὰρ προσκόμματος καὶ πέτραν
σκανδάλου ἐνόμισαν τὸν Χριστόν | F om. γὰρ | F add. (p. τούτῳ) διὰ γὰρ τοῦτο | F : (I. ἐσκ. εἰσὶ) ἐσκορ-
πίσθημεν | F : καταπατούμεθα || 17. F : πυρὶ τῷ ἀσβέστῳ παραδοθήσονται ἀκαταπαύστως || 20. BF add.
(a. Πνεύμ.) διδασχῆς γὰρ et om. (p. πνεύ.) γὰρ | F : (I. διὰ τί) θαυμάζομεν πῶς || 21. F : (I. ἀλλ' ὡς λ.) ἀλλ' 40
οὐδὲ | BF : οὐδὲ | F : ἀκούειν || 22. BFS add. (p. Ὅτι) ὄντως, ἀδελφοί <μου> (F om. μου) || 23. BS
add. (p. θέλων) οὐδέποτε (F : ποτὲ) | F : ἀκούειν | F : (I. Χριστοῦ) αὐτοῦ || 24. F : ἐνεδειξάμην | P : πράσινος ;
F : πρασίνοις (B : πρασίνοισι) | BS add. (p. πρασ.) φησί (F add. δῆθεν) || 25. FS : (I. παρεδ. τ. βεν.) κακὰ ἐποίουν
(S add. σὺν αὐτῷ) | FS : τοῖς Χριστιανοῖς | I lege : παρεδ. τοὺς χριστ. ὡς βενέτους ; F : ἰουδαίους et υαζείρους
| S : ἀποκαλῶν || 26. P : ἔκλαυσαν | P : μέσσην | P om. (a. εἶχαν) καὶ | F : κακίαν | F om. φησι, πάλιν 45

πάλιν * ἐκύλλωνα τοὺς Χριστιανούς ὡς Πρασίνους ὑβρίζων, καὶ Καυσοπολίτας ἀπεκάλουν * F. 310. καὶ Μανιχαίους.

Καὶ ὅτε ὁ Βόνοςος ἐν Ἀντιοχείᾳ ἐτιμώρει τοὺς Πρασίνους καὶ ἐφόνευσεν¹, * ἀπῆλθον * F. 37 v^o b. εἰς Ἀντιόχειαν, καὶ πολλοὺς ἐβόησαν Χριστιανούς ὡς Πρασίνους, καὶ ἀντάρτας ἀπεκάλουν, ὡς Βένετος καὶ εὐνοϊτῆς βασιλέως. Καὶ ὅτε ἐν Κωνσταντινουπόλει ἔσυραν τὸν Βόνοςον οἱ Πράσινοι², μετ' αὐτῶν ἔσυρα αὐτὸν ἐξ ὅλης καρδίας ὡς Χριστιανόν. Ἐγὼ γὰρ ἐθνιστὶ ἐχρώμεν τοῖς Χριστιανοῖς, [638] νομίζων, ὅτι τὸν Θεὸν ἐθεράπευον. Ἦμην γὰρ καὶ νεώτερος τῷ σώματι ὡς ἐτῶν εἰκοσιτεσσάρων, μάταιος, καὶ ὅπου ἂν εἶδον ἢ ἤκουον μάχην ἔτρεχον.

Ἀντὶ δὲ τούτων τῶν κακῶν, ὁ εὐσπλαγχνος Θεὸς τοῦ πατρὸς μου Ἀβραάμ συνέπο-
10 δισε με εἰς τὸ συμφέρον, καὶ ἀπὸ βίας, ὡς εἶπον³, * ἐποίησάν με γενέσθαι Χριστιανόν, καὶ * F. 38 r^o a. ἐνέβαλεν ὁ Θεὸς εἰς τὴν καρδίαν μου, ψηλαφῆσαι τὰς γραφάς, καὶ ἤυρον ἀληθῶς ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ Χριστὸς ὁ ἐλθὼν ἐπὶ Αὐγούστου Καίσαρος, ὁ γεννηθεὶς ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας ἀπὸ τῆς ἁγίας Μαρίας τῆς θυγατρὸς Ἰακὼβ ἐκ φυλῆς Ἰούδα.

54. GENEALOGIE DE MARIE. — Ἀποκρίνεται εἰς ἐκ τῶν τῆς περιτομῆς ὀνόματι
15 Ἰσαάκιος μετὰ θυμοῦ, καὶ λέγει· Ὅντως οὐ δεικνύεις ὅτι ἡ Μαρία ἐκ τοῦ Ἰούδα ἐστίν· ἀλλὰ πεπλανημένος εἶ, καὶ πλανᾷς πάντας καὶ οὐ πιστεύομέν σοι. — Ἀποκρίνεται Ἰάκωβος καὶ λέγει· Ὅντως αἰεὶ ὁ λαὸς ἡμῶν τῶν Ἰουδαίων σκληροτράχηλος ἐγένετο, καὶ * ἀπει- * F. 38 r^o b. ἦς καὶ θεομάχος, ἄρα, ἂν ἀκούσωσιν οἱ Χριστιανοί, οὐ καίουσί σε;

[639] Ἀπεκρίθη Ἰσαάκιος καὶ εἶπεν· Νομίζω οὐ λέγεις τοῖς Χριστιανοῖς περὶ ἐμοῦ τί
20 ποτε κακόν, ἐπεὶ, ταλαίπωρε καὶ ἄθλιε Ἰάκωβε, γινώσκω τί ἐποίησας εἰς τὰ Μαρκέλλου⁴, καὶ εἰς τὰ Ἰουλιανοῦ λιμένα ἐν Κωνσταντινουπόλει τοῖς Χριστιανοῖς, καὶ εἰς πύλας Πέρα⁵, καὶ εἰς τὰ Πυθία⁶, καὶ εἰς Κύζικον, καὶ εἰς τὸν Χάρακα, καὶ εἰς Αἰγέας⁷, καὶ εἰς Πτολεμαῖδα, πόσους ἀπώλεσας Χριστιανούς, καὶ λέγω αὐτοῖς καὶ φονεύουσί σε.

Ἀποκρίνεται Ἰάκωβος καὶ λέγει· Μὰ τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, οὐδέποτε * F. 38 v^o b.
25 * ἐφόνευσα ἄνθρωπον, εἰ μὴ τὸν Βόνοςον ὃν ἔσυρα μετὰ τῶν Χριστιανῶν, πληγᾶς δὲ πολλὰς ἔδωκα τοῖς Χριστιανοῖς, ὡς νομίζων τὸν Θεὸν τοῦ Ἰσραὴλ θεραπεύειν. — Ἀποκρίνονται οἱ ἐκ περιτομῆς, καὶ λέγουσι τῷ Ἰσαακίῳ· Ἄνθρωπε, ἡσύχασον καὶ μὴ ὀργίζου, δεῖξάτω ἡμῖν τὴν Μαρίαν, εἰ ἔστι θυγάτηρ τοῦ Δαβὶδ.

Ἀποκρίνεται Ἰσαάκιος καὶ λέγει· Μὰ τὸ μέγα ὄνομα τοῦ Θεοῦ τοῦ λαλήσαντος τῷ Μωϋ-
30 σῇ, ἂν δείξῃ μοι ὅτι ἐκ τοῦ Ἰούδα ἐστὶν ἡ Μαρία ἐξ ἧς ἐγεννήθη ὁ Χριστὸς, οὐ μὴ ἰου-

1. Cf. *supra*, p. [5], note 4. — 2. C'est la faction verte qui a proclamé d'abord Héraclius empereur (610). Le corps de Bonose a été brûlé avec ceux des parents et amis de Phocas. Lebeau. *Histoire du Bas-Empire*, liv. LV, ch. XXXIII-XXXIV. — 3. Cf. p. [36-37]. — 4. M. P. Maas propose de lire Μαρκέλλου; cf. *P. G.*, CXI, 640 et Sozomène, *H. E.*, V, 2. — 5. Sic P; ou εἰς Πύλας (en Bithynie) καὶ Πέραν F. — 35 6. En Bithynie. — 7. En Cilicie.

1. S. add. (p. ὡς) φησί | B : ἀποκαλῶν || 3. F om. (pr.) καὶ | F : ἐτιμωρεῖτο || 4. F om. ὡς πρασίνους | P : (l. ἀπεκ.) φησί | F add. (p. ἀπεκ.) καὶ τοὺς πρασίνους || 5. F : εὐνοῖτης βασιλέως ἡμῶν | F om. (sec.) καὶ || 6. P : (l. ἐθνιστῇ) ἐθνιστῇ || 7. P : νομίζων | F om. καὶ | BF add. (p. νεώτ.) καὶ μέγας || 8. F : εἰκοσι-
40 νός | F : ματαίως δὲ | P : ἴδον | F : ἤκουσα || 11. BF add. (a. γραφάς) ἁγίας || 13. F : (l. ἀπὸ) ἐκ | BF : τοῦ Ἰωακείμ || 14. BF om. ἐκ || 16. BF : πιστεύω | BF add. (a. Ἰακ.) ὁ || 18. F : οὐκ ἐώσῃ σε || 19. P : νομίζω νομίζω | F : τί ποτε περὶ ἐμοῦ || 20. BF add. (a. γιν.) οὐ || 21. BF : (l. τὰ) τὸν | F : πύλας καὶ
πέραν | F om. (ult.) καὶ || 22. F om. (tert.) καὶ | F : πτολεμαῖδα || 25. FS om. ὃν | F : (l. τῶν) πολλῶν
|| 26. F : ἐνόμιζον || 27. P : (l. δεῖξάτω) ἀσδείξῃ || 28. P : (l. εἰ) ἂν || 29. FS om. (a. ὄν.) μέγα | F :
ὄνομα τὸ μέγα | F : Μωυσεῖ || 30. F : (l. μοι) ἡμῖν | BF : ἡ ἁγία | BF : μὴ ἐτι.

δαίσω ποτέ. Ζῆ γὰρ Κύριος, ἐμὲ πολὺ σκανδαλίζει τοῦτο, ὅτι οὐδεὶς δύναται δεῖξαι ὅτι ἡ
* I. 38 v^o b. ἁγία Μαρία ἐκ τοῦ Δαβὶδ * ἐστίν· καὶ τὸ μεγαλεῖον γὰρ τὸ κατὰ Ματθαῖον, ἀπὸ τοῦ
Ἀβραάμ ἄρχεται ἕως Ἰωσήφ, οὐχὶ ἕως τῆς ἁγίας Μαρίας.

* F. 311. Ἀποκρίνονται * οἱ ἐκ περιτομῆς καὶ λέγουσιν τῷ Ἰακώβῳ· Κύρι Ἰάκωβε, ἀμνησικαχῶς
φέρει· κὰν γὰρ μαχώμεθα διὰ πίστιν, ὡς ἀδελφὸς ἡμῶν βάσταξον ἡμᾶς, καὶ ἀποδείξον ἡμῖν
ὅτι ἡ ἁγία Μαρία ἐκ τοῦ Δαβὶδ ἐστίν· ἐπεὶ ἐὰν μὴ δείξης, [640] πολλοὶ ἔχουσι σκαν-
δαλισθῆναι ὅτι οὐκ ἐστίν ὁ Χριστὸς ἐκ τοῦ Δαβὶδ, καθὼς εἶπεν Μωϋσῆς καὶ οἱ προφῆται.

Ἀποκρίνεται Ἰάκωβος καὶ λέγει αὐτοῖς· Ὁμολογεῖ, ὁ κύρις Ἰσαάκιος, ὅτι ἀπὸ Ἀβραάμ
* I. 39 r^o a. τοῦ πατρὸς ἡμῶν κατὰ σάρκα ὁ Ἰωσήφ υἱὸς αὐτοῦ ἐστι, * καθὼς λέγει τὸ μεγαλεῖον τῶν
Χριστιανῶν· — Ἀποκρίνεται Ἰσαάκιος καὶ λέγει· Ναὶ ὄντως ἀκριβῶς γινώσκω ὅτι τὸ με-
γαλεῖον τὸ κατὰ Ματθαῖον ἀλήθειαν λέγει· ὅτι Ἰωσήφ, ὁ τὴν Μαρίαν πιστευθεὶς, υἱὸς ἐστὶ
τοῦ Ἰούδα, πολλὰ γὰρ ψηλαφήσας τὰς θείας γραφὰς καὶ τὰ ἀπόκρυφα, ἤυρον ὅτι ὁ Ἰωσήφ ἐκ
σπέρματος Δαβὶδ καὶ Ἰούδα ἐστίν· καὶ ἀνάθεμα ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἔχει, ὁ μὴ λέγων τὸν Ἰωσήφ
σπέρμα εἶναι τοῦ Δαβὶδ, τὴν δὲ Μαρίαν οὐχ εὔρον ὅτι ἐκ τοῦ Δαβὶδ ἐστίν.

Ἀποκρίνεται Ἰάκωβος καὶ λέγει· Ὅντως οὐ μέφομαι σε, κύρι Ἰσαάκιε, ζητοῦντα πόθεν
* I. 39 v^o b. ἐστὶν ἡ ἁγία Μαρία, τινὲς γὰρ τῶν Ἰουδαίων * ἔλαβον ἄλλοεθενεῖς, καὶ πολὺ ἐσκανδαλιζό-
μην κάγω, ἀλλ' ὁ Θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαάκ, καὶ Ἰακώβ ὁ ἀποκαλύπτων
μυστήρια, ἐπεμψέ τινα Ἰουδαῖον ἐν Πτολεμαίδι, καὶ ἐξηγεῖτο τὴν γενεὰν τῆς ἁγίας Μα-
ρίας· φησὶν ἐμπαίζων, ὅτι τοῦ Ἰούδα ἐστίν· — Ἦν δὲ ὁ Ἰουδαῖος ἐκεῖνος μέγας νομοδιδά-
σκαλος Τιβεριάδος.

Καὶ ἔλεγεν· Τί μεγαλύνουσιν οἱ Χριστιανοὶ τὴν Μαρίαν; Θυγάτηρ ἐστὶ τοῦ Δαβὶδ,
καὶ οὐ Θεοτόκος, γυνὴ γάρ ἐστι, θυγάτηρ τοῦ Ἰαχὶμ, μητὴρ δὲ Ἀννης. Ἰαχὶμ¹ δὲ υἱὸς
ἐστὶ τοῦ Πάνθηρος, Πάνθηρ² δὲ [641] ἀδελφὸς ἦν τοῦ Μελχὶ, ὡς ἔχει ἡ παράδοσις ἡμῶν
τῶν Ἰουδαίων ἐν Τιβεριάδι, ἀπὸ σπέρματος τοῦ Νάθαν τοῦ υἱοῦ Δαβὶδ ἐκ σπέρματος
Ἰούδα. Μελχὶ δὲ ὁ υἱὸς Λευὶ, ἀποθανόντος Ματθάν τοῦ πατρὸς Ἰακώβ, ἔλαβε τὴν γυ-
ναῖκα τοῦ Ματθάν, χήραν οὖσαν, τὴν μητέρα τοῦ Ἰακώβ τοῦ συνελθόντος μετὰ τῆς ἰδίας
μητρὸς πρὸς Μελχὶ, τὸν ἀδελφὸν τοῦ Πάνθηρος, πατὴρ τοῦ Ἰαχὶμ. Μελχὶ δὲ γεννήσαντος

1. 22 sqq. est conservé en traduction syriaque. Voir l'introduction, p. [11]. — 2. Ce nom est devenu *Qesri*
dans l'éthiopien, sans doute par l'intermédiaire de l'arabe قسري d'où قسر, puis قسر.

1. S om. ἐμὲ || 2. B : (I. Δα.) Ἰούδα | S om. καὶ | S add. (a. τὸ μεγ.) τὸ εὐαγγέλιον | P : μεγαλίον || 30
4. M. om. Ἀποκρ. — καὶ | S : (I. τῷ Ἰακ.) τῷ Ἰσαακίῳ | M om. ἀμνησικ. — ἡμῶν || 5. P : μαχώμεθα | M :
βάστασον || 6. M om. ἐπεὶ — προφῆται | BF : ἀποδείξης || 7. S om. οὐκ | BF : (I. Μωϋσῆς | ὁ νόμος || 8.
M : ὁμολογεῖτε | M : (I. ὁ κύρ. Ἰσ.) τέως | F om. ὅτι | M : τοῦ Ἀβρ. || 9. M om. ὁ | S : (I. αὐτοῦ) τοῦ Ἰούδα |
S : τὸ εὐαγγέλιον τὸ μεγαλεῖον | P : μεγαλίον (F add. τοῦ ματθαίου) || 10. M : (I. Ἀποκρ. — λέγει) λέγουσι | M om.
ὄντως — ὅτι | S : τὸ εὐαγγέλιον τὸ μεγαλ. || 11. P : μεγαλίον | F : (I. τὸ κατὰ M.) τοῦ ματθαίου | BP :
Ματθαῖον | P om. ὁ | B : (I. πιστευθεὶς PF) μνηστευθεὶς || 12. M : (I. Ἰούδα) Δαβὶδ | M om. πολλὰ — Δα-
βὶδ ἐστίν | F om. τὰ || 14. P : οὐκ ἤυρον || 15. F add. (a. Ἰακ.) ὁ | M om. καὶ λέγει | M : (I. σε —
Μαρία) ὑμᾶς ἀπορεοῦντας περὶ τούτου | P : Ἰσαάκη || 16. BF add. (p. ἄλλοεθ.) γυναικας | M add. (a. πολὺ)
καὶ ἐξ αὐτῶν πολυπραγμονήσας εἰς τὰ ἀπόκρυφα· εὔρον τὴν Μαρίαν θυγατέρα τοῦ Ἰωακείμ· μητὴρ δὲ ἄννης·
ἐκ σπέρματος Δαβὶδ τὸ κατὰ σάρκα. Ἐπεὶ κάγω. || 17. F : καὶ ἐγὼ (om. M) | M om. Ἀβραάμ — μυστήρια
|| 18. P : ἐξεγείτο || 19. Hic (ρίας) incipit A, cf. Introd. p. [20] | F : (I. φησὶν) ὡς ἐδόκει (M : ὡς φησιν) | F
om. ὅτι τ. Ἰ. ἐστίν || 21. M om. οἱ | 22. BF add. (p. ἐστὶ) ἡ Μαρία | BF add. (p. θυγ.) ἐστὶ | F :
Ἰωακείμ | P : Ἀννας || 23. M : πανθῆρ | M om. ἦν || 24. F : (I. Τιθ.) τῇ ἑβραίδι | M : (I. Νάθαν) Ματθάν
| M om. τοῦ | M : (I. ἐκ σπ.) φυλῆς || 25. P : Μελχίς | AFM om. ὁ | F add. (p. ἀποθ.) δὲ || 26. M :
αὐτοῦ τοῦ Ἰακ. | AFM : συνεισελθόντος || 27. M : πανθῆρος | M om. (a. Ἰακ.) τοῦ | B : Ἰωακείμ | A : Ἀκείμ || 40
45

τὸν Ἡλεὶ ἀπὸ τῆς μητρὸς τοῦ Ἰακώβ ἦσαν οἱ δύο, ὃ τε Ἰακώβ καὶ Ἡλεὶ, ὁμομήτριοι ἀδελφοί, πατέρων δὲ ἄλλων. Τελευτήσαντος δὲ τοῦ Ἡλεὶ ἄπαιδος μετὰ τὸ γῆμαι κατὰ τὸν νόμον, ἠναγκάσθη ὁ Ἰακώβ λαβεῖν τὴν γυναῖκα τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ Ἡλεὶ, εἰς τὸ « στήσαι σπέρμα τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ »¹. Οὗτος ἐγέννησεν, ἐκ τῆς γυναικὸς * τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ Ἡλεὶ, * f. 39 v^o b.

5 παῖδα λεγόμενον Ἰωσήφ.

Οὗτος δὲ ὁ Ἰωσήφ, γέννημα μὲν κατὰ φύσιν τοῦ Ἰακώβ, παῖς δὲ τοῦ Ἡλεὶ κατὰ τὸν νόμον. Ἰαχὶμ δὲ ὁ πατὴρ τῆς Μαρίας, καὶ ὁ τούτου πατὴρ Πάνθηρ, καὶ ὁ τούτου * ἀδελ- F f. 312.
φός Μελχὶ οἱ ἦσαν υἱοὶ τοῦ Λευὶ, συγγενεῖς δὲ τοῦ Ἰαχὶμ καθὼς ὁ νοῦς ἐχνηλατῶν ἐκ τῶν ἐβραϊκῶν παραδόσεων ἐρίσταται τῇ ἀκολουθίᾳ, ὥστε εἶναι τὴν Μαρίαν θυγατέρα τοῦ
10 Ἰαχὶμ τοῦ υἱοῦ τοῦ Πάνθηρος τοῦ ἀδελφοῦ Μελχὶ, δοθεῖσαν τῷ Ἰωσήφ κατὰ τοὺς δύο πατριάρχας², Νάθαν τε καὶ Σολομῶνα, τὸν ἐκ τῆς συγγενείας Δαβὶδ κατὰ πατέρα, κατὰ δὲ μητέρα τοῦ Ἡλεὶ ἀνεψιοῦ αὐτῆς πατρὸς Ἰαχὶμ ἐκ * τῆς συγγενείας φύσει < τοῦ * f. 40 r^o a.
Λευὶ >. Μὴ οὖν νομίσωσιν οἱ Χριστιανοὶ ὅτι ἡ Μαρία ἐκ τῶν οὐρανῶν ἐστίν.

[642] Ταῦτα ἤκουσα ἐκ τοῦ νομοδιδασκάλου ὡς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, ὡς ἐξευτελιζων
15 δὲ ἔλεγεν ταῦτα ὁ Ἰουδαῖος, ἐγὼ δὲ ἐδόξασα τὸν Θεὸν τὸν τὰ ἀπόκρυφα φανεροῦντα, ἀληθεύει δὲ καὶ τὸ μεγαλεῖον λέγον τὴν Μαρίαν συγγενῇ τῆς Ἑλισάβετ³, ἐμίγησαν γὰρ ἡ φυλὴ τοῦ Ἰούδα καὶ τοῦ Λευὶ.

55. LE COLLOQUE DOIT ÊTRE TENU SECRET. — Ἀπεκρίθη Ἰσαάκιος, καὶ εἶπε τοῖς ἀκούουσιν τοῖς ἐκ περιτομῆς· Ὅντως, ἀδελφοί, οὐκ ἔχω τι εἰπεῖν πρὸς ταῦτα, καὶ εἴ τις
20 λοιπὸν οὐ λέγει τὴν ἀγίαν Μαρίαν ἐκ τῆς ῥίζης τοῦ Ἰεσσαὶ τουτέστιν τοῦ Ἰούδα, ἀνάθεμα ἔστω.

* Καὶ πάλιν λέγει ὁ Ἰσαάκιος· Κύριε Ἰακώβε, τί ποτε ᾔθελον εἰπεῖν καὶ φοβοῦμαι, * f. 40 r^o b.
μήποτε ὀξυνθῆς καὶ παρακινώσης με τοῖς Χριστιανοῖς, καὶ ἐπ' ἀληθείας καύσωσίν με. — Καὶ εἶπεν Ἰακώβ· Μὴ τὸν Θεὸν τοῦ Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακώβ, οὐδέποτε εἴπω κατὰ
25 τῶν ἀδελφῶν μου τῶν ἀπὸ Ἀβραάμ κακόν. Διὰ τοῦτο καὶ ὠμόσαμεν ἀλλήλοις ἵνα μή τις γράψῃ ταῦτα, καὶ φανερωθῇ τοῖς Χριστιανοῖς, ἀλλὰ καὶ διὰ τοῦτο ἐν ἀποκρύφῳ οἴκῳ κατησφαλισμένοι καθήμεθα, ἵνα μηδεὶς γινῶ εἰ μὴ μόνος ὁ Θεός. Ἀλλὰ καὶ ἃ λαλοῦμεν παρερ-

1. Deut., xxv, 6. — 2. Le syriaque s'arrête ici. — 3. Cf. Luc, i, 36.

1. BF: ἡλὶ | M om. τοῦ | M add. (p. pr. Ἰακώβ) γυναικὸς δὲ ματῶν γενομένης | S: (l. οἱ) δὲ || 2. M: ἔγνημεν | A: γῆμε || 3. M om. ὁ | A: ἡλὶ | M: ἀναστῆσαι || 4. P: σπ. τοῦ ἀδελφοῦ | M add. (p. αὐτοῦ pr.) ἡλὶ | BF: (l. οὗτος) καὶ οὕτως | BF: ἡλὶ | A: ἡλὶ || 6. M om. οὗτος δὲ ὁ Ἰωσ. | M om. μὲν ἐκ τοῦ | M: κατὰ νόμον δὲ τοῦ ἡλὶ | BFM: ἡλὶ | A: ἡλὶ | A om. τὸν || 7. P: Ἰαχὶν (BF: Ἰωακείμ) | A: Ἀχέιμ | P: καθὼς ὁ νοῦς ἐνετείλατο ἐκ τῶν ἐβ. παρ. ὑπιστᾷ ἡ ἀκολουθία | M add. (p. ἐχνηλ.) καὶ ἀκριβεστέμενος || 10. AP: ἰαχὶν | BF: Ἰωακείμ | M: πανθῆρος | PF: Μελχὶν || 11. BF: πατριαρχίας Νάθαν τε καὶ Σολομῶντος (A: — ὄντος) ἐκ | M: (l. Να.) Ματῶν || 12. F: τὴν μητ. | P: Ἡλεὶ (BF: Ἡλὶ; M: Ἰακώβ) | S: (l. ἀνεψ.) υἱοῦ | M add. (a. αὐτῆς) τοῦ | A: Ἀχέιμ | P: ἰαχὶν (BF: Ἰωακείμ) | M om. φύσει — ad finem | PF om. τοῦ Λευὶ (BS add.) || 13. P: νομίσουσι | F: (l. ἐκ) ἀπὸ || 15. P: διέλεγεν | F: (l. ὁ Ἰουδ.) ἐκεῖνος || 16. AP: μεγαλίον | A: λέγων | F: συγγενίδι || 19. F: (l. ἀκού. τ. ἐκ περ.) λοιποῖς | A: om. τ. ἐκ περ. || 20. F om. (pr.) τοῦ | P: (l. Ἰούδα) υἱοῦ Δαβὶδ || 22. AF: (l. λέγει) εἶπεν | AF om. ὁ Ἰσ. | A om. K. Ἰάκ. | A: εἰπὴν
40 σοι || 23. FS: (l. παρακιν.) παραδώσεις | BF: καὶ ἀληθεῖα | P: καύουσιν | S om. καὶ || 24. Ἀβρα. Hic desinit primo loco A | BF: ὁ Ἰακώβος | BF add. (p. sec. Ἰακώβ) τῶν πατέρων ἡμῶν | F: οὐ μήποτε || 25. F: (l. Ἀβρ.) ἐβραίων | P: ὠμόσαμεν || 26. FS: καὶ κατησφαλισμένῳ (F om. καὶ) || 27. BF: ὁ θεὸς μόνος | F: καὶ τὰ λαλούμενα | S: (l. &) ὡς | F: παρέρχονται

* f. 40 v^o a. χόμεθα, καὶ λησμονοῦνται, καὶ οὔτε ἡμεῖς * γινώσκομεν τί ἐλαλήσαμεν. Καὶ κατέπαυσαν καὶ ἀνεχώρησαν πάντες ἐν εἰρήνῃ τὴν ἡμέραν ἐκείνην¹.

Ἐγὼ δὲ Ἰωσήφ, ὡς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, ἐν δισταγμῷ ὧν περὶ τοῦ πιστεύειν εἰς τὸν Χριστὸν, ἐβουλεύσάμην, καὶ ὡμοσα μετ' αὐτῶν μὴ γράψαι, τοῦ Θεοῦ συνεργοῦντος, κατα-
γράφαι λάθρα αὐτῶν πάντα, ἃ διελέγοντο πρὸς ἀλλήλους Ἰάκωβος καὶ οἱ ἐκ περιτομῆς, καὶ
διὰ τοῦ υἱοῦ μου Συμεὼν διὰ πινακιδίων καὶ χαρτίων κατὰ διάλεξιν ἐσημείουμην διὰ θυρί-
δος ἐν πλησιάζοντι οἴκῳ. Ἀπερχόμενος ὅπου ἦμην κρύψας τὸν υἱόν μου Συμεῶνα κατεγρά-
* f. 40 v^o b. φαμεν. [648] Πλειστάκις δὲ ὁ Ἰσαάκιος * ἔλεγέν μοι· Τί καθ' ὥραν ἐξέρχῃ; Καὶ ἔλεγον·
Συγχωρήσατέ μοι, ὅτι βιασμούς ἔχω καὶ καταφέρομαι. Ἐγὼ δὲ κατέγραψον, ἵνα ἴδω μή-
πως ἐπλανήθην βαπτισθεὶς καὶ Χριστιανὸς γενόμενος².

1. Ici se termine la première conférence (ou assemblée); elle forme un tout complet, avec même une sorte de conclusion formulée dans les lignes qui suivent. Les textes grecs ne portent aucune division.
— 2. Les tables figureront à la fin du second fascicule.

1. BF : κατεπαύσαμεν || 2. F om. εἰρήνῃ | F : τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ | BF add. (p. ἐκείνην) ὡς ἐποίουν καὶ τὰς ἄλλας ἡμέρας || 3. S : (l. δὲ) γὰρ | S om. ὡς — θεοῦ | F om. τὸν || 4. F : καὶ ὡμοσάμεν αὐτῷ | BF : 15 (l. συνεργ.) συγχωροῦντος || 5. BF : διαλέγονται | BF : ὁ Ἰάκωβος | S om. (ult.) καὶ || 6. F : πινακιδίου || 7. P : θυρ. πλησιάζοντι τῷ οἴκῳ | P : Συμεὼν | BF add. (p. Συμ.) καὶ | F : κατεγράφομεν || 8. P : Ἰσαάκις | P : κατὰ ὥραν ||

TABLE DU TOME VIII

JEAN RUFUS, évêque de Maïouma. — Plérphories, c'est-à-dire témoignages et révélations (contre le concile de Chalcédoine).

Introduction	5
Texte syriaque et traduction française.	11
Appendice I. — Récits du ms. Sachau 329.	157
— II. — Textes complémentaires.	162
Tables : I. des noms propres syriaques; II. des mots syriaques étrangers ou remarquables; III. des noms propres grecs et des mots grecs remarquables; IV. des renvois à l'écriture; V. des manuscrits utilisés; VI. alphabétique des matières; VII. analytique des matières.	185

LES HOMILIAE CATHEDRALES DE SÈVÈRE D'ANTIOCHE.

Avertissement.	211
Texte syriaque et traduction française des homélies LVIII à LXIX.	213
Table des homélies.	395

AGAPIUS DE MENBIDJ. — Histoire universelle.

Texte arabe et traduction française de la fin de la seconde partie (II. 2).	399
Table des matières.	548

LES 127 CANONS COPTES-ARABES ATTRIBUÉS AUX APOTRES.

Introduction.	555
Version arabe et traduction française.	575
Tables : I. alphabétique; II. des citations de l'Écriture; III. analytique.	696

LA DIDASCALIE DE JACOB.

Introduction.	715
Texte grec de la première assemblée.	747